



Vienne, juin 1922
CONGRES OUEST-EST

Incompatibilités ouest-est.
Chemins d'un accord par l'anthroposophie.

ÉDITION BILINGUE

Première partie :

ANTHROPOSOPHIE ET SCIENCE DE LA NATURE

5 conférences de Rudolf Steiner

Deuxième partie :

ANTHROPOSOPHIE ET SOCIOLOGIE

5 conférences de Rudolf Steiner

Traduction et révisions
François Germani

État au 10 mars 2022

Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

*

Adresse en ligne du document :

<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/083.html>



Par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux.

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (si possible recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.



Sommaire

Deuxième partie

ANTHROPOSOPHIE ET SOCIOLOGIE

SIXIÈME CONFÉRENCE, 7 juin 1922 – p. 6 -

Le temps et ses revendications sociales.

Utopies sociales non programmatiques, mais compréhension et impulsion du social de positionnements conformes à la réalité de la vie d'ensemble. L'émergence de revendications sociales et de théories avec le déploiement de l'intellect ; fin de l'être lié instinctif avec les autres humains. L'intellect orienté sur la mort ; son incapacité à saisir la vie et l'animé/ce qui est d'âme du social. Intellect et expérience de la liberté. Nécessaire vivification du penser. - Les fossés entre les humains. Développement de l'enfant en rapport à la vie des concepts dans les trois premiers stades de la vie. Fossés sociaux : parce que l'humain intellectuel ne trouve plus sa place dans le monde et le pont à l'autre. Rosa Luxemburg. La conversion de ce qui était anciennement instinctif en forces de connaissance. La perception réelle du Je de l'autre humain. La nécessité de perspectives sociales conformes à la réalité à partir de l'impulsion de liberté. L'éducation Waldorf. - Avec la liberté par l'intellect, le monde de la nature est dominé et de lui l'inspiration à la technique ; de notre propre initiative spirituelle doit être atteinte l'intuition morale à partir du monde de l'esprit. Science de l'esprit et nécessité sociale du présent.

ANTHROPOSOPHIE UND SOZIOLOGIE

SECHSTERVORTRAG, 7. Juni 1922 167

Die Zeit und ihre sozialen Forderungen.

Nicht programmatische Sozialutopien, sondern Verständnis und Impulsierung des Sozialen aus wirklichkeitsgemäßer Einstellung auf das Gesamtleben. Die Entstehung sozialer Forderungen und Theorien mit der Entfaltung des Intellekts; Ende des instinktiven Verbundenseins mit dem andern Menschen. Der auf das Tote gerichtete Intellekt; seine Unfähigkeit, das Lebendige und Beseelte des Sozialen zu erfassen. Intellekt und Freiheitserlebnis. Notwendige Belebung des Denkens. - Die Klüfte zwischen den Menschen. Entwicklung des Kindes in bezug auf das Begriffsleben in den drei ersten Lebensstufen. Soziale Klüfte: weil der intellektuelle Mensch nicht mehr seinen Platz in der Welt und die Brücke zum andern findet. Rosa Luxemburg. Die Umwandlung des ehemals Instinktiven in Erkenntniskräfte. Die reale Ich Wahrnehmung des andern Menschen. Die Notwendigkeit wirklichkeitsgemäßer sozialer Perspektiven aus dem Freiheitsimpuls. Waldorferziehung. - Mit der Freiheit durch den Intellekt ist die Naturwelt erobert und aus ihr die Inspirierung zur Technik; aus eigener geistiger Initiative muß für das Moralische die Intuition aus der Geistwelt errungen werden.



SEPTIÈME CONFÉRENCE, 8 juin 1922 p. 37 -
**Les époques et leur organisation sociale
(Culture atlantique et pacifique)**

Nécessaire compréhension pour les perspectives globales du social aujourd'hui. La différenciation de la mise en forme sociale en Europe d'Ouest en Est. Karl Marx. La collaboration masquée d'anciennes formes de l'Est avec de nouvelles se formant de l'Ouest. - Les théocraties orientales : action vers le dedans d'impulsions spirituelles par des savants prêtres dirigeants. « Socialisme » théocratique en Chine au 11ème siècle. - L'entrée du principe juridique dans le temps de la culture gréco-romaine. Inclure le rapport d'humain à humain. « Sophia » orientale et « Logos » occidental. - L'émancipation de la vie de l'économie du religieux et juridique. Motif à des conflits : effets du pendant entre la théocratie et l'agriculture dans la confrontation avec des formations sociales nouvelles par l'économie technicisée de l'industrialisme. L'action du juridique dans l'économique. - La juxtaposition de structures sociales apparues l'une après l'autre dans le temps. La nécessité pour la vie de l'économie émancipée de trouver encore les impulsions d'idées formant le social.

Geisteswissenschaft und die soziale Not der Gegenwart.

SIEBENTERVORTRAG, 8. Juni
1922196

**Die Zeit und ihre soziale Gestaltung
(Atlantische und Pazifische Kultur)**

Notwendiges Verständnis für die weltweite Perspektive des Sozialen heute. Die Differenzierung der sozialen Gestaltung in Europa von Westen nach Osten. Karl Marx. Das maskierte Zusammenwirken alter Formen des Ostens mit sich neu bildenden des Westens. - Die orientalischen Theokratien: Hereinwirken geistiger Impulse durch führende Priestergelehrte. Theokratischer «Sozialismus» im China des 11. Jahrhunderts. - Der Einzug des juristischen Prinzips in der griechischrömischen Kulturzeit. Einbeziehen des Verhältnisses von Mensch zu Mensch. Orientalische «Sophia» und westlicher «Logos». - Emanzipation des Wirtschaftslebens aus dem Religiösen und Juristischen. Anlaß zu Konflikten: Nachwirken des Zusammenhangs von Theokratie und Agrarwirtschaft in Konfrontation mit sozialen Neubildungen durch die technisierte Wirtschaft des Industrialismus. Das Hereinwirken des Juristischen ins Wirtschaftliche. - Das Nebeneinanderstehen von zeitlich nacheinanderentstandenen Sozialstrukturen. Die Notwendigkeit, für das emanzipierte Wirtschaftsleben die sozial gestaltenden Ideenimpulse noch zu finden



HUITIÈME CONFÉRENCE, 9 juin 1922 – p. 66
- **L'époque et ses carences sociales**
(Asie – Europe)

De la compréhension des racines de manques sociaux dans l'histoire, trouver le chemin au renouvellement. L'État idéal de Platon, écho de la culture orientale : règne de l'idée de communauté sur l'humanité avec encore un sens étouffé du Je.

« Connais-toi toi-même » : idéal oriental pour le peu de dirigeants du peuple. Le rapport d'origine de la vie de l'esprit la plus haute et de la guérison. L'affunement par les cultes des mystères comme condition préalable à l'action sociale. Écho dans le concept de « catharsis » d'Aristote. – La tâche des peuples germaniques de relier la culture jadis onirique avec l'éveil de la conscience-Je. Le rôle du travail humain dans l'histoire. Objectif social de l'Orient : détacher le Je de la communauté. Tâche de l'Europe : en-articuler la capacité Je, devenue forte, dans l'ordre social. L'incapacité à cela comme racine de presque tous les besoins sociaux. – Rattacher au rapport entre connaissance, art de la guérison et culture populaire (Exemple : pédagogie Waldorf). La nécessité d'une en-articulation pleine de sens du travail humain. Le chemin-Je dans la communauté.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 10 Juin 1922 p. 95
- **Le temps et ses espérances sociales**
(Europe – Amérique)

Aspirations sociales légitimes seulement

ACHTERVORTRAG, 9. Juni
1922223

Die Zeit und ihre sozialen Mängel (Asien - Europa)

Aus dem Verständnis der Wurzeln der sozialen Mängel in der Geschichte den Weg zur Erneuerung finden. Platons Staatsideal, Nachklang orientalischer Kultur: Herrschen der Gemeinschaftsidee über die Menschheit mit noch gedämpftem Ich-Gefühl. «Erkenne dich selbst»: orientalisches Ideal für die wenigen Führer des Volkes. Der ursprüngliche Zusammenhang von höherem Geistesleben und Heilung. Die Läuterung durch die Mysterienkulte als Voraussetzung für soziales Wirken. Nachklang in Aristoteles' Begriff der «Katharsis». - Aufgabe der Germanenvölker: die ehemals traumhafte Kultur mit dem erwachten Ich-Bewußtsein zu verbinden. Die Rolle der menschlichen Arbeit in der Geschichte. Soziales Ziel des Orients: das Ich aus der Gemeinschaft zu lösen. Aufgabe Europas: die starkgewordene Ichheit in die soziale Ordnung einzugliedern. Die Unfähigkeit dazu als Wurzel fast aller sozialen Nöte. - Anknüpfen an den Zusammenhang von Erkenntnis, Heilkunst und Volkskultur (Beispiel: Waldorfpädagogik). Die Notwendigkeit sinnvoller Eingliederung der menschlichen Arbeit. Der Ich-Weg in die Gemeinschaft.

NEUNTER VORTRAG, 10. Juni
1922.....251

Die Zeit und ihre sozialen Hoffnungen
(Europa – Amerika)

Berechtigte soziale Hoffnungen nur aus



dans le rapprochement d'humain à humain. La nécessité de ne pas seulement comprendre le prolétaire, mais d'être compris de lui. Seule une clarification pénétrant au cœur sur le sens global de l'être-là humain peut gagner le prolétaire à la collaboration à l'ordre social.

Expériences de Rudolf Steiner à l'école pour l'éducation des travailleurs à Berlin. -

Le développement de la clairvoyance orientale en intellect moderne ; à côté l'écoulement se formant en courant souterrain sous forme de volonté particulièrement dans les masses du peuple. Assombrissement des profondeurs de la volonté par la science matérialisante : croyance moderne fantomatique. Le psychique-spirituel, dans le caractère cosmique fondamental de base corporelle de l'intériorité humaine. Le sentiment prophétique vivant dans le prolétaire d'élever cela à la compréhension est une condition préalable pour un changement plein de sens dans les formes sociales externes. Tâche de la science de l'esprit. Pédagogie du 19ème siècle en Europe centrale : par la force de penser atteindre la volonté ; autrement en Amérique : la volonté l'origine réelle, l'intellect seulement son serviteur. Seulement par un lien fécondé entre l'Europe et l'Amérique une rencontre pleine de sens avec la spiritualité de l'Orient est à nouveau possible.

der Näherung von Mensch zu Mensch. Die Notwendigkeit, den Proletarier nicht nur zu verstehen, sondern von ihm verstanden zu werden. Nur eine zum Herzen dringende Aufklärung über den Gesamtsinn des Menschseins kann den Proletarier zum Mitarbeiter an der sozialen Ordnung gewinnen. Rudolf Steiners

Erfahrungen an der Arbeiter-Bildungsschule in Berlin. - Die Entwicklung des orientalischen Hellsehens zum modernen Intellekt; daneben sich ausbildende willensartige Untergrundströmung, besonders in den Volksmassen. Verdunklung der Willenstiefen durch die materialisierende Wissenschaft: moderner Gespensteraberglaube. Der geistigseelische, in der Leibesgrundlage kosmische Charakter des menschlichen Innern. Die im Proletarier lebende prophetische Empfindung dafür; diese zum Verstehen zu erheben, ist Voraussetzung für eine sinnvolle Änderung der äußeren Sozialformen. Aufgabe der Geisteswissenschaft. Pädagogik des 19. Jahrhunderts in Mitteleuropa: durch die Denkkraft den Willen erreichen; anders in Amerika: der Wille das ursprünglich Reale, der Intellekt nur sein Diener. Erst aus einer befruchteten Verbindung von Europa und Amerika ist eine sinnvolle Begegnung mit der Geistigkeit des Orients wieder möglich.



DIXIÈME CONFÉRENCE, 11 juin 1922 – p.
123 - **Les points clés de la question sociale**

Genèse du livre « Les points clés de la question sociale. » - Le sens démocratique se développant. Obstacles sociaux. La croyance en l'état comme une panacée. - Un organisme est soumis à des forces de construction et déconstruction. La provenance de la vie de l'esprit de la productivité de l'individu ; la vie étatique-juridique : de l'accord des humains les uns avec les autres (sur droit rationnel, respectivement naturel et droit historique); la vie de l'économie pleine de sens : à partir du « jugement collectif ». - forces de développement et de déclin dans le déploiement de la vie de l'esprit en Orient, en quoi repose la racine des fossés entre les classes ; dans l'élément-étatique-juridique dans lequel repose la racine de l'abstraction dans tous les domaines sociaux (Exemples : éducation programmatique ; détachement du capitalisme des conditions concrètes de la vie ; formation de crises). Réorganisation de la vie de l'économie en associations. - Non tripartition, mais tri-articulation d'un organisme social formant un tout. - Liberté, Égalité, Fraternité en rapport aux vies de l'esprit, de droit et de l'économie.

ZEHNTERVORTRAG, 11. Juni 1922
Die Kernpunkte der sozialen Frage
Entstehung des Buches «Die Kernpunkte der sozialen Frage». - Der sich entwickelnde demokratische Sinn. Soziale Hemmnisse. Der Glaube an den Staat als Allheilmittel. - Ein Organismus unterliegt auf- und abbauenden Kräften. Das Hervorgehen des Geisteslebens: aus der Produktivität des Individuums; des staatlich-rechtlichen Lebens: aus der Verständigung der Menschen untereinander (über Vernunft- bzw. Naturrecht und historisches Recht); des sinnvollen Wirtschaftslebens: aus dem «Kollektivurteil». - Auf- und Niedergangskräfte in der Entfaltung des Geisteslebens im Orient, in dem die Wurzel für die Klüfte zwischen den Klassen liegt; im juristisch-staatlichen Element, in dem die Wurzel zur Abstraktion in allen sozialen Bereichen liegt (Beispiele: programmatische Erziehung; Loslösung des Kapitalismus von den konkreten Lebensverhältnissen; Krisenbildung). Neugestaltung des Wirtschaftslebens in Assoziationen. - Nicht Drei-Teilung, sondern Drei-Gliederung eines ganzheitlichen sozialen Organismus. - Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit im Zusammenhang mit Geistes-, Rechts- und Wirtschaftsleben



SIXIÈME CONFÉRENCE
LE TEMPS ET SES EXIGENCES
SOCIALES

Vienne, le 7 juin 1922

Mes chers invités ! Les conférences que je vais donner dans ce qui suit devraient absolument se tenir sur le sol des considérations/contemplations qui ont déjà été engagées par moi ici : non pas comme si pouvait être dit quelque chose de significatif sur la vie sociale du présent en concevant des réformes sociales à partir d'idées d'une manière abstraite et utopique, mais dans le sens où je pense que la vision spirituelle du monde qui a été développée ici, si elle se transforme en impulsions de l'être humain tout entier, en mentalité humaine, pourrait délivrer des orientations et des directives pour la compréhension de la vie sociale et aussi pour la formation de forces de propulsion/motivations sociales. Les prochaines conférences auront toutefois à montrer comment une telle vision du monde sortant du spirituel ne reste pas plantée dans l'abstrait et l'utopique, mais comment elle est prédisposée à entrer tout de suite dans la réalité concrète immédiate. Aujourd'hui, cependant, j'aimerais jeter le pont entre les conférences que j'ai déjà tenues et celles que j'ai encore l'intention de tenir ici.

Qui saisis de l'œil le sens entier des conférences jusqu'à présent devra déjà se dire qu'avec ce qui a été présenté ici n'était pas pensée une quelque façon de voir la vie pour l'ermitage, pour une vie contemplative dans une chambre tranquille/silencieuse, mais qu'une conception de la vie, qui a aussi son côté social, doit être suggérée, qui peut en

SECHSTER VORTRAG
DIE ZEIT UND IHRE SOZIALEN
FORDERUNGEN

Wien, 7. Juni 1922

0 Meine sehr verehrten Anwesenden! Die
1 Vorträge, die ich im folgenden halten werde, sollen durchaus auf dem Boden der Betrachtungen stehen, die von mir hier schon angestellt worden sind: nicht, als ob über das soziale Leben der Gegenwart dadurch etwas Erhebliches gesagt werden könnte, daß man sich in irgendeiner abstrakten utopistischen Weise aus Ideen soziale Reformen ausdenkt, sondern in dem Sinne, daß ich meine, die geistige Weltanschauung, die hier entwickelt worden ist, könne, wenn sie sich in Impulse des ganzen Menschen, in menschliche Gesinnung verwandelt, Richtlinien und Orientierungen abgeben zum Verständnis des sozialen Lebens und auch zur Ausgestaltung sozialer Triebkräfte. Die nächsten Vorträge werden uns allerdings zu zeigen haben, wie eine solche auf das Geistige ausgehende Weltanschauung nicht im Abstrakten und Utopistischen stehedOnleibt, sondern wie sie gerade dazu veranlagt ist, in die unmittelbare konkrete Wirklichkeit einzugehen. Heute möchte ich aber die Brücke schlagen zwischen den Vorträgen, die ich schon gehalten habe, und denen, die ich noch gedenke, hier zu halten.

0 Wer den ganzen Sinn der bisherigen
2 Vorträge ins Auge faßt, der wird sich schon sagen müssen, daß mit dem, was hier ausgeführt worden ist, nicht irgendeine Lebensauffassung für die Einsiedelei, für ein beschauliches [167] Leben im stillen Kämmerlein gemeint war, sondern daß eine Auffassung des Lebens, die auch ihre soziale Seite hat, angedeutet



quelque sorte conduire non seulement dans le monde spirituel comme tel, mais aussi dans le monde spirituel et d'âme qui nous entoure immédiatement dans nos prochains/cohumains. Aujourd'hui, il est toutefois plus facile de parler sur des questions sociales si l'on ne se sent pas appartenir à une quelque orientation de parti. Là, on a dans une certaine mesure ses programmes, là on a les idées fortement gravées et on peut dire : C'est le moment ! Telles sont les exigences du temps ! - Mais il ne peut être parti ici d'un tel modèle de parti fortement gravé. Car tout d'abord, je suis pleinement convaincu qu'il n'y a en fait aucun parti - pour le dire de manière assez radicale - qui n'ait dans une certaine mesure raison avec ce qu'il prétend. Il s'agit seulement que les partis ne reconnaissent ordinairement pas les limites de ce qu'ils peuvent prétendre. D'un autre côté, je ne crois pas non plus qu'une quelque orientation de parti ait à nouveau complètement raison, mais bien plus doive à nouveau avoir tort dans un certain sens. Seulement il s'agit aussi là à nouveau de ce dont on peut très bien comprendre ce tort, justement par la spécificité de l'observation humaine du monde.

On peut donc aussi photographier un arbre correctement seulement de différents côtés. Tout ce qui est faire valoir ordinairement comme des tendances de parti peut vous apparaître comme des photographies de la vie de différents côtés. Ensuite, les humains se rassemblent et se comportent avec leurs différents points de vue comme d'autres le feraient - toutefois il n'y a pas cela sur ce domaine - qui verraient la photo d'un arbre de la droite et diraient : Oui, c'est une prise de vue complètement fausse. -

werden sollte, die gewissermaßen hineinführen kann nicht nur in die geistigen Welten als solche, sondern auch in die Geistes- und Seelenwelt, die uns unmittelbar in unseren Mitmenschen umgibt. Es ist heute allerdings leichter, über soziale Fragen zu sprechen, wenn man sich irgendeiner Parteirichtung angehörig fühlt. Da hat man gewissermaßen seine Programme, da hat man die festgeprägten Ideen und kann sagen: Das ist die Zeit! Das sind die Forderungen der Zeit! - Aber von einer solchen festgeprägten Parteischaablone kann hier ganz gewiß nicht ausgegangen werden. Denn erstens bin ich voll davon überzeugt, daß es eigentlich - es ist das etwas radikal gesprochen - keine Partei gibt, die nicht in irgendeiner Weise mit dem, was sie behauptet, recht hat. Es handelt sich nur darum, daß die Parteien gewöhnlich nicht die Grenzen desjenigen erkennen, bis zu dem hin sie eben irgend etwas behaupten können. Andererseits glaube ich auch nicht, daß irgendeine Parteirichtung wiederum vollständig recht hat, vielmehr muß sie in einem gewissen Sinne wieder unrecht haben. Nur handelt es sich auch da wiederum darum, daß man dieses Unrecht ganz gut verstehen kann, eben aus der besonderen Natur menschlicher Weltbetrachtung heraus.

0 Man kann ja auch einen Baum nur von
3 verschiedenen Seiten aus richtig
photographieren. Alles was gewöhnlich als
Parteirichtungen geltend gemacht wird,
kann einem doch vorkommen wie
Photographien des Lebens von
verschiedenen Seiten aus. Dann kommen
die Menschen zusammen und benehmen
sich eigentlich so mit ihren verschiedenen
Standpunkten, wie sich andere benehmen
würden - allerdings auf diesem Gebiete
gibt es das [168] nicht -, die die
Photographie eines Baumes von rechts



Ils connaissent en fait seulement la photo de gauche. Je suis donc pleinement conscient de tout ce qui peut être contesté d'un certain point de vue par rapport aux façons de voir présentées ici ; et s'il s'agissait d'exposer tout ce qui s'oppose, cela ne serait pas si extraordinairement difficile du point de vue de la vision du monde représentée ici.

Je dois le dire d'emblée afin que puisse être envisagé comment la seule façon d'arriver à une vision plus vivante dans cette direction est d'essayer d'aborder la vie sociale et les problèmes sociaux sous différents angles dans les exposés qui suivent.

Il est beaucoup parlé de revendications sociales à notre époque. Mais si nous regardons la vie historique de l'humanité sans parti pris, alors nous trouvons que cela est le cas en premier au cours du développement de l'humanité depuis une période relativement courte. Certes, il y a toujours eu des revendications sociales, des aspirations sociales ; qu'elles se produisent d'une manière formulée, je voudrais dire formulée en théorie abstraite, qui est essentiellement une caractéristique des temps les plus récents. Et si l'on tente de savoir pourquoi presque chaque humain parle aujourd'hui de revendications sociales, on s'aperçoit qu'il n'y a peut-être jamais eu d'époque avec des impulsions antisociales aussi fortes que la nôtre.

Certes, lorsque le besoin immédiat de la vie est pressant, lorsque la misère frappe à nos portes, alors nous nous

sehen würden und sagten: Ja, das ist eine ganz falsche Aufnahme. - Sie kennen nämlich nur die Aufnahme von links. So ist mir auch alles, was von einem gewissen Gesichtspunkt aus gegen die hier vorgebrachten Anschauungen eingewendet werden kann, voll bewußt; und wenn es darauf ankäme, alles Gegnerische auszuführen, so würde das gerade vom Gesichtspunkt der hier vertretenen Weltanschauung aus gar nicht so außerordentlich schwerfallen.

0 Das muß ich vorausschicken, damit
4 eingesehen werden kann, wie man nur dadurch, daß in den folgenden Vorträgen versucht werden wird, von den verschiedensten Gesichtspunkten aus dem sozialen Leben und den sozialen Problemen näherzukommen, zu einer lebensvollen Auffassung in dieser Richtung kommen kann.

0 Von sozialen Forderungen wird in unserer
5 Zeit sehr viel geredet. Aber wenn wir unbefangen das geschichtliche Leben der Menschheit betrachten, dann finden wir, daß das im Entwicklungsgang der Menschheit erst seit einer verhältnismäßig kurzen Zeit der Fall ist. Gewiß, soziale Forderungen, soziale Bestrebungen hat es immer gegeben; daß sie in einer formulierten Weise, ich möchte sagen, zur abstrakten Theorie formuliert, auftreten, das ist im Grunde genommen ein Charakteristikon erst der allerneuesten Zeit. Und wenn man versucht dahinterzukommen, warum eigentlich heute fast jeder Mensch von sozialen Forderungen redet, so sieht man, daß vielleicht keine Zeit so starke antisoziale Triebe hatte als gerade die unsrige.

0 Gewiß, wenn die unmittelbare Not des
6 Lebens drängt, wenn das Elend an unsere Türen pocht, dann finden wir uns



trouvons confrontés à des impulsions sociales. Mais quand il est parlé d'exigences sociales, on pense quand même en fait encore autre chose, on pense les sentiments, les sensations qui peuvent vivre dans l'humain en rapport à ce qu'il n'est pas seulement un être séparé, mais qu'il doit se mouvoir parmi d'autres humains, qu'elle doit travailler parmi et avec d'autres humains, qu'il serait là pour la satisfaction de lui-même et pour le salut d'autres humains. Et à cet égard, les humains d'autres époques, aussi paradoxal que cela puisse sonner aujourd'hui, se tenaient au fond en fait plus proches les uns des autres qu'ils ne se tiennent aujourd'hui. Et cela au fond avec droit ! Avec droit, parce qu'à notre époque nous vivons dans une époque historique qui, comme les conférences passées l'ont déjà indiqué, a fait émerger des forces spéciales des soubassements de la nature humaine, en particulier à l'intérieur du monde civilisé, forces qui sont particulièrement adaptées aux côtés décrits, mais qui sont moins appropriées pour stimuler intérieurement vivaces à l'humain les instincts sociaux, les impulsions sociales, qui étaient pourtant disponibles aux époques antérieures, même si elles ne le sont plus, d'une façon conforme pour l'époque actuelle.

Nous jetons un regard rétrospectif sur une évolution humaine qui repose derrière nous : en trois ou quatre siècles la faculté humaine, la force de l'âme humaine s'est coltiné vers le haut de l'intérieur de l'âme humaine, que l'on peut considérer comme la force intellectuelle, comme la force de la raison analytique, que peut considérer plus ou moins la synthétiquement raisonnable contemplation du monde. Cette observation du monde a accompli

aufgefordert zu sozialen Impulsen. Aber [169] wenn von sozialen Forderungen die Rede ist, meint man doch eigentlich noch etwas anderes, meint man die Gefühle, die vEmpfindungen, die in dem Menschen leben können in bezug darauf, daß er nicht nur ein abgesondertes Wesen ist, sondern daß er sich bewegen muß unter anderen Menschen, daß er unter und mit anderen Menschen arbeiten muß, daß er sich selbst zur Befriedigung und anderen Menschen zum Heil da sei. Und in bezug darauf standen sich eigentlich die Menschen verflossener Zeitepochen, so paradox das heute klingt, im Grunde genommen näher, als sie sich heute stehen. Und das im Grunde genommen mit Recht! Mit Recht deshalb, weil wir in unserer Zeit in einer geschichtlichen Epoche leben, die - das haben die vergangenen Vorträge schon angedeutet - besondere Kräfte herausgeholt hat aus den Untergründen der menschlichen Natur, insbesondere innerhalb der zivilisierten Welt, Kräfte, die nach der dargestellten Seite hin besonders tauglich sind, die aber weniger dazu tauglich sind, innerlich im Menschen die sozialen Instinkte, die sozialen Impulse lebendig anzuregen, die doch, wenn auch in einer für die heutige Zeit nicht mehr angemessenen Art, für frühere Zeitepochen vorhanden waren.

0 Wir schauen auf eine menschliche
7 Entwicklung zurück, die hinter uns liegt: in drei bis vier Jahrhunderten hat sich die menschliche Fähigkeit, die menschliche Seelenkraft aus dem Innern der menschlichen Seele heraufgerungen, welche man als die intellektuelle, als die Kraft des Verstandes, der mehr oder weniger vernünftigen Weltenbetrachtung ansehen kann. Diese Weltenbetrachtung hat ihr Großartiges geleistet auf dem Gebiete der Naturanschauung. Sie kann



sa grandeur dans le domaine de la façon de voir de la nature. Elle peut mener l'humain très loin lorsqu'il s'agit de développer son maniement, ses échanges avec la nature extérieure. Mais la question se pose de savoir si ce serait alors possible que cette force, qui j'aimerais dire, forme la splendeur, le triomphe, des temps récents, serait aussi immédiatement appropriée à la médiation des échanges de l'humain avec l'humain. Un aperçu clair en cette question peut, au fond, seul éclairer les exigences sociales de l'époque récente. Ces revendications sociales pourraient notamment, comme elles sont habituellement formulées, être seulement une sorte de façon de voir superficielle, dans une certaine mesure seulement le symptôme de quelque chose reposant beaucoup plus profond dans l'humain. Ceci vient particulièrement en question pour une considération spirituelle-scientifique.

Si, cependant, nous regardons à nouveau avec un regard impartial la manière dont les arrangements sociaux, les contextes sociaux humains sont apparus à des époques plus anciennes, oui, comment ils apparaissent encore aujourd'hui, jusqu'aux cartels, jusqu'aux trusts, alors nous devons quand même dire : les forces dominantes ne sont pas là-dedans au fond pas les intellectualistes, pas celles de la contemplation synthétiquement rationnelle de la vie, mais sont des instincts de vie, des sentiments intérieurs et inconscients. Et si nous devons faire des arrangements sociaux à partir de ce qui s'avère aussi grandiose que la puissance intellectuelle dans la façon de voir de la nature, ils auraient probablement très peu de viabilité. Car il n'est quand même pas dépourvu de

den Menschen ungeheuer weit führen, wenn es sich darum handelt, seinen [170] Umgang, seinen Verkehr mit der äußeren Natur zu entwickeln. Aber die Frage entsteht, ob es denn möglich sei, daß diese Kraft, die, ich möchte sagen, den Glanz, den Triumph der neuesten Zeit bildet, unmittelbar auch geeignet sei, den Verkehr des Menschen mit dem Menschen zu vermitteln. Eine klare Einsicht in diese Frage kann im Grunde genommen allein auch über die sozialen Forderungen der neuesten Zeit aufklären. Diese sozialen Forderungen könnten nämlich so, wie sie gewöhnlich formuliert werden, nur eine Art Oberflächenanschauung, gewissermaßen nur das Symptom sein für etwas viel tiefer im Menschen Liegendes. Das kommt insbesondere für eine geisteswissenschaftliche Betrachtung in Frage.

0 Wenn wir aber wiederum mit
8 unbefangenen Blick hinschauen auf die Art und Weise, wie soziale Gestaltungen, soziale Menschenzusammenhänge in älteren Zeitepochen entstanden sind, ja, wie sie im Grunde genommen vielfach noch heute entstehen, bis zu den Kartellen, bis zu den Trusts hin, so müssen wir doch sagen: die beherrschenden Kräfte sind darinnen im Grunde nicht die intellektualistischen, nicht die der vernünftigen Betrachtung des Lebens, sondern sind Lebensinstinkte, sind innere, unbewußte Empfindungen. Und sollten wir aus dem, was sich so großartig als die intellektualistische Kraft in der Naturanschauung erweist, soziale Gestaltungen vollziehen, so würden sie wahrscheinlich nur eine sehr geringe Lebensfähigkeit haben. Denn es ist doch nicht bedeutungslos, daß diese Kraft des



signification que cette force de l'intellect se soit avérée particulièrement significative dans la contemplation de la nature dépourvue de vie, et que l'humain, qui veut seulement avoir une vision de la nature, qui ne veut pas se hisser jusqu'à une contemplation des choses conforme à l'esprit, se tient devant une énigme lorsqu'il s'agit de se hisser avec sa façon de voir du dépourvu de vie au vivant. De ce qui, par sa façon intérieure, a une grande signification pour le non-vivant, pour le mort, n'est pas permis d'être surprenant qu'il ne puisse avoir la même force portante, la même fécondité, pour ce qui est non seulement vivant, mais qui devrait se développer vers dehors comme façonnements humains sociaux à puissance d'âme.

Et ainsi nous pouvons dire : dans certaines régions subconscientes de l'âme, les forces qui étaient efficaces dans les façonnements sociaux prévalent ; mais d'un autre côté, l'humain doit à l'époque actuelle deux des plus fortes impulsions socialement efficaces avec leurs caractéristiques particulières. Et tout de suite pour ces deux impulsions sociales agissant fortement, il doit rechercher l'intégration, l'orientation à l'intérieur de toute la vie sociale.

L'une des questions sociales les plus importantes de notre époque m'est venue devant l'âme lorsqu'il y a trente ans, j'entrepris l'essai de considérer le problème de la liberté de l'humain à l'intérieur de toute la vie sociétale de l'homme. Cette expérience de liberté est en fait fondamentalement aussi vieille que la vie intellectuelle. En ce que la vie intellectuelle éleva l'humain jusqu'à la saisie de la pensée pure, par laquelle il

Intellekts sich besonders bedeutsam erwiesen hat in der Betrachtung der leblosen Natur und daß der Mensch, der nur Naturanschauung haben will, der nicht bis zu einer geistgemäßen Betrachtung der Dinge heraufzücken will, vor einem ihm unlösbaren Rätsel steht, wenn es sich darum [171] handelt, mit seiner Anschauung aus dem Leblosen in das Lebendige heraufzudringen. Von dem, was geradezu durch seine innere Artung für das Unlebendige, für das Tote, seine große Bedeutung hat, darf es nicht verwunderlich sein, wenn es nicht dieselbe Tragkraft, dieselbe Fruchtbarkeit haben kann für das, was nicht nur lebendig ist, sondern was sich als seelenhafte soziale Menschengestaltungen herausbilden soll.

0 Und so können wir sagen: In gewissen unterbewußten Seelenregionen walten die Kräfte, die wirksam waren in den sozialen Gestaltungen; aber auf der anderen Seite verdankt der Mensch der heutigen Zeitepoche mit ihren besonderen Eigentümlichkeiten zwei der stärksten sozial wirksamen Impulse. Und gerade für diese zwei starken sozial wirkenden Impulse muß er die Eingliederung, die Orientierung suchen innerhalb des ganzen sozialen Lebens.

1 Mir trat eine der bedeutsamsten sozialen Fragen der Gegenwart vor die Seele, als ich vor dreißig Jahren den Versuch unternahm, das Problem der Freiheit des Menschen innerhalb des ganzen gesellschaftlichen Lebens der Menschen ins Auge zu fassen. Dieses Freiheitserlebnis ist eigentlich im Grunde genommen so alt wie das intellektuelle Leben. Indem das intellektuelle Leben den Menschen heraufhob bis zum Ergreifen des reinen



saisit aussi les phénomènes de la nature, il devient pour première fois conscient de sa liberté. Les temps anciens ont mélangé dans toute la vie des pensées, quelque chose qui était seulement le résultat de processus organiques, qui était instinctivement enraciné dans les régions inconscientes de la volonté ou inconsciemment enraciné dans la vie émotionnelle/des sensations. Voir aussi clair à travers quelque chose, aussi transparent, comme c'est le cas dans la pensée, quand la pensée se balance (Ndt: à la manière de la lutte suisse ?) vers en haut en lois de la nature clairement saisies, mathématiquement formulées, pour saisir quelque chose d'aussi clair, pour le saisir de telle sorte qu'on y fiche tout son être, est seulement devenu possible à l'humain dans le temps où il s'est conquis la pensée pure, qui inspira Copernic, Galilei et les autres aux suivi les recherches de science de la nature les plus récentes. Ainsi l'expérience de la liberté, est tout de suite pendante à ce qui conduit hors des puissances instinctives qui étaient socialement façonnantes auparavant.

Mais avec cela, si l'on aborde maintenant le problème de la liberté en toute gravité, on est jeté un moment dans une sorte de vide que l'on ressent quand on fait sérieusement avec cela - avec tous les frissons que le vide, j'aimerais dire, le néant peut seulement infuser à l'humain. On arrive notamment à ce qui suit : en des époques antérieures, quand l'humanité était plus naïve à l'égard de la vie de l'âme, quand elle n'était pas parvenue à la conscience qui règne dans les temps modernes, là pouvait vivre des façons de voir qui étaient plus picturales, qui ne se déroulaient pas en des pensées pures, abstraites. De telles pensées picturales

Gedankens, durch den er dann auch die Naturerscheinungen erfaßt, wird er sich erst seiner Freiheit bewußt. Ältere Zeiten haben in alles Gedankenleben noch irgend etwas hineingemischt, was nur Ergebnis organischer Vorgänge war, was in den unbewußten Willensregionen instinktiv oder auch im Gefühlsleben unbewußt wurzelte. So klar, so durchsichtig hell etwas zu durchschauen, wie das im Denken der Fall ist, wenn das Denken sich aufschwingt [172] zu klar erfassen, mathematisch formulierten Naturgesetzen, etwas so klar zu erfassen, zu ergreifen, daß man mit seiner ganzen Wesenheit darinnensteckt, ist dem Menschen erst möglich geworden in der Zeit, als er sich zu dem reinen Denken erhoben hat, das Kopernikus, Galilei und ihre Nachfolger zu der neueren naturwissenschaftlichen Forschung inspiriert hat. So hängt gerade das Freiheitserlebnis zusammen mit dem, was herausführt aus den instinktiven Mächten, die früher sozial gestaltend waren.

1 Damit aber ist man, wenn man nun im vollen Ernste an das Freiheitsproblem herandringt, für eine Weile wie in eine Art Leerheit geworfen, die man empfindet, wenn man eben damit ernst macht - mit allen Schauern, die das Leere, ich möchte sagen, das Nichts überhaupt nur dem Menschen einflößen kann. Man kommt namentlich auf folgendes: In früheren Zeitepochen, wo die Menschheit in bezug auf das Seelenleben naiver, wo sie nicht bis zu der Bewußtheit heraufgekommen war, die in der neueren Zeit waltet, da konnten Anschauungen leben, die mehr bildhaft waren, die nicht im reinen, abstrakten Gedanken verliefen. Solche bildhaften Gedanken aber braucht man, wenn man



sont cependant nécessaires si l'on veut entrer dans la vie sociale compliquée de l'homme. Ce qui nous conduit à comprendre comment trouver notre place dans le monde ne peut jamais être identifié par une pensée abstraite.

Maintenant, dans les conférences de ces derniers jours, j'ai discuté comment le développement scientifique-spirituel des pensées mortes, abstraites conduit à nouveau aux pensées vivantes, à travers lesquelles on peut donc réellement pénétrer non seulement dans la nature inorganique, dépourvue de vie, mais dans les façonnements de la nature vivante, dans l'intérieur aussi des mondes d'âmes. Mais avec cela, l'humain, en ce qu'il saisit de l'œil ce développement le plus moderne, approche à nouveau avec sa conscience ce qui était disponible autrefois, aux époques antérieures, de façon instinctive. Je sais que beaucoup de gens aujourd'hui ont encore un frisson de recul quand on leur dit : ce qui a régné inconsciemment aux époques précédentes, ce qui a fertilisé la fantaisie à partir de l'inconscient, et ainsi de suite, cela peut être amené dans la conscience par un développement de l'âme tel que je l'ai décrit. Et l'on flairerait bientôt que derrière une telle exigence se cache quelque chose comme une sorte de philistrosité, une sorte maîtrise d'école, qui veut transférer la naïveté dans la conscience. On ne frissonnera de nouveau dans la conscience devant un tel chemin qu'aussi longtemps qu'on ne sait pas que cette expérience dans la naïveté, qui convenait instinctivement à l'homme au premier abord, se produit à nouveau, malgré la conscience de la pensée vivante. Mais cette pensée vivante nous conduit alors aussi dans les concepts fluctuants qui se jouent dans la

sich hineinstellen will in das komplizierte soziale Menschenleben. Niemals kann das, was uns dazu führt, zu verstehen, wie wir unseren Platz in der Welt finden sollen, ausgemacht werden durch einen abstrakten Gedanken.

- 1 Nun habe ich in den Vorträgen der letzten
- 2 Tage auseinandergesetzt, wie die geisteswissenschaftliche Entwicklung von dem abstrakten, toten Gedanken wiederum hinführt zu dem lebendigen Gedanken, durch den man ja tatsächlich nicht nur in die unorganische, leblose Natur eindringen kann, sondern in die Gestaltungen der [173] lebendigen Natur, in das Innerliche auch der seelischen Welten. Damit aber nähert sich der Mensch, indem er diese allermodernste Entwicklung ins Auge faßt, mit seinem Bewußtsein wiederum dem, was einstmals, in früheren Zeitepochen, in instinktiver Art vorhanden war. Ich weiß, daß heute noch viele Menschen davor zurückschauern, wenn man ihnen sagt: was unbewußt gewaltet hat in früheren Zeitepochen, was aus dem Unbewußten heraus die Phantasie befruchtet hat und so weiter, das kann durch solche Seelenentwicklung, wie ich sie geschildert habe, ins Bewußtsein heraufgehoben werden. Und gleich wittert man, daß dann hinter einer solchen Forderung etwas stecke wie eine Art Philistrosität, eine Art Schulmeisterei, welche die Naivität überführen will in Bewußtheit. Man wird nur so lange vor einem solchen Wege in die Bewußtheit zurückschauern, so lange man eben nicht weiß, daß jenes Erleben in der Naivität, das zunächst den Menschen instinktiv eignete, wiederum hergestellt wird, trotz der Bewußtheit des lebendigen Denkens. Aber dieses lebendige Denken führt uns dann auch hinein in die fluktuierenden Begriffe, die sich im sozialen Leben



vie sociale.

Pour cela, j'aimerais tout d'abord aujourd'hui seulement une chose en manière d'introduction. On parle par exemple, dans le présent, extraordinairement beaucoup de capitalisme, de la fonction du capital dans l'ordre social. Il y a d'innombrables définitions de ce qu'est le capital. Souvent, ces définitions très colorées à la mesure de partis. Mais derrière cette diversité de définitions du capital, est fiché encore quelque chose de tout autre. On doit seulement être clair à soi sur ce que ce qui vit dans la structure sociale de l'humanité comme le capitalisme, par exemple, ne peut pas être saisi dans sa fonction avec des concepts contournés de manière aiguë, mais que précisément à cette fin on a besoin de ces concepts vivants qu'avaient autrefois la vie naïve instinctive de l'âme et que la vie consciente de l'âme peuvent à nouveau recevoir. Les humains devraient se regarder seulement une fois ce que le capital signifiait, par exemple, en Europe centrale, en Allemagne, où une certaine évolution sociale avait commencé plus tard qu'en Angleterre, et ce que le capital signifiait en Angleterre, où, quand une certaine évolution sociale avait commencé, le capital commercial était là simplement par les étapes précédentes de la vie économique pour justifier ce qui devait être fourni en Allemagne sans capital commercial, par d'autres créations de capital. Si l'on regarde sur ce qui était le rôle du capital en Europe centrale et ce qu'il était en Angleterre, alors on trouve très vite que l'on ne peut rien avoir de bien défini avec ses concepts, qui devraient englober la vie sociale, aussi dans ses formes

abspielen.

- 1 Dafür möchte ich zunächst heute nur
- 3 einleitungsweise auf eines hinweisen. Man redet zum Beispiel in der Gegenwart außerordentlich viel von Kapitalismus, von der Funktion des Kapitals in der sozialen Ordnung. Es gibt unzählige Definitionen von dem, was Kapital ist. Oftmals sind diese Definitionen sehr parteimäßig gefärbt. Aber hinter dieser Verschiedenheit der Definitionen des Kapitals steckt noch etwas ganz anderes. Man muß sich nur klar sein darüber, daß auch das, was so in der sozialen Struktur der Menschheit lebt wie zum Beispiel der Kapitalismus, in seiner Funktion eben nicht mit [174] scharf konturierten Begriffen erfaßt werden kann, sondern daß man gerade dazu jene lebendigen Begriffe braucht, die einstmal das instinktive naive Seelenleben hatte und die heute wiederum das bewußte Seelenleben bekommen kann. Es sollen sich die Menschen nur einmal umsehen, was zum Beispiel Kapital in Mitteleuropa, in Deutschland bedeutete, wo eine gewisse soziale Entwicklung später eingesetzt hatte als in England, und was Kapital in England bedeutet, wo, als eine gewisse soziale Entwicklung einsetzte, einfach durch die vorherigen Stadien des ökonomischen Lebens Handelskapital da war zur Begründung desjenigen, was in Deutschland ohne Handelskapital, durch andere Kapitalschöpfungen geleistet werden mußte. Schaut man auf das hin, was die Rolle des Kapitals in Mitteleuropa war und was sie in England war, dann findet man sehr bald, daß man mit seinen Begriffen, die das soziale Leben, auch in seinen einzelnen Gestaltungen, umfassen sollen, nichts scharf Konturiertes haben kann, sondern daß man etwas haben muß, was die unmittelbare Wirklichkeit angreift an einer Stelle, welche in der Idee selber



particulières/façonnements particuliers, mais que l'on doit avoir quelque chose qui attaque la réalité immédiate à un endroit qui est intérieurement élastique dans l'idée elle-même, pour que ça puisse se mouvoir plus loin à d'autres formes de la même structure sociale. Et parce que nous vivons à une époque qui est presque attirée par l'intellectualisme, qui peut seulement vivre en des concepts fortement contourés, il est nécessaire que, pour parvenir à une compréhension des exigences sociales, nous trouvions le moyen de sortir de l'intellectualisme et de pénétrer dans le monde vivant des pensées, qui peut alors à nouveau se transposer en des impulsions sociales telles qu'elles sont venues des instincts dans les anciennes époques de l'évolution de l'humanité.

La vision du monde qui est pensée ici ne devrait pas être une quelque chose théorique. On lui objecte souvent du dogmatisme, et on lui objecte aussi, où elle devrait parler sur de la vie sociale, qu'elle chercherait des utopies, c'est-à-dire du dogmatique. Tout cela est infondé. Car ce dont il s'agit, ce n'est pas du tout ce que l'on saisit dans l'un ou l'autre concept ; c'est une certaine attitude à l'égard de l'ensemble de la vie, à l'égard du physique, de ce qui est d'âme, du spirituel, une attitude à la capacité à saisir de façon réaliste ce tout de la vie dans ses façonnements concrets particuliers.

Mais par cela s'ouvre une certaine perspective sur d'importantes exigences sociales de notre temps : si l'on considère la vie humaine elle-même avec les moyens d'une façon de voir spirituelle, comme je l'ai développée, alors on trouve qu'aussi la vie humaine

innerlich elastisch ist, so daß es sich fortbewegen kann zu anderen Gestaltungen derselben sozialen Struktur. Und weil wir in einem Zeitalter leben, das geradezu auf den Intellektualismus hin erzogen ist, der nur in scharf konturierten Begriffen leben kann, ist notwendig, daß wir, um zum Verständnis der sozialen Forderungen zu kommen, uns aus dem Intellektualismus heraus zur lebendigen Gedankenwelt finden, die sich dann wiederum in solche sozialen Impulse umsetzen kann, wie sie in älteren Epochen der Menschheitsentwicklung aus den Instinkten kamen.

1 Die Weltauffassung, die hier gemeint ist,
4 soll eben nicht irgend etwas Theoretisches sein. Man wirft gerade [175] ihr oftmals Dogmatismus vor, wirft ihr auch, wo sie über soziales Leben reden soll, vor, daß sie nach Utopien ausschau, also nach Dogmatischem. Alles das ist unbegründet. Denn worauf es ankommt, ist gar nicht das, was man in den einen oder anderen Begriff faßt, es ist eine bestimmte Einstellung auf das Gesamtleben, auf das physische, das seelische, das geistige Gesamtleben, eine Einstellung auf die Fähigkeit, dieses Gesamtleben in seinen einzelnen konkreten Gestaltungen wirklichkeitsgemäß zu erfassen.

1 Dadurch aber eröffnet sich auf wichtigste
5 soziale Forderungen unserer Zeit eine gewisse Perspektive: Wenn man mit den Mitteln einer geistigen Anschauung, wie ich sie entwickelt habe, das menschliche Leben selber betrachtet, dann findet man, daß auch das einzelne individuelle



particulière, tout comme le développement de toute l'humanité dans l'histoire, est soumise à certaines phases. Et ces phases, qui sont aussi sous les yeux d'une considération superficielle, se dévoilent seulement dans leur essence quand on regarde les pendants spirituels. La se montre, par exemple, comment ni l'enfant dans les premières années de sa vie, ni aussi l'enfant en âge d'obligation scolaire primaire, ni aussi en fait le jeune avant l'âge de vingt ans vivent avec une dévotion intérieure et une plénitude dans ce qui est apparu comme une manière intellectualiste de penser dans l'évolution de l'humanité.

Fondamentalement, nous ne saisissons l'intellectualisme en nous-mêmes à partir d'une sympathie intérieure que lorsque nous sommes entrés dans l'âge plus mûr des années de la vingtaine. C'est là que nous commençons à ressentir l'intellectualisme comme un système osseux d'âme intérieur. Jusque là, nous ressentons en fait notre vie ainsi, même si c'est instinctivement, comme si elle devait se durcir en premier intérieurement en une certaine manière selon des directives telles qu'elles apparaissent alors comme ce système d'âme osseux. Mais toute notre vie sociale, qui est façonnée de manière compréhensible par les adultes, est imprégnée de ce qui est influencé d'une certaine manière par cet intellectualisme, même si l'intellectualisme lui-même ne peut être socialement créatif. Il s'écoule dans ce qui est devenu incertain dans les instincts. Et ainsi nous avons dans notre formation/façonnement social actuel une interaction inorganique des instincts devenus incertains et de ce que l'intellectualisme veut dans la vie

Menschenleben, wie die Entwicklung der Gesamtmenschheit in der Geschichte gewissen Phasen unterworfen ist. Und diese Phasen, die auch einer Oberflächenbetrachtung vor Augen liegen, enthüllen sich in ihrem Wesen erst, wenn man in die geistigen Zusammenhänge hineinschaut. Da zeigt sich zum Beispiel, wie weder das Kind in den ersten Lebensjahren, noch auch das Kind im Volksschulpflichtigen Lebensalter, noch auch eigentlich der junge Mensch vor dem zwanzigsten Lebensjahr mit innerer Hingabe voll in dem lebt, was als intellektualistische Denkweise heraufgekommen ist in der Entwicklung der Menschheit. Im Grunde genommen erfassen wir in uns den Intellektualismus erst aus einer inneren Sympathie, wenn wir in das reifere Lebensalter der Zwanzigerjahre getreten sind. Da beginnen wir, den Intellektualismus wie ein inneres seelisches Knochensystem zu empfinden. Bis dahin fühlen wir eigentlich unser Leben so, wenn auch instinktiv, als ob es sich erst [176] innerlich in einer gewissen Weise erhärten sollte nach solchen Richtlinien, die dann als dieses seelische Knochensystem auftreten. Aber unser ganzes soziales Leben, das in begreiflicher Weise von den Erwachsenen gestaltet ist, ist durchdrungen von dem, was nun doch in einer gewissen Weise von diesem Intellektualismus beeinflusst ist, wenn auch der Intellektualismus selber nicht sozial schaffend sein kann. Er strömt hinein in das, was unsicher geworden ist in den Instinkten. Und so haben wir in unserer heutigen sozialen Gestaltung ein unorganisches Zusammenwirken der unsicher gewordenen Instinkte und desjenigen, was an Intellektualismus in das soziale Leben hineinwill und doch eigentlich nicht hineinpaßt.



sociale et quand même n'y colle/correspond pas.

Mais cela conditionne qu'à partir de ce qui se passe réellement dans la vie sociale, nous faisons des idées qui sont très différentes de ce qui est disponible en tant que forces dans la réalité. Aujourd'hui, nous parlons le plus souvent dans un sens assez peu authentique de ce qui se passe socialement entre les humains. Au cours des trois ou quatre derniers siècles, nous, en tant qu'humanité, nous nous sommes éduqués à tout marquer sous des formes intellectualistes. Nous pouvons le faire en tant qu'adultes, mais pas tant que nous sommes enfants, tant que nous sommes jeunes.

La jeunesse développe des forces bien différentes de l'intellectualisme. L'enfant développe d'abord les forces, j'aimerais dire, à travers lesquelles il est un seul organe des sens, très semblable à l'organe des sens que j'ai décrit comme un organe spirituel ; seulement c'est l'enfant d'une manière plus matérielle. Cela perçoit son environnement dans son ensemble et transforme ce que ça perçoit en son propre mouvement. C'est un imitateur. Cette imitation, qui palpète par toute la vie d'âme de l'enfant, n'est très certainement rien d'intellectualiste. Alors l'enfant entre dans l'âge de la vie, du changement de dents à la maturité sexuelle, par exemple, dans lequel on lui demande de ne plus imiter, mais d'accepter ce qui lui est donné par son environnement adulte comme opinion ou conviction.

Ne croyez pas, mes chers présents, que celui qui a écrit la "Philosophie de la liberté" dira devant vous, par quelque instinct réactionnaire, ce qu'il a

1 Aber das bedingt, daß wir uns im Grunde
6 genommen von dem, was eigentlich vorgeht im sozialen Leben, Ideen machen, die ganz anders sind als das, was als Kräfte in der Wirklichkeit vorhanden ist. Wir sprechen heute zumeist in ziemlich uneigentlichem Sinn von dem, was sozial unter den Menschen waltet. Wir haben uns als Menschheit in den drei bis vier letzten Jahrhunderten dazu erzogen, alles in intellektualistische Formen zu prägen. Das können wir als erwachsene Menschen, aber das können wir nicht, solange wir Kinder, solange wir Jugend sind.

1 Die Jugend entwickelt ganz andere als die
7 intellektualistischen Kräfte. Das Kind entwickelt zunächst die Kräfte, ich möchte sagen, durch die es ein einziges Sinnesorgan ist, ganz ähnlich dem Sinnesorgan, das ich als Geistorgan geschildert habe; nur ist es das Kind auf mehr materielle Weise. Es nimmt als ganzer Mensch seine Umgebung wahr und prägt, was es wahrnimmt, in seine eigene Bewegung um. Es ist ein Nachahmer. Diese Nachahmung, die das ganze seelische Leben des Kindes [177] durchpulst, ist ganz gewiß nichts Intellektualistisches. Dann tritt das Kind ein in das Lebensalter, etwa vom Zahnwechsel an bis zur Geschlechtsreife reichend, in dem es angewiesen ist, nicht mehr nachzuahmen, wohl aber das aufzunehmen, was als Meinung, als Überzeugung ihm von seiner erwachsenen Umgebung gegeben wird.

1 Glauben Sie nicht, meine sehr verehrten
8 Anwesenden, daß derjenige, der die «Philosophie der Freiheit» geschrieben hat, vor Ihnen aus irgendeinem



maintenant à dire. Ce que j'ai à dire correspond à une loi de l'évolution humaine. Du changement de dents à la maturité sexuelle, le jeune humain développe à partir de l'intérieur de son être la nécessité/le besoin d'écouter ce qui peut être pour lui une autorité évidente et ce qui lui est donné par une autorité évidente. Celui qui sait regarder la vie en toute impartialité peut déjà se dire quel bonheur c'est pour son harmonie intérieure d'âme tout au long de sa vie quand, à l'âge indiqué, il a pu regarder avec tant de respect telle ou telle autorité, qu'il n'imitait pas maintenant, mais à laquelle il était confronté de telle manière qu'il se disait : par cette individualité humaine, se révèle à moi ce que je devrais être moi-même, ce que je veux être moi-même ; j'écoute sur ce que l'un ou l'autre pense et prend l'opinion en mon âme.

Pour un vrai psychologue, s'en établit même ce qui suit : On peut se déchaîner longtemps que l'enfant, à cet âge de la scolarité primaire obligatoire, devrait recevoir que ce qu'il comprend déjà. Alors on vielle en fait seulement pour cet âge de l'enfant, étant donné que des banalités infinies ont été amoncelées dans l'effort de toujours apporter à l'enfant seulement ce qu'on croit que l'enfant "comprend déjà". L'enfant comprend d'ailleurs plus que beaucoup le croient, mais il ne le comprend pas par intellectualité, mais par l'être tout entier. Et là se produit encore l'autre : que l'on a trente, quarante, cinquante, soixante ans, et que quelque chose remonte, pressant des soubassements de l'âme, qui est une réminiscence, disons, de la huitième année de la vie. Là on l'a

reaktionären Instinkt heraus das sagen wird, was er jetzt zu sagen hat. Was ich zu sagen habe, entspricht einem Gesetz der Menschheitsentwicklung. Von dem Zahnwechsel bis zur Geschlechtsreife entwickelt der junge Mensch aus dem Innern seines Wesens heraus das Bedürfnis, hinzuhören auf das, was ihm selbstverständliche Autorität sein kann und was ihm durch die selbstverständliche Autorität gegeben wird. Wer das Leben unbefangen zu betrachten weiß, kann sich schon sagen, welches Glück es für seine innere Seelenharmonie durch das ganze Leben hindurch ist, wenn er gerade in dem eben angedeuteten Lebensalter so recht verehrungsvoll zu dieser oder jener Autorität hinaufsehen konnte, die er jetzt nicht nachahmte, die ihm aber so gegenüberstand, daß er sich sagte: Durch diese menschliche Individualität offenbart sich mir das, was ich selber sein soll, was ich selber sein will; ich höre hin auf das, was der oder die meint, und nehme die Meinung in meine Seele auf.

- 1 Für einen wirklichen Psychologen stellt
- 9 sich sogar das Folgende heraus: Man kann lange wettern, daß das Kind in diesem Volksschulpflichtigen Lebensalter nur aufnehmen solle, was es schon versteht. Dann sorgt man eigentlich nur für dieses eine Lebensalter des Kindes, abgesehen [178] davon, daß unendliche Trivialitäten aufgehäuft worden sind in dem Bestreben, an das Kind immer nur das heranzubringen, von dem man glaubt, daß das Kind «es schon versteht». Das Kind versteht zwar mehr, als mancher glaubt, aber es versteht nicht aus der Intellektualität heraus, sondern aus dem ganzen Sein heraus. Und da kommt das andere noch vor: daß man dreißig, vierzig, fünfzig, sechzig Jahre alt ist und irgend etwas aus den Untergründen der Seele heraufdringt, was eine Reminiszenz ist aus



cherché d'une autorité ; on l'a absorbé du respect, on ne l'a pas compris dans le sens intellectualiste de l'époque, mais on s'est vécu dans ce que l'on avait pris avec toute son humanité. Ce dans quoi on s'est ainsi vécu s'est installé dans les profondeurs de l'âme. Après des décennies, cela émerge. On est devenu plus mature. Maintenant on le comprend, maintenant on le vivifie pour la première fois ! Cela signifie beaucoup pour la vie dans un âge ultérieur, quand de cette manière on peut ainsi porter à une vie nouvelle ce qu'on a porté en soi depuis son enfance. C'est quelque chose de tout autre que de vivre dans de simples souvenirs non transformés. Cet autre peut maintenant être fondé sur un art vivant de l'éducation. Sur un art de l'éducation qui ne veut pas donner à l'enfant à cet âge des concepts aux contours tranchants, mais des concepts vivants.

Ceux-ci sont bons pour certains buts de la vie. Mais ils apparaissent à l'enfant comme si nous devions saisir sa main et l'enfoncer, qu'elle ne peut grandir, qu'elle doit rester petite, qu'elle ne peut prendre des formes transformées. Ce n'est qu'alors, quand nous avançons vers un art de l'éducation qui transmet des concepts vivants qui continuent à vivre avec l'enfant, comme ses membres continuent à vivre avec lui, c'est-à-dire qui ne sont pas fortement contourés, mais qui ont une croissance intérieure, en premier, alors, nous donnons à l'enfant non seulement la joie de vivre correcte, mais aussi la bonne vitalité/force de vie. Quand l'enfant vit quelque chose, comme je viens de l'indiquer, comme quelque chose d'entièrement naïf dans la vie de l'âme, ainsi ce n'est pas de la compréhension et la saisie intellectualiste. C'est

dem, sagen wir, achten Lebensjahr. Da hat man es geholt von einer Autorität; man hat es aufgenommen aus der Verehrung heraus, man hat es damals nicht im intellektualistischen Sinn verstanden, man hat sich aber eingelebt in das, was man so mit seinem ganzen Menschen aufgenommen hat. Dasjenige, in das man sich so eingelebt hat, ist in die Tiefen der Seele hinuntergezogen. Nach Jahrzehnten taucht es auf. Man ist reifer geworden. Jetzt versteht man es, jetzt belebt man es erst! Es bedeutet ungeheuer viel für das Leben im späteren Alter, wenn man in dieser Weise das, was man seit seiner Kindheit in sich trägt, zu neuem Leben heraufholen kann. Das ist etwas ganz anderes, als in bloßen unverwandelten Erinnerungen leben.

2 Dieses andere nun kann begründet sein auf
0 einer lebendigen Erziehungskunst. Auf einer Erziehungskunst, die dem Kind in jenem Lebensalter nicht scharfkonturierte Begriffe geben will, sondern lebendige. Jene sind ja für gewisse Zwecke des Lebens gut. Dem Kinde gegenüber nehmen sie sich aber so aus, wie wenn wir seine Hand ergreifen und sie einpressen würden, daß sie nicht wachsen kann, daß sie klein bleiben muß, daß sie nicht verwandelte Formen annehmen kann. Erst dann, wenn wir zu einer Erziehungskunst vordringen, die [179] lebendige Begriffe übermittelt, die mit dem Kinde weiterleben, wie seine Glieder mit ihm weiterleben, die also nicht scharf konturiert sind, sondern die innerliches Wachstum haben - erst dann geben wir dem Kinde nicht nur die rechte Lebensfreude, sondern auch die richtige Lebenskraft. Wenn das Kind solches erlebt, wie ich es eben angedeutet habe, als etwas



l'acceptation/assimilation d'une autorité vénérée qui nous apporte des forces de vie.

Et puis, après ce temps, l'âge commence, où l'on ne peut s'empêcher d'aborder le monde d'une manière telle que, sans entrer immédiatement dans des concepts aux contours tranchants, on vit dans la capacité d'aimer, que s'immerger dans les choses vit de telle manière que l'on en sort parfois assez illusoire, mais d'autant plus puissant que l'idéal enflamme notre amour.

Ce n'est qu'après avoir traversé tout cela que nous entrons, sans dommage, j'aimerais dire, pour notre humanité entière, dans l'âge de vie intellectualiste. Mais ce que les générations plus âgées des jeunes transmettent diversement aujourd'hui comme bien d'enseignement est en fait quelque chose qui est à la mesure d'un âge plus avancé.

Et ainsi nous nous tenons aujourd'hui, en tant qu'enseignants vis-à-vis de la jeunesse, ainsi qu'ils ne peuvent pas nous comprendre, non seulement de manière aléatoire, mais de l'intérieur de leur être.

Des temps plus anciens développaient des forces dans la vie sociale par lesquelles les vieux étaient compréhensibles aux jeunes d'une toute autre manière que c'est le cas aujourd'hui. C'est pourquoi ce fossé social s'est creusé entre l'âge et les jeunes. Celui qui saisit notre temps tel qu'il doit être saisi, si l'on regarde vers le devenir dans les trois ou quatre derniers siècles, le comprend. Et non seulement par un approfondissement spirituel, mais aussi par la vitalisation

ganz Naives im Seelenleben, so ist das nicht das intellektualistische Verstehen und Begreifen. Es ist das Hinnehmen von einer verehrten Autorität, was uns Lebenskräfte bringt.

2 Und dann beginnt nach dieser Zeit das
1 Alter, wo wir im Grunde genommen nicht anders können, als so an die Welt herantreten, daß, ohne sogleich in scharf konturierte Begriffe zu gehen, darin Liebefähigkeit lebt, daß ein Eintauchen in die Dinge so lebt, daß wir uns manchmal recht illusionäre, aber um so kraftvollere Ideale herausholen, die unsere Liebe befeuern.

2 Erst wenn wir das alles durchgemacht
2 haben, gehen wir ohne Schaden, möchte ich sagen, für unsere volle Menschheit in das intellektualistische Lebensalter. Aber was heute vielfach die älteren Generationen der Jugend als Lehrgut überbringen, das ist eigentlich etwas, was erst einem späteren Alter angemessen ist. Und so stehen wir heute als Lehrer der Jugend oftmals so gegenüber, daß sie uns nicht bloß aus irgendwelchen zufälligen Anlässen, sondern aus dem Innern ihres Wesens heraus nicht verstehen kann.

2 Ältere Zeitalter entwickelten im sozialen
3 Leben Kräfte, durch die der Alte den Jungen in einer ganz anderen Weise verständlich war, als das heute der Fall ist. Daher hat sich diese soziale Kluft aufgetan zwischen dem Alter und der Jugend. Derjenige begreift sie, der unsere Zeit so erfaßt, wie sie erfaßt werden muß, wenn man auf das [180] Werden in den letzten drei bis vier Jahrhunderten hinsieht. Und nicht nur durch eine geistige Vertiefung, sondern durch Verlebendigung unseres Geisteslebens müssen wir wiederum jene



de notre vie de l'esprit, nous devons à nouveau atteindre cette capacité par laquelle l'humain adulte peut se comprendre pleinement avec sa jeunesse.

Mais ce n'est là qu'un côté, un très petit membre même à l'intérieur des exigences sociales du présent : que le fossé entre les générations soit comblé. Il ne le peut qu'en élargissant toute l'expérience humaine intérieure. Seul celui qui renforce intérieurement la vie intellectualiste de l'âme d'aujourd'hui par la pensée vivante et la vision spirituelle, ou du moins qui accepte les résultats de cette pensée et de cette vision, car ils animent aussi toute l'âme, en premier celui-là trouve de nouveau la possibilité de regarder pleinement la vie enfantine, afin de rechercher dans la vie même de cet enfant les forces par lesquelles on peut s'entendre avec lui. Mais quand on évoque le fossé qui s'est ouvert entre l'âge et la jeunesse à notre époque, on évoque en même temps les fossés qui règnent entre humain et humain, entre homme et femme, entre classe et classe à notre époque. Car tout comme la vie intellectualiste nous sépare de l'enfant, elle nous sépare aussi au fond de l'autre être humain. Ce n'est que lorsque l'on a développé la pensée vivante, qui à son tour devient semblable à certaines saisies instinctives de l'être-là du/des monde/s, qu'à travers cette pensée vivante, on peut retrouver sa position dans l'ordre social aussi fermement que l'humain instinctif l'a trouvée, de sorte que les organismes sociaux étaient possibles. On trouve aussi que c'est seulement par ce que l'on acquiert/conquiert en ce que la conscience devient vide, en ce qu'on obtient entrant inspiré du monde spirituel, ce que des êtres spirituels

Fähigkeit erlangen, durch die sich der erwachsene Mensch mit der Jugend voll verstehen kann.

2 Das aber ist nur eine Seite, nur ein ganz
4 kleines Glied sogar innerhalb der sozialen Forderungen der Gegenwart: daß die Kluft zwischen den Generationen überbrückt werde. Sie kann es nur durch eine Erweiterung des ganzen inneren menschlichen Erlebens. Erst derjenige, der das heutige intellektualistische Seelenleben innerlich zu dem lebendigen Denken und zu dem geistigen Schauen erkräftet, oder wenigstens die Ergebnisse dieses Denkens und Schauens hinnimmt, denn sie beleben auch die ganze Seele, erst der findet wieder die Möglichkeit, voll in das kindliche Leben hineinzuschauen, um aus diesem kindlichen Leben selbst heraus die Kräfte zu suchen, durch die man sich mit ihm verständigen kann. Aber wenn man auf so etwas hinweist wie auf die Kluft, die sich zwischen Alter und Jugend in unserer Zeit aufgetan hat, weist man zugleich auf das hin, was überhaupt an Klüften waltet zwischen Mensch und Mensch, zwischen Mann und Frau, zwischen Klasse und Klasse in unserer Zeit. Denn ebenso wie uns das bloße intellektualistische Leben trennt von dem Kinde, so trennt es uns im Grunde genommen auch von dem anderen Menschen. Man sieht erst, wenn man das lebendige Denken entwickelt hat, das wiederum gewissen instinktiven Erfassungen des Weltendaseins ähnlich wird, daß man durch dieses lebendige Denken wiederum so fest seinen Standpunkt in der sozialen Ordnung finden kann, wie ihn einstmals der instinktive Mensch gefunden hat, so daß die sozialen Organismen möglich waren. Man [181] findet auch, daß man erst durch



révèlent, on vient dans la situation de vraiment comprendre l'autre humain, de regarder par-dessus les fossés de classe, les fossés des sexes.

C'est la deuxième marche de la vie en commun sociale. La première marche est que par l'imaginatif, comme c'était autrefois l'attitude instinctive envers/le se-placer-dans l'environnement, le propre point de vue sera trouvé. La deuxième marche est que l'on trouve le pont par-dessus vers l'autre humain, vers l'être humain qui vit dans un autre contexte social. Aujourd'hui, c'est rendu extrêmement difficile à l'humanité ; car pris au fond, on ne juge pas à partir de la réalité quand on se place dans la vie sociale à partir de ses propres sentiments/sensations.

Fondamentalement, on juge tout de suite alors quand on croit juger le plus conformément à la réalité, le plus étranger à la réalité. On doit seulement avoir vu une fois comment des personnalités dirigeantes se placent aujourd'hui même dans la vie, aimeraient maîtriser cette vie, mais fondamentalement ne se rapprochent pas de la réalité de cette vie.

J'aimerais mentionner un exemple, pour prendre position ni pour ni contre la personnalité que je veux mentionner ; rien ne doit être dit pour ou contre, seule l'apparence devrait être caractérisée. J'aimerais indiquer sur une personnalité particulièrement marquante, œuvrant radicalement de l'activité sociale récente, Rosa Luxemburg. Quand on apprenait à la connaître en tant que personnalité, on

das, was man erringt, indem das Bewußtsein leer wird, indem man also hereininspiriert erhält aus der geistigen Welt, was geistige Wesenheiten offenbaren, in die Lage kommt, den anderen Menschen wirklich zu verstehen, hinüberzusehen über die Klüfte der Klasse, über die Klüfte der Geschlechter.

2 Das ist die zweite Stufe des sozialen
5 Zusammenlebens. Die erste Stufe ist, daß durch das Imaginative wie es früher das instinktive Sich-Hineinstellen in die Umwelt war - der eigene Standpunkt gefunden wird. Die zweite Stufe ist, daß man die Brücke hinüber findet zum anderen Menschen, zu dem Menschen, der in einem anderen sozialen Zusammenhang drinnen lebt. Heute ist das der Menschheit außerordentlich schwer gemacht; denn im Grunde genommen urteilt man nicht aus der Wirklichkeit heraus, wenn man sich aus seinen Empfindungen heraus hineinstellt ins soziale Leben. Man urteilt im Grunde genommen gerade dann, wenn man glaubt, am wirklichkeitsgemähesten zu urteilen, am wirklichkeitsfremdesten. Man muß nur einmal gesehen haben, wie sich heute selbst führende Persönlichkeiten ins Leben hineinstellen, dieses Leben meistern möchten, aber im Grunde genommen doch an die Wirklichkeit dieses Lebens nicht heranreichen.

2 Ich möchte ein Beispiel anführen, weder
6 um für, noch um gegen die Persönlichkeit, die ich anführen will, Stellung zu nehmen; nichts soll für oder gegen gesagt werden, nur die Erscheinung soll charakterisiert werden. Ich möchte hinweisen auf eine besonders markante, radikal wirkende Persönlichkeit des sozialen Wirkens in der neuesten Zeit, auf Rosa Luxemburg. Lernte man sie als Persönlichkeit kennen, so hatte man einen Menschen 182 vor sich, der



avait devant soi un humain qui en fait se présentait complètement avec allures bourgeoises : mesurées dans le mouvement, mesurées dans la manière de parler, absolument dans chaque mouvement particulier, mesurées en chaque mot. Il régnait même une certaine douceur, pas quelque chose d'orageux, dans cette individualité. Mais lorsqu'on l'entendait parler depuis le podium, alors elle parlait ainsi - eh bien, je veux mentionner un exemple concret - qu'elle disait quelque chose comme ceci : "Oui, il y a eu des âges où l'humain a cru qu'il venait d'un quelque monde spirituel, que ces mondes spirituels l'avaient placé dans la vie sociale. Aujourd'hui, nous savons de l'humain, ainsi disait-elle, qu'il déjà grimpé autour des arbres d'une manière des plus indécentes, non vêtu, comme un singe, et que de cet homme-singe sont issus ceux qui aujourd'hui se tiennent dans les positions les plus diverses de la vie sociale. Et cela a été mis en avant d'une manière qui j'aimerais le dire, était incandescent d'une certaine impulsion religieuse, toutefois pas par le feu de l'efficacité individuelle immédiate, mais d'une manière que les grandes masses prolétariennes pouvaient tout de suite le mieux comprendre : avec une certaine sécheresse mesurée, pour que cela puisse aussi être saisi avec une certaine sécheresse de sentiment, et que malgré la sécheresse de ce sentiment cela suscite un certain enthousiasme, pour la raison qu'était senti : là au fond, tous les humains sont égaux et toutes les différences sociales sont balayées ! Mais ce qui a été dit de cette façon ne l'a pas été d'un se tenir dedans la vie sociale. Cela a été dit à partir de la théorie, qui toutefois croyait être pleine de vie. Cela produisit, aimerais-je dire, une réalité

einem eigentlich vollständig mit bürgerlichen Allüren entgegentrat: gemessen in der Bewegung, gemessen in der Redeweise, durchaus in jeder einzelnen Bewegung, in jedem einzelnen Worte maßhaltend. Es waltete sogar eine gewisse Milde, nicht irgend etwas Stürmisches, in dieser Individualität. Hörte man sie aber vom Podium aus reden, dann sprach sie so - nun, ich will ein konkretes Beispiel anführen -, daß sie etwa sagte: Ja, da hat es Zeitalter gegeben, in denen der Mensch glaubte, er stamme aus irgendwelchen geistigen Welten her, diese geistigen Welten hätten ihn in das soziale Leben hereingestellt. Heute weiß man von dem Menschen, so sagte sie, daß er einstmals in höchst unanständiger Weise, unbekleidet, wie ein Affe auf den Bäumen herumgeklettert ist und daß sich aus diesem Affenmenschen heraus diejenigen entwickelt haben, die heute in den verschiedensten Positionen des sozialen Lebens drinnenstehen. Und das wurde vorgebracht in einer Weise, die, ich möchte sagen, von einem gewissen religiösen Impuls durchglüht war, allerdings nicht mit dem Feuer der unmittelbaren individuellen Wirksamkeit, aber so, wie gerade große proletarische Massen das am besten verstehen konnten: mit einer gewissen gemessenen Trockenheit, so daß es auch aufgefaßt werden konnte mit einer gewissen Trockenheit der Empfindung und daß es trotz der Trockenheit dieser Empfindung eine gewisse Begeisterung hervorrief, aus dem Grunde, weil gefühlt wurde: Da sind ja im Grunde genommen alle Menschen gleich und alle sozialen Unterschiede sind hinweggefegt! Aber das, was so gesprochen worden ist, ist nicht aus einem Drinnenstehen im sozialen Leben gesprochen worden. Es ist gesprochen worden aus der Theorie heraus, die



qui, quand même prise au fond, ne peut être aucune réalité, notamment aucune réalité portant des fruits.

Comme cette personnalité marquante, Rosa Luxembourg, la plupart des humains se tiennent aujourd'hui au fond dans la vie sociale : ils parlent sur la vie sociale, sans que pulse dans leurs paroles, la force qui sort de la vie immédiate, de l'expérience du social dans l'humain. On peut cela quand on trouve sa place dans la vie avec la vieille force instinctive de la façon de voir les arrangements/façonnements sociaux et si l'on continue à trouver les ponts avec les humains d'autres états, d'autres classes, aussi d'autres âges de la vie et avec les humains particulier, les individualités humaines. Ceci avait été trouvé dans des époques plus anciennes par des instincts humains extraordinairement profonds.

Ils deviennent des forces de la connaissance, des forces conscientes de la connaissance, en ce sens que l'humain se développe à un organisme d'esprit, à l'"organe des sens" qu'il devient comme totalité humaine, comme je l'ai décrit, ce par quoi alors il vit avec sa propre volonté lui-même, libéré du corps, dans le monde spirituel.

Car le vivre par-dessus à l'autre humain est toujours un sentiment inconscient ou conscient libre de corps. C'est une théorie grise, si l'on croit : nous regardons l'humain, nous contemplons comment il a une oreille formée ainsi, un nez formé ainsi, un visage formé ainsi, et parce que nous savons que nous avons aussi un nez formé ainsi, et un front formé ainsi, et ainsi de suite, que

allerdings glaubte, lebensvoll zu sein. Es [183] erzeugte, möchte ich sagen, eine Wirklichkeit, die doch im Grunde genommen keine Wirklichkeit, namentlich keine fruchtbringende Wirklichkeit sein kann.

2 Wie diese markante Persönlichkeit Rosa
7 Luxemburg stehen im Grunde genommen die meisten Menschen heute im sozialen Leben: sie reden über das soziale Leben, ohne daß in ihren Worten die Kraft pulsiert, die aus dem unmittelbaren Leben heraus kommt, aus dem Miterleben des Sozialen im Menschen. Das kann man, wenn man mit der alten instinktiven Kraft des Anschauens der sozialen Gestaltungen seinen Platz im Leben und weiterhin die Brücke zu den Menschen anderer Stände, anderer Klassen, auch anderen Lebensalters hinüber und zu den einzelnen Menschen, den menschlichen Individualitäten findet. Das war in älteren Epochen durch außerordentlich tiefliegende menschliche Instinkte gefunden worden.

2 Sie werden Erkenntniskräfte, bewußte
8 Erkenntniskräfte, indem sich der Mensch hinentwickelt zum Geistorganismus, zum «Sinnesorgan», das er als menschliche Totalität wird, wie ich es geschildert habe, wodurch er dann mit seinem Willen selber in der geistigen Welt leibfrei darinnenlebt.

2 Denn das Hinüberleben zum anderen
9 Menschen ist immer ein unbewußtes oder bewußtes leibfreies Erfühlen dessen, was der andere ist. Es ist eine graue Theorie, wenn man glaubt: wir schauen den Menschen an, schauen, wie er ein so geformtes Ohr, eine so geformte Nase, ein so geformtes Gesicht hat, und weil wir wissen, daß wir auch so eine Nase und eine so und so geformte Stirne und so weiter,



nous avons un je, nous concluons par une conclusion inconsciente que l'autre aussi aurait un je. Nous ne faisons pas cela. Quiconque peut embrasser du regard l'état de fait selon l'âme sait que lorsque nous faisons face à un autre être humain, il s'agit d'une perception immédiate de ce qui vit dans cet autre humain. On aimerait dire : la perception immédiate de l'autre est seulement l'acte de voir, augmenté dans le spirituel d'âme.

Il y a même certaines formes de la philosophie actuelle qui y viennent. La science de l'esprit montre qu'en ce que de manière consciente la force œuvrant inconsciemment, instinctivement est découverte, l'humain se vit en face dans l'autre individualité humaine et alors seulement peut se placer pleinement dans la vie sociale. Mais alors, quand une fois avec l'intellectualisme atteint au stade d'éducation de l'évolution humaine ou beaucoup plus à travers ce qui peut en grandir, nous pouvons indiquer sur un tel développement spiritualisant de l'âme de l'humain, alors des perspectives sociales peuvent aussi être trouvées. Toutefois, ce n'est que lorsque l'on peut saisir le spirituel de cette manière que l'on arrive à une expérience immédiate de l'impulsion de liberté chez l'homme avec une force qui surmonte le frisson antérieur.

Maintenant, cette impulsion de liberté peut aussi seulement être vraiment saisie par l'âme à partir de la pleine vie humaine. Qu'elle ne puisse être saisie qu'à partir de la pleine expérience, je voudrais l'illustrer à nouveau par le seul exemple de l'art de l'éducation.

Sur quoi l'école Waldorf de Stuttgart

daß wir ein Ich haben, so schließen wir durch einen unbewußten Schluß, daß der andere auch ein Ich habe. Das tun wir nicht. Wer den Tatbestand [184] seelisch überschauen kann, der weiß, daß es sich, wenn wir einem anderen Menschen gegenüberstehen, um ein unmittelbares Wahrnehmen dessen handelt, was in dem anderen Menschen lebt. Man möchte sagen: die unmittelbare Wahrnehmung des anderen ist nur der Sehakt, ins Geistig-Seelische hineingesteigert.

3 Darauf kommen sogar gewisse
0 Gestaltungen der heutigen Philosophie. Geisteswissenschaft zeigt, daß, indem in bewußter Weise die unbewußt, instinktiv wirkende Kraft aufgefunden wird, der Mensch sich hinüberlebt in die andere menschliche Individualität und sich erst dadurch voll in das soziale Leben hineinstellen kann. Dann aber, wenn wir einmal mit dem auf der Erziehungsstufe der menschlichen Entwicklung, auf die wir gehoben sind, erreichten Intellektualismus, oder vielmehr durch das, was aus ihm herauswachsen kann, auf eine solche sich vergeistigende Seelenentwicklung des Menschen hinweisen können, dann können auch soziale Perspektiven gefunden werden. Allerdings, erst wenn man in dieser Weise das Geistige erfassen kann, kommt man mit einer Kraft, die den früheren Schauer hinwegschafft, zu einem unmittelbaren Erleben des Freiheitsimpulses im Menschen.

3 Nun ist dieser Freiheitsimpuls auch nur
1 aus dem vollen Menschenleben heraus von der Seele wirklich zu ergreifen. Daß er nur aus dem vollen Erleben heraus zu ergreifen ist, möchte ich an dem einen Beispiel der Erziehungskunst wiederum veranschaulichen.

3 Worauf ist denn eigentlich die



s'appuie-t-elle, construite à partir d'une vision spirituelle de la vie et du monde ? En tant qu'institution sociale, elle veut se placer dans la vie sociale actuelle comme l'exigent les forces du présent lui-même. C'est pourquoi elle n'est absolument pas construite d'être une école de vision du monde en quelque relation que ce soit. Ce serait une conception complètement fautive du principe de l'école Waldorf si l'on voulait croire apporter aux enfants une quelque de vision du monde. Une vision du monde et de la vie qui est représentée comme une conforme à l'esprit est en fait là pour la compagnie des professeurs. Et ce qui n'est pas de la théorie, mais une vie pleine dans cette vision du monde et de la vie peut aussi être vécu dans la compétence pédagogique, dans le tact didactique, dans tout ce que fait l'enseignant, dans tout l'ouvrage d'enseignement et d'éducation.

Il ne s'agit pas de ce qui est souvent dit dans les phrases particulières sur la pédagogie Waldorf. Vis-à-vis de ces phrases particulières, des humains isolés peuvent très bien dire : Oui, telles ou telles méthodes d'enseignement et d'éducation le veulent aussi. C'est aussi au fond quand on regarde sur des principes abstraits, ainsi qu'on peut dire : Ce que l'on peut dire en phrases abstraites par rapport aux méthodes d'enseignement et d'éducation de l'école Waldorf, on le trouve sinon aussi ailleurs. Ce dont il s'agit ici, c'est la vie immédiate qui découle d'une vision du monde qui génère la vie, et non d'une vision de la vie qui ne génère que des concepts.

Qu'est-ce que cela permet d'atteindre ?

2 Waldorfschule in Stuttgart, die aus einer geistgemäßen Welt- und Lebensanschauung heraus geschaffen ist, gebaut? Sie will gerade als eine soziale Einrichtung in das gegenwärtige soziale Leben sich so hineinstellen, wie es die Kräfte der Gegenwart [185] selber erfordern. Daher ist sie durchaus nicht darauf gebaut, in irgendeiner Beziehung eine Weltanschauungsschule zu sein. Das wäre eine ganz falsche Auffassung des Prinzips der Waldorfschule, wenn man glauben wollte, daß den Kindern dort irgendeine Weltanschauung beigebracht werden solle. Eine Welt- und Lebensauffassung, die als eine geistgemäße vertreten wird, ist eigentlich für die Lehrerschaft da. Und das, was an dieser Welt- und Lebensauffassung nicht Theorie, sondern volles Leben ist, kann sich auch ausleben in der pädagogischen Geschicklichkeit, in dem didaktischen Takt, in all dem, was der Lehrer ausführt, in dem ganzen Wirken des Unterrichtens und des Erziehens.

3 Auf das, was oftmals in einzelnen Sätzen über die Waldorfpädagogik gesagt wird, kommt es gar nicht an. Diesen einzelnen Sätzen gegenüber können einzelne Menschen ganz gut sagen: Ja, das wollen diese und jene Unterrichts- und Erziehungsmethoden auch. Es ist auch im Grunde genommen, wenn man auf abstrakte Prinzipien sieht, so, daß man sagen kann: Das, was man in abstrakten Sätzen in bezug auf Unterrichts- und Erziehungsmethoden der Waldorfschule sagen kann, findet man sonst auch. Worauf es hier ankommt, ist das unmittelbare Leben, das aus einer Leben erzeugenden Weltauffassung herausfließt und nicht aus einer bloß Begriffe erzeugenden Lebensauffassung.

3 Was wird dadurch erlangt? Nun, es ist



Eh bien, il est difficile de présenter des concepts bien définis si l'on veut décrire la vie. C'est pourquoi je veux m'exprimer comme suit : il arrive certainement parmi les professeurs de l'école Waldorf que certains d'entre eux ne soient pas toujours extraordinairement ingénieux/géniaux, on peut le dire sans que personne ne donne de coups de pied à personne, presque. Mais même si l'enseignant possède les niveaux les plus divers de capacités corporelles, d'âme et spirituelles, on doit quand même à nouveau dire : parmi ces écoliers que l'enseignant a devant lui pourraient se trouver ceux qui développeront un jour dans la vie des capacités qui vont bien au-delà de ses propres capacités.

On doit donc rendre possible une pédagogie qui nous permette non seulement de traiter les enfants de tous âges de manière à ce qu'ils développent un jour les capacités qu'ils possèdent eux-mêmes, mais qu'ils puissent aussi développer des capacités qu'eux-mêmes n'ont pas du tout, qui leur sont prédisposées. Par conséquent, même si l'on n'est pas génial soi-même, il n'y a aucun obstacle au développement de l'enfant vers la génialité. On peut déclamer longtemps qu'on devrait développer l'individualité de l'enfant, ne pas lui greffer une quelque chose dedans, mais tout extraire de l'enfant - on peut le dire, et si l'on regarde purement sur le conceptuel, cela sonne beau, et on croit que c'est quelque chose de fécond dans la vie. Souvent, cependant, on ne pense quand même rien dire d'autre qu'on dit : on développe chez l'enfant ce que l'on pense pouvoir être son individualité, et ce ne sera aucune individualité au-delà de l'individualité de l'enseignant.

4 schwer, scharfumrissene Begriffe hinzustellen, wenn man Leben schildern will. Daher will ich mich durch das Folgende ausdrücken: Es kommt auch ganz gewiß unter den Personen der Lehrerschaft der Waldorfschule vor, daß solche darunter sind, die nicht immer außerordentlich genial sind man kann das sagen, ohne irgend jemandem nahezutreten [186]. Aber wenn auch die verschiedensten Stufen der körperlichen, seelischen, geistigen Fähigkeiten im Lehrer vorhanden sind, so muß man doch wiederum sagen: Unter diesen Schulkindern, die der Lehrer da vor sich hat, könnten doch solche sein, die einmal Fähigkeiten im Leben entwickeln werden, welche weit über das hinausgehen, was der Lehrer selber an Fähigkeiten hat.

3 Man muß also eine Pädagogik ermöglichen, durch die man nicht nur die Kinder in jedem Lebensalter so behandeln kann, daß sie einmal zu den Fähigkeiten kommen, die man selber hat, sondern daß sie eventuell ungehindert Fähigkeiten entwickeln, die man selber gar nicht hat, die in ihnen veranlagt sind. Man muß also, wenn man selbst auch nicht genial ist, der Entwicklung des Kindes zur Genialität kein Hindernis entgegensetzen. Man kann lange deklamieren, man solle die Individualität eines Kindes entwickeln, nicht irgend etwas in es hineinfropfen, sondern alles aus dem Kinde herausholen - man kann das sagen, und wenn man bloß auf das Begriffliche hinsieht, so klingt es wunderschön, und man glaubt, es sei etwas Fruchtbare im Leben. Allein oftmals meint man doch mit dem, was man so sagt, nichts anderes als: man entwickelt das im Kinde, wovon man meint, daß es seine Individualität sein könne, und das werde keine über die Individualität des Lehrers hinausreichende Individualität sein.



Dans l'école Waldorf, tout est disposé dans l'éducation à la liberté. Ce qui est spirituel et d'âme dans le plus profond chez l'homme n'est fondamentalement absolument pas du tout empiété par la méthode de l'école Waldorf. Cela est aussi peu touché que, par exemple, avec une plante qu'on place dans le sol et qu'on laisse alors se développer librement par la lumière et l'air, toutes sortes de bâtons sont attachés et l'attache dans le gabarit. L'individualité spirituelle et d'âme de l'enfant est une chose très sacrée dont celui qui reconnaît la vraie nature de l'humain sait qu'elle suit par elle-même les impulsions que l'environnement, que le monde entier exerce sur elle. Par conséquent, l'enseignant doit débarrasser ce qui peut entraver cette individualité, gardée avec une timidité sacrée, dans son développement. Les obstacles qui peuvent émaner du physique, de ce qui est d'âme, et aussi du spirituel peuvent être perçus dans une véritable anthropologie, si l'on développe cette anthropologie selon l'aspect pédagogique et psychologique. Et tout de suite quand on développe une telle anthropologie, on apprend à observer avec un sens fin où il y a un obstacle au libre développement de l'individualité. On n'a pas besoin d'y intervenir grossièrement. On évite une mise en forme/un façonnement étranger de cette individualité. En voyant : là il y a un obstacle, on doit l'éliminer, on l'élimine. L'individualité sait alors comment se développer par sa propre force d'une manière qui peut aller bien au-delà de ce que l'enseignant a en soi.

Mais cela signifie avoir un réel respect pour la liberté humaine ! Cette liberté humaine exige que l'humain trouve en

3 In der Waldorfschule ist alles auf
6 Erziehung in der Freiheit veranlagt. Das, was das innerste Geistig-Seelische im Menschen ist, wird im Grunde genommen überhaupt durch die Waldorfschulmethode gar nicht angetastet. Das wird ebensowenig angetastet, wie man etwa bei einer Pflanze, die man in den Boden setzt und durch Licht und Luft sich dann frei entwickeln läßt, allerlei Stöckchen [187] anbringt und sie hineinschnürt in die Schablone. Die geistig-seelische Individualität des Kindes ist ein Heiligstes, von dem derjenige, der die wahre Menschennatur erkennt, weiß, daß es ganz von selber den Impulsen folgt, die die Umgebung, die alle Welt auf es ausübt. Daher hat der Lehrer hinwegzuräumen, was diese mit heiliger Scheu behütete Individualität in ihrer Entwicklung hindern kann. Die Hindernisse, die vom Physischen, vom Seelischen und auch vom Geistigen ausgehen können, kann man in einer echten Menschenkunde durchschauen, wenn man diese Menschenkunde nach der pädagogischen und psychologischen Seite hin entwickelt. Und gerade wenn man eine solche Menschenkunde entwickelt, lernt man mit feinem Sinn beobachten, wo irgendein Hindernis der freien Entwicklung der Individualität da ist. Man braucht da nicht grob hineinzugreifen. Man vermeidet eine fremdartige Gestaltung dieser Individualität. Indem man sieht: da ist ein Hindernis, das muß man hinwegräumen, räumt man es hinweg. Dann weiß die Individualität sich durch ihre eigene Kraft zu entwickeln in einer Weise, die in ihren Fähigkeiten weit über das hinausgehen kann, was der Lehrer in sich hat.

3 Das heißt aber wirkliche Achtung
7 gegenüber der menschlichen Freiheit haben! Diese menschliche Freiheit bedingt,



lui les impulsions qui le guident et le propulse dans la vie. Dans les temps anciens, l'humain, en ce qu'il s'est vécu instinctivement dans l'environnement social, a pris quelque chose de son environnement, qui a alors œuvré en lui comme des impulsions morales, religieuses. C'est, j'aimerais dire, paralysé vers en bas dans sa force de portée par l'intellectualisme. Ce qui dans la conscience conduit à nouveau aux mêmes impulsions sociales autrefois instinctivement atteintes, cela doit d'abord être développé. Mais par cela l'humain moderne se voit placé devant deux choses : d'un côté, qu'il doit maintenant chercher ses impulsions morales, religieuses dans sa propre individualité, qu'il ne peut les trouver que là où son âme développe ses forces les plus originelles ; de l'autre côté, qu'au cours des trois ou quatre derniers siècles l'intellectualisme a tout de suite été élevé, élevé ainsi qu'il vaut comme la seule autorité qu'il ne peut plus y avoir une telle expérience spirituelle immédiate, mais regarder vers à la vie naturelle et l'ordonner.

Ainsi, d'un côté, nous nous tenons devant ce que nous, en tant qu'humanité, sommes capables de faire avec notre raison analytique - quoique de manière grandiose - à l'intérieur du devenir de la nature. Là, l'humanité dans son ensemble est aussi productive. Nous voyons cette production de l'humanité émerger depuis trois ou quatre siècles dans les grandioses transitions/passages qui ont été trouvées entre la nature et la technique. Celui qui peut suivre ce que l'homme accomplit/obtient grâce à sa capacité à connaître la nature voit aussi comment

daß der Mensch die Impulse, die ihn leiten und treiben im Leben, in sich selber findet. In älteren Zeiten hat der Mensch, indem er sich instinktiv in die soziale Umgebung hineingelebt hat, aus seiner Umgebung etwas aufgenommen, das dann in ihm als moralische, als religiöse Impulse gewirkt hat. Das ist, ich möchte sagen, herabgelähmt in seiner Tragkraft durch den Intellektualismus. Was in Bewußtheit wiederum zu denselben [188] sozialen Impulsen hinführt, die einstmals auf instinktive Weise erlangt worden sind, das muß erst entwickelt werden. Dadurch aber sieht sich der moderne Mensch vor zwei Dinge gestellt: auf der einen Seite davor, daß er nunmehr seine sittlichen, seine religiösen Impulse in seiner eigenen Individualität suchen muß, daß er sie nur da finden kann, wo seine Seele ihre ursprünglichsten eigenen Kräfte entwickelt; auf der anderen Seite, daß im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte gerade der Intellektualismus großgezogen worden ist, so großgezogen, daß er als die einzige Autorität gilt, der nun nimmermehr ein solches unmittelbares geistiges Erleben geben, sondern nur auf das natürliche Leben hinschauen und es ordnen kann.

3 So stehen wir auf der einen Seite vor dem,
8 was wir als Menschheit - allerdings in großartiger Weise - innerhalb des Naturgeschehens mit unserem Verstand vermögen. Da ist die Menschheit als Ganzes auch produktiv. Wir sehen dieses Produktive der Menschheit seit drei bis vier Jahrhunderten herauftauchen in den großartigen Übergängen, die gefunden worden sind zwischen der Naturanschauung und der Technik. Wer da verfolgen kann, was der Mensch durch die Fähigkeit der Naturerkenntnis erlangt, der sieht auch, wie die Menschheit in technischer Beziehung



l'humanité a avancé en relation technique. Étudiez une fois un exemple simple, disons comment Helmholtz, qui dans une certaine relation géniale, a trouvé son ophtalmoscope.

Si vous voulez comprendre cela, vous devez tenir compte comment ses prédécesseurs étaient déjà proches de lui, poussés par les progrès scientifiques, et qu'il n'avait plus qu'à faire le tout dernier pas. On aimerait dire que la pensée de science de la nature en tant que telle trouve son chemin dans l'humain et le conduit plus loin. Alors l'humain est productif dans le domaine de la technique. Car il vit en lui ce qu'il suce de la nature, lui-même comme un don inspirant. On peut suivre dans les découvertes les plus récentes comment, quand quelqu'un devient un scientifique de la nature, alors ce qu'il absorbe d'une certaine manière pousse son esprit du technicisme au technicisme, de sorte que l'inspiration de la nature continue maintenant à œuvrer. Là est une force d'inspiration !

Cette force d'inspiration manque à l'humain moderne là où l'éthique, le conforme à la volonté, le religieux, bref, tout ce qui, partant de l'âme humaine, conduit finalement quand même au former/façonner social et à la vie sociale, entre en considération. Ici, nous avons besoin à nouveau d'une force qui œuvre dans le domaine spirituel et d'âme tout de suite que la force inspiratrice purement naturelle dans notre technique extérieure. Dans notre technique extérieure, nous l'avons amenée extraordinairement loin. Ce que nous y avons atteint là, nous devons, en tant qu'humanité des temps modernes, le payer avec ce que, pendant un certain temps, la vie purement spirituelle est

vorwärtsgekommen ist. Studieren Sie einmal ein einfaches Beispiel, sagen wir, wie der in gewisser Beziehung geniale Helmholtz seinen Augenspiegel gefunden hat.

- 3 Wenn sie das verstehen wollen, müssen Sie
- 9 berücksichtigen, wie seine Vorgänger schon nahe daran gewesen waren - wie gestoßen durch den naturwissenschaftlichen Fortschritt -, wie er nur den allerletzten Schritt zu tun [189] brauchte. Man möchte sagen, das naturwissenschaftliche Denken als solches hält seinen Einzug in den Menschen und führt ihn weiter. Dann ist der Mensch auf dem Gebiet der Technik produktiv. Denn es lebt in ihm, was er aus der Natur herausaugt, selber als eine inspirierende Gabe. Man kann bis in die jüngsten Entdeckungen hinein verfolgen, wie, wenn jemand Naturwissenschaftler wird, dann das, was er aufnimmt, gewissermaßen seinen Geist stößt von Technizismus zu Technizismus, so daß die Inspiration der Natur nun weiterwirkt. Da ist eine Inspirationskraft!
- 4 Diese Inspirationskraft fehlt dem
- 0 modernen Menschen da, wo das Ethische, das Willensgemäße, das Religiöse, kurz, alles das, was, von der Menschenseele ausgehend, zuletzt doch zum sozialen Gestalten und sozialen Leben führt, in Betracht kommt. Hier brauchen wir wiederum eine Kraft, die auf geistig-seelischem Gebiete geradeso wirkt wie die rein natürliche inspirierende Kraft in unserer äußeren Technik. In unserer äußeren Technik haben wir es außerordentlich weit gebracht. Was wir da errungen haben, das müssen wir als Menschheit der modernen Zeit damit bezahlen, daß eine Weile zurückgeblieben ist das rein geistige Leben, sich genährt hat von alten Traditionen sowohl in



restée en arrière, s'est nourrie de vieilles traditions aussi bien en relation religieuses que morales et sociales. Aujourd'hui, cependant, nous avons besoin de la possibilité d'arriver de l'individualité humaine à des impulsions morales directes dans une pleine expérience de liberté. Parce que nous nous tenons devant cette nécessité sociale, il m'a aussi été possible d'indiquer, dans ma "Philosophie de la liberté" sur ce qu'il devrait y avoir quelque chose comme une intuition morale. Et j'ai cette fois-là déjà évoqué que ce que l'humain peut trouver d'impulsions morales réelles, qui n'œuvrent désormais plus qu'individuellement dans la vie moderne, qui le renforce moralement et moralement, pourrait venir seulement à partir d'un monde spirituel. Ainsi donc nous nous tenons tout de suite par cela devant la nécessité de monter aux intuitions spirituelles parce que dans nos contemplations du monde extérieur nous n'arrivons pas du tout à quelque chose de productif spirituellement.

Celui qui est parvient à se placer consciemment dans l'expérience intérieure de l'ère technique est peut-être le plus souvent enclin à dire de l'autre côté : en ce que nous sommes placés dans la nécessité d'embrasser du regard e non vivant de la technologie, de coller au sol de ce technique, nous pouvons, de ce que la technologie nous donne, chercher non des impulsions aussi morales comme l'humain plus ancien le pouvait, qui voyait en tempête, et vent et fleuve et étoile un spirituel d'âme qu'il éprouvait comme des forces naturelles. Nous ne le pouvons pas parce que nous avons une connaissance de la nature purifiée/nettoyée de tout cela. C'est pourquoi nous pouvons seuls

religieuse comme in moralischer und sozialer Beziehung. Wir brauchen aber heute die Möglichkeit, aus der menschlichen Individualität heraus in vollem Freiheitserlebnis zu unmittelbaren moralischen Impulsen zu kommen. Weil wir vor dieser sozialen Notwendigkeit stehen, war es mir auch möglich, in meiner «Philosophie der Freiheit» darauf hinzuweisen, daß es so etwas geben müsse wie eine moralische Intuition. Und ich habe dazumal schon angedeutet, daß das, was der Mensch an wirklichen, nunmehr im modernen Leben nur [190] individueller wirkenden, moralischen Impulsen finden kann, die ihn sittlich und moralisch erkräften, nur aus einer geistigen Welt heraus kommen könne. So also stehen wir gerade dadurch vor der Notwendigkeit, zu geistigen Intuitionen aufzusteigen, daß wir in unseren Betrachtungen der Außenwelt zu etwas geistig Produzierendem gar nicht kommen.

4 Wer sich in bewußter Weise gerade in das
1 innere Erleben des technischen Zeitalters hineinzustellen vermag, ist vielleicht am allermeisten geneigt, auf der anderen Seite zu sagen: Indem wir in die Notwendigkeit gestellt sind, um das Unlebendige der Technik zu überschauen, am Boden dieses Technischen zu kleben, können wir aus dem, was uns Technik gibt, nicht so moralische Impulse holen, wie es der ältere Mensch konnte, der in Sturm und Wind und Fluß und Stern ein Geistig-Seelisches sah, das er wie Naturkräfte empfand. Wir können das nicht, weil wir eine von alledem gereinigte Naturerkenntnis haben. Wir können daher unsere moralische Welt nur gewinnen, wenn wir sie in freier Intuition



gagner notre monde moral quand nous le saisissons en libre intuition immédiatement spirituellement individuelle.

Mais pour cela, nous avons besoin d'une force intérieure pleine de vie du spirituel. Et cette force pleine de vie du spirituel, je crois, elle peut être donnée par l'immersion dans les résultats de cette vision/façon de voir du monde et de la vie que j'ai développée ici. Cette façon de voir le monde et la vie ne veut justement pas dire que c'est ainsi et que c'est ainsi en idées et concepts, mais veut seulement apporter des idées et des concepts afin que ceux-ci deviennent si vivant en nous, de façon spirituelle, comme le sang de la vie lui-même, ainsi que l'activité de l'humain soit stimulée, pas purement sa pensée. Ainsi apparaît ce qui peut être développé comme telle façon de voir le monde et vie à la mesure de l'esprit, absolument en même temps qu'une impulsion sociale à côté d'une impulsion cognitive/de connaissance.

Cela peut peut-être justifier à dire que les exigences sociales du présent, telles qu'elles sont souvent formulées dans la vie publique d'aujourd'hui, se prennent par celui qui sait saisir impartial toute la signature de notre temps dans l'œil de l'âme ainsi qu'elles sont en fait des symptômes, des symptômes pour ce que les vieilles sécurités instinctives de la vie sociale sont perdues et que nous nous tenons devant la nécessité de fonder de manière consciente une vie spirituelle qui donne à nouveau les mêmes impulsions qu'une première fois la vie instinctive des temps anciens a donné. Parce que l'on peut croire qu'une telle stimulation des forces d'âme les plus intimes de l'humain correspond

unmittelbar geistigindividuell erfassen.

4 Dazu aber brauchen wir eine innere
2 lebensvolle Kraft des Geistigen. Und diese lebensvolle Kraft des Geistigen, ich glaube, sie kann gegeben werden durch das Versenken in die Ergebnisse jener Welt- und Lebensauffassung, die ich hier entwickelt habe. Diese Welt- und Lebensauffassung will eben durchaus nicht sagen: das ist so und das ist so in Ideen und Begriffen, sondern will Ideen und Begriffe nur bringen, damit diese etwas so Lebendiges in uns werden, auf geistige Art, wie das Lebensblut selber, so daß die Tätigkeit des Menschen angeregt wird, nicht bloß sein Denken. So erscheint das, was als solche geistgemäße Welt- und Lebensauffassung entwickelt werden [191] kann, durchaus zugleich als ein sozialer Impuls neben einem Erkenntnisimpuls.

4 Das wird vielleicht dazu berechtigen, zu
3 sagen: Die sozialen Forderungen der Gegenwart, wie sie im öffentlichen Leben heute vielfach formuliert werden, nehmen sich für den, der die ganze Signatur unserer Zeit unbefangen ins Seelenaug zu fassen weiß, so aus, daß sie eigentlich Symptome sind, Symptome dafür, daß die alten Instinktsicherheiten des sozialen Lebens verloren sind und daß wir vor der Notwendigkeit stehen, ein geistiges Leben in bewußter Weise zu begründen, das wiederum dieselben Impulse gibt, die einstmals das instinktive Leben alter Zeitalter gegeben hat. Weil man glauben kann, daß ein solches Anregen der innerlichsten seelischen Lebenskräfte des Menschen wirklich den sozialen



réellement aux exigences sociales de notre temps, c'est pourquoi on aimerait aussi parler en ce temps de graves épreuves sociales, et de ses exigences en ce sens.

Parfois, on a déjà la sensation, dans le présent : ah, le besoin immédiat du jour, la misère de l'instant sont si grands qu'on doit au fond s'y consacrer uniquement et seulement, et ce n'est qu'après avoir trouvé un petit remède en cette relation qu'on devrait regarder après des perspectives supplémentaires. De toutes les objections qui m'ont été faites depuis que j'ai essayé à nouveau, aux invitations/incitations d'un certain cercle d'amis, de parler sur la vie sociale, de participer à toutes sortes de choses liées à cette vie sociale, j'ai mieux compris le contenu des nombreuses lettres qui sont venues à moi encore et encore, en particulier il y a deux ans : que veulent en fait toutes ces idées sociales ? Ici, en Europe centrale, il s'agit avant tout de pain dans sa nudité ! Toujours de nouveau cette objection était là. On peut la comprendre. Mais en d'autres relations, on doit aussi trouver compréhensible qu'en aucune époque, donc, la terre en fertilité ne soit en situation de retenir aux humains ce qu'elle peut donner, quand les humains trouvent seulement ces façonnements sociaux par lesquelles ce que la terre peut donner peut s'écouler dans ces façonnements sociaux de la manière correcte et peut être élaboré dans ces façonnements sociaux.

C'est pourquoi, l'opinion me semble aussi justifiée que c'est certainement un extraordinaire amour et une bonne chose quand se consacrer à la situation

Forderungen unserer Zeit entspricht, deshalb möchte man auch in dieser Zeit der schweren sozialen Prüfungen von der Zeit und ihren sozialen Forderungen in diesem Sinne sprechen.

4 Manchmal hat man schon in der Gegenwart das Gefühl: Ach, die unmittelbare Not des Tages, das Elend des Augenblicks ist so groß, daß man im Grunde genommen sich einzig und allein diesem widmen, und erst dann, wenn in dieser Beziehung ein wenig Abhilfe geschehen ist, nach weiteren Perspektiven ausschauen sollte. Von all den Einwendungen, die mir gemacht worden sind, seit ich auf die Aufforderungen eines gewissen Freundeskreises wiederum versucht habe, über das soziale Leben zu sprechen, mich an allerlei zu beteiligen, was mit diesem sozialen Leben zusammenhängt, habe ich am besten die zahlreichen Briefe verstanden, die immer wieder und wiederum, insbesondere vor zwei Jahren, an mich gekommen sind, des Inhalts: Was wollen eigentlich alle [192] diese sozialen Ideen? Hier in Mitteleuropa handelt es sich zunächst um das nackte Brot! Immer wieder war dieser Einwand da. Man kann ihn verstehen. Aber in anderer Beziehung muß man auch das begreiflich finden, daß ja die Erde an Fruchtbarkeit in keinem Zeitalter den Menschen das, was sie geben kann, vorzuenthalten in der Lage ist, wenn die Menschen nur jene sozialen Gestaltungen finden, durch die das, was die Erde geben kann, in der richtigen Weise in diese sozialen Gestaltungen hineinfließen und innerhalb dieser sozialen Gestaltungen erarbeitet werden kann.

4 Deshalb erscheint mir auch die Meinung
5 berechtigt, daß es gewiß ein außerordentlich Liebes und Gutes ist, wenn man sich der unmittelbaren Lage des



immédiate du moment, et personne n'est empêché de le faire par des considérations comme celles qui ont été présentées ici. Mais tout comme c'est une bonne chose, il doit être dit : c'est peut-être bon pour l'instant ce qui peut être fait là, mais d'un autre côté, il faut y venir aussi vite que possible qu'on ait une compréhension sociale, afin que les conditions ne se produisent pas à nouveau par lesquelles les humains entrent en tels besoins et misères.

Que, là, avec les vieilles formulations utopiques et intellectuelles du social ne peut en être sorti, cela aurait dû se montrer aux humains quand certains de ceux qui ont récemment parlé avec une certitude incroyable de ce qui devrait être dans la vie sociale ont été mis devant ce qu'ils devaient faire maintenant. En effet, un plus grand désarroi dans la vie sociale n'a pratiquement jamais été présent que parmi ceux qui apparemment avaient la plus grande certitude de savoir comment formuler les façonnements sociaux si seulement les anciens pouvaient être débarrassés aussi vite que possible.

L'expérience dans cette direction a conduit aux forces destructrices les plus terribles dans l'Est de l'Europe. Et c'est une illusion si l'humanité croit actuellement que sans une pensée, un sentiment et un vécu social approfondis, par simple poursuite des anciennes formulations, elle pourrait entrer dans autre chose que des forces destructrices. Le spectre de l'Est européen est ce qui regarde, menaçant vers l'Ouest. Mais ce regard ne devrait pas nous laisser oisifs, mais nous promouvoir à chercher des forces sociales vivantes à chaque heure, une formulation vivante des

Augenblicks widmet, und daran wird niemand durch solche Betrachtungen gehindert, wie sie hier angestellt worden sind. Aber ebenso wie das gut ist, muß gesagt werden: Für den Augenblick mag gut sein, was da getan werden kann, aber es muß auf der anderen Seite so schnell als möglich dazu kommen, daß man soziales Verständnis habe, damit nicht wiederum die Bedingungen sich neu erzeugen, durch die die Menschen in solche Not und in solches Elend hineinkommen.

4 Daß da mit den alten utopistischen und
6 intellektualistischen Formulierungen des Sozialen nicht ausgekommen werden kann, das hätte sich den Menschen zeigen sollen, als manche von denjenigen, die vor kurzem noch mit einer unglaublichen Sicherheit von dem sprachen, was da sein sollte im sozialen Leben, dann hingestellt worden sind vor das, was sie nun tun sollten. Wahrhaftig, eine größere Ratlosigkeit im sozialen Leben war kaum jemals vorhanden als unter denen, die scheinbar am allergewissesten gewußt haben, wie die sozialen [193] Gestaltungen zu formulieren wären, wenn man nur das Alte so schnell als möglich hinwegräumen könnte.

4 Das Experiment, das in dieser Richtung
7 liegt, hat ja im Osten von Europa in die furchtbarsten Zerstörungskräfte hineingeführt. Und es ist Illusion, wenn die Menschheit heute glaubt, daß sie ohne ein gründliches soziales Denken und Fühlen und Erleben, durch bloße Fortsetzung der alten Formulierungen, in etwas anderes hineinkommen könnte als in Zerstörungskräfte. Das Gespenst des europäischen Ostens ist das, was drohend herüberschaut nach dem Westen. Aber dieses Schauen sollte uns nicht untätig sein lassen, sondern uns auffordern, in jeder Stunde nach lebendigen sozialen



revendications sociales, puisque les abstraites et utopiques se sont avérées infertiles.

Les prochaines conférences montreront comment cela peut se produire en détail. Aujourd'hui, je voulais seulement donner une sorte d'introduction pour montrer que quelque chose de plus profond se cache derrière ce qui est caractérisé dans les mots exprimés comme idées sociales, quelque chose qui est lié à une transformation de la vie entière de l'âme.

On a commencé à comprendre cela ces derniers temps, jusque loin dans les cercles prolétariens. Et celui qui regarde autour de lui sait que les exigences sociales, et notamment les sentiments à leur égard, sont dans un processus de transformation tout à fait essentiel. Les vieux slogans sont déjà plus ou moins reconnus dans leur infertilité. Et dans de nombreux cas, on insiste déjà sur le fait qu'il doit être passé à ce qui est d'âme, qu'à nouveau des impulsions morales et religieuses doivent pulser à travers la vie sociale. Mais on n'a pas encore la vie dont on a vraiment besoin.

Notre époque croit être tout à fait réelle et réaliste, et ne sait pas à quel point elle est théorique au fond, théorique tout particulièrement alors lorsqu'il s'agit de l'exposition des exigences/revendications sociales. Cela - il est peut-être permis de l'exprimer en conclusion - ne peut en fait pas être aujourd'hui la tâche d'établir immédiatement de nouveaux idéaux sociaux ou autres absolument. D'expressions abstraites d'idéaux, nous

Kräften, nach einer lebendigen Formulierung der sozialen Forderungen zu suchen, da ja die abstrakten und utopistischen sich in ihrer Unfruchtbarkeit erwiesen haben.

4 Wie das im einzelnen geschehen kann, das werden die nächsten Vorträge zeigen. Heute wollte ich nur eine Art Einleitung geben, die zeigen soll, daß hinter dem, was in ausgesprochenen Worten als soziale Ideen charakterisiert wird, etwas Tieferes liegt, etwas, was zusammenhängt mit einer Umgestaltung des ganzen Seelenlebens.

4 Das hat man in der allerneuesten Zeit bis 9 weit in die Proletarierkreise hinein zu begreifen begonnen. Und wer sich umsieht, der weiß, daß die sozialen Forderungen, und namentlich die Empfindungen ihnen gegenüber, in einem ganz wesentlichen Umgestaltungsprozeß sind. Die alten Schlagworte werden schon mehr oder weniger in ihrer Unfruchtbarkeit erkannt. Und vielfach betont man es jetzt schon, daß zu Seelischem übergegangen werden müsse, daß wiederum moralische und religiöse Impulse das soziale Leben durchpulsen müßten. Aber man hat noch nicht das Leben, das man wirklich braucht. [194]

5 Unsere Zeit glaubt, recht wirklich und 0 realistisch zu sein, und weiß gar nicht, wie theoretisch sie im Grunde genommen ist, theoretisch ganz besonders dann, wenn es sich um die Aufstellung der sozialen Forderungen handelt. Das - es darf vielleicht zum Schlüsse ausgesprochen werden - kann heute eigentlich nicht die Aufgabe sein, unmittelbar neue soziale oder überhaupt andere Ideale aufzustellen. An abstraktem Aussprechen von Idealen



n'avons aucun besoin. Ce qui nous manque, ce n'est pas ce penchant abstrait pour l'idéalisme. Ce dont nous avons besoin, c'est d'autre chose : l'expérience/le vécu du spirituel, pas purement la réflexion sur l'idéal. Ce dont nous avons besoin, c'est que nous ne n'ayons pas l'esprit purement en concepts, mais dans une telle vivacité que lui, j'aimerais dire, comment des êtres humains déambule entre nous dans tout notre faire.

Si nous saisissons l'esprit comme quelque chose de vivant, alors nous pourrions aussi monter à lui en tant qu'un socialement efficace. Vis-à-vis de cela nous avons la permission de dire : nous n'avons pas besoin actuellement de pure formulation d'idéaux et de revendications sociales. Nous avons besoin de quelque chose qui nous donne la force de suivre les idéaux que nous donnent la vie intérieure, d'amener ces idéaux à l'incandescence, quelque chose qui excite à la volonté pour le plein, pour le fertile pour le monde enthousiasme pour l'idéal, pour la vie spirituelle.

haben wir keine Not. Was uns fehlt, ist nicht dieses abstrakte Hinneigen zum Idealismus. Was wir brauchen, ist etwas anderes: das Erleben des Geistigen, nicht bloß das Erdenken des Ideellen. Was wir brauchen, ist, daß wir den Geist nicht bloß in Begriffen haben, sondern in solcher Lebendigkeit, daß er, ich möchte sagen, wie menschliche Wesen unter uns in all unserem Tun herumwandelt.

5 Wenn wir so den Geist als etwas
1 Lebendiges begreifen, dann werden wir auch aufsteigen können zu ihm als einem sozial Wirksamen. Demgegenüber dürfen wir sagen: Wir brauchen heute nicht bloße Formulierung von Idealen und sozialen Forderungen. Wir brauchen etwas, was uns Kraft gibt, den Idealen zu folgen, was uns inneres Leben gibt, diese Ideale zum Glühen zu bringen, etwas, was unseren Willen erregt zum vollen, für die Welt fruchtbaren Enthusiasmus für die Ideale, für das geistige Leben. [195]



SEPTIÈME CONFÉRENCE
LE TEMPS ET SA CONCEPTION
SOCIALE

Culture de l'Atlantique et du Pacifique
Vienne, le 8 juin 1922

Mes très chers présents ! Il y a quelques mois, lorsqu'un ministre colonial anglais a déclaré que le centre de gravité du monde était passé de la mer Baltique et de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, il a prononcé une parole significative pour la transformation actuelle de la situation sociale du monde entier. Ce n'est qu'aujourd'hui, en effet, que le monde commence progressivement à tirer les conséquences de ce qui a été préparé depuis longtemps à partir des circonstances qui se sont développées au fil des décennies, de la manière dont elles ont changé de manière si significative à travers la plus cruelle des guerres : les conséquences du fait que non seulement les relations économiques et sociales, mais aussi les relations humaines mutuelles de toute la terre veulent se transformer en une totalité, en un être unique.

Mais si tel est le cas, il faut aussi que les formes économiques extérieures qui ont simplement été données dans la transformation du commerce mondial en économie mondiale depuis le dernier tiers du XIXe siècle soient suivies d'une transformation spirituelle profonde sur toute la terre, dont nous pouvons seulement pressentir aujourd'hui peut-être les prémices. Mais il faut tenir compte du fait que, quelle que soit la façon dont les formes sociales se transforment sur la terre, les humains qui vivent dans ces formes sociales doivent s'entendre en tant qu'êtres humains s'ils veulent entrer dans un

SIEBENTER VORTRAG
DIE ZEIT UND IHRE SOZIALE
GESTALTUNG
Atlantische und Pazifische Kultur
Wien, 8. Juni 1922

⁰¹ Meine sehr verehrten Anwesenden! Als vor einigen Monaten ein englischer Kolonialminister die Worte ausgesprochen hat, der Schwerpunkt der Welt habe sich verschoben von der Ostsee und dem Atlantischen Ozean nach dem Stillen Ozean, hat er damit allerdings ein für die gegenwärtige Umgestaltung der sozialen Situation der ganzen Erde bedeutsames Wort gesprochen. Erst jetzt beginnt in der Tat die Welt nach und nach aus den Verhältnissen, wie sie sich seit Jahrzehnten herausgebildet, wie sie sich so bedeutsam gewandelt haben durch den grausamsten der Kriege, die Konsequenzen zu ziehen dessen, was sich lange vorbereitet hat: die Konsequenzen daraus, daß nicht nur die wirtschaftlichen und sozialen, sondern die gesamten gegenseitigen Menschheitsverhältnisse der ganzen Erde sich zu einer Totalität, zu einem einheitlichen Wesen umbilden wollen.

⁰² Wenn das aber der Fall ist, dann ist es auch notwendig, daß den äußerlichen wirtschaftlichen Gestaltungen, die in der Umwandlung des Welthandels zur Weltwirtschaft seit dem letzten Drittel des 19. Jahrhunderts einfach gegeben sind, auch eine tiefgehende geistige Umwandlung über die ganze Erde hin folgt, von der man allerdings heute vielleicht nur erst die Anfänge ahnen kann. Aber dann muß berücksichtigt werden, daß, wie auch immer sich die sozialen Gestaltungen über die Erde hin umwandeln, in diesen sozialen Gestaltungen Menschen leben, die sich als Menschen verständigen müssen, wenn sie



rapport d'échange les uns avec les autres. Mais la confiance fait partie de l'entente humaine. Et dans un certain sens, la confiance implique vraiment une sorte de regard dans l'âme des autres. Mais jusqu'à présent, la civilisation occidentale n'a pu obtenir qu'un cercle un peu plus large de visages sur le continent européen et ses annexes/appendices coloniales immédiates. La perspective sur toute la terre devra être trouvée.

Ce soir, il devrait maintenant être indiqué ce qui se vit en fait dans cette direction à partir d'un certain nombre de soubassements historiques qui, cependant, vivent directement dans l'être-là actuel de l'humanité. Pour cela, il faudra d'abord parler de la compréhension et des tentatives de compréhension à l'intérieur même de la civilisation occidentale.

Si l'on entend des Anglais éduqués parler de la façon et la manière dont ils parlent de l'Europe, de l'Europe centrale, en particulier de l'Allemagne, qui depuis si longtemps a donné le ton dans certaines directions en Europe centrale, ils disent ordinairement ce qui suit - oralement et aussi dans la littérature : chez nous tout repose sur une certaine base démocratique. L'humain individuel est dans une large mesure décisif pour ce qui se passe dans la vie spirituelle, mais aussi dans la vie économique. L'initiative de cet individu est responsable de la plupart des affaires publiques. Mais si nous regardons vers l'Europe centrale - je ne veux maintenant pas prétendre que ces choses sont absolument correctes, mais veux seulement caractériser ce qu'est

l'autre. L'autre veut aussi avec nous
miteinander in ein Wechselverhältnis
treten wollen. Zur
Menschenverständigung gehört aber
Vertrauen. Und zum Vertrauen gehört in
einem gewissen Sinne wirklich eine Art
Hineinsehen in die Seelen der anderen. Es
ist aber der abendländischen Zivilisation
bisher mehr oder weniger nur möglich
gewesen, einen etwas weiteren
Gesichtskreis zu gewinnen über den
europäischen Kontinent und seine
unmittelbaren kolonialen Anhänge. Es
wird die Perspektive über die ganze Erde
hin gefunden werden müssen.

⁰³ Am heutigen Abend soll nun aus einigen historischen Untergründen heraus, die sich aber unmittelbar in das gegenwärtige Dasein der Menschheit hineinleben, darauf hingedeutet werden, was eigentlich in dieser Richtung vorgeht. Dazu wird notwendig sein, zuerst über Verständnis und Verständigungsversuche innerhalb der abendländischen Zivilisation selbst einiges zu sprechen.

⁰⁴ Wenn man gebildete Engländer vernimmt über die Art und Weise, wie sie über Europa, über Mitteleuropa, insbesondere über das so lange in Mitteleuropa nach gewissen Richtungen hin tonangebend gewesene Deutschland sprechen, so sagen sie gewöhnlich - mündlich und auch in der Literatur - etwa das Folgende: Bei uns ruht alles auf einer gewissen demokratischen Grundlage. Der einzelne Mensch ist in einem hohen Grade maßgebend für das, was im geistigen, aber auch im wirtschaftlichen Leben geschieht. Der Initiative dieses einzelnen ist der größte Teil der öffentlichen Angelegenheiten anheimgestellt. Schaut man aber nach Mitteleuropa hinüber — ich will jetzt gar nicht behaupten, daß diese Dinge absolut richtig sind, sondern will nur charakterisieren, was eben eine



justement une opinion générale - alors une certaine autocratie, un certain principe administratif devient apparent à travers des fonctionnaires administratifs toutefois efficaces qui, du centre de la vie étatique, déterminent comment les rapports humains individuels devraient se jouer. Il sera indiqué là, toujours de manière aiguë, du moins avant la guerre, sur le principe centraliste, plus ou moins autocratique. Si le point de vue devait alors être déployé plus loin à l'Est, il faudrait en fait le dire, sous maintien de la même manière de penser : Plus loin vers l'Est, se trouve non seulement de l'autocratie, mais se trouve une sorte d'autocratie patriarcale, qui est imprégnée non seulement par ce que les humains ordonnent qui administrent, mais qui est imprégnée par une impulsion religieuse, de sorte que les humains sentent ce qu'ils font sur terre même ordonné par des puissances et entités spirituelles, extraterrestres, dont ils incorporent/accueillent les impulsions dans leurs sentiments.

Derrière une telle manière de voir, se dissimule toutefois quelque chose de très important qui joue dans toutes les formes sociales du présent. On peut dire que plus on avance vers l'ouest, plus l'humain, avec toute son penser et sentir, est lié aux affaires auxquelles il a à veiller. Et si nous regardons les affaires économiques, c'est ce qui est le plus évident. En Occident, l'humain accomplit ce qu'il veut accomplir dans la vie économique en essayant vraiment de pénétrer dans les détails de ce qui lui incombe. Il a un rapport personnel, immédiat avec les affaires les plus extérieures de la vie. Au centre de l'Europe, toutefois, c'est différent dans un certain sens - pour l'observateur

allgemeine Meinung ist —, dann macht sich eine gewisse Autokratie bemerkbar, ein gewisses Verwaltungsprinzip durch allerdings tüchtige Verwaltungsfunktionäre, die vom Zentrum des staatlichen Lebens aus bestimmen, wie die einzelnen menschlichen Verhältnisse sich abspielen sollen. Es wird da in scharfer Weise immer hingedeutet, vor dem Kriege wenigstens, auf das zentralistische, auf das mehr oder weniger autokratische Prinzip. Würde dann der Blick weiter ausgedehnt nach dem Osten hinüber, so müßte eigentlich, unter Festhaltung derselben Denkweise, gesagt werden: Weiter nach Osten hinüber findet sich nicht nur Autokratie, sondern es findet sich eine Art patriarchalischer Autokratie, die durchsetzt ist nicht nur von dem, was Menschen anordnen, die verwalten, sondern die durchsetzt ist von einem religiösen Impuls, so daß Menschen das, was sie auf Erden tun, sogar angeordnet empfinden von geistigen, außerirdischen Mächten und Wesenheiten, deren Impulse sie aufnehmen in ihre Empfindungen.

⁰⁵ Hinter einer solchen Betrachtungsweise verbirgt sich allerdings sehr Wichtiges, das hereinspielt in alle sozialen Gestaltungen der Gegenwart. Man kann sagen, je weiter man gegen Westen vorschreitet, desto mehr ist der Mensch mit seinem ganzen Denken und Empfinden verbunden mit den Angelegenheiten, die er zu besorgen hat. Und sieht man auf die wirtschaftlichen Angelegenheiten, so tritt das am allerdeutlichsten hervor. Im Westen vollzieht der Mensch das, was er im wirtschaftlichen Leben vollziehen will, dadurch, daß er wirklich bis in die Details dessen, was ihm obliegt, einzudringen versucht. Ein persönliches, ein unmittelbar persönliches Verhältnis hat



psychologique du monde, il doit en être ainsi. On a le sentiment que règne là ce que l'Anglais appelle de son point de vue "l'administration scientifique de l'État" aura lieu, que certaines idées prévaudront qui sont considérées comme les bonnes, qui formeront des lois et s'installeront dans des principes administratifs, qui seront d'abord négligés dans un système administratif, dans un système étatique. Et l'individu, qui aborde alors les affaires de la vie immédiate, y compris les affaires économiques, a d'abord sa pratique économique en vue ; mais il détourne toujours son regard de celle-ci vers ce qui, dans un certain sens, porte un caractère juridique-étatique, qui est à ordonner dans l'un de ce système. Et il considère le particulier qu'il fait comme un membre dans un tel système. L'Anglais n'a pas l'inclination de concevoir un tel système, il a seulement en vue ce qui se donne de particularités concrètes de la vie, pas ce qui, comme un système d'ensemble, se pose par-dessus le tout en même temps.

Mais avec cela n'est aussi pas indiqué un phénomène historique qui a pris une importance particulière ces derniers temps. Pour des millions et des millions d'humains, le nom Karl Marx signifie donc quelque chose d'extraordinaire. Bien qu'il y ait eu de nombreuses modifications par rapport à l'ancien marxisme dogmatique rigide, au marxisme formule, qui vivait encore il y a des décennies dans des millions d'âmes humaines comme une sorte de religion,

er zu den äußerlichsten Angelegenheiten des Lebens. In der europäischen Mitte ist das allerdings in einem gewissen Sinn -- für den psychologischen Weltenbetrachter muß sich das so herausstellen -- anders. Da herrscht der Sinn dafür, daß eintritt, was der Engländer von seinem Gesichtspunkt aus «wissenschaftliche Verwaltung des Staates» nennt, daß gewisse Ideen vorwalten, die man als die richtigen ansieht, die Gesetze formen und in Verwaltungsprinzipien sich einleben sollen, die zunächst überschaut werden in einem Verwaltungssystem, in einem Staatssystem. Und der einzelne, der dann herangeht an die Angelegenheiten des unmittelbaren Lebens, auch an die wirtschaftlichen Angelegenheiten, der hat zunächst allerdings seine wirtschaftliche Praxis im Auge; aber er blickt doch von ihr immer hinweg zu dem, was in gewissem Sinn einen juristisch-staatlichen Charakter trägt, was in eines dieser Systeme einzuordnen ist. Und er betrachtet das einzelne, was er tut, als ein Glied in einem solchen System. Der Engländer hat nicht die Neigung, ein solches System auszudenken, er hat nur das im Auge, was sich für die Einzelheiten des Lebens konkret ergibt, nicht das, was sich wie ein Gesamtsystem über das Ganze gleichsam hinüberlegt.

⁰⁶ Damit aber ist auch hingedeutet auf eine historische Erscheinung, die in der neuesten Zeit ganz besonders wichtig geworden ist. Für Millionen und aber Millionen von Menschen bedeutet ja der Name Karl Marx etwas Außerordentliches. Wenn auch vielfach Modifikationen eingetreten sind in bezug auf den einstigen dogmatischstarren, formelhaften Marxismus, der noch vor Jahrzehnten in vielen Millionen Menschenseelen wie eine Art von Religion



pour les larges masses du prolétariat européen le nom Marx signifie encore le nom d'un prophète de la réorganisation sociale. Il ne peut s'agir pour moi de signaler les erreurs du marxisme de quelque façon que ce soit maintenant. Par contre, j'aimerais souligner le phénomène historique Marx d'un certain côté.

Marx a apprécié son éducation en Europe centrale, en Allemagne, où il a appris ce qu'est la tendance à ce systématiser, à cette ordonnance des idées, comme je l'ai justement caractérisée. Mais ensuite, il est allé dans l'Ouest, en France, en particulier en Angleterre pour y étudier les détails concrets du développement social et économique de ces derniers temps. Ce qu'il a étudié était des détails concrets, car seuls ceux-ci vivent aussi dans la classe ouvrière anglaise. Ce qu'il a formé à partir de cela, c'est un système d'organisme social, qu'il est seul possible de former par une âme tranquille (Gemüt) centre européenne. Et ce système ne s'est pas enraciné principalement dans l'Ouest. Elle s'est à nouveau enracinée en Europe centrale. Et on peut dire : ce que Marx a observé en Occident dans les détails concrets, il l'a transformé en une grande construction systématique d'idées, et il a été rendu plus dogmatique et plus dogmatique, plus théorique et plus théorique par ses disciples/partisans. C'est devenu l'idéal d'une organisation générale de toute la société humaine d'un point de vue économique. Elle est devenue, dans un certain sens, l'idéal de l'organisation économique et étatique lorsque les cercles correspondants ont eu l'occasion de la réaliser à l'Est, quoiqu'à un très très faible degré, ce qui

gelebt hat, so bedeutet für die breiten Massen des europäischen Proletariats doch der Name Marx noch den Namen eines Propheten der sozialen Neugestaltung. Es kann sich mir nicht darum handeln, jetzt irgendwie auf die Irrtümer des Marxismus hinzuweisen. Dagegen möchte ich auf das historische Phänomen Marx von einer gewissen Seite aus hinweisen.

⁰⁷ Marx hat seine Bildung genossen innerhalb Mitteleuropas, innerhalb Deutschlands, hat dort aufgenommen, was die Anlage ist zu jenem Systematisieren, zu jenem Ordnen der Ideen, wie ich es eben charakterisiert habe. Dann aber ging er nach dem Westen, ging nach Frankreich, ging insbesondere nach England, um dort die konkreten Einzelheiten der sozialen, der wirtschaftlichen Entwicklung der neueren Zeit zu studieren. Was er studiert hat, waren konkrete Einzelheiten, denn nur die allein leben auch in der englischen Arbeiterklasse. Was er daraus gebildet hat, ist ein System eines sozialen Organismus, wie es auszugestalten nur einem mitteleuropäischen Gemüt möglich ist. Und dieses System hat Wurzeln geschlagen nicht etwa in erster Linie im Westen. Es hat wiederum Wurzeln geschlagen in Mitteleuropa. Und man darf sagen: Was Marx im Westen beobachtet hat in konkreten Einzelheiten, hat er zu einem großen systematischen Ideengebäude geformt, und es ist durch seine Anhänger immer noch dogmatischer und dogmatischer, theoretischer und theoretischer gemacht worden. Es wurde das Ideal einer allgemeinen Organisation der ganzen menschlichen Gesellschaft vom wirtschaftlichen Standpunkt aus. Es wurde in gewisser Beziehung das Ideal wirtschaftlicher, staatlicher Organisation,



conduit aussi progressivement à l'absurde. L'essentiel, cependant, c'est que, même dans un tel phénomène, on est clairement confronté à la différence fondamentale entre la façon de penser de l'Europe centrale et celle de l'Occident européen. Mais il doit en être pressenti que les différenciations sur la terre doivent être encore plus grandes, et qu'une réelle impartialité, qui ne peut être perturbée par des opinions préconçues, ne peut qu'en venir à une façon de voir sur ces différenciations.

Aujourd'hui, ce qui semble être la diversité dans le petit cercle de la civilisation occidentale doit être considéré dans le contexte du grand ordre mondial. Car dans nos formes, et aussi dans nos formes sociales, les conditions du monde telles qu'elles se sont historiquement développées à l'Est et à l'Ouest jouent dans le présent immédiat. Tout de suite, elles jouent comme la façon dont les impulsions de façon de voir le monde jouent, dans le sens que j'ai décrit ici ces derniers jours. Et une considération similaire sera également appropriée lorsque l'on tentera de dépeindre les formes sociales du présent.

Dans tant de choses qui existent en tant que formes sociales dans le présent immédiat, beaucoup vit encore mortes qui est aujourd'hui masqué, de sorte que son origine est seulement visible dans une faible mesure. Ce qui a apparu il y a longtemps à l'Est vit avec ce qui est

als die entsprechenden Kreise die Möglichkeit hatten, das im Osten auszuführen, allerdings zu einem sehr, sehr geringen Grad, der sich auch nach und nach ad absurdum führt. Das Wesentliche ist aber, daß einem auch an einer solchen Erscheinung in ganz klarer Weise entgegentritt, wie grundverschieden schon die Denkweise Mitteleuropas von der Denkweise des europäischen Westens ist. Daraus aber muß geahnt werden, daß die Differenzierungen über die Erde noch weit größere sein müssen, und daß wirklich eine Unbefangenheit, die sich nicht beirren läßt durch vorgefaßte Meinungen, allein zu einer Anschauung über diese Differenzierungen kommen kann.

⁰⁸ Heute muß das, was einem als die Mannigfaltigkeit in dem kleinen Kreis der abendländischen Zivilisation erscheint, auf dem Hintergrund der großen Weltordnung betrachtet werden. Denn in unsere Gestaltungen, auch in die sozialen Gestaltungen, spielen die Weltverhältnisse, wie sie sich im Osten und Westen historisch entwickelt haben, in die unmittelbare Gegenwart herein. Geradeso spielen sie herein, wie die Weltanschauungsimpulse hereinspielen, in dem Sinne, wie ich das in den vergangenen Tagen hier geschildert habe. Und eine ähnliche Betrachtung wird auch angemessen sein, wenn die Darstellung der sozialen Gestaltungen der Gegenwart versucht wird.

⁰⁹ In so manchem, was als soziale Gestaltungen in der unmittelbaren Gegenwart da ist, lebt noch vieles, was heute maskiert ist, so daß sein Ursprung nur in geringem Maße sichtbar ist. Was im Osten vor langer Zeit entstanden ist, lebt mit dem zusammen, was das spezifisch



spécifiquement d'Europe centrale et avec ce qui commence à se donner à l'Ouest comme une forme toute nouvelle. De la même manière, cela doit être dit pour les formes sociales, comme cela a dû être exposé pour les rapports de vision du monde de par la terre.

Mais si nous allons vers l'Est, vers cet Est que les formes occidentales devront englober dans l'avenir, nous voyons aujourd'hui dans les manières de penser, dans les sentiments sociaux des humains, les vestiges des anciennes institutions et les anciennes impulsions dont ils sont issus. Tout ce qui peut encore être observé aujourd'hui, bien que ce soit absolument entré dans la décadence dans l'Est, renvoie à l'époque où l'Est, l'Orient, était dominé par des théocraties sacerdotales des plus variées, des théocraties sacerdotales qui, comme cela était possible et à la mesure de la culture humaine à cette époque, incorporaient aux formes sociales ce qu'elles croyaient devoir explorer à l'extérieur du monde spirituel, au sens de la vieille vision spirituelle instinctive, exactement comme je le décrivais en ces jours. Quand toutefois, les humains décrivent aujourd'hui à partir de documents historiques comment les hiérarchies sacerdotales régnaient autrefois en Orient de telle manière qu'elles enseignaient au peuple comment les êtres divins-spirituels vivaient dans tous les phénomènes naturels et comment on pouvait même acquérir la grâce de ces dieux ou leur amour par certaines actions magiques humaines, ainsi cela est correct pour une certaine époque postérieure des théocraties sacerdotales orientales, mais justement pour une époque postérieure, quand l'originel de l'Orient était déjà en

Mitteuropäische ist, und mit dem, was im Westen als eine ganz neue Gestaltung sich zu ergeben anfängt. In ähnlicher Weise muß das für die sozialen Gestaltungen gesagt werden, wie es ausgeführt werden mußte für die Weltanschauungsverhältnisse über die Erde hin.

¹⁰ Gehen wir aber nach dem Osten hinüber, nach jenem Osten, den die abendländischen Gestaltungen in der Zukunft werden mit umfassen müssen, so sehen wir heute in den Denkweisen, in den sozialen Empfindungen der Menschen durchaus die Überreste uralter Einrichtungen und uralter Impulse, aus denen sie hervorgegangen sind. Alles, was auch heute noch beobachtet werden kann, obwohl es im Osten durchaus in die Dekadenz gekommen ist, weist zurück in jene Zeiten, in denen der Osten, der Orient, beherrscht war von Priestertheokratien der mannigfaltigsten Art, Priestertheokratien, die in der Art, wie es dazumal möglich und der menschlichen Kultur angemessen war, den sozialen Gestaltungen einverleibt haben, was sie im Sinn der alten instinktiven Geistesschau aus den geistigen Welten heraus glaubten erkunden zu müssen, eben in der Art, wie ich es in diesen Tagen geschildert habe. Wenn allerdings heute die Menschen aus den historischen Dokumenten heraus schildern, wie im Orient einmal die Priesterhierarchien in der Art geherrscht haben, daß sie das Volk lehrten, wie gewissermaßen in allen Naturerscheinungen göttlich-geistige Wesenheiten wohnen und wie man sogar durch gewisse menschliche magische Verrichtungen die Gnade dieser Götter oder die Liebe dieser Götter sich erwerben könne, so ist das zwar für eine gewisse spätere Epoche der orientalischen



déclin.

Il est vrai qu'à l'époque de l'ancienne civilisation orientale, des individus choisis/exquis cherchaient une sorte de lien avec le monde spirituel, un lien basé sur des choses pour lesquelles nous ne pouvons plus avoir la moindre inclination aujourd'hui. Elle était basée sur certaines mesures qui ont été prises même de manière très matérielle avec le corps humain, certaines potions qui ont été brassées, certaines substances qui ont été appréciées. On considérait comme un secret que par la jouissance de ces potions et substances, la nature ordinaire de l'activité sensorielle de l'humain était interrompue/déconnectée et que l'humain était ramené en des temps où les lois/légités extérieures de la nature n'étaient pas encore là comme plus tard, et où la vie spirituelle n'était pas encore disponible de manière si abstraite que justement plus tard, mais en des temps où le moral-spirituel était encore uniforme/unitaire avec le physique-naturel. Aux temps primitifs de l'évolution terrestre elle-même, ces érudits sacerdotaux voulaient se transposer en ce qu'ils amenaient leur métabolisme dans une relation à certaines essences de nature matérielle du monde extérieur.

Ce qu'ils prétendaient en fait peut être compris de nouveau, si - maintenant d'une manière complètement différente à travers la voie moderne dans les mondes suprasensibles - à nouveau ce que j'ai expliqué dans ma dernière conférence de la première série peut être reconnu : que par un certain regard

Priestertheokratien richtig, aber eben für eine spätere Epoche, wo das Ursprüngliche des Orients schon im Niedergang begriffen war.

¹¹ Wahr ist es, daß in den Zeiten der alten orientalischen Zivilisation gewisse auserlesene Individuen eine Art Verbindung suchten mit der geistigen Welt, eine Verbindung, die auf Dingen beruhte, für die wir heute allerdings nicht im geringsten mehr eine Neigung haben können. Sie beruhte auf gewissen Maßregeln, die sogar in sehr materieller Art mit dem menschlichen Körper vorgenommen wurden, gewissen Tränken, die gebraut, gewissen Stoffen, die genossen wurden. Man betrachtete es als ein Geheimnis, daß durch den Genuß dieser Tränke und Stoffe die gewöhnliche Art der Sinnestätigkeit des Menschen ausgeschaltet und der Mensch zurückgeführt werde in Zeiten, in denen die bloß äußere Naturgesetzlichkeit noch nicht so da war wie später, und in denen auch das geistige Leben nicht in solch abstrakter Weise vorhanden war wie eben später, sondern in Zeiten, in denen das Moralisch-Geistige noch ein Einheitliches war mit dem Physisch-Natürlichen. In Urzeiten der Erdenentwicklung selber wollten sich jene Priestergelehrten dadurch zurückversetzen, daß sie ihren Stoffwechsel in eine Beziehung brachten zu gewissen Essenzen stofflicher Natur der Außenwelt.

¹² Was sie eigentlich behaupteten, kann wieder verstanden werden, wenn - jetzt in einer ganz anderen Art durch den modernen Weg in die übersinnlichen Welten hinein wiederum das erkannt werden kann, was ich in meinem letzten Vortrag der ersten Serie ausgeführt habe: daß durch ein gewisses geistiges



spirituel sur sa propre nature humaine, l'humain expérimente quelque chose en lui-même comme une mémoire du monde et pénètre par cela toutefois dans son regard spirituel jusque dans les temps où pour les humains les lois de la nature n'étaient pas ainsi qu'aujourd'hui, qu'elles s'expriment plus ou moins par hasard, et que les lois spirituelles ne sont pas aussi abstraites qu'elles le sont aujourd'hui, jusque dans les temps dans lesquels le moral-spirituel était encore une unité avec le physique-naturel. Ainsi qu'une telle vision spirituelle ne vienne pas à la simple nébuleuse primitive mécaniste de Kant-Laplace, mais à une origine du développement/de l'évolution de la terre, qui est à saisir spirituelle-psychique-physique. Ce qui peut être acquis par les humains de cette manière aujourd'hui en tant que mémoire du monde sera certainement atteint d'une façon spirituelle d'âme par des exercices spirituels d'âme, sans que l'on travaille sur le physique - je l'ai déjà expliqué en ces jours. Ce n'était pas le cas dans ces temps orientaux plus anciens. À cette époque, les gens se mettaient en relation au monde spirituel en aiguillonnant leurs instincts inconscients en liant leur métabolisme avec des essences de telle ou telle sorte. Ils savaient, dans une certaine mesure, ce qui pouvait être développé de leur vie instinctive en une sorte de spiritualisation onirique à partir de chaque plante de la nature ; ils savaient que quand on jouit de telle ou telle plante, ainsi leur organisme est tellement impressionné qu'ils peuvent se transposer dans un certain devenir spirituel. C'était en fait la forme originelle sous laquelle les prêtres dirigeants des théocraties orientales, mais qui en même temps avaient le plein

Hineinschauen in die eigene Menschennatur der Mensch in sich etwas erlebt wie ein Weltengedächtnis und dadurch allerdings in seiner Geistschau zurückdringt bis in die Zeiten, wo für die Menschen die Naturgesetze nicht so waren wie heute, daß sie sich mehr oder weniger durch den Zufall äußerten, und die geistigen Gesetze nicht so abstrakt, wie sie heute sind, bis in die Zeiten, in denen das Moralisch Geistige noch eine Einheit war mit dem Physisch-Natürlichen. So daß eine solche Geistschau nicht zu dem bloß mechanistischen Kant-Laplaceschen Urnebel kommt, sondern zu einem Ursprung der Erdenentwicklung, der geistig-seelisch-physisch aufzufassen ist. Was in dieser Weise heute als ein Weltgedächtnis von den Menschen erworben werden kann, das wird durchaus, ohne daß man das Physische bearbeitet -- ich habe das ja ausgeführt in diesen Tagen --, auf geistig-seelische Art durch geistig-seelische Übungen errungen. Das war in jenen älteren orientalischen Zeiten nicht der Fall. Da setzten sich die Menschen mit der geistigen Welt dadurch in Beziehung, daß sie ihre unbewußten Instinkte durch das Verbinden ihres Stoffwechsels mit Essenzen dieser oder jener Art aufstachelten. Sie wußten gewissermaßen, was aus ihrem Instinktleben heraus in einer Art traumhafter Vergeistigung entwickelt werden konnte aus jeder Pflanze, aus der Natur; sie wußten, wenn diese oder jene Pflanze genossen wird, so wird ihr Organismus so beeindruckt, daß sie sich in ein gewisses geistiges Geschehen versetzen können. Das war eigentlich die ursprüngliche Form, in der sich die führenden Priester der orientalischen Theokratien, die aber zu gleicher Zeit die



pouvoir sur les arrangements/façonnements sociaux et politiques, se plaçaient en lien au monde spirituel. Et ils pensaient qu'ils recevraient les impulsions qui s'avéreraient comme les simples impulsions d'orientation pour la vie sociale.

On a la permission de dire : ce qui est devenu plus tard la foi, la superstition, qu'à tel ou tel être naturel, tel ou tel "esprit" s'enchaîne, c'est déjà un produit culturel décadent. En vérité, voulait être dit à l'origine : Si on laisse ces êtres naturels avoir un effet sur soi-même d'une certaine manière, ainsi on est conduit à une certaine sorte d'être spirituel dont on peut recevoir telle ou telle impulsion, sociale aussi. Et l'être oracle, l'être indiquant des étoiles, tout ce qui est astrologique était déjà, pris au fond, un produit du déclin des croyances plus anciennes, sur lesquelles la science extérieure d'aujourd'hui est fondamentalement déjà dirigée, ne serait-ce que de manière suggestive. Tout de suite ainsi que cette science extérieure a cessé de voir le polythéisme flagrant/crasseux sur la base de tous les peuples primitifs et qu'elle regarde déjà aujourd'hui sur un certain monothéisme humain primitif, ainsi elle arrivera aussi à la vision qui s'est maintenant développée à partir du soubassement et qui résulte de recherches scientifiques-spirituelles telles qu'elles ont été caractérisées.

Mais s'il était disponible une pleine conscience de comment les impulsions de la nature extraterrestre, d'êtres spirituels, s'expriment dans la nature humaine elle-même - qu'on les ait quand même trouvés par l'aiguillon des

volle Macht auch über die sozialen und politischen Gestaltungen hatten, mit der geistigen Welt in Verbindung setzten. Und sie vermeinten, daß sie dadurch die Impulse bekämen, die sich als die eigentlichen Richtimpulse für das soziale Leben ergaben.

¹³ Man darf sagen: Was dann späterer Glaube wurde, Aberglaube wurde, daß an dieses oder jenes Naturwesen dieser oder jener «Geist» sich kette, das ist schon ein dekadentes Kulturprodukt. In Wahrheit wollte ursprünglich gesagt werden: Wenn man diese Naturwesen auf sich in gewisser Weise wirken läßt, so wird man zu einer bestimmten Art von Geistwesen geführt, von denen man diese oder jene, auch sozialen, Impulse empfangen könne. Und das Orakelwesen, das Sterndeutewesen, alles Astrologische war im Grunde genommen schon ein Produkt des Niedergangs älterer Anschauungen, worauf heute die äußere Wissenschaft im Grunde genommen auch schon, wenn auch nur andeutend, geführt wird. Geradeso wie diese äußere Wissenschaft abgekommen ist davon, den krassen Polytheismus auf dem Grund aller Urvölker zu sehen, und heute schon hinschaut auf einen gewissen urmenschlichen Monotheismus, so wird sie auch zu der Anschauung kommen, die jetzt aus den Untergründen heraus entwickelt worden ist, die sich ergibt durch solche geisteswissenschaftlichen Forschungen, wie sie charakterisiert worden sind.

¹⁴ War aber ein volles Bewußtsein von dem vorhanden, wie die Impulse außerirdischer Natur, geistiger Wesenheiten, sich in der menschlichen Natur selber äußern — hatte man sie doch gefunden durch Aufstachelung der



instincts, par une certaine sorte de spiritualisation des instincts -, alors il fallait aussi prêter attention à ce qui se vivait dans ces instincts, dans ceux qui étaient attribués au caractère particulier du sang, disons, dans une famille de sorte particulière. Dans les extériorisations de cette vie instinctive aussi, on voyait aussi quelque chose de ce qui était envoyé dans la terre depuis des sphères extraterrestres comme certaines impulsions sociales. Il était donc naturel que lorsque vint la décadence, les humains qui aspiraient au pouvoir, dans leur arbitraire, s'emparent de la façon de voir générale qui jetaient un coup d'œil après cette expression de la vie instinctive, que l'on cherchait dans le sang et qu'on pouvait trouver par la spiritualisation de ce sang. Mais par cela vint quelque chose de non spirituel et, selon le sang, de patriarcal dans toute la vie des pays du levant. Ce patriarcal, toutefois, on peut seulement discuter en pointant du doigt des choses connues/familiales ; mais son point de départ réside dans les relations que l'ancienne domination sacerdotale de l'Orient a cherchées avec le monde spirituel. C'est pourquoi, cet élément religieux, cette conscience se sont répandus sur toutes les formes sociales de l'Orient, qu'il s'agit en fait de pouvoirs divins-spirituels qui doivent prévaloir dans toutes les choses terrestres, et qu'aucun homme ne devrait fondamentalement donner des ordres autrement qu'en laissant le pouvoir de la parole divine couler dans l'esprit, dans l'âme, qui est de donner ces ordres. Ainsi, les impulsions, d'abord perçues comme religieuses, comme des impulsions de grâce par des puissances extraterrestres, prirent le caractère de commandements en ce qui concerne la

Instinkte, durch eine gewisse Art von Vergeistigung der Instinkte —, so mußte man auch auf das etwas geben, was sich in diesen Instinkten auslebte, in den Instinkten, die man der besonderen Beschaffenheit des Blutes, sagen wir, in einer besonders gearteten Familie zuschrieb. Auch in den Äußerungen dieses Instinktlebens sah man etwas von dem, was aus außerirdischen Sphären in die Erde als gewisse soziale Impulse hereingeschickt wird. Es war dann natürlich, daß, als dies in die Dekadenz kam, die Menschen, die nach Macht strebten, sich in ihrer Willkür der allgemeinen Anschauung bemächtigten, die nach dieser Äußerung des Instinktlebens hinblickte, die man im Blut suchte und in dem, was durch Vergeistigung dieses Blutes gefunden werden konnte. Dadurch aber kam etwas Ungeistiges und, dem Blute nach, Patriarchalisches in das ganze morgenländische Leben hinein. Dieses Patriarchalische kann man allerdings nur besprechen, indem man auf Bekanntes hinweist; aber sein Ausgangspunkt liegt in den Beziehungen, welche die alten Priesterherrschaften des Orients zur geistigen Welt gesucht haben. Deshalb ist auch über alle sozialen Gestaltungen des Orients dieses religiöse Element ausgegossen, dieses Bewußtsein, daß es eigentlich göttlichgeistige Mächte sind, die in allem Irdischen walten müssen, und daß kein Mensch im Grunde Befehle anders geben sollte als dadurch, daß er erst in den Geist, in die Seele, welche diese Befehle geben soll, die Kraft des göttlichen Wortes einfließen läßt. Dadurch nahmen die Impulse, die zunächst als religiöse, als Gnadenimpulse von außerirdischen Mächten empfunden wurden, in bezug auf das soziale Leben den Charakter von Geboten an. Selbst



vie sociale. Même si, dans certaines cultures orientales, il semble que nous ayons affaire à des lois au sens tardif du terme, il est facile de constater, si l'on revient à l'esprit d'une telle législation, comme celle de Hammurabi, qu'il existe des impulsions dominantes basées sur ce que l'on considère comme le rapport des humains choisis avec le monde spirituel.

Mais cela s'est ensuite maintenu, sous une forme de plus en plus affaiblie, dans tous les façonnements sociaux qui reposent sur des fondements ecclésiastiques-religieux. Et tout comme aujourd'hui, ces choses sont souvent masquées dans les formes sociales : même chez celles basées sur des fondements religieux, associations coopératives, on peut encore voir comment, sous une forme affaiblie, comment les impulsions décrites de l'Orient antique s'avèrent encore efficaces. Et on ne comprend pas certaines choses dans les arrangements sociaux actuels quand on n'est pas en situationniste de se demander : dans quelle mesure les âmes humaines s'accrochent-elles à de tels arrangements/façonnements ? Ils y pendent parce que, profondément dans les soubassements subconscients de ces âmes, sont encore les bouts d'héritage des tendances religieuses de l'Orient, là aussi où les croyances religieuses elles-mêmes ont déjà pris des formes tout autres, des formes qui se sont détachées de la vie économique, comme c'est le cas chez les religions des pays du couchant. Que les religions orientales aient envoyé leurs forces effectives jusque dans les détails de la vie économique, cela pouvait, pris au fond, être remarqué dans ses effets encore dans l'Est de l'Europe jusqu'à la guerre.

dann, wenn es in gewissen morgenländischen Kulturen so erscheint, als ob wir es mit Gesetzen im späteren Sinn des Wortes zu tun hätten, findet man leicht, wenn man auf den Geist solcher Gesetzgebung, wie etwa die des Hammurabi, zurückgeht, daß da gebothafte Impulse zugrunde liegen, die auf das zurückführen, was man als den Verkehr auserlesener Menschen mit der geistigen Welt ansah.

¹⁵ Das aber hat sich dann, in immer mehr und mehr abgeschwächter Form, in all den sozialen Gestaltungen erhalten, die auf kirchlich-religiösen Grundlagen beruhen. Und so sehr heute diese Dinge oft in sozialen Gestaltungen maskiert sind: selbst bei den auf religiöser Grundlage beruhenden, genossenschaftlichen Vereinigungen kann es noch gesehen werden, wie sich in abgeschwächter Form die geschilderten Impulse des alten Orients noch wirksam erweisen. Und man versteht manches in den gegenwärtigen sozialen Gestaltungen gar nicht, wenn man nicht in der Lage ist, zu fragen: Inwiefern hängen die Menschenseelen an solchen Gestaltungen? Sie hängen daran, weil tief in den unterbewußten Untergründen dieser Seelen noch die Erbstücke der religiösen Neigungen des Orients sind, auch da, wo die religiösen Anschauungen selbst schon ganz andere Formen angenommen haben, Formen, die von dem wirtschaftlichen Leben sich losgelöst haben, wie das bei den Religionen des Abendlandes der Fall ist. Daß die orientalischen Religionen ihre wirksamen Kräfte bis in die Einzelheiten des wirtschaftlichen Lebens hineinsenden, das konnte im Grunde genommen in seinen Nachwirkungen im europäischen Osten noch bis zu dem Kriege hin bemerkt werden.



On doit parler de ces impulsions spirituelles, qui imprègnent les formes sociales, si l'on veut les comprendre. Car ce qui est souvent décrit aujourd'hui comme des formes sociales n'est en réalité que le côté extérieur. De tels exemples, tels que ceux qui suivent, peuvent montrer très clairement que c'est le cas.

Aujourd'hui, nous pouvons certainement regarder seulement avec horreur ce qui veut se faire valoir en tant qu'organisme social dans l'Est de l'Europe. Mais lorsque nous regardons ce qui se passe aujourd'hui dans l'Est européen, on doit se rappeler à ce qui s'est passé il y a environ huit siècles en Asie, là-bas, en Chine. Si nous décrivons ensuite comment, il y a huit siècles, une institution étatique a été recherchée en Chine, avec une certaine soudaineté, et mise en œuvre à un degré très élevé, dans le but d'organiser toutes les affaires humaines, y compris celles de nature économique, dans tous leurs détails du point de vue de l'État, qu'il y avait des autorités étatiques qui indiquaient la façon et la manière comment ici, comment là, comment, en troisième lieu, le sol devait être cultivé, qu'il y avait des autorités étatiques qui apportaient les graines de la semence de l'année à la population rurale pour distribution, qu'à cette époque en Chine des tentatives étaient faites pour imposer les gens qui étaient particulièrement riches à un degré élevé, afin que progressivement leur fortune passe dans la collectivité, si on se rappelle tout cela, on peut dire alors : Ce qui de certains cercles de notre temps est recherché en tant que structure sociale en Europe, cela fut réalisé à un degré élevé il y a huit cents ans pendant trente ans, jusqu'à ce que le gouvernement socialiste concerné soit

¹⁶ Man muß von diesen geistigen Impulsen, welche die sozialen Gestaltungen durchdringen, sprechen, wenn man sie verstehen will. Denn das, was man heute oftmals als soziale Gestaltungen schildert, ist eigentlich nur die Außenseite. Daß es das ist, kann man sich an solchen Beispielen sehr deutlich machen, wie etwa das folgende ist.

¹⁷ Wir können heute gewiß nur mit Entsetzen auf das hinschauen, was sich im europäischen Osten als ein sozialer Organismus geltend machen will. Aber indem man das, was da im europäischen Osten geschieht, heute anschaut, muß man sich erinnern an das, was vor etwa acht Jahrhunderten in Asien drüben, in China, geschehen ist. Wenn man dann schildert, wie vor diesen acht Jahrhunderten in China mit einer gewissen Plötzlichkeit eine Staatseinrichtung gesucht und auch in sehr hohem Grade verwirklicht wurde, die darauf ausging, alle Angelegenheiten des Menschen, auch diejenigen, die wirtschaftlicher Art sind, in allen Einzelheiten von Staats wegen aus zu ordnen, wenn man schildert, daß es Staatsbehörden in dieser Zeit in China gab, welche die Preise von Woche zu Woche festsetzten, daß es Staatsbehörden gab, welche die Art und Weise angaben, wie da, wie dort, wie an dem dritten Ort der Boden bebaut werden mußte, daß es Staatsbehörden gab, welche der Landbevölkerung das Saatgut für die Saat des Jahres zur Verausgabung brachten, daß in dieser Zeit in China versucht wurde, die Leute, die besonders reich waren, in hohem Grade zu besteuern, so daß allmählich ihre Vermögen in die Allgemeinheit übergangen, wenn man an all das erinnert, dann kann man sagen: Was in unserer Zeit von gewissen Kreisen als eine soziale Gestaltung in Europa



renversé et ses partisans expulsés de Chine. Là un façonnement social a duré trente ans dont on peut dire : si on l'avait décrit sans même dire qu'il se réfère à la Chine, alors on pourrait croire qu'il se réfère à la Russie actuelle.

On peut pointer sur de telles choses si l'on veut indiquer sur l'extérieur des arrangements sociaux. Parce qu'alors on voit que ce qui est communément saisi comme socialisme ne doit pas être purement un produit de notre temps, mais qu'il y a huit siècles, il a pu apparaître en Extrême-Orient, là-bas, à partir de soubassements culturels entièrement différents.

Mais quand on va sur l'âme de ce qui y a été socialement formé et qu'on veut être socialement formé aujourd'hui, alors on remarque comme une différence significative que dans ce socialisme chinois, il y avait les séquelles évidentes de la théocratie, qui avait toujours régné sur la Chine et qui règne encore aujourd'hui, et que la pensée abstraite apprise à la science de la nature, qui n'a rien à voir avec une conscience humaine du rapport aux mondes spirituels, est intégrée/incorporée dans le socialisme russe actuel. Ce qui semble être le même d'après sa forme extérieure n'est pas le même si on le regarde dans le sens spirituel.

Si tout de suite on part d'un tel point de vue, alors on trouvera que la forme particulière du système d'état théocratique, ou mieux dit des

gesucht wird, das war vor achthundert Jahren in einem hohen Grad durch dreißig Jahre hindurch verwirklicht, bis die betreffende sozialistische Regierung gestürzt und ihre Anhänger aus China ausgetrieben worden waren. Dreißig Jahre lang hat eine Gestaltung dort gedauert, von der man sagen kann: Wenn man sie schilderte und dabei gar nicht sagte, daß sie sich auf China bezieht, dann könnte man glauben, daß sie sich auf das heutige Rußland bezieht.

¹⁸ Auf solche Dinge kann man weisen, wenn man auf die Außenseite der sozialen Gestaltungen hinweisen will. Denn dann sieht man, daß das, was im landläufigen Sinn als Sozialismus aufgefaßt wird, nicht bloß ein Produkt unserer Zeit sein muß, sondern daß es vor acht Jahrhunderten im Fernen Osten drüben aus ganz anderen kulturellen Untergründen heraus hat auftreten können.

¹⁹ Aber wenn man auf die Seele dessen eingeht, was sich da sozial gestaltet hat und heute sozial gestalten will, dann merkt man als bedeutsamen Unterschied, daß in jenem chinesischen Sozialismus die deutlichen Nachwirkungen der Theokratie vorhanden waren, die immer über China geherrscht hatte und heute noch herrscht, und daß das abstrakte, an der Naturwissenschaft erlernte Denken, das gar nichts zu tun hat mit einem Bewußtsein des Menschen von einem Zusammenhang mit geistigen Welten, dem heutigen russischen Sozialismus einverleibt ist. Was seiner äußeren Gestalt nach scheinbar dasselbe ist, ist nicht dasselbe, wenn man es im geistigen Sinn anschaut.

²⁰ Wenn man gerade von einem solchen Gesichtspunkte ausgeht, dann wird man finden, daß die besondere Form des theokratischen Staatswesens, besser



structures sociales théocratiques a justement duré pendant une certaine époque de l'humanité. Lorsque ces théocraties asiatiques ont atteint leur apogée, les peuples de l'Europe occidentale et centrale en étaient encore à un point de non-culture, de non-civilisation. Mais comme ce qui avait survécu à la forme théocratique en Asie s'est survécu vers l'Europe, cela a progressivement pris une forme toute particulière.

On peut, si l'on veut être suffisamment impartial, chercher la forme de transition dans l'utopie de l'état platonique. Dans celle-ci quelque chose est absolument qui j'aimerais dire, rappelle d'une manière pâle les hiérarchies orientales de prêtres. C'est pour cette raison que Platon voulait probablement aussi faire de ceux qui étaient devenus philosophes - quoique maintenant dans le sens grec du mot - les principaux dirigeants de son État. Dans le fait, dans la civilisation grecque, le philosophe était le successeur de ce qu'avait été le prêtre oriental. Mais dans l'état utopique platonicien, qui découle néanmoins des façons de voir de la vie sociale de l'époque de Platon dans la mesure où il reflète d'une certaine manière ce que l'on ressentait de la vie sociale de cette époque, on peut déjà reconnaître une forme dans laquelle la vie sociale orientale s'est transformée. Le rapport de l'humain à des puissances extrasensorielles n'était plus recherché. Ce qui devait être ressenti religieusement au sujet de ce rapport, on le tirait plus ou moins de l'antiquité de l'Orient ; mais ce que l'on formait de façon indépendante était quelque chose qui n'avait pas encore joué un rôle particulier dans l'Orient antique, qui au fond ne joue pas encore un rôle

gesagt der theokratischen sozialen Gestaltungen, eben eine gewisse Epoche der Menschheit hindurch dauerte. Die westlichen und mitteleuropäischen Völker waren, als diese asiatischen Theokratien ihre Höhepunkte erreicht hatten, durchaus noch in einem Punkt der Nichtkultur, der Nichtzivilisation. Aber indem sich das, was in Asien die theokratische Form hatte, nach Europa herüberlebt, nimmt es allmählich eine ganz besondere Gestalt an.

²¹ Man kann, wenn man unbefangen genug dazu sein will, die Übergangsform in der platonischen Staatsutopie suchen. In dieser ist durchaus etwas, was, ich möchte sagen, in abgebläster Art an die orientalischen Priesterhierarchien erinnert. Plato hat wohl aus diesem Grunde auch zu den dirigierenden Führern seines Staates diejenigen erkiesen wollen, die — allerdings jetzt im griechischen Sinn — Weise, Philosophen geworden waren. In der Tat war ja innerhalb der griechischen Zivilisation der Philosoph der Nachfolger dessen, was der orientalische Priester gewesen war. Aber in dem platonischen utopistischen Staat, der doch aus den Anschauungen des sozialen Lebens der Plato-Zeit insofern herrührt, als er in einer gewissen Weise das wiedergibt, was man von dem sozialen Leben jener Zeit empfand, kann man schon eine Form erkennen, in die sich das orientalische soziale Leben umgewandelt hat. Es wurde nicht mehr das Verhältnis des Menschen zu außersinnlichen Mächten gesucht. Was über dieses Verhältnis religiös empfunden werden sollte, übernahm man mehr oder weniger aus dem Altertum des Orients; das aber, was man selbständig ausbildete, war etwas, was im alten Orient noch gar keine besondere Rolle gespielt hatte, was im Grunde genommen selbst noch keine



particulier dans ces arrangements sociaux qui nous parlent à partir l'Ancien Testament. Ce que l'on développait maintenant indépendamment, c'était le rapport d'humain à humain.

Ce rapport de l'humain à l'humain nous confronte en fait tout particulièrement à sa façon originellement propre lorsque nous regardons dans la vie intérieure grecque de l'âme. Cette vie de l'âme était telle que l'humain ressentait encore d'une certaine manière un rapport/pendant intime du spirituel d'âme- et du naturel-physique de sa corporéité. Dans la vie intérieure de la conscience pour le Grec, ce n'était pas encore une telle séparation entre le corporel et le spirituel comme c'est devenu pour nous désormais. Nous regardons vers l'intérieur et ressentons, j'aimerais dire, d'une très fine - au sens figuré - manière ce qui est d'âme ainsi que ressentons ce qui est d'âme ainsi que lorsque nous la saisissons dans notre conscience ordinaire, ne pouvons avoir aucune représentation comment elle meut le corps robuste ou se laisse influencer par lui. C'était différent chez les Grecs. Et parce qu'il en était ainsi, Goethe le désirait pour lui-même, pour sa propre expérience. Le Grec n'avait pas du tout un tel concept du corps et de l'esprit que nous. Chez lui, esprit et physique étaient un. Ce n'est que chez Aristote, le Grec tardif, que cela s'introduisit d'une certaine manière. Platon parlait encore absolument d'un esprit, dont on remarque bientôt, bien que sa façon de voir soit souvent décrite abstraite, qu'il parle quand même du point de vue où le corps est encore saturé d'âmes partout, aussi dans ses fonctions organiques, et où l'âme est encore ressentie comme si puissante

besondere Rolle spielt in jenen sozialen Gestaltungen, die uns aus dem Alten Testament heraus sprechen. Was man jetzt selbständig ausgestaltete, war das Verhältnis von Mensch zu Mensch.

²² Dieses Verhältnis von Mensch zu Mensch tritt uns eigentlich in seiner ureigenen Artung ganz besonders entgegen, wenn wir in das griechische Seelenleben innerlich hineinschauen. Dieses Seelenleben war so, daß der Mensch noch in einer gewissen Weise einen innigen Zusammenhang des Geistig-Seelischen und des Natürlich-Physischen seiner Körperlichkeit fühlte. Es war im inneren Bewußtseinsleben für den Griechen noch nicht eine solche Scheidung des Körperlichen und des Geistigen, wie es für uns nunmehr geworden ist. Wir schauen nach innen und fühlen, ich möchte sagen, in einer sehr dünnen - bildlich gesprochen - Weise das Seelische, fühlen dieses Seelische so, daß wir von ihm, wenn wir es im gewöhnlichen Bewußtsein auffassen, gar keine Vorstellung haben können, wie es den robusten Körper bewegt oder sich von ihm beeinflussen läßt. Das war bei dem Griechen anders. Und weil es so war, ersehnte es ja Goethe eigentlich für sich, für sein eigenes Erleben. Der Grieche hatte gar nicht einen solchen Körper- und Geistesbegriff wie wir. Bei ihm waren Geist und Physis eins. Erst bei Aristoteles, dem Spätgriechen, tritt das in gewisser Weise herein. Plato sprach noch durchaus aus einem Geiste, dem man bald anmerkt, obwohl seine Anschauung oft abstrakt geschildert wird, daß er doch von dem Gesichtspunkt aus spricht, wo der Körper noch eigentlich überall, auch in seinen organischen Funktionen, durchseelt ist, und wo die Seele noch innerlich als so kraftvoll empfunden wird, daß sie gewissermaßen



intérieurement qu'elle étend ses cornes sensibles partout aux organes physiques, si je puis dire. L'âme est encore présentée plus corporelle, le corps encore plus d'âme. Mais une telle façon de voir est aussi liée à une certaine sensation qui s'en établit entre humain et humain. Et de cette façon de voir est apparu le caractère de la civilisation de l'Europe centrale.

Quand on saisit et reconnaît de l'œil, de l'œil ressentant, comment le rapport ressenti d'humain à humain chez les Grecs anciens, comment ce rapport s'est dérivé par-dessus de l'ancien rapport de l'humain au divin, quand on saisit cette dérivation du rapport de l'humain au divin dans le rapport d'humain à humain, on peut dire : ce qui était auparavant une façon de voir qui était entièrement religieusement interposé, cela se transforma dans la façon de voir juridique, la façon de voir à la mesure de l'état. Et de là - de l'interaction de l'être grec et du romain-latin - est alors apparu ce qui pouvait se poursuivre dans les formations sociales. Le prêtre devient de proche en proche le successeur du chef des nations orientales, car le prêtre en Orient, même s'il se tenait à l'écart, était toujours le véritable chef spirituel, même vis-à-vis de Darius et Xerxès. Une manière de penser monte qui forme des idées qui reposent sur cette base du rapport entre humain et l'humain. Et cela va si loin que même la vie religieuse s'immerge dans ce, je dirais, courant juridique. Un élément juridique entre dans la vision globale du monde, même dans la cosmologie de l'époque, qui reste plus ou moins la même pendant tout le Moyen Âge, ce que l'on peut ressentir quand on étudie la façon de voir l'État d'Augustin ou celle de Thomas d'Aquin. Les

überall ihre Fühlhörner nach den körperlichen Organen hin erstreckt. Die Seele ist noch körperlicher, der Körper noch seelischer vorgestellt. Eine solche Anschauung ist aber auch mit einer gewissen Empfindung verbunden, die sich zwischen Mensch und Mensch herausstellt. Und aus dieser Anschauung heraus ist dann das Charakteristische der Zivilisation Mitteleuropas entstanden.

²³ Wenn man das gefühlte Verhältnis von Mensch zu Mensch bei den alten Griechen ins Auge, ins empfindende Auge, faßt und erkennt, wie dieses Verhältnis sich aus dem alten Verhältnis des Menschen zu dem Göttlichen herübergeleitet hat, wenn man diese Herüberleitung des Verhältnisses des Menschen zu dem Göttlichen in das Verhältnis von Mensch zu Mensch ins Auge faßt, so kann man sagen: Was vorher eine Anschauung war, die religiös ganz durchsetzt war, das verwandelte sich in die juristische Anschauung, in die staatsgemäße Anschauung. Und daraus — aus dem Zusammenwirken des griechischen und des römisch-lateinischen Wesens — ist dann entstanden das, was sich in sozialen Gestaltungen fortsetzen konnte. Der Priester wird nach und nach nur der Nachfolger des orientalischen Völkerführers, denn der Priester war im Orient doch immer, wenn er sich auch im Hintergrunde hielt, selbst Darius und Xerxes gegenüber, der eigentliche geistige Führer. Eine Denkweise kommt herauf, die Ideen ausbildet, welche auf dieser Grundlage des Verhältnisses zwischen Mensch und Mensch beruhen. Und das geht so weit, daß selbst das religiöse Leben in diese, ich möchte sagen, juristische Strömung untertaucht. In die umfassende Weltanschauung, selbst bis in die damalige Kosmologie, kommt ein juristisches Element hinein, das dann



impulsions religieuses elles-mêmes, bien qu'elles restent des impulsions religieuses, prennent des formes juridiques.

Un document parlant de cette incorporation des formes juridiques dans les façons de voir cosmologiques religieuses des humains nous attend lorsque nous pénétrons dans la chapelle Sixtine à Rome : l'image merveilleuse du Jugement dernier. C'est l'image la plus monumentale, celle dans laquelle le Christ apparaît comme le juge du monde. En le considérant comme le juge du monde, il symbolise magnifiquement le passage de l'élément purement cultuel-religieux à celui qui entremêle le religieux avec un élément juridique qui est porté dans la vision du gouvernement mondial et la direction mondiale de l'humanité.

Mais cet élément juridique est dedans dans toutes les formes sociales du Moyen Âge et dans beaucoup de choses qui vivent dans nos formes sociales. Si l'on enlève à nouveau le masque, on voit comment cet élément juridique est là, comment il a été transmis des impulsions religieuses des temps anciens. Et nous pouvons le reconnaître dans les institutions étatiques modernes jusque dans la formation des mots, jusqu'aux formes des effets des lois, notamment celles qui remontent encore au Moyen Âge : comment cet élément juridico-logique s'est produit dans le temps média du vécu de l'humain et à l'intérieur de la civilisation entre Est et

mehr oder weniger durch das ganze Mittelalter hindurch bleibt, das man erfüllen kann, wenn man etwa die Staatsanschauung des Augustinus oder die des Thomas von Aquino studiert. Die religiösen Impulse selbst, obwohl sie religiöse Impulse bleiben, nehmen juristische Formen an.

²⁴ Ein sprechendes Dokument dieses Einziehens der juristischen Formen in die religiösen kosmologischen Anschauungen der Menschen sieht uns entgegen, wenn wir die Sixtinische Kapelle in Rom betreten: das wunderbare Bild des Jüngsten Gerichts. Hier tritt es einem am monumentalsten entgegen, jenes Bild, in dem der Christus als Weltenrichter erscheint. Indem man in ihm das Richtertum über die Welt sieht, versinnbildlicht das in einer großartigen Weise den Übergang aus dem bloß religiöskultischen Element in jene Auffassung, die das Religiöse mit einem juristischen Element durchsetzt, das in die Anschauung von der Weltregierung und Weltenlenkung der Menschheit hineingetragen wird.

²⁵ Dieses juristische Element aber ist drinnen in allen sozialen Gestaltungen des Mittelalters und in vielem, was in unseren sozialen Gestaltungen lebt. Wenn man wiederum die Maske wegnimmt, so schaut man, wie dieses juristische Element da ist, wie es aus uralten Zeiten die religiösen Impulse herübergetragen hat. Und das können wir in den modernen Staatseinrichtungen bis in die Wortbildungen hinein, bis in die Formen der Gesetzesauswirkungen hinein, namentlich derjenigen, die noch aus dem Mittelalter heraufströmten, erkennen: wie in der mittleren Zeit des Menschenerlebens und innerhalb der Zivilisation zwischen Osten und Westen



Ouest.

On pourrait dire : l'oriental-théosophique se transforme dans le juridique-logique, la Sophia de l'Orient devient le Logos de l'Occident, et du Logos se développe de nouveau ce qui devient le façonnement juridique. Celui-ci se reproduit alors plus loin.

Par le Moyen Âge entier, le juridique est aussi déterminant/donnant la mesure pour les façonnements sociaux. Que l'on étudie les ordonnancements économiques du Moyen-Âge : on trouvera partout que ce qui est entremêlé d'anciennes religiosités orientales et d'interventions juridiques intervient, formant les façonnements sociaux. Ceci marque les formes des façonnements sociaux.

Et si l'on voit aujourd'hui dans maintes choses ce qui est disponible dans des associations humaines plus libres ou dans des associations provenant de confessions religieuses, l'élément religieux continuant d'avoir un effet, ainsi on voit en ce que les grandes organisations sociales, les formations étatiques sont devenues, la pensée du monde juridique qui pousse plus loin, efficace, depuis le fond/l'arrière-plan. Mais on voit aussi comment, lors de la transition du Moyen Âge à la nouvelle histoire, l'élément religieux se laisse toujours de plus en plus reléguer à l'arrière-plan et comment l'élément juridique émerge de plus en plus.

Cet élément juridique se presse alors dans les arrangements/façonnements économiques. Ce que je décris maintenant doit être suivi dans les moindres détails lorsqu'on étudie le cours du droit romain dans le monde. Là, on voit comment, dans les concepts de

dieses juristisch-logische Element eingetreten ist.

²⁶ Man könnte sagen: Das Orientalisch-Theosophische wandelt sich um in das Juristisch-Logische, die Sophia des Orients wird der Logos des Okzidents, und aus dem Logos heraus entwickelt sich wieder dasjenige, was juristische Gestaltung wird. Diese pflanzt sich dann weiter fort.

²⁷ Das Juristische ist durch das ganze Mittelalter hindurch auch für die sozialen Gestaltungen maßgebend. Man studiere die Wirtschaftsordnungen des Mittelalters: man wird überall finden, daß in die sozialen Gestaltungen formend das eingreift, was von alter orientalischer Religiosität durchsetzt und juristisch ist. Das prägt den sozialen Gestaltungen die Formen auf.

²⁸ Und sieht man heute in manchem, was in mehr freien menschlichen Vereinigungen vorhanden ist oder in Vereinigungen, die aus religiösen Bekenntnissen hervorgehen, das religiöse Element fortwirken, so sieht man in dem, was die großen sozialen Gestaltungen, die Staatsbildungen, geworden sind, das mehr aus dem Hintergrund drängende juristische Weltendenken wirksam. Man sieht aber auch, wie sich beim Übergang der mittelalterlichen in die neue Geschichte das religiöse Element immer mehr und mehr in den Hintergrund drängen läßt und wie das juristische Element immer mehr und mehr hervorkommt.

²⁹ Dieses juristische Element drängt sich dann hinein in die wirtschaftlichen Gestaltungen. Was ich jetzt schildere, ist in allen Einzelheiten zu verfolgen, wenn man den Gang des römischen Rechts in der Welt studiert. Da sieht man, wie in den Eigentumsbegriffen, in den



propriété, dans les habitudes de possession, dans tout ce qui est économique, le façonnage social fut donnant la mesure qui reposait sur de tels soubassements.

Mais à l'intérieur du cours de l'évolution humaine, plus nous nous rapprochons des temps modernes, l'élément économique indépendant se fait toujours valoir de plus en plus à l'Ouest. On peut dire que, pour des temps anciens, toute l'activité économique est absolument prise/enfermée dans des formes religieuses-juridiques. L'élément économique s'émancipe tout d'abord pour la pensée humaine plus dans l'Ouest.

Qu'on essaie seulement une fois d'étudier un tel élément économique, comme il a vécu chez les Phéniciens, et le compare avec ce qui n'est toutefois qu'au début des systèmes économiques des temps plus récents, ainsi on remarquera la différence, comment cet élément économique phénicien est né des impulsions, que j'ai décrites, mais comment au cours du temps les systèmes économiques occidentaux se sont émancipés de plus en plus hors de ces impulsions.

Et ainsi nous voyons comment comme troisième courant au religieux et juridique, se place ce qui, au moins tout d'abord, a la tendance à soumettre les rapports économiques eux-mêmes à un façonnage social de sorte indépendante. Cette tendance part de l'Ouest qui pour de son côté, adopte plus ou moins ce qui vient de l'Est et du Centre. Nous voyons, par exemple, particulièrement dans la civilisation américaine, comment là les conditions/rapports économiques, émancipées d'autres courants de

Besitzgewohnheiten, in allem, was wirtschaftlich ist, das soziale Gestalten maßgebend war, das auf solchen Untergründen beruhte.

³⁰ Aber innerhalb des Ganges der Menschheitsentwicklung macht sich dann immer mehr und mehr, je näher wir gegen die moderne Zeit heraufrücken, das selbständige Wirtschaftselement im Westen geltend. Man kann sagen, für ältere Zeiten ist alles Wirtschaften durchaus in religiös-juristischen Formen eingefangen. Das Wirtschaftselement emanzipiert sich zunächst für das menschliche Denken mehr im Westen.

³¹ Man versuche nur einmal, solch ein Wirtschaftselement, wie es bei den Phöniziern gelebt hat, zu studieren, und vergleiche das mit dem, was allerdings erst im Anfang ist von Wirtschaftssystemen der neueren Zeit, so wird man den Unterschied merken, wie jenes phönizische Wirtschaftselement aus den Impulsen herausgeboren ist, die ich geschildert habe, wie sich aber im Laufe der Zeit von diesen Impulsen immer mehr und mehr die westlichen Wirtschaftssysteme herausemanzipierten.

³² Und so sehen wir, wie sich als dritte Strömung zur religiösen und juristischen das hinzugesellt, was, wenigstens zunächst, die Tendenz hat, die wirtschaftlichen Verhältnisse selber einer sozialen Gestaltung selbständiger Art zu unterwerfen. Diese Tendenz geht vom Westen aus, der seinerseits mehr oder weniger das übernimmt, was vom Osten und von der Mitte kommt. Wir sehen zum Beispiel besonders in der amerikanischen Zivilisation, wie dort die wirtschaftlichen Verhältnisse, emanzipiert von anderen Kulturströmungen, aus ihren eigenen



culture, se développent à partir de leurs propres conditions, jusqu'aux trusts et aux syndicats, et comment, par une certaine inclination humaine, qui est justement une inclination de l'Ouest, l'humain veut tenir séparé ce qui est vie de l'économique de ce qui est vie religieuse, tandis qu'il peut moins la garder séparée de ce qui sera plus tard incorporé dans sa pensée et son sentiment juridique. Mais nous voyons quand même clairement comment les façonnements économiques, dans leur relation sociale, émergent progressivement des modèles conceptuels dans lesquels ils sont entrés, en ce que l'élément juridique s'est déployé sur eux. Toujours de plus en plus, nous assistons à l'émancipation de ce qui est pure vie économique. Des catégories peuvent s'en former qui sont tirées de la vie économique elle-même.

Avec cela, il est cependant indiqué sur quelque chose qui doit produire surtout des rapports d'humanité et de peuples mutuels, mais aussi des conflits de peuples, oui des conflits à l'intérieur des communautés de peuples. Car si on voit sur ce fait que dans l'Orient antique, l'élément religieux s'est étendu aussi par-dessus le juridique et l'économique, qu'alors le juridique s'est plus ou moins détaché, mais a encore l'économique en lui, le religieux cependant est devenu plus indépendant, et que maintenant dans l'Ouest une vie économique indépendante veut se former, alors on doit aussi considérer comment les aspirations culturelles humaines individuelles se comportent à de tels courants spirituels.

Et là on peut dire : de cet élément théocratico-patriarcal, qui a ses racines à l'Est, peut se développer en fait avec

Bedingungen heraus sich entwickeln, bis zu den Trusts und Syndikaten hin, und wie aus einer gewissen menschlichen Neigung heraus, die eben eine Neigung des Westens ist, der Mensch getrennt halten will, was Wirtschaftsleben ist, von dem, was religiöses Leben ist, während er es weniger getrennt halten kann von dem, was er sich später von dem juristischen Denken und Fühlen einverleibt hat. Aber wir sehen doch deutlich, wie allmählich die wirtschaftlichen Gestaltungen in ihrer sozialen Beziehung aus den Begriffsschablonen herausstreben, in die sie hineingekommen sind, indem sich das juristische Element über sie ausgedehnt hat. Immer mehr und mehr sehen wir zur Emanzipation streben dasjenige, was bloß wirtschaftliches Leben ist. Es können sich Kategorien herausbilden, die aus dem Wirtschaftsleben selbst genommen sind.

³³ Damit aber ist auf etwas hingewiesen, was besonders gegenseitige Menschheits- und Völkerverhältnisse, aber auch Völkerkonflikte hervorbringen muß, ja Konflikte innerhalb der Volksgemeinschaften. Denn sieht man auf diese Tatsache hin, daß sich im alten Orient das religiöse Element auch über das juristische und wirtschaftliche ausgedehnt hat, daß dann das Juristische sich mehr oder weniger losgelöst hat, aber das Wirtschaftliche noch in sich hat, das Religiöse jedoch selbständiger geworden ist, und daß nun im Westen ein selbständiges Wirtschaftsleben sich bilden will, dann muß man auch betrachten, wie die einzelnen menschlichen Kulturbestrebungen sich zu solchen geistigen Strömungen verhalten.

³⁴ Und da kann man sagen: Aus jenem theokratischpatriarchalischen Element, das seine Wurzeln im Osten hat, kann



une certaine justesse seulement ce qui convient pour l'organisation agricole, pour un organisme social, qui est de préférence appuyé sur l'agriculture, sur l'économie des champs. Et ainsi nous voyons une certaine appartenance commune de la vie des champs avec l'élément théocratique. Mais nous le voyons jouer dans tous les arrangements sociaux dans des temps ultérieurs. En ce que nous devons admettre que le théocratique continue à vivre dans les arrangements sociaux jusque dans notre présent, nous devons aussi nous dire : parce que d'autres branches de l'activité humaine ont pris le dessus, elles sont entrées en conflit avec lui, aussi loin que dans le système agraire, conformément à l'être de la culture humaine, le théocratique veut continuer encore et encore. Cette appartenance commune existe. Dans cette appartenance commune, cependant, une déchirure lorsque de par l'autre côté d'autres activités humaines se font valoir.

En cette relation, il est permis de signaler quelque chose qui peut être considéré comme un baromètre de l'histoire du monde pour ces affaires. Je vous recommande d'étudier une fois les rapports parlementaires autrichiens des années soixante-dix du siècle passé quelque peu, et d'étudier comment siègent au Parlement les humains qui ont le sentiment : avec le système agraire se tient en intime rapport cet ancien ordre qui a ses racines dans la théocratie et la jurisprudence ; et maintenant, sentez tranquillement, ce qui est devenu plus tard un grand courant, la pénétration des produits occidentaux, parmi eux toutefois aussi

eigentlich mit einer gewissen Richtigkeit sich nur das herausbilden, was für die Agrarorganisation, für einen sozialen Organismus, der vorzugsweise auf die Landbebauung, auf die Ackerwirtschaft gestützt ist, passend ist. Und so sehen wir eine gewisse Zusammengehörigkeit des Agrarlebens mit dem theokratischen Element. Das sehen wir aber in alle sozialen Gestaltungen in späteren Zeiten hineinspielen. Indem wir zugeben müssen, daß das Theokratische sich weiter auslebt in den sozialen Gestaltungen bis in unsere Gegenwart herein, müssen wir uns auch sagen: Dadurch, daß andere Zweige menschlicher Betätigung in den Vordergrund getreten sind, kamen diese mit ihm in Konflikt, insofern sich im Agrarwesen, gemäß dem Wesen der menschlichen Landbebauung, das Theokratische immer weiter und weiter fortsetzen will. Diese Zusammengehörigkeit besteht. In dieser Zusammengehörigkeit aber geschieht ein Riß, wenn von anderer Seite her andere menschliche Betätigungen sich geltend machen.

³⁵ In dieser Beziehung darf auf etwas hingewiesen werden, was für solche Angelegenheiten wie ein welthistorisches Barometer betrachtet werden kann. Ich empfehle Ihnen, studieren Sie einmal die Parlamentsberichte Österreichs aus den siebziger Jahren des vergangenen Jahrhunderts etwa, studieren Sie, wie da im Parlament die Menschen sitzen, die das Gefühl haben: Mit dem Agrarwesen steht in innigem Zusammenhang jene alte Ordnung, die ihre Wurzeln in Theokratie und Jurisprudenz hat; und nun fühlen Sie leise, was später eine große Strömung geworden ist, das Hereindringen der westlichen Produkte, darunter allerdings auch Landprodukte, die aus einer auf



des produits de la terre, qui proviennent d'une manière de pensée et d'ordre social construit sur un autre secteur économique, l'industrialisme. Bien que cela ne s'exprime que sous forme d'allusions discrètes dans les différents discours du Parlement, on peut tout de suite ici, où tant de choses ont coulé ensemble et où tant de choses peuvent être étudiées, que l'on peut reconnaître ce qui peut apporter de la clarté sur les grandes perspectives mondiales.

Ce qui émerge en Occident est quelque chose auquel la pensée théocratique est moins applicable que dans toute autre branche économique. C'est l'industrialisme. Celui-ci n'englobe évidemment pas la culture de la terre. Mais la culture de la terre elle-même sera alors capturée dans des arrangements sociaux qui rappellent assez bien ce qui a d'abord été exercé dans la pensée industrielle.

Mais cette pensée industrialiste, même si elle a adopté aussi tant de formes techniques, même si ses façonnements techniques ont été développés, n'a pas encore adopté les façonnements sociaux qui lui conviennent/sont à sa mesure. Car si, d'un côté, nous voyons comment existe une appartenance commune entre la manière de penser théocratique avec son être patriarcal et le système agraire, quand nous voyons comment, par exemple, en Allemagne jusqu'à nos jours, aucune compensation correcte n'est possible entre pensée agraire et pensée industrielle pour la raison possible qui réside aussi dans l'évoqué, quand donc nous voyons l'appartenance commune, ainsi nous pouvons voir de l'autre côté, combien tout ce qui fait le commerce a à nouveau, pris au fond son appartenance commune avec l'étatique-

einen anderen Wirtschaftszweig, den Industrialismus, gebauten Denkweise und sozialen Ordnung kommen. Obwohl sich das nur in leisen Andeutungen in den verschiedenen Parlamentsreden ausspricht, kann man gerade hier, wo so vieles zusammengefloßen ist und so vieles studiert werden kann, erkennen, was Klarheit bringen kann über große Weltperspektiven.

³⁶ Das, was sich da im Westen herausbildet, das ist nun etwas, worauf die theokratische Denkweise weniger als auf irgendeinen anderen Wirtschaftszweig anwendbar ist. Es ist der Industrialismus. Dieser umfaßt selbstverständlich nicht das Landbebauen. Aber das Landbebauen selbst wird dann in soziale Gestaltungen eingefangen, die durchaus an das erinnern, was erst im industrialistischen Denken herangeschult worden ist.

³⁷ Dieses industrialistische Denken aber hat heute, so sehr es auch technische Formen angenommen hat, so sehr seine technischen Gestaltungen ausgebildet worden sind, noch immer nicht die ihm angemessenen sozialen Gestaltungen angenommen. Denn wenn wir auf der einen Seite sehen, wie eine Zusammengehörigkeit besteht zwischen der theokratischen Denkweise mit ihrem patriarchalischen Wesen und dem Agrarsystem, wenn wir sehen, wie zum Beispiel in Deutschland bis in die Gegenwart herein kein rechter Ausgleich zwischen dem agrarischen Denken und dem industriellen Denken aus dem Grund möglich ist, der auch in dem Angedeuteten liegt, wenn wir also die Zusammengehörigkeit sehen, so können wir auf der anderen Seite sehen, wie alles, was den Handel ausmacht, im Grunde



juridique.

C'est pourquoi, dans l'Orient antique, le commerce est quelque chose comme un appendice de la gestion patriarcale des affaires humaines. Et le commerce se développe sous/dans la forme qui a aujourd'hui une signification sociale pour nous, au fond avec l'élément juridique. Car ce qui doit jouer un rôle dans le commerce entre l'humain et l'humain se forme particulièrement de l'élément juridique. Aussi loin que ça s'est formé en Orient, certains commandements qui ont été transposés dans le juridique, mais qui sont considérés absolument comme divins, ont joué d'avance. Mais le commerce gagne d'abord sa forme sociale/son façonnement social dans le courant humain, qui est alors le courant étatique-juridique. Ainsi nous pouvons dire que le domaine de la vie de l'économie qui s'est avéré de préférence à la mesure des formations d'états qui s'appuient sur le droit et la pensée de droit, est la partie commerciale de l'économie.

Avec la partie industrielle, cependant, s'est certes, parce que dans l'humain tout doit se lier l'un avec l'autre, aussi lié l'élément l'étatique-juridique ces derniers temps, de sorte que lorsque nous allons de plus en plus vers l'Ouest, nous trouvons que l'humain développe son rapport personnel avec les détails de préférence l'industriel et avec ce qui est pendant avec, mais qu'il y porte les relations commerciales. Car aujourd'hui c'est avec les arrangements sociaux de la vie justement ainsi que l'entreprise est en fait conçue comme elle est placée commercialement dans l'ordre social.

genommen wiederum mit dem staatlich-juristischen Wesen seine Zusammengehörigkeit hat.

³⁸ Daher ist im alten Orient der Handel etwas wie ein Anhängsel der patriarchalischen Verwaltung der menschlichen Angelegenheiten. Und der Handel entwickelt sich in der Gestalt, die heute für uns soziale Bedeutung hat, im Grunde genommen mit dem juristischen Element. Denn was da spielen muß im Handel zwischen Mensch und Mensch, bildet sich besonders aus in dem juristischen Element. Insofern es sich im Orient ausgebildet hat, haben gewisse ins Juristische umgesetzte, aber durchaus als göttlich angesehene Gebote vorausgespielt. Der Handel gewinnt aber erst seine soziale Gestaltung in der Menschenströmung, die dann die staatlich-juristische ist. So können wir sagen: Das Gebiet des Wirtschaftslebens, das sich vorzugsweise angemessen erwiesen hat den Staatenbildungen, die auf das Recht und auf das Rechtsdenken sich stützen, ist der kommerzielle Teil der Wirtschaft.

³⁹ Mit dem industriellen Teil aber hat sich zwar, weil sich im ganzen Menschen alles miteinander verbinden muß, auch das staatlich-juristische Element in der neueren Zeit verbunden, so daß wir, wenn wir mehr und mehr gegen Westen gehen, finden, daß der Mensch allerdings sein persönliches Verhältnis zu den Einzelheiten vorzugsweise an dem Industriellen entwickelt und an dem, was mit diesem zusammenhängt, daß er da aber kommerzielle Beziehungen hineinträgt. Denn heute ist es bei den sozialen Gestaltungen des Lebens eben so, daß eigentlich das Unternehmen so



L'entrepreneur voit sa propre entreprise placée dans un contexte commercial, de sorte qu'en cette relation aussi, le second, le courant moyen/central pour l'Ouest a des répercussions dans la vie économique.

Dans d'autres formes sociales, nous voyons beaucoup plus aujourd'hui comment cet élément juridique-étatique a des répercussions à partir des soubassements, qui se sont donnés comme d'humanité aux larges masses du peuple. Toutes sortes de formes sociales sont donc apparues comme phénomènes d'accompagnement de la vie technique moderne. On a seulement besoin de rappeler aux syndicats. Mais on ressent seulement correctement l'essence de tels syndicats lorsqu'on se dit : les conditions économiques les ont créés ; mais quiconque plein de vie regarde ces choses, il sait : Même s'ils sont créés à partir de circonstances économiques - qu'on pense seulement aux associations de métallurgistes, aux syndicats d'imprimeurs de livres, etc. - la façon dont les humains y vivent, comment ils votent, comment ils voient les choses et en discutent, c'est le parlementaire étatique-juridique, ce qui a mesure d'administration, c'est ce qui découle du deuxième courant dont je viens de parler. Le troisième, avec ses propres idées, en est encore à ses balbutiements et doit encore prendre ses modèles sociaux de ce qui est ancien.

Nous voyons ainsi comment, en notre présent, trois formes sociales/façonnements sociaux se tiennent l'un à côté de l'autre, qui se différencient généralement à nouveau dans la plus large mesure en ceci ou cela.

gedacht wird, wie es kommerziell in die soziale Ordnung hineingestellt wird. Der Unternehmer sieht sein eigenes Unternehmen in einen kommerziellen Zusammenhang hineingestellt, so daß also auch in dieser Beziehung die zweite, die mittlere Strömung für den Westen im Wirtschaftsleben nachwirkt.

⁴⁰ Viel mehr sehen wir in anderen heutigen sozialen Gestaltungen, wie dieses juristisch-staatliche Element aus den Untergründen heraus nachwirkt, die sich als menschheitliche der breiten Volksmassen ergeben haben. Als Begleiterscheinungen des modernen technischen Lebens sind ja allerlei soziale Gestaltungen entstanden. Man braucht nur an die Gewerkschaften zu erinnern. Aber man empfindet das Wesen solcher Gewerkschaften nur richtig, wenn man sich sagt: Wirtschaftliche Verhältnisse haben sie geschaffen; wer diese Dinge lebensvoll anschaut, weiß aber: Wenn sie auch aus wirtschaftlichen Verhältnissen — man denke nur an Metallarbeiterverbände, Buchdrucker-gewerkschaften und so weiter — heraus geschaffen sind, die Art und Weise, wie die Menschen darin leben, wie sie abstimmen, wie sie die Dinge anschauen und diskutieren, das ist das Parlamentarisch-Staatlich-Juristische, das Verwaltungsmäßige, das ist das, was von der zweiten Strömung herrührt, die ich heute besprochen habe. Die dritte steht mit ihren eigenen Ideen erst im Anfang und muß noch ihre sozialen Schablonen hernehmen von dem, was alt ist.

⁴¹ Und so sehen wir, wie in unserer Gegenwart drei hauptsächlichste soziale Gestaltungen nebeneinanderstehen, die sich allgemein im weitesten Maße wiederum in das oder jenes differenzieren. Sie stehen so



Ils se tiennent côte à côte de telle sorte que, j'aimerais dire, l'histoire élargie vit dans l'espace. Et en ce que nous nous vivons dans un quelque façonnement social, dans un quelque groupement économique, dans un quelque groupement étatique, ou dans une vie de communauté religieuse, nous nous vivons en fait partout, parce qu'aucune n'est sans contact avec l'autre, dans une unité de ce qui a surgi l'un après l'autre dans l'histoire, mais qui s'est décalé l'un dans l'autre dans l'espace et qui veut être compris aujourd'hui, parce que c'est actuellement l'heure où l'humanité doit retrouver à un niveau supérieur cette naïveté qui est compatible avec une pleine conscience, cette naïveté à partir de laquelle elle a originellement été créée.

Et de même que la vie primitive économique-étatique a déjà été correctement déversée dans la forme théocratique, de même que la dualité s'en est développée à une époque plus avancée, reprenant l'élément religieux des temps anciens et continuant à développer l'étatique juridique avec la vie de l'économie lui étant incorporée, ainsi la vie de l'économie crie actuellement après un façonnement indépendant, après des idées humaines vivantes qui à nouveau peuvent œuvrer façonnantes, comme autrefois les formes de droit gréco-romaines, comme des impulsions vivantes, et comment les impulsions orientales-religieuses ont œuvré façonnantes. Mais comme ces trois courants de l'humanité aujourd'hui se différencient les uns des autres, nous devons être capables de les regarder dans leur indépendance. Nous devons examiner les formes sociales d'après le côté spirituel, qui était le seul efficace au début, devons les examiner d'après le

nebeneinander, daß, ich möchte sagen, Geschichte ausgebreitet im Raume lebt. Und indem wir in irgendeine der sozialen Gestaltungen uns einleben, in irgendeine Wirtschaftsvereinigung, in irgendeine staatliche Vereinigung oder in ein religiöses Gemeinschaftsleben, leben wir uns eigentlich überall, weil keine ohne Berührung mit der anderen ist, in ein Zusammensein desjenigen hinein, was in der Geschichte nacheinander entstanden ist, was sich aber im Raum durcheinandergeschoben hat und was heute verstanden sein will, weil heute die Zeit ist, wo die Menschheit auf höherer Stufe jene Naivität wieder erringen muß, die mit vollem Bewußtsein vereinbar ist, jene Naivität, aus der heraus ursprünglich geschaffen worden ist.

⁴² Und wie einstmals das primitive Wirtschafts- und Staatsleben in die theokratische Form richtig eingegossen war, wie in einem späteren Zeitalter sich die Zweiheit herausbildete, von den alten Zeiten her übernehmend das religiöse Element und das Staatlich Juristische mit dem ihm einverleibten Wirtschaftsleben weiterentwickelnd, so schreit heute das Wirtschaftsleben nach selbständiger Gestaltung, nach menschlichen lebendigen Ideen, die wiederum gestaltend wirken können, wie einst die griechisch-römischen Rechtsformen, als lebendige Impulse, und wie die orientalisch-religiösen Impulse gestaltend gewirkt haben. Da sich aber heute diese drei Menschheitsströmungen auseinanderdifferenzieren, müssen wir sie in ihrer Selbständigkeit betrachten können. Wir müssen die sozialen Gestaltungen betrachten nach der geistigen Seite, die zunächst die allein wirksame war, müssen sie betrachten nach der juristischen Seite, die die



côté juridique, qui est devenu donnant la mesure au Moyen Âge, devons les examiner d'après le côté économique, pour lequel le côté spirituel doit aussi être recherché.

Cela devrait seulement être une considération sur les fondements du façonnement social de notre présent. Elle devrait indiquer sur ce que nous avons besoin, pour comprendre ces façonnements sociaux, nous devons entrer avec une réelle compréhension dans la contemplation de ces perspectives mondiales auxquelles j'ai fait référence aujourd'hui au début de mon exposé. Mais pour cela, nous aurons besoin des pensées vivantes. Et que cette pensée vivante est utilisée peut, d'un côté, provenir de la note sociale que ces considérations avaient déjà ; mais elle provient aussi des réflexions de la vie immédiate du présent. Partout il y a un désir ardent d'imposer d'abord la vie économique avec des impulsions vivantes et appropriées d'idées.

Et en cette relation, les humains instruits de l'Ouest sont tout particulièrement intéressants. Dans un traité extraordinairement significatif écrit en Angleterre tout de suite l'année précédant la cruelle guerre, un Anglais significatif a souligné à quel point la manière de penser anglaise était fondamentalement différente de l'allemande, de la manière dont je l'ai indiqué au début de la considération actuelle. Mais il indique encore sur quelque chose d'autre. Il lui vient comment, à l'intérieur de la population germanophone d'Europe centrale, a toujours vécu : la pensée. Et il dit de la pensée que c'est pourtant l'élément de l'âme humaine qui, de la manière la plus intime, se réfère toujours de nouveau

maßgebende geworden ist im Mittelalter, müssen sie betrachten nach der wirtschaftlichen Seite, für die auch die geistige Seite gesucht werden muß.

⁴³ Das sollte nur eine Betrachtung sein über die Grundlagen der sozialen Gestaltungen in unserer Gegenwart. Sie sollte darauf hinweisen, daß wir nötig haben, um diese sozialen Gestaltungen zu verstehen, mit wirklichem Verständnis in die Betrachtung jener Weltperspektiven einzutreten, auf die ich heute im Beginn meines Vortrags hingewiesen habe. Dazu aber wird man brauchen den lebendigen Gedanken. Und daß dieser lebendige Gedanke gebraucht wird, mag auf der einen Seite aus der sozialen Note hervorgehen, die diese Betrachtungen schon hatten; es geht aber auch aus den Betrachtungen des unmittelbaren Lebens der Gegenwart hervor. Überall sehnt man sich danach, zunächst das wirtschaftliche Leben mit ihm angemessenen lebendigen Ideenimpulsen zu durchsetzen.

⁴⁴ Und in dieser Beziehung sind gebildete Menschen des Westens ganz besonders interessant. In einer außerordentlich bedeutsamen Abhandlung, die gerade in dem Jahre vor dem grausamen Krieg in England geschrieben worden ist, hat ein bedeutender Engländer darauf hingewiesen, wie grundverschieden die englische Denkweise von der deutschen ist, in der Weise, wie ich das im Beginn der heutigen Betrachtung angedeutet habe. Aber er weist noch auf etwas anderes hin. Ihm fällt auf, wie innerhalb der deutschsprechenden mitteleuropäischen Bevölkerung immerdar gelebt hat: der Gedanke. Und er sagt von dem Gedanken, daß er dennoch das Element in der menschlichen Seele sei, das in intimster Art immer wieder



aux grandes énigmes de l'humanité et du monde, de sorte qu'à travers les cultures qui cultivent la pensée comme l'allemande, on butte toujours de nouveau sur les énigmes les plus profondes des hommes et du monde, même si et maintenant vient le postscript de cet Européen occidental - même si, comme il dit, voir l'inutilité en rapport à leur résolution.

Eh bien, on pourrait parler à juste titre de l'"inutilité de cette solution", si l'on pouvait seulement pointer sur cette pensée qui provient de l'abstraction de l'être juridico-logique, qui, même si elle se balance comme une pensée au plus haut, est néanmoins une sorte de pensée morte. Mais quiconque pressent une fois qu'à notre époque, le lieu de naissance de la pensée vivante peut se former dans les âmes des humains, ne parlera peut-être pas d'une solution définitive, mais d'un chemin qui peut conduire à ce que nous pouvons résoudre les questions sociales qui nous sont données dans chaque cas, aussi dans chaque cas pour l'époque correspondante.

Car il est probable quand même qu'une fois la pensée sur les façonnements sociaux serait entrée dans le développement/l'évolution de l'humanité, on ne peut pas parler de ce que la question sociale puisse être résolue en une fois, mais que parmi les impulsions d'évolution qui doivent exister du présent vers le futur, la réflexion sur les formes sociales devra aussi l'être, ainsi qu'on peut dire : certes de solutions, il ne peut être parlé, mais d'une pensée humaine vivante telles qu'elle verra d'abord de manière consciente les objectifs et de manière consciente se rend sur le chemin de la résolution de l'énigme sociale de l'être-

hinweise auf die großen Menschheits- und Weltenrätsel, so daß man durch Kulturen, die so den Gedanken pflegen wie die deutsche, immer wieder auf die tiefsten Welt- und Menschheitsrätsel stößt, wenn auch und jetzt kommt der Nachsatz dieses Westeuropäers -, wenn auch, so sagt er, einsehend die Vergeblichkeit in bezug auf ihre Lösung.

⁴⁵ Nun, man konnte mit Recht sprechen von der «Vergeblichkeit dieser Lösung», wenn man nur auf jenen Gedanken hinweisen konnte, der durch die Abstraktion aus dem juristisch-logischen Wesen hervorgegangen ist, der, wenn er auch als Gedanke zum Höchsten sich schwingt, dennoch eine Art toter Gedanke ist. Wer aber einmal ahnt, daß in unserer Zeit in den Menschenseelen die Geburtsstätte sich bilden kann für den lebendigen Gedanken, der wird vielleicht nicht von einer endgültigen Lösung sprechen, aber von einem Weg, der dahin führen kann, daß wir die jeweilig uns aufgegebenen sozialen Fragen auch jeweilig für das entsprechende Zeitalter lösen können.

⁴⁶ Denn wahrscheinlich ist es doch so, daß, nachdem einmal das Denken über die sozialen Gestaltungen in die Menschheitsentwicklung getreten ist, man nicht davon sprechen kann, daß nun die soziale Frage auf einmal gelöst werden könne, sondern daß unter den Entwicklungsimpulsen, die von der Gegenwart in die Zukunft hinein bestehen müssen, auch das Nachdenken über die sozialen Gestaltungen wird sein müssen, so daß man sagen kann: Zwar von Lösungen wird nicht die Rede sein können, aber von einem solchen lebendigen Menschendenken, das in bewußter Weise die Ziele erst sehen wird und sich in bewußter Weise auf den Weg



là.

begibt zur Lösung der sozialen Rätsel des
Daseins.



HUITIÈME CONFÉRENCE
LE TEMPS ET SES CARENCES SOCIALES
Asie - Europe
Vienne, le 9 juin 1922

Mes très chers présents ! Quand on parle aujourd'hui des lacunes sociales et des besoins sociaux actuels, il n'y aura presque personne qui n'aura pas à dire l'un ou l'autre des aspects vraiment significatifs à partir de sa situation particulière dans la vie. Aujourd'hui, cependant, il ne devrait pas être ma tâche de développer quelque peu une liste de tout ce qui pourrait être à atteindre par un tour d'horizon sur les besoins particuliers du temps, mais plutôt de souligner certaines des racines à partir desquelles ce qui a été présenté avec une grande justification des plus différents côtés et qui a amené une grande partie de l'humanité dans une humeur/ambiance extraordinairement pessimiste et sans espoir.

L'une des expressions les plus fortes de ce désespoir est peut-être celle d'un homme dont on pourrait l'attendre le moins de tous, et qui, d'ailleurs, vient d'un temps où une telle expression doit avoir quelque chose d'extraordinairement saillant/suspect. L'historien significatif de l'art, Herman Grimm, qui n'a plus vécu la plus cruelle de toutes les guerres, qui est déjà décédé au tournant du XIXe et le XXe siècle, a dans l'un de ses derniers écrits, fait ce mot étrange : Si l'on embrasse ce qui aujourd'hui vous vient à la rencontre dans la vie des peuples, on contemple, j'aimerais dire, avec les yeux de l'âme sur la façon dont les différents peuples de la terre civilisée se tiennent les uns aux autres, comment ils se combattent les uns les autres, comment en eux

ACHTER VORTRAG
DIE ZEIT UND IHRE SOZIALEN MÄNGEL
Asien — Europa
Wien, 9. Juni 1922

⁰₁ Meine sehr verehrten Anwesenden! Wenn gegenwärtig von den sozialen Mängeln und sozialen Nöten der Zeit die Rede ist, - so wird es kaum irgend jemand geben, der nicht aus seiner besonderen Lebenslage heraus das eine oder das andere wirklich Erhebliche zu sagen hat. Es soll heute aber nicht meine Aufgabe sein, etwa eine Liste alles dessen hier zu entwickeln, was durch eine Umschau über die einzelnen Nöte der Zeit zu erreichen wäre, sondern vielmehr auf einige der Wurzeln hinzuweisen, aus denen das entspringt, was von den verschiedensten Seiten mit großer Berechtigung vorgebracht wird und einen großen Teil der Menschheit in eine außerordentlich pessimistische Stimmung und Hoffnungslosigkeit hineingebracht hat.

⁰₂ Vielleicht zu den stärksten Aussprüchen über diese Hoffnungslosigkeit gehört der eines Mannes, von dem man ihn vielleicht am allerwenigsten erwarten könnte, und der außerdem aus einer Zeit stammt, in der ein solcher Ausspruch etwas außerordentlich Auffälliges haben muß. Der bedeutende Kunsthistoriker Herman Grimm, der den grausamsten aller Kriege nicht mehr erlebt hat, der bereits an der Wende des 19. zum 20. Jahrhundert gestorben ist, hat in einer seiner letzten Schriften diesen merkwürdigen Ausspruch getan: Überblickt man, was einem heute entgegentritt im Leben der Völker, schaut man, ich möchte sagen, mit den Augen der Seele hin auf die Art, wie die verschiedenen Völker der zivilisierten Erde zueinander stehen, wie sie einander befehlen, wie in ihnen Keime liegen zu



reposit des germes pour des combats supplémentaires 'autres, ainsi on aimerait en fait fixer le jour d'un suicide général, car on ne peut prévoir où toutes ces choses qui devraient conduire les humains et les peuples en combat, en dispute et lutte, sinon à une chute absolue de la civilisation. Je dis : cette sentence d'Herman Grimm est tout de suite frappante et d'ailleurs pour la raison qu'il a une vision joyeuse du monde pour lui-même, parce que tout au long de sa vie, il a concentré son attention sur tout ce qui peut élever l'humanité, tout ce qui vit réellement dans l'humanité comme créatif, comme productif. Et il est frappant plus avant qu'il n'ait pas fait cette expression, sous les troubles impressions que l'on pouvait avoir au cours des années qui ont précédé ou qui ont précédé le déclenchement de la guerre mondiale, mais qu'il l'ait fait de l'esprit du XIXe siècle, à la fin de ce siècle. On aimerait dire : tout ce qui s'est passé depuis lors ne semble absolument pas approprié, si quelqu'un fait une telle déclaration, de retirer pour lui quelque chose de ce qu'il ressent en fait lors d'une telle déclaration.

Néanmoins, il ne peut jamais être du devoir de l'humain de s'arrêter à la pure absence d'espoir, mais il doit être le devoir de chercher ce qui peut conduire au renouveau, à la construction, à l'aube. Mais alors il est nécessaire que l'on cherche tout de suite après les racines plus profondes de ce qui nous a progressivement amenés dans une situation extraordinairement difficile à l'intérieur de la civilisation de l'Europe. Et aussi si l'on croit que ce ne peuvent être que des raisons économiques, ainsi on aura probablement aussi à chercher

weiteren Befehdungen, so möchte man eigentlich den Tag eines allgemeinen Selbstmords ansetzen, denn es sei ja nicht abzusehen, wohin alle diese Dinge, welche die Menschen und die Völker in Befehdung, in Streit und Kampf hineinbringen, führen sollen, wenn nicht zu einem absoluten Untergang der Zivilisation. Ich sage: Auffällig ist dieser Ausspruch gerade von Herman Grimm, und zwar aus dem Grunde, weil er für sich eigentlich eine freudige Weltanschauung hat, weil er den Blick sein ganzes Leben hindurch auf alles dasjenige gerichtet hat, was die Menschheit erheben kann, was eigentlich als Schaffendes, als Produktives in der Menschheit lebt. Und auffällig ist weiter, daß er diesen Ausspruch nicht etwa getan hat unter den trüben Eindrücken, die man die Jahre hindurch vor dem Ausbruch des Weltkrieges oder während desselben bekommen konnte, sondern daß er diesen Ausspruch getan hat noch ganz aus dem Geist des 19. Jahrhunderts heraus, am Ende dieses Jahrhunderts. Man möchte sagen: Alles das, was seither geschehen ist, scheint durchaus nicht geeignet, wenn jemand einen solchen Ausspruch tut, für ihn irgend etwas abzuziehen von dem, was er eigentlich bei einem solchen Ausspruch empfindet.

⁰₃ Dennoch aber kann es ja niemals die Aufgabe des Menschen sein, stehenzubleiben bei der bloßen Hoffnungslosigkeit, sondern es muß die Aufgabe sein, Ausschau zu halten nach dem, was zur Erneuerung, zum Aufbau, zu einer Morgenröte führen kann. Dann ist es aber notwendig, daß man gerade nach den tieferen Wurzeln dessen sucht, was uns allmählich innerhalb der Zivilisation Europas in eine so außerordentlich schwierige Lage gebracht hat. Und auch wenn man den Glauben hat, daß es nur wirtschaftliche Gründe sein können, so



la cause principale du déclin économique dans la vie spirituelle de la récente civilisation.

Dans les conférences de ces derniers jours, j'ai déjà souligné à maintes reprises comment, dans notre état d'âme actuel, dans tout ce que nous pouvons nous approprier actuellement de forces de l'âme, des forces historiques y jouent, à la compréhension desquelles il faut remonter loin dans le développement historique de l'humanité. Et j'ai en particulier attiré l'attention hier sur ce que, d'un point de vue historique, à la fin de la vie spirituelle occidentale actuelle, il se tient une personnalité qui regarde toujours vers l'Asie d'un œil, on aimerait dire, mais avec l'autre a déjà orienté le coup d'œil sur les perspectives de l'Europe. Je pense à Platon.

Si nous laissons œuvrer les façons de voir sociales de Platon sur nous, elles nous semblent, à bien des égards, extrêmement étrangères à notre conscience moderne. Nous voyons comment Platon voit l'idéal d'un organisme social dans la création d'une certaine communauté au détriment du développement des individualités humaines qui ont une fois trouvé le chemin dans la vie sur terre. Platon le tient pour absolument possible que des enfants qui semblent incapables de vivre soient tout simplement abandonnés afin qu'ils ne trouvent pas place dans la communauté humaine et puissent ainsi perturber l'organisme social. Mais Platon trouve aussi possible de considérer un organisme social comme son idéal, dans lequel seule une certaine caste d'êtres humains a pleinement droit

wird man wohl die Hauptursache auch für den wirtschaftlichen Niedergang im Geistesleben der neueren Zivilisation zu suchen haben.

⁰
⁴ Ich habe schon in den Vorträgen der letzten Tage des öfteren darauf hingewiesen, wie in unsere gegenwärtige Seelenstimmung, auch in all das, was wir uns gegenwärtig an Seelenkräften aneignen können, historische Kräfte hereinspielen, zu deren Verständnis man weit in der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit zurückgehen muß. Und ich habe insbesondere gestern darauf aufmerksam gemacht, wie gewissermaßen am Ausgang des gegenwärtigen abendländischen Geisteslebens, geschichtlich betrachtet, eine Persönlichkeit steht, die noch, man möchte sagen, mit einem Auge nach Asien hinübersieht, mit dem anderen aber schon den Blick gerichtet hat auf die Perspektiven Europas. Ich meine Plato.

⁰
⁵ Wenn wir die sozialen Anschauungen Platons auf uns wirken lassen, so kommen sie uns in vieler Beziehung für unser modernes Bewußtsein außerordentlich befremdend vor. Wir sehen, wie Plato das Ideal eines sozialen Organismus darin sieht, daß eine gewisse Gemeinschaft geschaffen werde auch auf Kosten der Entwicklung menschlicher Individualitäten, die einmal den Weg in das Erdenleben herein gefunden haben. Plato hält es durchaus für möglich, daß zum Leben untüchtig erscheinende Kinder einfach ausgesetzt werden, damit sie nicht in der menschlichen Gemeinschaft Platz finden und so den sozialen Organismus stören können. Plato findet es aber auch möglich, einen sozialen Organismus als sein Ideal zu betrachten, in dem eigentlich nur eine gewisse Menschenkaste eine vollberechtigte Stellung hat. Abgesehen



à une place. Outre le fait que l'esclavage lui semble aller de soi, il veut aussi accorder à ceux qui servent d'intermédiaires dans les échanges et le commerce une place temporaire dans son organisme social. Tous ceux qui n'adhèrent pas à la terre en étant nés avec droit dans le sol de l'organisme social - selon sa façon de voir - ne sont en fait pas pleinement membrés/membres dans cet organisme social. Et maintes autres choses seraient à dire lorsque la question émerge : comment l'idéal de Platon se comporte-t-il à l'individualité humaine particulière ? Là, on devra dire de la conscience moderne : en fait, il y a encore peu de compréhension pour cette individualité humaine. L'accent est encore entièrement mis sur la communauté sociale, qui est, pour ainsi dire, considérée comme la première. Et l'être humain qui doit y vivre est d'abord vu comme quelque chose de second. Sa vie est seulement à reconnaître comme justifiée que dans la mesure où elle peut s'insérer à l'idéal social établi en dehors de son entité.

Si nous voulons chercher où a ses racines ce que Platon a conduit à une telle pensée commune, ainsi nous devons chercher à nouveau en Asie, dans la culture orientale. Et alors cela peut nous apparaître en une relation spirituelle, comment, pris fondamentalement, la vie spirituelle de l'Europe s'est développée aussi historiquement comme une petite péninsule appartenant à un grand continent.

Mais quand nous regardons par-dessus vers l'Asie tout de suite d'un point de vue social, nous trouvons qu'en Asie l'idée de communauté est partout la

davon, daß ihm die Sklaverei als etwas Selbstverständliches erscheint, will er auch denjenigen, die den Handel und Verkehr vermitteln, nur eine vorübergehende Stellung innerhalb seines sozialen Organismus einräumen. Alle, die also nicht an dem Boden dadurch haften, daß sie in den Boden des sozialen Organismus — nach seiner Anschauung — mit Recht hineingeboren sind, gliedert er eigentlich nicht völlig in diesen sozialen Organismus ein. Und manches andere wäre zu sagen, wenn die Frage auftaucht: Wie verhält sich das Ideal Platos zu der einzelnen menschlichen Individualität? Da würde man vom modernen Bewußtsein aus sagen müssen: Eigentlich ist noch wenig Verständnis vorhanden für diese menschliche Individualität. Es ist noch ganz der Blick auf die soziale Gemeinschaft gerichtet, die gewissermaßen als Erstes angesehen wird. Und der Mensch, der in ihr leben soll, wird erst als etwas Zweites angesehen. Sein Leben ist nur insofern als ein berechtigtes zu erkennen, als er dem außerhalb seiner Wesenheit festgesetzten sozialen Ideal sich einfügen kann.

⁰₆ Wenn wir suchen wollen, wo eigentlich dasjenige seine Wurzeln hat, was Plato zu einem solchen Gemeinsamkeitsgedanken geführt hat, so müssen wir wiederum in Asien, in der orientalischen Kultur suchen. Und dann kann es uns in geistiger Beziehung aufgehen, wie im Grunde genommen auch historisch das Geistesleben Europas sich entwickelte wie eine kleine Halbinsel, die zu einem großen Kontinent gehört.

⁰₇ Aber wenn wir gerade vom sozialen Gesichtspunkt hinübersehen nach Asien, finden wir, daß in Asien die Gemeinschaftsidee überall das Erste, das



première, la primaire et que Platon a simplement repris cette idée de communauté de l'Orient. À tout ce qui a déjà été dit ici sur les caractéristiques de cette idée de communauté des plus différents points de vue, il faut encore ajouter une chose si devait être éclairée socialement toute la situation mondiale.

Si nous regardons le caractère fondamental de la vie de l'esprit orientale, nous devons dire qu'elle s'étendait en fait sur une humanité très différente de l'humanité européenne de la civilisation ultérieure. En beaucoup de relations, nous pouvons même dire qu'en rapport à maintes choses d'âme et spirituelles en Asie, une haute culture a régné, à laquelle même de nombreux Européens aspirent maintenant à revenir. J'ai déjà fait référence au dicton si souvent répété : la lumière viendrait de l'Orient. Mais, cette autre entité humaine n'avait avant toutes choses pas ce qui est le plus caractéristique de la population européenne depuis qu'elle travaille à une civilisation dans l'évolution de la terre. Ce que l'on peut apercevoir par-dessus en Asie, c'est un sentiment-je affaibli, un sentiment de personnalité qui repose encore absolument dans les soubassements de l'âme. Un sens de la personnalité, comme l'a l'Européen, ne vient pas encore à votre rencontre de la même manière en Asie. Si, par contre, un humain qui n'a pas encore ce sentiment de la personnalité est, dans une certaine mesure, incorporée dans la haute culture asiatique, et que celle-ci est appropriée pour être incorporée dans la communauté humaine, alors elle y prendra part d'une certaine manière, d'une manière onirique, sans sentiment de la personnalité.

Primäre ist und daß Plato einfach diese Gemeinschaftsidee herübergenommen hat aus dem Orient. Zu all dem, was zur Charakteristik dieser Gemeinschaftsidee von den verschiedensten Gesichtspunkten aus hier schon gesagt worden ist, muß eines noch hinzugefügt werden, wenn die ganze Weltsituation sozial beleuchtet werden soll.

⁰
₈ Wenn wir auf den Grundcharakter des orientalischen Geisteslebens sehen, so müssen wir sagen: Eigentlich dehnte es sich aus über eine Menschheit, die ganz andersgeartet war als die europäische Menschheit der späteren Zivilisation. Wir können in vieler Beziehung sogar sagen, daß mit Bezug auf manches Seelische und Geistige in Asien eine Hochkultur geherrscht hat, zu der sich sogar viele Europäer jetzt wiederum zurücksehnen. Ich habe ja schon auf den Ausspruch hingewiesen, der so oft angeführt wird: das Licht komme aus dem Orient. Aber diese andere Menschenwesenheit hatte vor allen Dingen das nicht, was gerade das Charakteristischste der europäischen Bevölkerung ist, seit diese an einer Zivilisation in der Erdenentwicklung arbeitet. Was wir drüben in Asien erblicken, ist ein gedämpftes Ich-Gefühl, ist ein noch durchaus in den Untergründen der Seele ruhendes Persönlichkeitsgefühl. Ein Persönlichkeitsgefühl, wie es der Europäer hat, tritt einem in Asien noch nicht in derselben Weise entgegen. Wird dagegen einem Menschen, der dieses Persönlichkeitsgefühl noch nicht hat, asiatische Hochkultur gewissermaßen einverleibt, und diese ist geeignet, der menschlichen Gemeinsamkeit einverleibt zu werden, dann nimmt er in einer gewissen Weise traumhaft, ohne Persönlichkeitsgefühl, an ihr teil.



On doit dire qu'à une époque où l'individualité humaine n'était pas encore venue à son plein développement, les communautés humaines étaient plus réceptives, plus douées pour une haute culture que l'être humain individuel. Les capacités humaines ne s'additionnaient pas seulement, elles se multipliaient d'une certaine manière à l'intérieur de vie en commun sociale afin de recevoir/accueillir cette haute culture. Mais ce qui était considéré comme un idéal particulier à l'intérieur de la civilisation orientale, cela se monétisait en ce qu'on le tira toujours de plus en plus par-dessus vers l'Europe et trouva à partir d'âmes tranquilles européennes une formulation simple dans le dicton apollinien : "Connais-toi toi-même !

En une certaine relation, l'ensemble de l'Asie antique peut être considéré comme si son développement tendait à placer, une fois en Grèce, comme le sens ultime d'un développement culturel oriental sans soi/dépourvu de soi/désintéressé : Reconnais-toi toi-même -, qui depuis lors vit comme une devise spirituelle et culturelle sur l'humanité comme une force d'orientation. Mais nous voyons aussi dans l'Orient là-bas, comment c'est tout de suite considéré comme souhaitable, surtout pour une éducation/formation humaine supérieure, d'en venir quand même à son Je dans un certain sens. Du point de vue spirituel, je l'ai déjà indiqué en ce que j'ai caractérisé la culture du yoga. D'un point de vue social, elle nous vient en vis-à-vis lorsque nous indiquons sur ce qui était une pratique courante en Orient en ce qui concerne la direction sociale des masses humaines. Nous trouvons partout que celui qui était le maître, le chef, était prêtre en relation

⁰ Man muß sagen, in einer Zeit, wo die menschliche Individualität noch nicht zu ihrer vollen Entwicklung gekommen war, waren menschliche Gemeinschaften empfänglicher, begabter für eine Hochkultur als der einzelne Mensch. Es summierten sich nicht nur, es multiplizierten sich in gewisser Weise die menschlichen Fähigkeiten innerhalb des sozialen Zusammenlebens, um diese Hochkultur entgegenzunehmen. Das aber, was innerhalb der orientalischen Zivilisation als ein besonderes Ideal angesehen worden ist, das prägte sich aus, indem es immer mehr und mehr herüberzog nach Europa und aus europäischen Gemütern heraus eine einfache Formulierung fand, in dem apollinischen Spruch: Erkenne dich selbst!

¹ In einer gewissen Beziehung kann man das ganze alte Asien so ansehen, als ob seine Entwicklung hintendierte, einmal in Griechenland als den letzten Sinn der orientalischen selbstlosen Kulturentwicklung den Satz hinzustellen: Erkenne dich selbst —, der seitdem als eine geistige und Kulturdevise überhaupt über der Menschheit wie eine orientierende Kraft lebt. Aber wir sehen auch im Orient drüben, wie es gerade für eine höhere Menschenbildung als erstrebenswert angesehen wird, in einem gewissen Sinne doch zu seinem Ich zu kommen. Vom geistigen Gesichtspunkt habe ich das ja schon angedeutet, indem ich die Jogakultur charakterisiert habe. Vom sozialen Gesichtspunkt tritt es uns entgegen, wenn wir auf das hinweisen, was im Orient in bezug auf die soziale Führung der Menschenmassen gang und gäbe war. Wir finden überall, daß derjenige, der Lehrer, der Führer war, in geistiger Beziehung zu gleicher Zeit Priester, aber auch zu gleicher Zeit Heiler war. Wir



spirituelle en même temps, mais aussi guérisseur en même temps. Dans l'Orient là-bas, nous trouvons un lien/pendant intime entre tout ce qu'absolument l'humanité s'efforce d'obtenir comme connaissance, comme vie de l'esprit supérieure et le guérir. Pour la culture orientale plus ancienne, le médecin n'a pas à être séparé du maître, du prêtre de l'humanité.

Cela est toutefois pendant, en une certaine relation, avec ce que la culture orientale était profondément dominée par le sentiment de culpabilité humaine générale en tant que telle, qui apporte quelque chose de morbide dans l'ensemble du développement humain/de l'évolution humaine, de sorte qu'absolument le processus de la connaissance lui-même, la recherche d'une spiritualité supérieure en général, était considéré de telle sorte qu'ils devaient guérir l'être humain purement adonné à la nature. L'éducation à une formation d'esprit supérieure était en même temps guérison, parce que l'humain adonné à la nature, c'est-à-dire l'humain qui n'avait pas encore été éduqué, était considéré comme un être qui en fait devait être guéri. L'ancienne culture des mystères orientaux est alors pendante avec cela.

La culture orientale des mystères cherchait le développement de l'individu vers une vie spirituelle supérieure dans des institutions qui, j'aimerais dire, étaient en même temps église et école et points de départ des impulsions sociales. Elle l'a cherché de telle sorte que, comme je l'ai déjà indiqué dans les conférences précédentes, la religion, l'art et la science étaient contenus dans un seul : en offrant ses actes de culte, l'humain

finden im Orient drüben einen innigen Zusammenhang zwischen all dem, was überhaupt von der Menschheit als Erkenntnis, als höheres Geistesleben angestrebt wird, und dem Heilen. Der Arzt ist für die ältere orientalische Kultur nicht von dem Lehrer, dem Priester der Menschheit zu trennen.

¹
₁ Das allerdings hängt in einer gewissen Beziehung damit zusammen, daß die orientalische Kultur von der Empfindung der allgemeinen Menschenschuld als solcher tief beherrscht war, die etwas Krankhaftes hineinbringt in die ganze menschliche Entwicklung, so daß der Erkenntnisprozeß selbst, überhaupt das Streben nach einer höheren Geistigkeit so angesehen worden ist, daß es gewissermaßen den bloß naturgegebenen Menschen heilen sollte. Erziehung zu einer höheren Geistesbildung war zu gleicher Zeit Heilung, weil man den naturgegebenen, also noch nicht erzogenen Menschen als ein Wesen ansah, das eigentlich geheilt werden müsse. Damit hängt dann zusammen die alte orientalische Mysterienkultur.

¹
₂ Die orientalische Mysterienkultur suchte in Institutionen, die, ich möchte sagen, zu gleicher Zeit Kirche und Schule und Ausgangspunkte der sozialen Impulse waren, die Entwicklung des einzelnen Menschen zu einem höheren geistigen Leben. Sie suchte diese so, daß wie ich schon in den vorhergehenden Vorträgen angedeutet habe - Religion, Kunst und Wissenschaft in einem enthalten waren: Indem der Mensch seine Kultushandlungen darbrachte, war er ein



était un humain religieux ; il s'agissait moins de ce qui vivait comme représentations de foi/croyances ou même comme dogmes dans l'âme, mais ce que le culte socialement ordonné soit fait avec par l'humain individuel, de sorte que le lien de l'humain avec le divin était, de préférence, recherché dans l'acte du sacrifice, l'acte du culte. Mais alors était dans l'acte de culte et ce dans quoi l'acte de culte s'appuyait, aussi contenu l'artistique. Et dans l'expérience/le vécu de cet artistique et religieux, l'ancienne forme de la connaissance était donnée.

L'humain, cependant, qui devait être amené à cette trinité intérieurement unifiée de religion, d'art et de science, ne devait pas seulement absorber quelque chose qui était, dans une certaine mesure, un progrès direct de son développement, mais devait, comme humain, vivre une transformation complète, une sorte de renaissance. Les événements qu'un tel élève de la vie de l'esprit supérieure devait subir/se soumettre sont décrits ainsi qu'il passait effectivement avec sa conscience par quelque chose comme une sorte de mort, c'est-à-dire qu'il vivait quelque chose qui lui rendait étrangère la vie dans le monde ordinaire, comme la mort rend à l'humain cette vie étrangère. Alors il devait, après avoir, pour ainsi dire, laissé dans son expérience intérieure tout ce qui appartient à la vie sur terre, il devait, après être passé par la mort, faire l'expérience du monde spirituel dans une renaissance humaine complète. C'est l'ancienne forme religieuse et culturelle de la catharsis, de l'assainissement, de la purification de l'humain. Un nouvel humain devrait naître dans l'ancien. Ce que l'humain peut expérimenter ainsi dans le monde

religieux Mensch; dabei kam es weniger an auf das, was als Glaubensvorstellungen oder gar als Dogmen in der Seele lebte, sondern darauf, daß der sozial geordnete Kultus von dem einzelnen Menschen mitgemacht wurde, so daß die Verbindung des Menschen mit dem Göttlichen vorzugsweise in der Opferhandlung, in der Kultushandlung gesucht worden ist. Dann aber war in der Kultushandlung und in dem, woran sich die Kultushandlung anlehnte, auch das Künstlerische enthalten. Und in dem Erleben dieses Künstlerischen und Religiösen war die alte Form der Erkenntnis gegeben.

¹₃ Der Mensch aber, der zu dieser innerlich einheitlichen Dreiheit von Religion, Kunst und Wissenschaft gebracht werden sollte, mußte nicht nur etwas aufnehmen, was gewissermaßen ein gerader Fortschritt seiner Entwicklung war, sondern mußte eine völlige Umgestaltung als Mensch, eine Art Wiedergeburt erfahren. Es werden die Veranstaltungen, denen ein solcher Zögling des höheren Geisteslebens sich unterziehen mußte, so beschrieben, daß er in der Tat mit seinem Bewußtsein durch so etwas durchging wie durch eine Art Tod, das heißt, daß er etwas erlebte, was ihn dem Leben in der gewöhnlichen Welt fremd machte, wie der Tod den Menschen diesem Leben fremd macht. Dann sollte er, wenn er gewissermaßen alles in seinem inneren Erleben verlassen hatte, was dem Erdenleben angehört, nach dem Durchgang durch den Tod die geistige Welt in einer völligen Menschenwiedergeburt erleben. Das ist die alte religiöse, kultische Form der Katharsis, der Reinigung, der Läuterung des Menschen. Es sollte ein neuer Mensch im alten geboren werden. Was der Mensch in der Welt so erleben kann, daß es in ihm Leidenschaften, Emotionen aufrüttelt, daß es in ihm Triebe, Begierden hervorbringt, daß es ihn



que ça secoue en lui passions, émotions, produit en lui des motivations, des désirs que ça l'élève à des représentations qui appartiennent à ce monde, tout cela il devait l'expérimenter ainsi dans ces cultes mystères ainsi qu'il soit dépassé en même temps et que, de ces expériences, il soit sorti comme personne assainie et purifiée. Ce n'est qu'alors qu'on lui fit confiance, à cet humain renaissant, qu'il pouvait avoir un quelconque effet social sur ses semblables. Et avec droit l'érudition extérieure de notre temps a aussi déjà souligné que les restes de cette culture encore maintenus ont eu une importance considérable pour la vie sociale, que les impulsions qui se sont élevées à ceux qui ont subi une telle catharsis à l'intérieur des lieux très secrets ont exercé la plus grande influence pensable sur la vie en société extérieure. Comme je l'ai dit, ce n'est pas seulement une affirmation de la science de l'esprit, c'est quelque chose à quoi l'érudition extérieure vient aussi aujourd'hui. Vous ne pouvez lire que Wilamowitz. On trouve qu'en fait dans la culture orientale, une sorte d'assainissement de l'humain était recherchée dans la connaissance et dans tous les efforts pour une formation spirituelle.

Ce qui a vécu en Orient là-bas est passé en une autre forme vers la Grèce et avec cela vers l'Europe, et cela a continué à avoir un effet en Europe dans la mesure où absolument la culture grecque continuait à avoir un effet dans la vie spirituelle et de civilisation ultérieure de l'Europe. J'aimerais souligner quelque chose qui n'est pas habituellement souligné : qu'en contemplant la tragédie grecque, d'où est issue une infinité d'artistique pour la vie spirituelle de

erhebt zu Vorstellungen, die dieser Welt angehören, das alles sollte er innerhalb dieser Mysterkulte so erleben, daß es zu gleicher Zeit überwunden wurde und daß er als ein von diesen Erlebnissen Gereinigter und Geläuterter daraus hervorging. Dann erst traute man ihm, diesem wiedergeborenen Menschen, zu, daß er irgendeine soziale Wirkung auf seine Mitmenschen ausüben könne. Und mit Recht hat auch schon die äußere Gelehrsamkeit unserer Zeit darauf hingewiesen, daß die noch erhaltenen Reste dieser Kultur eine ungeheuerliche Bedeutung für das soziale Leben gehabt haben, daß die Impulse, die denjenigen aufgestiegen sind, die eine solche Katharsis innerhalb der sehr geheimgehaltenen Stätten durchgemacht haben, auf das äußere Gesellschaftsleben den denkbar größten Einfluß ausgeübt haben. Wie gesagt, das ist nicht nur eine Behauptung der Geisteswissenschaft, das ist etwas, wozu auch die äußere Gelehrsamkeit heute kommt. Sie dürfen nur Wilamowitz nachlesen. Man findet, daß eigentlich in der orientalischen Kultur eine Art Gesundung des Menschen in der Erkenntnis und in allem Streben nach einer geistigen Bildung gesucht worden ist.

¹₄ Das was im Orient drüben gelebt hat, ist in einer anderen Form nach Griechenland und damit nach Europa herübergekommen, und es hat fortgewirkt in Europa in dem Maße, wie überhaupt die griechische Kultur in dem späteren Geistes- und Zivilisationsleben Europas nachgewirkt hat. Ich möchte auf etwas hinweisen, worauf gewöhnlich nicht hingewiesen wird: daß bei der Betrachtung der griechischen Tragödie, von der unendlich viel Künstlerisches für das



l'Occident/du pays du soir, Aristote a donné une caractéristique qui est généralement prise beaucoup trop extérieurement. La phrase bien connue dans laquelle Aristote dit que la tragédie, la tragédie, est là pour susciter la peur et la compassion, afin que par l'éveil de ces passions et d'autres, un assainissement, une purification, une catharsis de ces passions intervienne, est souvent citée. Aristote indique donc en cela sur quelque chose d'artistique, ce qui devait se passer à travers la tragédie. Si l'on vient équipé, non pas d'une philologie extérieure, mais d'une interprétation de la parole aristotélicienne que donne la contemplation de la vie spirituelle orientale, si l'on est ainsi équipé d'une connaissance des racines plus anciennes, on peut en venir à vivre quelque chose de plus complet sous ce que Aristote comprend par compassion et peur que ce que l'on comprend aujourd'hui par elle. On en vient à se rendre compte qu'il voulait dire en fait que l'humain, le spectateur, est amené par la tragédie à entrer avec sa vie d'âme dans ce que l'autre humain vit dans la souffrance, la douleur et aussi dans la joie, de sorte que dans une certaine mesure, le spectateur sort avec sa vie d'âme de la délimitation plus étroite, dans laquelle il se trouve naturellement, et qu'à travers la contemplation de la souffrance étrangère - parce que l'humain vit là en dehors de sa vie de corps, même si ce n'est qu'en comparaison - le spectateur est en même temps suscité par la peur qui surgit toujours lorsque l'humain se tient devant quelque chose qui, dans une certaine mesure, l'amène hors de soi/lui, ce qui le transpose dans une sorte d'impuissance, de perte de souffle. On donc peut dire : Aristote pense en fait

Geistesleben des Abendlandes ausgegangen ist, Aristoteles eine Charakteristik gegeben hat, die gewöhnlich viel zu äußerlich genommen wird. Es wird der bekannte Satz immer wieder angeführt, in dem Aristoteles sagt, daß die Tragödie, das Trauerspiel, dazu da sei, Furcht und Mitleid zu erregen, damit durch die Erregung dieser und anderer Leidenschaften eine Reinigung, eine Läuterung, eine Katharsis von diesen Leidenschaften eintrete. Aristoteles weist also dabei auf etwas Künstlerisches hin, auf das, was durch die Tragödie geschehen sollte. Man kann, wenn man nicht mit einer äußerlichen Philologie, sondern mit demjenigen für eine Interpretation des aristotelischen Ausspruchs ausgerüstet kommt, was einem die Betrachtung des orientalischen Geisteslebens gibt, wenn man also mit einer Erkenntnis der weiter zurückliegenden Wurzeln ausgerüstet ist, dazu kommen, unter dem, was Aristoteles unter Mitleid und Furcht versteht, doch etwas Umfassenderes zu erleben, als was man heute darunter versteht. Man kommt dazu, einzusehen, daß er eigentlich meinte, daß der Mensch, der Zuschauer, durch die Tragödie dazu gebracht wird, mit seinem Seelenleben einzugehen in das, was der andere Mensch an Leiden, Schmerzen und auch an Freuden erlebt, daß also gewissermaßen der Zuschauer mit seinem Seelenleben heraustritt aus der engeren Umgrenzung, in der er sich naturgegeben befindet, und daß durch die Anschauung des fremden Leidens - weil der Mensch da außerhalb seines Leibeslebens, wenn auch nur vergleichsweise, lebt - beim Zuschauer zugleich erregt wird die Furcht, die immer eintritt, wenn der Mensch vor etwas steht, was ihn gewissermaßen außer sich bringt, was ihn in eine Art Ohnmacht, in Atemlosigkeit versetzt. Man kann also



que lorsque l'humain regardant la tragédie, arrive à un monde de sentiments qui le conduit hors de lui-même, qu'il est par cela transposé dans la peur, et qu'une purification, une catharsis intervient, de sorte qu'il apprend à supporter, ce qu'il ne peut supporter en tant que personnalité donnée de nature, qu'il est renforcé par la purification pour le vécu conjoint de la souffrance étrangère, de la joie étrangère, et qu'il ne soit plus transposé dans la peur s'il devait sortir de cette manière de lui-même et entrer dans la vie sociale. En ce qu'Aristote attribue une telle profession à la tragédie, on ressent tout à fait clairement qu'il souligne en fait comment, dans la tragédie, est donné en même temps une sorte d'éducation de l'humain pour le renforcement de son sens de soi, pour le renforcement la sécurité intérieure de l'âme.

Je sais très bien que chez beaucoup, aujourd'hui, une telle insertion de l'artistique dans la vie sociale fait l'impression d'une tentative de rompre avec la valeur de l'art, d'ajouter un but annexe à l'art. Seules les objections sont souvent faites tout de suite à partir d'une certaine philistropie/philistrosité, parce qu'on croit que si l'art devait être classé dans la vie humaine totale, dans tout ce que l'âme humaine peut absolument traverser, alors ce serait une classification de l'art dans la pure vie d'utilité. Chez les Grecs, ce n'était pas une telle classification dans la pure vie d'utilité, mais plutôt une classification dans toute la vie humaine, dans la vie qui porte aussi l'homme au-delà de lui-même, non seulement sous lui, dans la pure utilité.

sagen: Aristoteles meint eigentlich, daß der Mensch beim Anschauen der Tragödie zu einer Empfindungswelt kommt, die ihn aus sich herausführt, daß er dadurch in Furcht versetzt wird und daß eine Läuterung, eine Katharsis eintritt, so daß er lernt, das zu ertragen, was er als naturgebene Persönlichkeit nicht ertragen kann, daß er durch die Läuterung gestärkt wird für das Miterleben fremden Leides, fremder Freude, und daß er nicht mehr in Furcht versetzt wird, wenn er in dieser Weise aus sich heraus und in das soziale Leben hineintreten soll. Indem Aristoteles der Tragödie einen solchen Beruf zuschreibt, verspürt man ganz deutlich, daß er eigentlich darauf hinweist, wie in der Tragödie zu gleicher Zeit gegeben ist eine Art Erziehung des Menschen zur Stärkung des Selbstgefühls, zur Stärkung der inneren Seelensicherheit.

¹
₅ Ich weiß sehr gut, daß ein solches Hineinstellen des Künstlerischen in das soziale Leben heute bei vielen den Eindruck macht, als wollte man damit dem Wert der Kunst Abbruch tun, der Kunst irgendwelche Nebenzwecke beilegen. Allein die Einwendungen werden häufig gerade aus einer gewissen Philistrosität heraus gemacht, weil man glaubt, wenn die Kunst eingereiht werden solle in das totale Menschenleben, in alles das, was die menschliche Seele überhaupt durchmachen kann, dann sei das eine Einreihung der Kunst in das bloße Nützlichkeitsleben. Bei den Griechen war es nicht eine solche Einreihung in das bloße Nützlichkeitsleben, sondern eine Einreihung in das gesamte menschliche Leben, in das Leben, das den Menschen auch über sich hinausträgt, nicht nur unter sich, in die bloße Nützlichkeits hinunterträgt.



Si l'on voit un peu au-delà de ce qui est seulement propre à notre temps, la pure utilité, alors on pourra saisir tout de suite le significatif de la vision grecque de l'art, à savoir qu'en même temps que l'artistique de la tragédie, le Grec voyait en lui ce quelque chose qui devait amener l'humain à lui-même, qui devrait amener l'humain toujours de plus en plus du rêve dans le monde, de la moitié de la conscience du monde, à une pleine conscience de lui-même. Et on aimerait dire : dans une relation sociale, la tragédie devait absolument fournir quelque chose comme contribution à la grande exigence : humain, connais-toi toi-même !

Mais si nous passons à nouveau de cette expansion/élargissement de l'artistique dans le social à la considération de la position de l'humain individuel à la vie sociale, si, à partir de cette considération, nous regardons à nouveau vers l'Orient, alors nous trouvons aussi dans l'être/le système des mystères comment en fait ce qui a été recherché/ambitionné dans l'assainissement, dans la renaissance de l'humain à un humain supérieur, signifie un renforcement du sentiment de soi/je. À partir de la conscience que l'humeur générale des âmes à cette époque ne vivait pas dans un sentiment de Je, qu'un tel sentiment de Je devait d'abord être acquis, la renaissance de l'humain à l'égoïté était ambitionnée par le système des mystères. Ainsi, pour cette ancienne civilisation sociale, l'expérience-Je était en fait quelque chose qu'il devait d'abord être acquis. On voyait une des tâches sociales en l'amener des humains individuels à la naissance de ce sentiment-Je, afin qu'ils puissent alors devenir les guides de leurs semblables en relation sociale. C'est seulement

¹₆ Sieht man ein wenig über das hinweg, was nur unserer Zeit eigen ist, die bloße Nützlichkeit, dann wird man gerade das Bedeutsame der griechischen Kunstanschauung erfassen können, nämlich daß der Grieche zu gleicher Zeit mit dem Künstlerischen der Tragödie in dieser etwas sah, was den Menschen zu sich selbst brachte, was den Menschen aus dem Träumen in der Welt, aus dem halben Bewußtsein von der Welt, immer mehr und mehr zu einem vollen Bewußtsein von sich selbst bringen sollte. Und man möchte sagen: In sozialer Beziehung sollte die Tragödie durchaus etwas leisten als Beitrag zu der großen Forderung: Mensch, erkenne dich selbst!

¹₇ Wenn wir aber wiederum von dieser Erweiterung des Künstlerischen in das Soziale hinein auf die Betrachtung der Stellung des einzelnen Menschen zu dem sozialen Leben eingehen, wenn wir, von dieser Betrachtung aus, noch einmal zurückschauen nach dem Orient, dann finden wir im Mysterienwesen auch, wie eigentlich das, was in der Gesundung, in der Wiedergeburt des Menschen zu einem höheren Menschen angestrebt worden ist, eine Erstarkung des Ich-Gefühls bedeutet. Aus dem Bewußtsein heraus, daß die allgemeine Seelenstimmung damals nicht in einem Ich-Gefühl lebte, daß ein solches IchGefühl erst erworben werden mußte, wurde durch das Mysterienwesen die Wiedergeburt des Menschen zu der Ichheit angestrebt. So war eigentlich für diese alte soziale Zivilisation das Ich-Erlebnis etwas, was erst erworben werden mußte. Man sah eine der sozialen Aufgaben darin, einzelne Menschen zu der Geburt dieses Ich-Gefühls zu bringen, so daß sie dann die Führer ihrer Mitmenschen in sozialer Beziehung werden konnten. Nur wenn man das versteht, wird man auch ein Verständnis dafür haben, wie noch in Platos Idealstaat



quand on comprenant cela que l'on aura aussi une compréhension pour comment un fort sentiment de communauté vit encore dans l'état idéal de Platon et comment, chez lui, seul est justifié de déployer pleinement son individualité qu'il fait par la renaissance, qui était à obtenir par la sagesse à atteindre à cette époque, ce en quoi se montre que chez l'humanité à l'époque n'était encore disponible aucune conscience de ce qu'à l'individualité devait être prise en compte/porté crédit au sens le plus large.

Ce qui grandissait/poussait d'une telle vie sociale de l'Asie, cela se transplanta alors vers l'Europe, s'amalgama avec le christianisme, entra dans le Moyen Âge et y vécut même très longtemps. Mais cela se perpétua de la façon qui s'en donna que les humains qui, dans les masses de peuples venus plus du Nord et d'Europe centrale, affluèrent dans cette culture, aujourd'hui méridionale, mais encore héritée de l'Asie, apportaient avec eux déjà par nature le fort sentiment de soi/Je. Pour ces peuples, la grande tâche historique s'en posait d'apporter ce qui était encore donné aux humains orientaux dans un sentiment de Je atténué, dans la pleine conscience de soi, dans le plein sentiment-Je. La brillante culture des Grecs avait le "Connais-toi toi-même" encore comme un idéal humain de connaissance et social. Les peuples qui se sont introduits dans le Moyen Âge par le nord ont apporté avec eux ce sentiment-Je comme organisation de leur règne/puissance d'humanité. Il leur était donné à la mesure de la nature. Même s'ils vivaient dans des regroupements, ils s'efforçaient encore partout d'incorporer dans leur ego/Je ce qu'ils accueillait à la mesure de la

ein starkes Gefühl von der Gemeinsamkeit lebt und wie eigentlich bei ihm nur derjenige berechtigt ist, seine Individualität voll zu entfalten, der es durch die Wiedergeburt tut, die durch die damals zu erlangende Weisheit zu erreichen war, worin sich zeigt, daß bei der Menschheit damals noch kein Bewußtsein davon vorhanden ist, daß der Individualität im vollsten Sinne Rechnung getragen werden müsse.

¹₈ Was aus einem solchen sozialen Leben Asiens herauswuchs, das verpflanzte sich dann nach Europa, amalgamierte sich mit dem Christentum, kam ins Mittelalter hinein und lebte in diesem sogar sehr lange fort. Aber es lebte fort in der Art, die sich daraus ergab, daß die Menschen, die in den Völkermassen, die mehr von Norden und von Mitteleuropa in diese jetzt südliche, aber noch von Asien herüber ererbte Kultur einströmten, schon von Natur aus das starke Ich-Gefühl mitbrachten. Für diese Völker stellte sich die große historische Aufgabe heraus, das, was den orientalischen Menschen noch bei einem gedämpften Ich-Gefühl gegeben war, in das volle Selbstbewußtsein, in das volle Ich-Gefühl hereinzutragen. Die glänzende Kultur der Griechen hatte das «Erkenne dich selbst!» noch als ein menschliches Erkenntnis- und Sozialideal. Die Völker, die in das Mittelalter von Norden hereintraten, brachten als die Organisation ihres Menschentums dieses Ich-Gefühl mit. Ihnen war es naturgemäß gegeben. Wenn sie auch in Verbänden lebten, strebten sie dennoch überall danach, das, was sie in erkenntnismäßiger, in sozialer Beziehung aufnahmen, ihrem Ich einzuverleiben. Damit aber machte sich eigentlich innerhalb der Geschichte so



connaissance, en relation sociale. Mais avec cela se faisait en fait valoir dans l'histoire le contraste/contraire/l'opposition entre la vie communautaire et la vie individuelle. Celle-ci n'entra qu'alors dans le cours de l'histoire, et d'ailleurs, j'aimerais dire par la participation d'institutions humaines.

En entrant de cette façon dans le développement humain, le sentiment de l'ego devait se lier avec quelque chose d'autre avec lequel il a un rapport/pendant organique. Si nous regardons encore une fois sur ce que la culture grecque orientale avait aussi encore au sens de Platon, ainsi nous devons percevoir très fortement pour notre ressentir actuel comment toute cette culture et civilisation est en fait construite sur l'esclavage, sur l'esclavage de grandes masses d'humains. Il a beaucoup été parlé de la signification de l'esclavage dans l'Antiquité des plus différents points de vue, et si l'on veut bien l'apprécier, ainsi on y trouvera naturellement beaucoup de sens. Mais ce qui vient avant tout encore en considération pour la vie actuelle, c'est justement ce dont je disais que ça n'a guère encore été pris en considération. Car pour la vie communautaire, et aussi pour la vie sociale qui provenait des mystères, pour lesquels le Grec considérait encore son art comme une impulsion au développement, le sens entier du travail humain dans l'ordre social n'était pas encore découvert. C'est pourquoi, dans un sens, on devait débrancher dans une certaine mesure ce travail humain lorsqu'on parlait de l'image idéale de l'humain.

Si l'on caractérise l'humain gréco-

recht der Gegensatz zwischen dem Gemeinschaftsleben und dem Individualleben geltend. Dieser trat erst im Laufe der Geschichte, und zwar, ich möchte sagen, durch die Mitwirkung von menschlichen Institutionen auf.

¹₉ Indem in dieser Art das Ich-Gefühl in die menschliche Entwicklung eintrat, mußte es sich verbinden mit etwas anderem, mit dem es durchaus einen organischen Zusammenhang hat. Schauen wir noch einmal zurück auf das, was die orientalisch-griechische Kultur auch noch im Sinne Platons hatte, so werden wir es sehr stark für unser heutiges Empfinden wahrnehmen müssen, wie diese ganze Kultur und Zivilisation eigentlich auf der Sklaverei aufgebaut ist, auf der Unfreiheit großer Menschenmassen. Es ist viel von den verschiedensten Gesichtspunkten aus über die Bedeutung der Sklaverei in den älteren Zeiten gesprochen worden, und wenn man das gehörig würdigen will, so wird man natürlich darin sehr viel Bedeutungsvolles finden. Dasjenige aber, was vor allen Dingen für unser heutiges Leben noch in Betracht kommt, das ist es eben, von dem ich sagte, daß es eigentlich noch wenig berücksichtigt worden ist. Denn für das Gemeinschaftsleben und auch für das soziale Leben, das aus den Mysterien hervorging, für das der Grieche noch seine Kunst als einen Entwicklungsimpuls ansah, war die volle Bedeutung der menschlichen Arbeit innerhalb der sozialen Ordnung noch gar nicht entdeckt. Daher mußte man gewissermaßen diese menschliche Arbeit ausschalten, wenn man von dem Idealbild des Menschen sprach.

²₀ Charakterisiert man den orientalisch-



oriental, comment il porte en lui sa dignité, comme il s'élève à travers sa dignité, alors on caractérise quelque chose qui s'est construit au-dessus de la masse des humains qui faisaient maintenant le travail. Cette masse vivait dans un pur appendice à l'organisme social qui se développait à l'intérieur d'un règne humain qui n'avait pas accueilli le travail dans son essence/être, parce qu'elle considérait le travail et l'humain qui l'accomplissait comme un donné de la nature. Dans une certaine mesure, le règne humain commençait là où le travail était déjà accompli. À un niveau supérieur, dans un sens supérieur d'âme, l'humain expérimentait ce qui vient à l'expression dans l'animalité : Dans l'animalité, ce qui est nourriture, ce qui appartient sinon à l'ordre social, est donné de nature, l'animal ne calcule pas, il accomplit ce qu'il fait, à partir de l'intérieur de son être, mais une quelque orientation du travail n'est pas nécessaire pour l'animal. S'il y a des exceptions apparentes, il faut les considérer de manière à ce qu'elles confirment la règle générale. Nous pouvons donc dire : En se transplantant en Europe et en se submergeant de plus en plus dans les exigences de l'être-je, de l'individualité, la culture orientale s'immergea en même temps dans la nécessité d'inclure le travail humain dans l'ordre social. Il est tout simplement impossible d'exclure le travail de l'ordre social lorsque l'individualité de l'humain est pleinement éveillée.

Mais c'est devenu le grand problème social - qui n'était pas encore présent dans la société grecque - pour lequel d'innombrables batailles ont été menées à Rome. Car on sentait instinctivement que ce n'est qu'en intégrant le travail

griechischen Menschen, wie er seine Würde in sich trägt, wie er sich durch seine Würde emporarbeitet, so charakterisiert man etwas, was sich eigentlich oberhalb der Menschenmasse aufbaute, die nun die Arbeit verrichtete. Diese Masse lebte in einem bloßen Anhängsel zum sozialen Organismus, der sich innerhalb eines Menschentums entwickelte, das die Arbeit nicht in sein Wesen aufgenommen hatte, weil es die Arbeit und den Menschen, der sie verrichtete, als etwas Naturgegebenes betrachtete. Das Menschentum fing gewissermaßen da an, wo die Arbeit schon verrichtet war. Auf einer höheren Stufe, in einem höheren seelischen Sinn erlebte der Mensch das, was in der Tierheit zum Ausdruck kommt: In der Tierheit ist das, was Nahrung, was zur sozialen Ordnung sonst gehört, naturgegeben, das Tier rechnet nicht, es verrichtet, was es tut, aus dem Innern seines Wesens heraus, aber irgendeine Orientierung der Arbeit ist für das Tier nicht notwendig. Wenn scheinbare Ausnahmen da sind, so muß man gerade diese in der Weise anschauen, daß sie die allgemeine Regel eigentlich bestätigen. So können wir sagen: Indem die orientalische Kultur sich nach Europa hinüberverpflanzte und immer mehr und mehr in die Forderungen der Ichheit, der Individualität untertauchte, tauchte sie zugleich in die Notwendigkeit unter, die menschliche Arbeit einzubeziehen in die soziale Ordnung. Es ist einfach unmöglich, wenn die Individualität des Menschen voll erwacht ist, die Arbeit auszuschließen von der sozialen Ordnung.

²₁ Das aber wurde das große soziale Problem - das im Griechentum eigentlich noch nicht vorhanden war -, um das in Rom unzählige Kämpfe ausgekämpft worden sind. Denn man empfand es instinktiv, daß erst durch Einbeziehung der Arbeit in die



dans l'ordre social que l'humain pouvait vivre pleinement son individualité. Mais avec cela tout le façonnement social de l'humanité a reçu un autre visage. Il indique un visage différent dans l'Europe civilisée vis-à-vis de l'Asie civilisée. Ce n'est que lorsque nous examinons le développement de l'individualité en Europe que nous comprendrons quelque chose de ce qui a été souligné à juste titre tant de fois, lorsque nous devons déterminer d'où viennent réellement les besoins sociaux de notre époque.

Il est souligné à juste titre/avec droit que la culture spécifique de l'ordre social de notre époque n'a en réalité commencé qu'avec l'émergence de la technique moderne et la division du travail. Et il est aussi souligné que quelque chose comme le capitalisme moderne, par exemple, n'est aussi rien d'autre qu'un résultat de la division du travail. Ce qui est extraordinairement significatif, c'est ce que le matériel didactique de la civilisation moderne occidentale montre en cette relation pour caractéristique de la division du travail et à ses conséquences sur les besoins sociaux de notre temps. Mais l'observateur impartial doit, là où une telle chose est dite, unilatéralement avec droit, néanmoins regarder, disons, sur l'Égypte ancienne, la Babylonie ancienne, et souligner que dans la Babylonie ancienne, par exemple, même en Égypte ancienne, ont existé des villes au déploiement immense, que ce qui a été fourni là-bas l'a aussi été sous la division du travail. Tout de suite ainsi que j'ai pu faire remarquer hier qu'il était déjà disponible une sorte de socialisme en Chine au XIe siècle, mais qu'il ne s'agit pas de ce que nous voyons cela comme un façonnement extérieur,

soziale Ordnung der Mensch seine volle Individualität ausleben kann. Damit aber hat die ganze soziale Gestaltung der Menschheit ein anderes Gesicht bekommen. Sie weist ein anderes Gesicht auf im zivilisierten Europa gegenüber dem zivilisierten Asien. Erst wenn wir hinschauen auf die Entwicklung der Individualität in Europa, werden wir etwas verstehen von dem, was wiederum mit Recht so vielfach betont worden ist, wenn charakterisiert werden sollte, woher eigentlich die sozialen Nöte in unserer Zeit kommen.

² Da wird mit Recht darauf hingewiesen, daß die spezifische Kultur der sozialen Ordnung in unserer Zeit eigentlich erst ihren Anfang genommen hat mit dem Heraufkommen der modernen Technik und Arbeitsteilung. Und hingewiesen wird auch darauf, wie zum Beispiel so etwas wie der moderne Kapitalismus auch nichts anderes ist als ein Ergebnis der Arbeitsteilung. Außerordentlich bedeutsam ist das, was das Lehrgut der abendländischen neueren Zivilisation in dieser Beziehung zur Charakteristik der Arbeitsteilung und deren Folgen in den sozialen Nöten unserer Zeit aufweist. Aber der unbefangene Beobachter muß da, wo so etwas gesagt wird, einseitig mit Recht gesagt wird, dennoch hinschauen, sagen wir, auf das alte Ägypten, auf das alte Babylonien, und darauf hinweisen, daß zum Beispiel im alten Babylonien, auch im alten Ägypten, Städte von ungeheurer Ausdehnung existiert haben, daß das, was da geleistet worden ist, auch nur unter der Arbeitsteilung geleistet worden ist. Geradeso wie ich gestern darauf hinweisen konnte, daß bereits im 11. Jahrhundert in China eine Art Sozialismus vorhanden war, daß es aber darauf nicht ankommt, was wir da als solche äußere Gestaltung sehen, so muß ich jetzt wiederum darauf



ainsi je dois maintenant à nouveau souligner que la division du travail, qui est considérée avec droit ces derniers temps comme le problème fondamental dans les urgences/nécessités sociales, était aussi disponibles aux époques antérieures de l'évolution de l'humanité, et que sous son influence les ordres sociaux orientaux sont tout de suite devenus possibles, qui ont ensuite envoyé leurs répercussions en Europe. En Europe, cette division du travail, après avoir d'abord été moins présente, s'en est établie plus tard. J'aimerais dire que la division du travail elle-même est une répétition de quelque chose qui était aussi disponible dans le passé ; mais elle était présente dans les cultures orientales sous le signe de l'égoïté encore non encore éveillée, tandis que la division moderne du travail qui intervient par la technique atteint une humanité qui veut maintenant déployer pleinement son égoïté, de sorte qu'à nouveau, la même chose signifie quelque chose de tout autre sens à différentes époques.

Par conséquent, pour l'ordre social oriental, le primaire, la première partie était de permettre à l'humain de grandir hors de l'attachement social, de la vie communautaire ; l'humain devait s'il voulait passer à une vie spirituelle supérieure, justement trouver son égoïté et il devait maintenant en articuler cette égoïté dans l'ordre social. Il devait aller exactement le chemin opposé à celui qui a été pris en Orient.

Partout en Europe, nous trouvons des traces de comment il devient difficile à l'humain qu'éprouve l'homme de se placer avec son Je dans l'ordre social, de

indiquer, daß die Arbeitsteilung, die mit Recht in der neueren Zeit als das Grundproblem in den sozialen Nöten angesehen wird, auch in früheren Epochen der Menschheitsentwicklung vorhanden war, und daß unter ihrem Einfluß gerade die orientalischen sozialen Ordnungen möglich geworden sind, die dann mehr ihre Nachwirkungen nach Europa herübergeschickt haben. In Europa hat sich diese Arbeitsteilung, nachdem sie zuerst weniger vorhanden war, später herausgestellt. Ich möchte sagen, die Arbeitsteilung selbst ist eine Wiederholung von etwas, was auch in früheren Zeiten vorhanden war; aber sie war innerhalb der orientalischen Kulturen unter dem Zeichen der noch nicht erwachten Ichheit vorhanden, während die moderne Arbeitsteilung, die durch die Technik eintritt, eine Menschheit trifft, die nun voll ihre Ichheit zur Entfaltung bringen will, so daß wiederum dasselbe in verschiedenen Zeitaltern etwas ganz Verschiedenes bedeutet.

²
³ Daher war für die orientalische soziale Ordnung das primäre, das erste Ziel, den Menschen herauswachsen zu lassen aus der sozialen Gebundenheit, aus dem Gemeinschaftsleben; der Mensch sollte, wenn er zu einem höheren Geistesleben aufrücken wollte, eben seine Ichheit finden. Der europäische Mensch der späteren Zeit hatte diese Ichheit, und er mußte nun diese Ichheit hineingliedern in die soziale Ordnung. Er mußte genau den umgekehrten Weg gehen als den, der im Orient gegangen worden ist.

²
⁴ Da finden wir in Europa überall Spuren davon, wie schwierig es dem Menschen wird, sich mit seinem Ich in die soziale Ordnung hineinzustellen, das



placer dans l'ordre social qu'est son égoïsme, alors que quand même l'ordre social était une fois tel que l'humain voulait, aimerai-je dire, en sauver son égoïsme. - Dans tous les détails, cette difficulté peut encore aujourd'hui vous venir en vis-à-vis comme un mal social fondamental.

Il y a quelques années, lorsque j'ai eu à donner des conférences à plusieurs reprises devant des ouvriers, là se donna, dans l'âme des humains, certaines de ces difficultés qui vivaient en rapport à l'intégration du Je dans l'ensemble de l'ordre social. L'humain ne peut pas trouver le chemin d'un sentiment d'ego fortement développé dans l'ordre social. Et si l'on s'efforçait encore et encore, par exemple, de montrer à une population prolétarienne comment cette voie devait être, comment elle devait être différente de celle que les agitateurs socialistes ou communistes d'aujourd'hui montrent diversement, alors on pouvait expérimenter que, dans les discussions qui suivaient, des vues assez étranges apparaissaient. Elles peuvent paraître triviales, mais le trivial n'est plus trivial lorsqu'il est une force motrice pour d'innombrables humains dans la vie. Ainsi j'ai donc essayé une fois de parler des problèmes sociaux dans une communauté ouvrière/de travailleurs. Un humain est apparu et s'est immédiatement présenté comme un réparateur de chaussures. Évidemment, il peut être particulièrement agréable d'entendre d'une telle personne ce qu'elle pense, mais, dans ce cas, ce qu'elle ne pouvait pas penser était beaucoup plus significatif que ce qu'elle pensait. Car il exposa d'abord très fortement, au contraire de moi, comment il se pensait l'ordre social, puis

hineinzustellen in die soziale Ordnung, was seine Ichheit ist, während doch einstmals die soziale Ordnung eine solche war, daß der Mensch gerade seine Ichheit, möchte ich sagen, aus ihr heraus retten wollte. — In allen Einzelheiten kann einem diese Schwierigkeit als soziales Grundübel noch heute gegenüberreten.

²
⁵ Als ich vor einigen Jahren öfters auch vor Arbeitern Vorträge zu halten hatte, da ergab sich manches von dem, daß in den Menschenseelen diese Schwierigkeit bezüglich der Eingliederung des Ichs in die Gesamtheit der sozialen Ordnung lebte. Der Mensch kann den Weg von einem stark entwickelten Ich-Gefühl hinein in die soziale Ordnung nicht finden. Und wenn man sich immer wieder und wieder bemühte, gerade zum Beispiel einer proletarischen Bevölkerung zu zeigen, wie dieser Weg sein müsse, wie er anders sein müsse als die Wege, die heute vielfach von sozialistischen oder kommunistischen Agitatoren gewiesen werden, dann konnte man erleben, daß bei nachfolgenden Diskussionen ganz merkwürdige Ansichten auftraten. Sie konnten trivial erscheinen, aber das Triviale ist dann nicht mehr trivial, wenn es ein treibender Motor für unzählige Menschen im Leben ist. So versuchte ich einmal, über die sozialen Fragen in einer Arbeitergemeinschaft zu reden. Es trat ein Mensch auf und stellte sich sogleich vor als Schuhflicker. Selbstverständlich kann es einem ganz besonders angenehm sein, von einem solchen Menschen zu hören, was er denkt; aber in diesem Fall war das, was er nicht denken konnte, viel bedeutungsvoller als das, was er dachte. Denn erst setzte er sehr stark im Gegensatz zu mir auseinander, wie er sich die soziale Ordnung denke, dann machte er noch einmal darauf aufmerksam, daß er ein einfacher Schuhflicker sei, daß er also in der von



il a encore une fois rendu attentif sur ce qu'il n'était qu'un simple réparateur de chaussures, qu'il ne pouvait être un registraire/officié d'État civil dans l'ordre social qu'il avait conçu, comme il l'avait souligné. Mais à l'arrière-plan de ses remarques, il était absolument qu'il pouvait être ministre ! Cela montre le manque d'orientation lorsqu'on se pose la question : comment le moi, fortifié dans la vie spirituelle, doit-il se placer dans un ordre social ?

Et lors d'une autre réunion ouvrière - je cite des exemples qui pourraient se multiplier à l'infini - quelqu'un a dit : Oui, nous n'aspérons pas du tout à devenir contremaîtres, nous n'aspérons pas du tout à une position de leader dans l'usine, nous voulons rester ce que nous sommes, de simples travailleurs ; mais comme tels, nous voulons avoir notre plein droit. - Aussi unilatéral qu'un tel dicton puisse être, aucun intérêt n'est fondamentalement disponible pour le façonnement social en tant que tel, mais seulement pour ce qu'est le Je hautement développé en tant que tel.

Je sais très bien que beaucoup d'humains aujourd'hui ne l'admettront pas à partir de leur conscience que c'est tout de suite cet écart entre l'expérience-Je et l'ordre social la racine de beaucoup de nos besoins et manques sociaux, oui presque pour tous. Mais celui qui regarde la vie avec les yeux ouverts devra quand même se dire : Nous en sommes justement seulement venus à développer certes, le sentiment de soi/sentiment-Je, mais nous ne pouvons pas le combiner avec une véritable vue dans l'humain lui-même. Nous nous disons Je à nous-mêmes ; mais nous ne savons pas comment appliquer ce Je à un être

ihm entworfenen sozialen Ordnung kein Standesbeamter sein könne, wie er betonte. Aber im Hintergrunde seiner Ausführungen stand durchaus, daß er Minister sein könnte! Das zeigt den Mangel an Orientierung, wenn die Frage in Betracht kommt: Wie soll sich das innerhalb des Geisteslebens erstarkte Ich in eine soziale Ordnung hineinstellen?

²₆ Und bei einer anderen Arbeiterversammlung — ich führe Beispiele an, sie könnten ins Unendliche vermehrt werden — sagte jemand: Ja, wir streben gar nicht etwa an, Vorarbeiter zu werden, streben gar nicht an, eine führende Stellung in der Fabrik zu bekommen, wir wollen bleiben, was wir sind, einfache Arbeiter; aber als solche wollen wir unser volles Recht haben. — So einseitig berechtigt auch wiederum ein solcher Ausspruch sein mag — im Grunde genommen ist da kein Interesse für die soziale Gestaltung als solche vorhanden, sondern nur für das, was das besonders stark entwickelte Ich als solches ist.

²₇ Ich weiß sehr wohl, daß viele Menschen das heute aus ihrem Bewußtsein heraus nicht zugeben werden, daß gerade diese Diskrepanz zwischen dem Ich-Erlebnis und der sozialen Ordnung die Wurzel für viele unserer sozialen, ja fast für alle unsere sozialen Nöte und Mängel ist. Aber wer mit offenen Augen ins Leben hineinschaut, der wird sich doch sagen müssen: Wir sind eben durchaus nur dahin gekommen, das Ich-Gefühl zwar zu entwickeln, können es aber nicht verbinden mit einer wirklichen Einsicht in den Menschen selber. Wir sagen zu uns Ich; aber wir wissen dieses Ich nicht anzuwenden auf eine voll erfaßte und voll wollende menschliche Wesenheit.



humain/une entité humaine pleinement saisie et pleinement voulant.

C'est ce que l'on peut à nouveau expérimenter lorsqu'on est confronté à des façons de voir bien correctement formées à partir du présent avec ce que l'on tient comme nécessaires pour le rétablissement/l'assainissement de l'être humain de soubassements spirituels-scientifiques. Une personnalité qui se tient dans la vie pédagogique actuelle m'a dit un jour quelque chose de très étrange lors d'une visite de l'école Waldorf. J'ai moi-même guidé cette personnalité alentour, attiré son attention sur notre méthode d'enseignement, sur la signification sociale de notre méthode d'enseignement, et attiré son attention en particulier sur la manière dont, dans une méthode d'enseignement aussi saine, le spirituel et ce qui est d'âme devraient être liés avec l'éducation corporelle, comment celui qui veut éduquer et enseigner doit avant tout savoir comment ceci ou cela est lié aux forces croissantes et décroissantes de l'organisation humaine, de la corporité humaine, comment certains exercices de mémoire ou négligences de la mémoire dans la vie ultérieure s'affirment dans les apparences corporelles, comment les maux physiques peuvent être progressivement améliorés par un simple traitement de la vie d'âme, comment l'enseignant absolument doit, jusqu'à un certain degré, superviser le pendant du physique avec la nature d'âme et spirituelle dans l'état sain et malade de l'homme. Et là m'a été rétorqué qu'alors le professeur devrait être médecin !

Oui, jusqu'à un certain degré, il devrait être en fait absolument aspiré, que ce

²
⁸ Das kann man wiederum erfahren, wenn einem so recht aus der Gegenwart heraus geformte Anschauungen gegenüber dem entgegentreten, was man aus geisteswissenschaftlichen Untergründen für die Gesundung der Menschen für nötig hält. Eine Persönlichkeit, die im gegenwärtigen pädagogischen Leben steht, sagte mir einmal bei einem Besuch der Waldorfschule etwas sehr Merkwürdiges. Ich führte diese Persönlichkeit selbst herum, machte sie aufmerksam auf unsere Unterrichtsmethode, auf die soziale Bedeutung unserer Unterrichtsmethode, und machte namentlich darauf aufmerksam, wie bei einer solchen-gesunden Unterrichtsmethode die geistige und die seelische mit der leiblichen Erziehung verbunden werden müsse, wie der, der erziehen und unterrichten will, vor allen Dingen wissen muß, wie das oder jenes auf die aufsteigenden oder niedergehenden Kräfte der menschlichen Organisation, der menschlichen Leiblichkeit wirkt, wie gewisse Gedächtnisübungen oder Gedächtnisvernachlässigungen in einem späteren Lebensalter in leiblichen Erscheinungen sich geltend machen, wie man durch bloßes Behandeln des seelischen Lebens körperliche Übel nach und nach zur Besserung bringen könne, wie durchaus der Lehrer den Zusammenhang der physischen mit der seelischen und geistigen Natur im gesunden und kranken Zustand des Menschen bis zu einem gewissen Grade überschauen müsse. Und da wurde mir erwidert, daß ja dann der Lehrer Arzt sein müßte!

²
⁹ Ja, bis zu einem gewissen Grad müßte es eigentlich durchaus angestrebt werden,



pourrait être le cas. Car si nous voyons dans notre ordre social, avec la difficulté d'y incorporer l'ego/le Je, alors nous serons rappelés à nouveau à ce que j'ai déjà commencé aujourd'hui pour deux territoires culturels : pour l'Orient, où le médecin était à la fois maître et guide du peuple, et pour la Grèce, où j'ai souligné que l'art avait une certaine influence éducative dans un certain sens. C'était absolument l'art du médecin qui était lié à tout effort de l'esprit parce qu'à cette époque on considérait l'humain comme un tout, quoiqu'avec une perspicacité instinctive, dans la relation corporelle, d'âme et spirituelle, et parce que dans la guérison à laquelle on aspirait pour l'âme on voulait laisser travailler des forces qui donnaient alors une connaissance pour la guérison de l'humain en général.

On se disait : je dois en fait guérir l'humain en l'amenant à la vraie spiritualité. Dans une vie plus normale, je dois utiliser des forces qui sont des forces de guérison. Si je comprends ces forces de part en part, je peux les suivre jusqu'à leur dernière conséquence, ainsi une telle connaissance représente pour moi ce que j'ai à appliquer quand l'humain est malade. J'apprends, à l'observation de l'humain sain, à connaître les forces que je dois appliquer lorsque j'ai l'humain malade devant moi. L'humain malade n'a qu'une déviation plus forte de son organisation vers tel ou tel côté, qu'aussi déjà dans la vie normale. Si je sais comment j'amène l'humain normal à la guérison, je sais aussi comment traiter le malade ; si je sais quelle potion, quelle essence m'apporte ceci ou cela de vues des liens/pendants avec la nature, je sais comment, d'une manière à la mesure de

daß dies der Fall sein könnte. Denn sehen wir in unsere soziale Ordnung hinein mit der Schwierigkeit, das Ich ihr einzuverleiben, dann werden wir wiederum erinnert an das, was ich heute schon für zwei Kulturterritorien angeschlagen habe: für den Orient, wo der Arzt zugleich Lehrer und Führer des Volkes war, und für Griechenland, wo ich darauf hingewiesen habe, daß die Kunst in gewissem Sinn einen erzieherischen Einfluß hatte. Es war die Kunst des Arztes überhaupt mit jeglichem Streben des Geistes deshalb verbunden, weil man damals den Menschen, wenn auch mit einer instinktiven Einsicht, als ein Ganzes ansah in leiblicher, seelischer und geistiger Beziehung und weil man in der Gesundung, die man für die Seele anstrebte, Kräfte wirken lassen wollte, die einem dann Erkenntnisse gaben für die Gesundung des Menschen überhaupt.

³₀ Man sagte sich: Ich muß eigentlich den Menschen heilen, indem ich ihn zur wahren Geistigkeit bringe. Da muß ich innerhalb eines mehr normalen Lebens Kräfte anwenden, die Gesundungskräfte sind. Verstehe ich diese Kräfte durch und durch, kann ich sie bis in ihre letzte Konsequenz verfolgen, so stellt mir eine solche Erkenntnis das dar, was ich anzuwenden habe, wenn der Mensch krank ist. Ich lerne an der Betrachtung des gesunden Menschen die Kräfte kennen, die ich anwenden muß, wenn ich den kranken Menschen vor mir habe. Der kranke Mensch hat nur eine stärkere Abweichung seiner Organisation nach dieser oder jener Seite hin als auch schon im normalen Leben. Weiß ich, wie ich den normalen Menschen zur Gesundung bringe, so weiß ich auch, wie ich den kranken zu behandeln habe; weiß ich, welcher Trank, welche Essenz mir dieses oder jenes an Einsichten bringt von Zusammenhängen



la connaissance œuvre ce qui est un produit de la nature, alors je sais aussi comment cela, si je l'applique plus fortement, agit sur l'humain malade.

Nous avons à nouveau ce qui était recherché dans l'Orient antique en communauté intime comme médecine et comme éducation et comme développement de la spiritualité absolument, ce qui a absolument joué un grand rôle plus ou moins dans un filtrat spirituel dans la vie artistique grecque. Il s'agit là de ce que l'âme devrait être rendue saine par l'art, et l'on peut encore ressentir, si l'on aborde la question avec de telles connaissances, quelque chose d'apparenté dans l'utilisation du mot catharsis pour tragédie, comme il désignait donc, parce que le même mot était utilisé pour l'ancien être des mystères, pour la purification complète de l'homme à une nouvelle vie. Mais nous devons aussi indiquer sur ce qu'encore, chez les médecins grecs les plus anciens le savoir et la médecine étaient encore des sœurs, allaient ensemble, et comment plus élevé dans le spirituel, dans l'éducation, mais aussi dans la culture populaire en général, quelque chose qui avait une parenté avec la médecine/théorie de la guérison, quelque chose qui, dans une certaine mesure, se distinguait/s'élevait hors de la médecine.

Nous devons regarder ces phénomènes d'une époque révolue, si nous voulons gagner la correcte force intérieure de l'âme, afin de regarder à nouveau dans notre temps, où nous regardons sur les ordres sociaux ainsi que nous saisissons l'humain entier de l'œil afin que lorsque nous abordons nos semblables, nous ne développons pas seulement le fort

mit der Natur, weiß ich, wie in erkenntnismäßiger Weise das wirkt, was Naturprodukt ist, dann weiß ich auch, wie dieses, wenn ich es stärker anwende, auf den kranken Menschen wirkt.

³
¹ Wir haben wiederum das, was im alten Orient in inniger Gemeinschaft als Arzneikunst und als Erziehung und als Entwicklung zur Geistigkeit überhaupt gesucht worden ist, was überhaupt eine große Rolle gespielt hat mehr oder weniger in einem geistigen Filtrat im griechischen Kunstleben drinnen. Dort handelt es sich darum, daß die Seele durch die Kunst gesund gemacht werden soll, und man kann, wenn man mit solchen Erkenntnissen an die Sache geht, im Gebrauch des Wortes Katharsis für die Tragödie noch erfüllen, wie es, weil ja dasselbe Wort für das alte Mysterienwesen, für die völlige Reinigung des Menschen zu einem neuen Leben gebraucht worden ist, auf etwas Verwandtes hinwies. Wir werden aber auch darauf verwiesen, wie noch bei den älteren griechischen Ärzten durchaus Erkenntnis und Heilkunde Schwestern waren, zusammengehörten, und wie man, mehr in das Geistige heraufgehoben, in der Erziehung, aber auch in der allgemeinen Volkskultur etwas sah, was mit der Heilkunde Verwandtschaft hatte, was sich gewissermaßen aus der Heilkunde heraushob.

³
² Wir müssen auf solche Erscheinungen einer abgelebten Zeit hinschauen, wenn wir die richtige innere Seelenkraft gewinnen wollen, um auch wieder in unserer Zeit da, wo wir auf die sozialen Ordnungen hinschauen, so hinzuschauen, daß wir den ganzen Menschen ins Auge fassen, um, wenn wir unseren Mitmenschen gegenüber treten, nicht nur



sentiment-Je, mais le relie avec un sentiment de l'humain entier d'après corps, âme et esprit. Si nous sommes en état pour cela par un développement spirituel-scientifique, alors c'est tout de suite à travers l'humeur de l'âme qui en sort que se laissent trouver les moyens et les chemins pour placer l'humain entier, mais aussi tous les humains, dans l'ordre social, c'est-à-dire pour conquérir le travail pour l'ordre social dans le sens où ceci est déjà présenté comme une nécessité par le développement historique. Mais c'est ce dont nous souffrons encore aujourd'hui : mettre le travail dans l'ordre social de la manière correcte.

Toutefois, on voit souvent quelque chose dans le travail qui entre ensuite dans le produit du travail, qui s'y cristallise, pour ainsi dire, et qui lui donne en fait sa valeur. Mais qui y regarde de plus près remarque qu'il ne s'agit pas seulement qu'un humain travaille absolument, qu'elle donne à l'ordre social ce que sont les forces de son organisme physique, mais que l'essentiel dans la formation des prix et des valeurs est de savoir comment le travail peut s'intégrer dans toute la vie sociale. Il peut absolument être pensé que l'humain exécute un travail qui au fond se tient non économique dans l'ordre social. L'humain peut travailler assidument, il peut aussi croire avoir droit à rémunération pour son travail ; mais si son travail est dans un organisme social défectueux, alors souvent le travail n'est souvent pas utilisé, mais endommagé. Et c'est de ce point de vue que l'on devrait considérer beaucoup de choses qui, dans l'organisme social, sont un travail en fait sans valeur et néanmoins astreignant.

das starke Ich-Gefühl zu entwickeln, sondern dieses mit einem Erfühlen des ganzen Menschen nach Leib, Seele und Geist zu verbinden. Sind wir durch eine geisteswissenschaftliche Entwicklung dazu imstande, dann werden sich gerade durch die Seelenstimmung, die dabei herauskommt, die Mittel und Wege finden lassen, den ganzen Menschen, aber auch alle Menschen, in die soziale Ordnung hineinzustellen, das heißt, die Arbeit für die soziale Ordnung in dem Sinn zu erobern, wie das ja ohnedies durch die geschichtliche Entwicklung als Notwendigkeit dargelegt wird. Das ist es aber, woran wir bis heute noch krank: die Arbeit in einer richtigen Weise hineinzufügen in die soziale Ordnung.

Allerdings sieht man vielfach in der Arbeit etwas, was dann in das Arbeitsprodukt hineingeht, gewissermaßen in ihm kristallisiert ist und ihm eigentlich seinen Wert gibt. Wer genauer zusieht, wird aber bemerken, daß es nicht allein darauf ankommt, daß ein Mensch überhaupt arbeitet, daß er also das, was Kräfte seines physischen Organismus sind, an die soziale Ordnung abgibt, sondern daß das Wesentliche bei Preis- und Wertbildung das ist, wie die Arbeit sich dem gesamten sozialen Leben einfügen kann. Es kann durchaus gedacht werden, daß der Mensch eine Arbeit verrichtet, die im Grunde genommen unökonomisch in der sozialen Ordnung drinnensteht. Der Mensch kann fleißig sein, kann auch glauben, Anspruch zu haben auf Entlohnung seiner Arbeit; wenn aber seine Arbeit in einem mangelhaften sozialen Organismus drinnensteht, dann wird oft durch die Arbeit nicht genützt, sondern geschadet. Und man sollte von einem solchen Gesichtspunkt aus hinschauen auf vieles, was als eine eigentlich unwertvolle und trotzdem anstrengende Arbeit im sozialen



Examinons seulement une fois combien de choses entrent dans notre littérature, ce qui doit être imprimé, sur quoi un travail énorme est appliqué dans la production de papier, l'impression et ainsi de suite, qui est ensuite pilonnée à nouveau à l'exception d'un petit reste : du travail a été fourni là, qui absolument, j'aimerais le dire, sera exhalé en un air vide. Et quand on réfléchi comment, pendant la guerre meurtrière de ces dernières années, un travail énorme a été exhalé dans le vide, alors on arrivera progressivement cependant au concept que le travail en tant que tel ne peut prétendre à une valeur immédiate, mais que le travail acquiert sa valeur par la façon et la manière dont il se place dans la vie sociale.

Mais c'est l'aspect le plus troublant de notre époque, parce qu'il manque précisément la compréhension sociale de base pour placer le travail dans l'organisme social de la manière appropriée, afin que, dans une certaine mesure, tout ce que l'humain fournit, il le fournisse en réalité pour ses semblables humains. Mais nous devons d'abord y parvenir en apprenant réellement à nous placer dans la communauté humaine avec notre Je. Ce n'est qu'en acquérant une compréhension correcte d'humain à humain, afin que ce dont l'autre a besoin devienne en même temps notre propre expérience, que nous nous survivions avec notre Je dans le Je des autres humains, que nous trouverons le chemin vers ces nouvelles communautés sociales qui ne sont pas données par la nature, mais qui doivent être découvertes par le Je des humains.

Mais toutes nos revendications sociales

Organismus drinnensteht. Betrachten wir nur einmal, wie ungeheuer vieles in unsere Literatur einläuft, was gedruckt werden muß, worauf ungeheure Arbeit mit der Herstellung des Papiers, des Drucks und so weiter angewendet wird, was dann bis auf einen geringen Rest wiederum eingestampft wird: Arbeit ist da geleistet worden, die durchaus, ich möchte sagen, in leere Luft verhaucht wird. Und wenn man bedenkt, wie während des mörderischen Krieges der letzten Jahre ungeheure Arbeit in leere Luft verhaucht worden ist, dann wird man allmählich dennoch zu dem Begriffe kommen, daß Arbeit als solche nicht einen unmittelbaren Wert beanspruchen kann, sondern daß Arbeit ihren Wert bekommt durch die Art und Weise, wie sie sich ins soziale Leben hineinstellt.

³
⁴ Daran aber krankt unsere Zeit am meisten, daß ihr gerade das soziale Grundverständnis dafür fehlt, die Arbeit in der entsprechenden Weise in den sozialen Organismus hineinzustellen, daß gewissermaßen der Mensch alles, was er leistet, in Wirklichkeit für seine Mitmenschen leistet. Das aber müssen wir uns erst dadurch erringen, daß wir mit unserem Ich uns wirklich in die menschliche Gemeinschaft lernen hineinzustellen. Erst dadurch, daß wir ein richtiges Verständnis gewinnen von Mensch zu Mensch, so daß das, was des anderen Menschen Bedarf ist, zu gleicher Zeit unser eigenes Erlebnis wird, daß wir uns hinüberleben mit unserem Ich in die Iche der anderen Menschen, werden wir den Weg finden zu jenen neuen sozialen Gemeinschaften, die nicht ein Naturgegebenes sind, sondern die aus dem Ich des Menschen heraus gefunden werden müssen.

³
⁵ Alle unsere sozialen Forderungen aber



jaillissent absolument à partir du Je. L'humain ressent ce qui lui manque à l'intérieur de l'ordre social. Mais ce que nous devons trouver, c'est à nouveau une compréhension de ce que signifie réellement la coexistence humaine d'après le corps, l'âme et l'esprit. Cela doit pouvoir mettre bas un ordre social, en premier à partir du Je.

La grande lutte qui se joue à l'intérieur de la division du travail, d'une manière autre que celle dans laquelle ces luttes se sont jamais déroulées sous l'influence de l'égoïsme humaine, est celle qui vit comme racines fondamentales de toutes nos carences sociales. Aujourd'hui, nous fondons des communautés de production ; nous y entrons ainsi que ce n'est pas ce que signifie une telle communauté dans l'organisme social qui soit ce qui donne la mesure pour nous, mais ainsi que notre Je soit d'abord ce qui donne la mesure, d'une manière compréhensible. Il ne devrait pas être vociféré ici, à la manière d'un professeur d'école ou autre, sur l'égoïsme humain. Il devrait être saisi ce qui est justifié d'une certaine manière. Car si nous n'avions pas ce sentiment-je, nous n'aurions pas marché vers la liberté et la dignité humaines. Ce n'est qu'en ayant atteint ce sentiment-Je que les grands progrès spirituels pouvaient être faits. Mais ce sentiment-Je doit trouver le chemin à une compassion/un sentir-avec.

Aujourd'hui, est beaucoup parlé de la nécessité de surmonter à nouveau l'individualisme. Il ne peut s'agir de cela, mais de découvrir la société dans l'humain lui-même. L'Oriental devait trouver l'humain dans la société. Nous devons trouver la société dans l'humain. Nous le pouvons seulement si nous

entspringen durchaus aus dem Ich heraus. Der Mensch fühlt, was ihm mangelt innerhalb der sozialen Ordnung. Das aber, was wir finden müssen, das ist wiederum ein Verständnis für das, was menschliches Zusammenleben nach Leib, Seele und Geist in Wirklichkeit heißt. Das muß vom Ich aus eine soziale Ordnung eigentlich im Grunde genommen erst gebären können.

³
⁶ Der große Kampf, der sich innerhalb der Arbeitsteilung abspielt, in anderer Weise als sich diese Kämpfe unter dem Einfluß der menschlichen Ichheit jemals abgespielt haben, ist das, was in allen unseren sozialen Mängeln als die Grundwurzel lebt. Wir gründen heute Gemeinschaften der Produktion; wir treten in sie so ein, daß nicht das, was eine solche Gemeinschaft im sozialen Organismus bedeutet, das Maßgebende für uns ist, sondern so, daß zuerst unser Ich das Maßgebende ist, in begreiflicher Weise. Es soll hier gar nicht in schulmeisterlicher oder in anderer Weise gezetert werden über den menschlichen Egoismus. Es soll erfaßt werden, was in gewisser Weise berechtigt ist. Denn hätten wir dieses Ich-Gefühl nicht, dann wären wir nicht zur menschlichen Freiheit und Würde geschritten. Nur dadurch, daß wir dieses Ich-Gefühl erlangt haben, konnten die großen geistigen Fortschritte gemacht werden. Aber dieses Ich-Gefühl muß die Wege finden zu einem Mitfühlen.

³
⁷ Geredet wird heute viel von der Notwendigkeit, den Individualismus wiederum zu überwinden. Darum kann es sich nicht handeln, sondern darum, in den Menschen selber die Gesellschaft zu entdecken. Der Orientale mußte in der Gesellschaft den Menschen finden. Wir müssen im Menschen die Gesellschaft



étendons/élargissons la vie de l'âme de tous les côtés.

C'est pourquoi j'ai essayé, dans l'un de mes Drames-Mystères à la fin, de dépeindre une scène dans laquelle il est montré comment un être humain lutte à travers l'expérience intérieure, qui consiste à expérimenter en lui les différenciations dans l'humanité.

Dehors, il y a les différences entre les êtres humains. Dans l'ordre social, nous devons être différenciés, tout un chacun doit avoir sa profession. À l'intérieur, cependant, quand nous trouvons le pont correct entre humain et humain, nous pouvons revivre tout ce qui est différencié à l'extérieur, le monde social, nous pouvons revivre chaque profession particulière en nous. Si cet ordre social nous monte à l'intérieur, nous trouvons la possibilité d'expérimenter/de vivre la réalité sociale en nous-mêmes, alors nous pourrions aller ce chemin inverse : du Je à l'ordre social. Mais avec cela est aussi donné que tout - aujourd'hui nous pouvons indiquer sur le travail ; dans les prochains jours, nous verrons aussi sur le capital - que tout le lié aux humains particuliers s'intègre dans la société humaine. Dans le système coopératif, dans la formation de syndicats, dans la formation de trusts, dans le système syndical, partout nous ressentons le besoin de trouver le chemin du Je vers la communautalité. Mais c'est justement la grande lutte du présent : que ce qui vit dans notre environnement puisse aussi vraiment saisir des racines en nous.

Il y a eu - il a déjà été indiqué sur cela - un temps qui n'est pas si loin derrière nous, il suffit de revenir au XIII^e siècle, par exemple, lorsque l'humain était lié avec le produit de son travail, un temps où chaque clé, chaque serrure que l'on

trouvent. Das können wir nur, wenn wir das Seelenleben nach allen Seiten erweitern.

³₈ Ich habe deshalb versucht, in einem meiner Mysteriendramen am Schluß eine Szene darzustellen, in der gezeigt wird, wie sich ein Mensch hindurchringt zu dem inneren Erleben, das darin besteht, in sich selbst die Differenzierungen in der Menschheit zu erleben. Da draußen sind die Differenzierungen der Menschen. In der sozialen Ordnung müssen wir differenziert sein, müssen wir ein jeder seinen Beruf haben. Im Innern aber können wir, wenn wir die richtige Brücke finden zwischen Mensch und Mensch, alles, was draußen differenziert wird, die soziale Welt, nacherleben, können in uns jeden einzelnen Beruf nacherleben. Geht uns diese soziale Ordnung im Innern auf, finden wir die Möglichkeit, die soziale Wirklichkeit in uns selber zu erleben, dann werden wir jenen umgekehrten Weg gehen können: von dem Ich zur sozialen Ordnung hin. Damit ist aber auch gegeben, daß alles -- heute können wir auf die Arbeit hinweisen; in den nächsten Tagen werden wir auch auf das Kapital sehen — an den einzelnen Menschen Gebundene sich in die menschliche Gesellschaft eingliedern kann. Im Genossenschaftswesen, in der Syndikatsbildung, in der Trustbildung, im Gewerkschaftswesen, überall fühlen wir die Notwendigkeit, von dem Ich aus den Weg zu finden zur Gemeinschaftlichkeit. Aber das eben ist der große Kampf der Gegenwart: daß das, was in unserer Umgebung lebt, auch wirklich in uns Wurzel fassen könnte.

³₉ Es gab — es ist schon darauf hingewiesen worden -- eine Zeit, die gar nicht so weit hinter uns zurückliegt, wir brauchen bloß bis zum 13. Jahrhundert etwa zurückzugehen, in der der Mensch verbunden war mit seinem



faisait, faisait plaisir parce qu'on y déversait quelque chose de son propre être. Là, la part d'héritage d'un vieil ordre social était encore imprimée au produit. On vivait encore avec l'ordre social sans l'égoïté pleinement éveillée. Depuis lors, cette égoïté est arrivée à pleine apogée et force à l'intérieur de la technique. Aujourd'hui, l'humain est au fond souvent, même s'il travaille dans le spirituel, extraordinairement étranger vis-à-vis du produit de son travail. Ce que nous accomplissons dans le monde extérieur devrait pouvoir former des racines profondes en nous-mêmes et pouvoir se lier avec notre Je. Mais ce ne sera le cas que si nous éduquons la vie de l'âme de tous les côtés comme cela a été décrit ici ces derniers jours. Parce que si nous entraînons cette vie d'âme de cette manière, ainsi l'intérêt pour tout ce qui est autour de nous sera de nouveau stimulé.

On peut trouver beaucoup d'humains de l'époque purement intellectualiste qui trouvent la profession même qu'ils ont inintéressante. Elle l'est peut-être devenue. Il doit à nouveau venir un temps où chaque détail de la vie devient intéressant. S'il était intéressant à cause de ce qu'il était en tant qu'objet, ainsi il pourra devenir intéressant pour un avenir dans lequel nous pourrions savoir pour chaque particularité que nous accomplissons, comment elle s'intègre/s'articule dans l'ordre social de l'humanité. Tandis que nous avons autrefois examiné le produit, nous allons maintenant nous intéresser au produit du travail de l'humain ayant besoin. Alors qu'autrefois le produit a été aimé, l'amour humain et la fraternité humaine peuvent tout de suite entrer dans l'âme développée ainsi que l'humain sache

Arbeitsprodukt, eine Zeit, in der jeder Schlüssel, jedes Schloß, das man machte, Freude machte, weil man etwas von seiner eigenen Wesenheit hineingoaß. Da war das, was noch Erbstück einer alten sozialen Ordnung war, dem Produkt noch eingepägt. Man lebte noch ohne die voll erwachte Ichheit mit der sozialen Ordnung mit. Seither ist diese Ichheit innerhalb der Technik zur vollen Höhe und Stärke gekommen. Heute steht der Mensch im Grunde genommen oftmals, selbst wenn er im Geistigen arbeitet, seinem Arbeitsprodukt außerordentlich fremd gegenüber. Es müßte das, was wir in der Außenwelt vollbringen, in uns selber tief wurzeln und sich mit unserer Ichheit verbinden können. Das aber wird eben nur der Fall sein, wenn wir das seelische Leben nach allen Seiten so ausbilden, wie es in den letzten Tagen hier geschildert worden ist. Denn wenn wir dieses Seelenleben so ausbilden, so wird wiederum das Interesse für alles um uns herum Seiende erregt.

⁴₀ Man kann sehr viele Menschen des rein intellektualistischen Zeitalters finden, die gerade den Beruf, den sie haben, uninteressant finden. Er ist es vielleicht geworden. Es muß wiederum eine Zeit kommen, wo jede Einzelheit des Lebens interessant wird. War sie früher interessant durch das, was sie als Objekt war, so wird sie für eine Zukunft interessant werden können, indem wir bei jedem einzelnen, was wir vollbringen, wissen können, wie es sich eingliedert in die soziale Ordnung der Menschheit. Wir werden, während wir früher auf das Produkt geschaut haben, jetzt auf den des Arbeitsprodukts bedürftigen Menschen schauen. Während früher das Produkt geliebt worden ist, wird menschliche Liebe und menschliche Brüderlichkeit gerade in der entwickelten Seele auftreten können so, daß der Mensch wird wissen können,



pourquoi il se tient sur son poste.

Mais cela doit s'enraciner dans l'âme avant que l'on ne veuille venir à une concertation sur les déficiences sociales particulières de notre temps. De ce point de vue, on doit aussi embrasser du regard comment l'Europe en est encore toujours à son combat pour l'égoïté de l'humanité vis-à-vis de ce qui, de sa culture d'esprit, rayonne encore de l'Asie et ce qui provient de soubassements entièrement autres de ceux qui existent aujourd'hui, de soubassements qui étaient enracinés dans les âmes humaines, mais qui n'étaient pas encore éveillés à une égoïté complète.

Ainsi, non seulement le présent vit entre l'individualité et la communauté en concepts abstraits, comme c'est souvent le cas, mais comme quelque chose qui imprègne et traverse l'âme humaine, qui place aujourd'hui chaque être humain individuel comme un combattant pour son Je. Nous sommes justement sur le chemin de trouver le rapport du Je humain à la communauté sociale, en fait seulement au début. Et c'est de là que s'écrivent les insuffisances du temps, que je n'ai donc pas besoin d'énumérer dans des listes particulières.

Si l'on envisage cette base psychologique, ce soubassement spirituel, alors on verra sous la lumière correcte maintes choses qui aujourd'hui dans l'ordre social viennent à nous comme des exigences, comme des besoins, comme de la misère. Nous devons avoir le courage de nous frayer un chemin jusqu'à cette lumière correcte. Ce n'est qu'alors qu'il se montrera si le pessimisme est justifié, comme Herman Grimm l'a lui-même exprimé sous une forme

warum er auf seinem Posten steht.

⁴₁ Das aber muß in der Seele Wurzel fassen, bevor man zu einer Verständigung kommen will über die einzelnen sozialen Mängel unserer Zeit. Man muß von diesem Gesichtspunkte aus auch überschauen, wie Europa noch immer dabei ist, seinen Kampf zu kämpfen um die Ichheit der Menschheit gegenüber dem, was, aus seiner Geisteskultur, noch immer herüberstrahlt von Asien und was von ganz anderen Untergründen ausgegangen ist, als sie heute bestehen, von Untergründen, die in Menschenseelen wurzelten, aber noch nicht bis zur vollen Ichheit erwacht waren.

⁴₂ So lebt nicht nur die Gegenwart zwischen Individualität und Gemeinschaft in abstrakten Begriffen, wie das vielfach der Fall ist, sondern als in etwas, was die Menschenseele durchdringt, durchsetzt, was jeden einzelnen Menschen heute wie einen Kämpfer hineinstellt um sein Ich. Wir sind eben auf dem Weg zum Finden des Verhältnisses des menschlichen Ichs zu der sozialen Gemeinschaft eigentlich erst im Anfang. Und daraus schreiben sich die Mängel der Zeit, die ich deshalb nicht in besonderen Listen aufzuführen brauche, her.

⁴₃ Sieht man diese psychologische Grundlage, diesen geistigen Untergrund ein, dann wird man manches, was einem heute in der sozialen Ordnung entgegentritt als Forderungen, als Nöte, als Elend, im richtigen Lichte sehen. Zu diesem richtigen Lichte uns durchzukämpfen, müssen wir den Mut haben. Dann wird es sich erst zeigen, ob der Pessimismus berechtigt ist, wie ihn in einer besonders radikalen Form selbst Herman Grimm zum Ausdruck gebracht hat, ob es berechtigt ist, zu sagen: es blieben nur



particulièrement radicale, s'il est justifié de dire : seules les forces du déclin demeurent dans notre civilisation européenne, on peut seulement être pessimiste, on devrait même fixer le jour d'un suicide général.

Oui, la question est quand même si tout ce qui devait être vaincu pour l'Europe de particularité asiatique est déjà vaincu, afin qu'alors l'Europe, après s'être trouvée elle-même, puisse aussi gagner la compréhension vers l'Est du centre du développement mondial. D'un tel point de vue, il est à considérer si l'on devrait regarder quelque chose, comme le pense Herman Grimm, ou si l'on pourrait aussi penser à ce que l'humanité a quand même la possibilité, à partir du développement de ce qui sommeille dans son âme, de déterminer le jour où l'on comprend - que ce n'est pas la mort de la civilisation européenne qui doit se tenir devant nous, mais une nouvelle naissance.

Si, et jusqu'où, une telle est possible, cela devrait au moins évoqué être caractérisé dans les prochaines conférences.

Niedergangskräfte innerhalb unserer europäischen Zivilisation, man könne nur pessimistisch sein, man müsse sogar den Tag eines allgemeinen Selbstmordes fixieren.

⁴⁴ Ja, es ist doch die Frage, ob schon alles das, was für Europa an asiatischer Eigentümlichkeit zu besiegen war, schon besiegt ist, damit dann Europa, nachdem es sich selbst gefunden hat, von der Mitte der Weltentwicklung aus auch die Verständigung nach dem Osten hinüber gewinnen kann. Von einem solchen Gesichtspunkte ist zu betrachten, ob man hinschauen solle auf so etwas, wie es Herman Grimm meint, oder ob man auch daran denken könne, daß die Menschheit doch aus der Entwicklung dessen, was in ihrer Seele schlummert, heraus die Möglichkeit hat, den Tag zu bestimmen, an dem Verständigung eintritt -- daß nicht der Tod dieser europäischen Zivilisation uns bevorstehen darf, sondern eine neue Geburt.

⁴⁵ Ob und inwiefern ein solches möglich ist, das soll wenigstens andeutend in den nächsten Vorträgen charakterisiert werden.



NEUVIÈME CONFÉRENCE
LE TEMPS ET SES ESPOIRS SOCIAUX
Europe - Amérique
Vienne, le 10 juin 1922

Mes très chers présents ! Celui qui aujourd'hui veut découvrir à l'intérieur de l'ordre social des forces qui justifient de l'espoir doit déjà chercher dans ce qui est caché. Les besoins et les lacunes sociaux sont donc visibles. Les espoirs, notamment les espoirs justifiés, le sont moins.

Toutefois, il y a des illusionnaires plus ou moins grands ou plus petits qui cherchent le salut dans telle ou telle recette, même face aux grandes difficultés du temps, qui inventent toutes sortes d'institutions sociales dans lesquelles l'humanité, ou du moins une partie de l'humanité, pourrait mieux prospérer que ce qui a été le cas jusqu'à présent. Mais maintenant, je crois qu'aujourd'hui, si j'ai la permission de m'exprimer ainsi, notre intelligence, notre intelligence générale est si avancée qu'il est relativement facile d'imaginer un système social pour de prétendus fondements de raison synthétique. Et aujourd'hui, on peut déjà connaître correctement beaucoup de systèmes sociaux des nuances les plus diverses de partis sans vraiment les trouver mauvais, et pourtant on ne se promet pas grand-chose d'eux. En tout cas, celui qui perçoit l'ordre social actuel non purement du côté de ce qu'on peut imaginer, mais aussi du point de vue de la connaissance de l'humain, peut en réalité parler seulement de ce que les espoirs sociaux peuvent monter quand l'humain peut, j'aimerais dire, se rapprocher à nouveau de l'humain en soi.

NEUNTER VORTRAG
DIE ZEIT UND IHRE SOZIALEN
HOFFNUNGEN
Europa — Amerika
Wien, 10. Juni 1922

⁰
¹ Meine sehr verehrten Anwesenden! Wer heute Kräfte innerhalb der sozialen Ordnung entdecken will, die zu Hoffnungen berechtigen, der muß schon im Verborgenen suchen. Soziale Nöte und Mängel sind ja offenbar. Hoffnungen, namentlich berechnigte Hoffnungen, weniger.

⁰
² Allerdings gibt es mehr oder weniger große oder kleine Illusionäre, die auch gegenüber den heutigen großen Zeitschwierigkeiten in diesem oder jenem Rezept das Heil suchen, die allerlei soziale Einrichtungen ausdenken, innerhalb welcher die Menschheit oder wenigstens ein Teil der Menschheit besser gedeihen könne, als das bis jetzt der Fall war. Nun aber glaube ich, daß heute tatsächlich, wenn ich mich so ausdrücken darf, unsere Gescheitheit, unsere allgemeine Gescheitheit so vorgeschritten ist, daß es verhältnismäßig leicht ist, aus sogenannten Vernunftgründen heraus irgendein soziales System auszudenken. Und man kann heute schon recht viele soziale Systeme der verschiedensten Parteischattierungen kennen, ohne sie eigentlich irgendwie schlecht zu finden, und dennoch sich eigentlich nicht viel von ihnen versprechen. Jedenfalls kann derjenige, der die heutige soziale Ordnung nicht bloß wahrnimmt von Seiten dessen, was man über sie ausdenken kann, sondern vom Gesichtspunkt der Menschenerkenntnis, eigentlich nur davon sprechen, daß soziale Hoffnungen aufkommen können, wenn der Mensch dem Menschen an sich, möchte ich sagen, wiederum näherkommen kann.



Il ne s'agit avant toutes choses vraiment plus d'imaginer des institutions, mais de trouver des humains pour qu'on puisse se tenir ensemble dans les institutions sociales. Et là nous devons même admettre que si l'humain peut être trouvé ainsi dans l'ordre social ou même dans le chaos social d'aujourd'hui, alors plus ou moins telle ou telle institution extérieure pourrait aussi servir le même but. Car c'est déjà ainsi que l'humain peut quand même aussi prospérer dans les relations sociales de la manière la plus diverse, parmi les institutions sociales les plus diverses formées.

Il s'agit aujourd'hui de l'humain, pas des institutions seules. C'est pourquoi cela a tout de suite dans ces cercles où l'on ressent encore plus la question sociale qu'on n'y pense, provoqué une certaine satisfaction que, dans mes "Points clés de la question sociale", je n'ai pas purement souligné comment l'un ou l'autre pourrait, par exemple, être créé différemment, mais que beaucoup dépend aujourd'hui du fait que celui qui doit, par exemple, diriger une entreprise est en position de le faire, d'intervenir avec tout son être humain, soit lui-même, soit par l'intermédiaire d'assistants/d'aides, dans la masse d'humains qui travaille dans cette entreprise, pour qu'il s'en approche, d'abord en parlant réellement de façon humaine dans son entreprise avec ceux qui sont impliqués dans l'entreprise, sur tout ce qui s'y passe, de l'achat, de l'acquisition du produit brut/de la matière première à la mise sur le marché et à la transformation du produit fini et jusqu'à la façon et manière qu'il passe

⁰₃ Es handelt sich vor allen Dingen wirklich nicht mehr um das Ersinnen von Einrichtungen, sondern um die Möglichkeit, den Menschen zu finden, so daß man mit ihm zusammen in den sozialen Einrichtungen drinnen stehen kann. Und da wird man sogar zugeben müssen, daß, wenn in dieser Weise der Mensch innerhalb der sozialen Ordnung oder auch des heutigen sozialen Chaos gefunden werden kann, daß dann mehr oder weniger auch diese oder jene äußere Einrichtung dem gleichen Ziel dienen könne. Denn es ist schon so, daß der Mensch in sozialer Beziehung doch auch auf die allermannigfaltigste Weise gedeihen kann, unter den mannigfaltigste gestalteten sozialen Einrichtungen.

⁰₄ Es kommt heute auf den Menschen an, nicht auf die Einrichtungen allein. Deshalb hat es auch gerade in denjenigen Kreisen, in denen man noch die soziale Frage mehr empfindet, als daß man über sie denkt, eine gewisse Befriedigung hervorgerufen, daß ich in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» nicht bloß darauf hin gewiesen habe, wie das eine oder das andere beispielsweise anders eingerichtet werden könnte, sondern dar auf, daß vieles heute darauf ankommt, daß derjenige, der zum Beispiel ein Unternehmen zu führen hat, in der Lage ist, mit seinem ganzen Menschen entweder selbst oder durch Helfer in die Menschenmasse einzugreifen, die in diesem Unternehmen arbeitet, so daß er ihr nahe kommt erstens dadurch, daß er in seinem Unternehmen wirklich auf menschliche Art mit denen, die an dem Unternehmen beteiligt sind, alles das durchspricht, was da vorgeht vom Ankauf, von der Erwerbung des Rohprodukts bis zum Hinbringen des fertigen Produkts auf den Markt und bis zu der Art und Weise,



dans la consommation. Si l'on discute toujours de l'ensemble de ce chemin de manière humaine, et encore une fois avec ceux qui sont impliqués dans l'entreprise, on pose une base pour pouvoir d'abord construire l'autre sur cette base, qui est sinon souhaitable et justifié en termes sociaux aujourd'hui.

Mais ce n'est pas encore suffisant, si on parle aux humains tout de suite de cette façon professionnelle, mais quelque chose d'autre est encore nécessaire. Et ce qui là est nécessaire pour que nous puissions retrouver l'espoir social, c'est de cela que j'aimerais parler aujourd'hui.

Depuis longtemps, il est largement admis que les responsables des relations sociales doivent avant tout chercher le chemin des grandes masses. Des efforts ont déjà été faits dans ce sens tout au long du XIXe siècle. Et au fur et à mesure que la question sociale devenait de plus en plus brûlante, on pouvait remarquer comment, l'un ou l'autre mois, au fil des mois, il travaillait lui-même comme ouvrier dans les usines pour apprendre à connaître la vie de l'ouvrier. Il y a eu des conseillers à la cour qui, ayant déjà pris leur retraite, c'est-à-dire qui avaient effectivement terminé leur travail social, sont allés parmi les travailleurs et ont ensuite été stupéfaits de la façon dont les choses se présentaient réellement en rapport au peuple. Bref, il existe depuis longtemps des efforts pour apprendre à connaître l'humain des larges masses, en particulier aussi le prolétaire. Et, pourrait-on dire, une chose importante, une grande chose, à cet égard, a été accompli par notre littérature, notre littérature, notre art. Ce que la peinture et d'autres arts, ce que la littérature a accompli en termes de

wie es in den Konsum übergeht. Wenn man diesen ganzen Weg auf eine auf Menschliche hin orientierte Weise immer wie der und wiederum durchspricht mit denjenigen, die am Unternehmen beteiligt sind, dann legt man einen Grund, um erst das andere auf diesem Grund erbauen zu können, was sonst in sozialer Beziehung heute wünschenswert und zu erstreben berechtigt ist.

⁰₅ Aber das genügt noch nicht, wenn man gerade in dieser Art fachmännisch zu den Menschen spricht, sondern es ist noch etwas anderes notwendig. Und was da notwendig ist, damit wir wieder soziale Hoffnungen haben können, davon möchte ich eben gerade heute sprechen.

⁰₆ Es ist seit langer Zeit eine verbreitete Anschauung, daß der Mensch, der in sozialer Beziehung führend ist, vor allen Dingen den Weg suchen müsse zu der großen breiten Masse. Nach dieser Richtung sind Bestrebungen gepflogen worden schon durch das ganze 19. Jahrhundert hindurch. Und als die soziale Frage immer brennen der und brennender wurde, da konnte man es bemerken, wie der oder jener Monate hindurch sich selbst als Arbeiter in Fabriken betätigte, um das Arbeiterleben kennenzulernen. Es hat Hofräte gegeben, die, nachdem sie selbst schon pensioniert worden waren, also ihre soziale Arbeit eigentlich schon vollendet hatten, unter die Arbeiter sich begaben und dann erstaunt waren, wie es eigentlich in bezug auf das Volk in Wirklichkeit aussieht. Kurz, es bestehen seit langem Bestrebungen, den Menschen der breiten Masse, insbesondere auch den Proletarier kennenzulernen. Und, man kann schon sagen, ein Bedeutsames, ein Großes haben in dieser Beziehung unsere Literatur, unser Schrifttum, unsere Kunst geleistet. Was Malerei und andere Künste,



présentation, la présentation parfois touchante de ce qui grandit parmi les prolétaires, ce qui croît sinon parmi les larges masses, doit évidemment être absolument reconnu. Dans le cas des grandes questions du présent seulement, il ne s'agit en fait quand même pas que les humains dirigeants apprennent à connaître avant toutes choses ce qui vit parmi les prolétaires ou sinon dans les larges masses ; au fond, il s'agit peu en fait aujourd'hui que l'on décrive aussi avec un sens artistique de l'intérieur comment vivent les larges masses, comment elles sont tourmentées par la misère, par exemple, sont tourmentées par les soucis, comment elles se battent, quelles sont leurs idées, quels sont leurs objectifs, etc. J'aimerais dire : Il s'agit moins aujourd'hui que nous trouvions un chemin de comprendre les larges masses, mais il s'agit beaucoup plus que nous trouvions la possibilité d'être compris par ces larges masses, que nous allions à l'usine, dans n'importe quelle entreprise, et que nous puissions parler ainsi que nous ne sommes pas ressentis comme académiques, comme "instruits", comme théoriques, mais que nous soyons ressentis comme des humains, que nous ayons quelque chose à dire qui parle effectivement dans l'âme.

De beaux efforts sont donc depuis longtemps en cours pour fonder toutes sortes d'écoles supérieures du peuple/universités populaires, de centres d'éducation du peuple et ainsi de suite. Ce qui est apporté là au peuple, intéresse certes pendant un certain temps, à cause de l'aliénant qu'ont maints résultats scientifiques, cela fait sensation quand on le laisse être accompagné de diapositives, par exemple, ou même quand on va avec

was das Schrifttum geleistet haben in bezug auf die Darstellung, die zuweilen ergreifende Darstellung dessen, was unter Proletariern, was sonst unter den breiten Massen wächst, das muß selbstverständlich durchaus anerkannt werden. Allein bei den großen Fragen der Gegenwart kommt es eigentlich darauf doch nicht an, daß die führenden Menschen vor allen Dingen das kennenlernen, was unter Proletariern oder sonst in der breiten Masse lebt, wenig kommt im Grunde genommen heute eigentlich darauf an, daß man auch mit künstlerischem Sinn aus dem Innern heraus schildert, wie die breiten Massen leben, wie sie vom Elend geplagt werden etwa, von Sorgen geplagt werden, wie sie streben, was sie für Ideen, für Ziele haben und so weiter. Ich möchte sagen: Es kommt heute weniger dar auf an, daß wir einen Weg finden, um die breiten Massen zu verstehen, sondern es kommt vielmehr darauf an, daß wir die Möglichkeit finden, von diesen breiten Massen verstanden zu werden, daß wir hineingehen in die Fabrik, in jegliche Unternehmung, und so sprechen können, daß wir nicht als akademisch, daß wir nicht als «gebildet», nicht als theoretisch empfunden werden, sondern daß wir als Menschen empfunden werden, empfunden werden so, daß wir etwas zu sagen haben, was tat sächlich in die Seelen hinein spricht.

⁰
₇ Schöne Bestrebungen sind ja seit langem im Gang, allerlei Volkshochschulen, Volksbildungsanstalten und so weiter zu begründen. Was da an das Volk herangebracht wird, interessiert zwar eine Weile durch das Befremdende, das manche wissenschaftliche Resultate haben, es ruft Sensation hervor, wenn wir es etwa mit Lichtbildern begleitet sein lassen, oder wenn wir gar mit den Leuten in Menagerien gehen und dergleichen. Aber



les gens dans les ménageries, ou semblable. Mais on ne devrait pas se leurrer que cela ne parle pas vraiment dans les âmes, que cela ne saisit pas les cœurs. Nous ne pouvons parler dans les âmes, saisir les cœurs, que si nous avons quelque chose à dire sur la façon dont l'humain est placé dans toute existence/l'être-là. Mais aujourd'hui encore, des personnalités de premier plan ont des points de vue très valables à ce sujet. Ils pensent que les membres des larges masses du peuple ne s'intéressent donc pas aux "questions philosophiques" par exemple. Oh non ! Si on trouve seulement le langage correct dans lequel cela doit être versé, alors les yeux s'illuminent, alors les cœurs s'ouvrent. Si, par exemple, on part de faits scientifiques très simples, sait traiter ces faits scientifiques simples alors ainsi que finalement de la considération de l'être humain et de la destinée humaine jaillissent, et que par là que l'on montre aux gens : les choses sont bien fondées, et de l'autre côté on montre: ce n'est pas un savoir fragmenté qui peut tout au plus intéresser quelqu'un pendant les heures de loisir, mais de quelque chose que l'humain peut accueillir dans son âme, de sorte qu'il a de la nourriture pour l'âme - si on y parvient, alors on a fait le début de créer de la confiance entre le soi-disant peuple et les personnalités dirigeantes. Aujourd'hui, vous pouvez parler du point de vue de parti, aujourd'hui vous pouvez apporter n'importe comment au peuple des concepts de "capitalisme", de "travail", de "plus-value", et ainsi de suite : le peuple va s'approprier ces concepts de proche en proche ; alors vous pouvez parler à la mesure de partis. Mais vous n'amènerez pas les humains avec ce discours à la mesure de partis à entrer maintenant dans des formes sociales telles

man sollte sich keiner Illusion darüber hingeben, daß das nicht wirklich hineinspricht in die Seelen, daß das die Herzen nicht ergreift. In die Seelen hineinsprechen, Herzen ergreifen, das können wir nur, wenn wir etwas zu sagen haben, was davon handelt, wie der Mensch in das ganze Dasein hineingestellt ist. Darüber haben allerdings heute führende Persönlichkeiten noch ganz merk würdige Ansichten. Sie denken sich, daß der Angehörige der breiten Volksmassen sich ja doch nicht, wie sie das nennen, für «philosophische Fragen» zum Beispiel interessiere. O nein! Wenn man nur die richtige Sprache, in die das gegossen werden muß, findet, dann leuchten die Augen auf, dann schließen sich die Herzen auf. Wenn man zum Beispiel von ganz einfachen wissenschaftlichen Tatsachen ausgeht, diese einfachen wissenschaftlichen Tatsachen dann so zu behandeln weiß, daß zuletzt aus der Betrachtung Menschenwesen und Menschenbestimmung herausspringt, und man dadurch, daß man den Leuten zeigt: die Dinge sind gut begründet, und auf der anderen Seite zeigt: das ist nicht ein zersplittertes Wissen, das einen höchstens interessieren kann in den Muße stunden, sondern etwas, was der Mensch in seine Seele aufnehmen kann, so daß er Seelennahrung hat - wenn einem das gelingt, dann erst hat man den Anfang damit gemacht, Vertrauen zu schaffen zwischen dem sogenannten Volk und den führenden Persönlichkeiten. Heute können Sie reden vom Parteistandpunkt aus, heute können Sie irgendwie an das Volk Begriffe heran bringen von «Kapitalismus», von «Arbeit», von «Mehrwert» und dergleichen: das Volk wird sich diese Begriffe nach und nach aneignen; dann können Sie parteimäßig sprechen. Aber Sie werden mit diesem



qu'ils prennent réellement part avec toute leur humanité, collaborent, afin que ce qu'on doit espérer puisse apparaître, sinon les forces du déclin, mais les forces du progrès devaient triompher.

Eh bien, si on a seulement la volonté pour telles choses, alors on peut percevoir ce qui se règne en fait là où les obstacles et les inhibitions/freins reposent encore aujourd'hui. J'ai moi-même été enseignant dans une école de formation des travailleurs pendant de nombreuses années. J'ai eu à y représenter les branches les plus diverses de l'enseignement. Je ne me suis jamais soumis à un quelconque dogme de parti, mais je n'ai jamais trouvé d'obstacle dans la compréhension qui m'a été apportée en retour tout de suite du côté du prolétariat quand j'ai exposé l'histoire par exemple ainsi que je l'ai laissée briller partout à travers comment l'histoire n'est pas quelque chose qui se laisse saisir dans des vues historiques-matérialistes, mais quelques choses, dans quoi les forces et les impulsions spirituelles sont efficaces/actives. Et j'ai même pu provoquer une certaine compréhension des raisons pour lesquelles Marx, par exemple, qui était alors très bien compris dans les cercles de mes auditeurs, est arrivé à la façon de voir que l'on décrit comme "matérialisme historique", et qui va justement dans le sens que tout ce qui est disponible comme spirituel n'est que des expressions de circonstances mécanistes, économiques, et ainsi de suite. J'ai pu rendre compréhensible aux gens que cela vient de ce qu'en fait, depuis le XVI^e siècle environ, toujours de plus en plus les forces sont apparues dans la vie historique par lesquelles la vie

parteimäßigen Sprechen die Menschen nicht dazu bringen, nun in solche soziale Gestaltungen einzugehen, in denen sie tatsächlich mit ihrer ganzen Menschlichkeit Anteil nehmen, mitzuarbeiten, auf daß das entsteht, was man erhoffen muß, wenn nicht die Niedergangs-, sondern die Aufgangskräfte siegen sollen.

⁰
⁸ Nun, wenn man nur den Willen zu solchen Sachen hat, dann kann man das wahrnehmen, was da eigentlich waltet, wo heute noch die Hindernisse und die Hemmungen liegen. Ich selbst war jahrelang Lehrer an einer Arbeiterbildungsschule. Ich habe die verschiedensten Unterrichtszweige dort zu vertreten gehabt. Ich habe mich niemals irgendeinem Parteidogma gefügt; aber ich habe auch niemals ein Hindernis gefunden im Verständnis, das mir entgegengebracht worden ist gerade von seiten des Proletariats, wenn ich die Geschichte zum Beispiel so vorgetragen habe, daß ich überall habe durchleuchten lassen, wie die Geschichte nicht etwas ist, was sich in geschichtsmaterialistische Anschauung fassen läßt, sondern etwas, in dem geistige Kräfte und geistige Impulse wirksam sind. Und ich konnte sogar ein gewisses Verständnis dafür hervorrufen, warum zum Beispiel Marx, den man dazumal in den Kreisen meiner Zuhörer sehr gut innehatte, zu der Anschauung gekommen ist, die man als «geschichtlichen Materialismus» bezeichnet, und die eben dahin geht, daß alles, was als Geistiges vorhanden ist, nur Äußerungen von mechanistischen, von wirtschaftlichen und so weiter Umständen seien. Ich konnte den Leuten begreiflich machen, daß das davon herkommt, daß in der Tat im geschichtlichen Leben seit etwa dem 16. Jahrhundert immer mehr und mehr die Kräfte hervorgetreten sind, durch die das wirtschaftliche Leben so



économique est tant devenue donnant le ton, si décisive que l'art, la science, etc. semblent comme des résultats, dans une certaine relation, sont même en premier des résultats, de vie économique, de vie mécanique. Et parce que Marx connaissait seulement l'histoire récente, il en est venu à son erreur.

Mais je ne veux pas du tout prendre parti pour l'un ou l'autre, mais seulement souligner que même cela a été compris. Ce n'est pas le manque de confiance de l'auditoire qui a rendu impossible cette sorte d'instruction populaire, mais le fait qu'un jour les dirigeants communs ont remarqué que là n'était pas d'enseignement fondé sur la doctrine du parti, là est enseigné ainsi qu'on est, d'après le meilleur savoir et mesure, amené à la façon de voir, où de l'humain est mis en avant. Et ils ont eu peur, ces dirigeants communs, que l'audience augmente de plus en plus. Et un jour, un envoyé de ces dirigeants s'est présenté dans une assemblée qui avait été convoquée dans le but d'examiner si j'étais approprié à enseigner à l'École de formation des travailleurs. Un dirigeant ouvrier est apparu. Et quand j'ai fait la remarque : oui, pour qu'un principe de progrès s'affirme à l'intérieur de ces cercles, ainsi doit quand même ici au moins régner une totale liberté d'enseignement - là cet envoyé a répondu : Liberté, cela nous ne le reconnaissons pas ! Nous reconnaissons seulement une contrainte synthétiquement raisonnable.

Eh bien, mon exclusion du collège enseignant de cette école de formation des travailleurs parti de cette façon de voir. Mais pour moi-même, c'était une étude vraiment importante - finalement, pas

tonangebend, so ausschlaggebend geworden ist, daß tatsächlich Kunst, Wissenschaft und so weiter wie Ergebnisse erscheinen, in gewisser Beziehung es sogar sind, des wirtschaftlichen Lebens, des mechanistischen Lebens. Und weil Marx nur die neuere Geschichte kannte, kam er zu seinem Irrtum.

⁰ Ich will aber gar nicht Partei nehmen für das eine oder das andere, sondern nur darauf hinweisen, daß selbst dieses verstanden worden ist. Nicht das mangelnde Vertrauen der Zuhörer hat diese Art der Volksunterweisung unmöglich gemacht, sondern das, daß eines Tages die gebräuchlichen Führer merkten: da wird nicht parteidogmatisch gelehrt, da wird so gelehrt, daß nach bestem Wissen und Ermessen das, was zur Veranschaulichung gebracht wird, aus dem Menschlichen hervorgebracht wird. Und sie bekamen Angst, diese gebräuchlichen Führer, daß sich die Zuhörerschaft immer mehr und mehr vermehre. Und eines Tages erschien ein Abgesandter dieser Führer in einer Versammlung, die zu dem Zwecke einberufen worden war, zu untersuchen, ob ich geeignet wäre zum Lehrer an der Arbeiterbildungsschule. Es erschien ein Arbeiterführer. Und als ich die Bemerkung machte: Ja, wenn ein Prinzip des Fortschritts innerhalb dieser Kreise geltend gemacht werden soll, so muß doch hier wenigstens eine völlige Lehrfreiheit herrschen —, da antwortete dieser Abgesandte: Freiheit, das anerkennen wir nicht! Wir anerkennen nur einen vernünftigen Zwang.

¹₀ Nun, von dieser Anschauung ging dann mein Aus schließen aus dem Lehrerkollegium jener Arbeiterbildungsschule aus. Aber für mich selbst war das ein wirklich wichtiges



l'être jeté dehors, mais l'être ensemble avec les larges masses populaires avant, qui sont tout de suite à trouver dans le prolétariat moderne - une étude parce que l'on pouvait voir : Si l'on parle seulement à partir de la plénitude du règne humain, on parle ainsi que les auditeurs ont l'impression que là nous est dit quelque chose qui nous touche au cœur, qui a à voir avec notre humanité, qui a à voir avec notre humanité en tant qu'être terrestre, alors aujourd'hui ils considèrent cette pensée issue d'une vision du monde comme la chose la plus importante qui puisse les approcher. Un sentiment est disponible qu'avant toutes choses de l'explication, maintenant non pas dans le sens conforme à un parti, mais dans le sens humain général, doit venir parmi les masses. Les gens aspirent, plus ou moins inconsciemment, à ce qui ressort d'une vision du monde vraiment large.

Et comment devrait-il en être autrement, mes très chers présents ! Voyons quand même comment de larges masses d'humains sont aujourd'hui placées ainsi à leur travail qu'il leur est impossible de s'y intéresser. Ils exécutent ce travail comme s'ils avaient devant eux quelque chose qui ne se tiendrait en aucune relation avec leur humanité. Par conséquent, les liens, les coopératives, les syndicats, pour lesquels il y a une tendance dans ces cercles, sont tel que même s'ils sont subdivisés selon les métiers - il y a les syndicats de métallurgistes, les syndicats d'imprimeurs de livres et ainsi de suite - ils ont au fond extraordinairement peu à voir avec ces moments de la production, mais la plupart ont à voir avec ce qui est généralement humain dans le domaine de la vie matérielle, à savoir la

Studium — nicht das Hinausgeworfen werden zuletzt, sondern das Zusammensein mit den breiten Volksmassen vorher, die gerade im modernen Proletariat zu finden sind —, ein Studium aus dem Grunde, weil man sehen konnte: Redet man nur aus dem vollen Menschentum heraus, redet man so, daß die Zuhörer den Eindruck haben: da wird uns etwas gesagt, was uns bis ans Herz herandrängt, was mit unserer Menschlichkeit zu tun hat, was mit unserer Menschheit als Erdenwesen zu tun hat, dann betrachten sie dieses aus einer Weltanschauung herauskommende Denken heute als das Wichtigste, was an sie herantreten kann. Ein Gefühl dafür ist vorhanden, daß vor allen Dingen Aufklärung, jetzt nicht im parteimäßigen Sinn, sondern im allgemein menschlichen Sinn, unter die Massen kommen müsse. Die Leute lechzen, mehr oder weniger unbewußt, nach dem, was aus einer wirklichen breiten Weltanschauung heraus kommt.

¹₁ Und wie sollte es anders sein, meine sehr verehrten Anwesenden! Sehen wir doch, wie breite Menschenmassen heute so an ihre Arbeit hingestellt sind, daß diese Arbeit sie eigentlich unmöglich interessieren kann. Sie verrichten diese Arbeit, als ob sie etwas vor sich hätten, was zu ihrem Menschentum in gar keiner Beziehung stünde. Daher sind auch die Verbindungen, die Genossenschaften, die Gewerkschaften, für die in diesen Kreisen eine Neigung ist, so, daß sie sich zwar gliedern nach den Gewerben — es gibt Metallarbeitergewerkschaften, Buchdruckergerwerkschaften und so weiter —, daß sie aber im Grunde genommen mit diesem Momente der Produktion außerordentlich wenig zu tun haben, sondern das meiste zu tun haben mit dem, was auf dem Gebiet des



consommation, l'affirmation des besoins humains. En rapport à la production, l'humanité a dû s'engager sur la voie de la résignation, mais absolument pas à un même degré en rapport à la consommation. Et ainsi une grande partie de l'humanité moderne se tient actuellement devant un travail qui rejette complètement l'humain sur lui-même. Ce qu'est son environnement ne peut l'intéresser ; ce qu'il fait du matin au soir ne peut l'intéresser si on ne lui amène pas ainsi qu'il peut avoir de l'intérêt, l'intéresse avant toute chose, c'est pourquoi doit être commencé ce qui se présente à lui quand il est seul avec lui-même après le travail, quand il peut uniquement et seulement saisir de l'œil ce qu'il est comme humain. Et nous devons dire que lorsque nous regardons le chaos social de notre époque, nous constatons assez clairement que de beaucoup d'humains, y compris des classes/états dirigeants, sont arrachées à ce qui est un intérêt immédiat, ce qui est un pendant immédiat avec ce qu'on fait. Ce ne devrait donc aussi pas être quelque peu purement un secret ouvert, mais quelque chose qui est connu dans les cercles les plus larges, qu'aujourd'hui même beaucoup de ceux qui ont une profession spirituelle ont si peu d'intérêt aussi dans cette profession spirituelle qu'ils en dépendent seulement alors qu'ils partent de leur profession pour s'intéresser purement à eux-mêmes comme humains. Mais il en ressort déjà qu'il est nécessaire de rapprocher les choses humaines des humains aujourd'hui si l'on veut fonder des espoirs sociaux.

En rapport à la culture de raison analytique, nous avons accompli extraordinairement beaucoup de choses. Aujourd'hui, nous pouvons souligner ce

materiellen Lebens allgemein menschlich ist, das ist die Konsumtion, das ist die Geltendmachung der menschlichen Bedürfnisse. In bezug auf Produktion mußte die Menschheit zur Resignation schreiten, in bezug auf die Konsumtion aber durchaus nicht in demselben Grade. Und so steht heute ein großer Teil der modernen Menschheit vor einer Arbeit, die den Menschen ganz zurückweist auf sich selbst. Ihn kann nicht interessieren, was seine Umgebung ist; ihn kann nicht interessieren, was er vom Morgen bis zum Abend tut, wenn man es ihm nicht so beibringt, daß er Interesse haben kann; ihn interessiert vor allen Dingen, deshalb muß da mit angefangen werden, was sich ihm darstellt, wenn er mit sich allein ist nach der Arbeit, wenn er einzig und allein ins Auge fassen kann, was er als Mensch ist. Und wir müssen sagen, wenn wir auf das soziale Chaos unserer Tage hinschauen, so finden wir schon deutlich genug, daß viele Menschen, auch der führenden Stände, heraus gerissen sind aus dem, was unmittelbares Interesse, was unmittelbarer Zusammenhang mit dem ist, was man tut. Es dürfte ja auch nicht etwa bloß ein offenes Geheimnis sein, sondern etwas, was in weitesten Kreisen bekannt ist, daß heute selbst viele, die einen geistigen Beruf haben, eigentlich auch an diesem geistigen Beruf so wenig Interesse haben, daß sie auch darauf angewiesen sind, erst dann, wenn sie von ihrem Beruf hinweggehen, sich bloß für sich als Menschen zu interessieren. Aber schon daraus geht hervor, daß es nötig ist, daß man Menschliches an die Menschen heute heranbringt, wenn man soziale Hoffnungen begründen will.

¹
² In bezug auf Verstandeskultur haben wir ja außerordentlich vieles geleistet. Wir können heute darauf hin weisen, was menschliche Intelligenz alles geleistet hat.



que l'intelligence humaine a accompli. Il peut certainement être appris extraordinairement beaucoup si l'on amène les résultats des prestations humaines en science et art et ainsi de suite aux humains. Mais ce n'est pas de cela qu'il ne peut quand même s'agir, mais il s'agit qu'on soit dans la situation non seulement de diffuser aujourd'hui une formation conforme à la raison analytique afin de fonder des formations sociales, mais qu'on soit dans la situation de rendre les humains chauds, d'enthousiasmer les humains, de les enthousiasmer, non pas en faisant de grands et nobles discours, en ce qu'on forme bellement ses discours, mais en ayant quelque chose à dire où l'humain sent et éprouve : cela touche mon règne d'humain.

Mais, si nous abordons les gens aujourd'hui avec une vision du monde que nous sortons de ce qui est populaire aujourd'hui et de ce qui peut déjà être reconnu aujourd'hui grâce à nos excellentes et grandes sciences, nous verrons bientôt par nous-mêmes combien il est impossible d'atteindre vraiment le cœur des gens et de leur donner quelque chose qui touche leur humanité. L'humain l'éprouvera toujours comme quelque chose d'extérieur, quelque chose qu'on peut lui donner de manière ordinaire, et il le percevra avant toutes choses de telle sorte que lorsqu'il s'exprime alors avec confiance, parce qu'on gagne sa confiance par d'autres particularités, qu'il vous dit alors : Oui, tout cela serait bien, mais tout d'abord, nous ne pouvons pas le comprendre du tout, parce qu'il y a tellement de choses dedans pour quoi on doit d'abord avoir une éducation/préformation spéciale, de sorte que nous ne pouvons pas le comprendre, et alors cela nous est pas assez simple ; c'est quelque chose qui nous dit : tu ne

Und es kann gewiß außerordentlich viel gelernt werden, wenn man die Ergebnisse der menschlichen Leistungen in Wissenschaft und Kunst und so weiter an die Menschen heranbringt. Aber darum kann es sich doch nicht handeln, sondern es handelt sich darum, daß man in der Lage ist, nicht nur verstandesmäßige Bildung heute zu verbreiten, um soziale Gestaltungen zu begründen, sondern daß man in der Lage ist, den Menschen warm zu machen, den Menschen zu begeistern, zu begeistern nicht dadurch, daß man große und hohe Worte macht, daß man seine Reden schön formt, sondern dadurch, daß man etwas zu sagen hat, bei dem der Mensch erfühlt und empfindet: das rührt an mein Menschentum.

¹₃ Wenn wir aber heute mit einer Weltanschauung an die Menschen herantreten, die wir herausnehmen aus dem, was heute populär ist, was heute auch schon aus unseren ausgezeichneten, großartigen Wissenschaften als anerkannt gewonnen werden kann, man wird sich als bald überzeugen, wie es unmöglich ist, damit wirklich ins Herz der Menschen hineinzugreifen, etwas dem Menschen zu geben, was an sein Menschentum rührt. Der Mensch wird das immer als etwas Äußerliches empfinden, was man ihm auf die gewöhnliche Weise geben kann, und er wird es vor allen Dingen- so empfinden, daß er, wenn er sich dann vertrauensvoll ausspricht, weil man durch andere Eigenschaften sein Vertrauen gewinnt, daß er einem dann sagt: Ja, das wäre alles recht schön; aber erstens können wir das gar nicht verstehen, denn da sind so viele Dinge darinnen, zu denen man erst eine besondere Vorbildung haben muß, so daß wir das nicht verstehen können, und dann ist es uns nicht einfach genug; es ist etwas, was uns sagt: Du kannst da nicht hinüber.



peux pas y aller. - Beaucoup de gens que j'ai entendus parler ainsi de ce que sont aujourd'hui les universités du peuple, les bibliothèques du peuple, et semblables. Mais si on cherche tout de suite sur la base d'une telle expérience comment on entre dans la vie sociale, alors on doit justement chercher plus profondément ce en quoi cela repose en fait. Et là encore, je suis contraint, j'aimerais dire, de laisser affluer quelque chose d'idéologique/d'une conception du monde comme un épisode.

Si nous regardons vers là-bas, comme nous l'avons souvent fait ces jours-ci, dans les cultures orientales asiatiques, dont tant d'héritages sont disponibles dans nos écoles, même dans nos collèges et universités, nous trouvons que là toutefois sur les hauteurs de la formation est quelque chose qui doit encore être d'une valeur indescriptible pour nous aujourd'hui. Mais ce qui est caractéristique, ce qui a été une fois trouvé dans ce domaine de connaissances et de façon de voir le monde, cela a donc été saisi avec l'esprit humain, qui dans une évolution supplémentaire est devenu, l'intellect, dont j'ai aussi parlé ces jours-ci comme la puissance particulière des temps nouveaux. Notre intellect, particulièrement développé dans les temps modernes, est fondamentalement un produit tardif du développement de ce qui était la clairvoyance rêveuse là-bas, en Orient. Cette clairvoyance rêveuse a rejeté ce qui était une vision immédiate du monde extérieur, et a évolué vers en haut jusqu'à notre ordre logique intérieur, vers ce qui est aujourd'hui le grand moyen d'acquérir la connaissance de la nature.

Et fondamentalement, nous devons aussi reconnaître dans ce que nous avons

- Viele Menschen habe ich so reden hören über das, was heute Volkshochschulen, Volksbibliotheken und dergleichen sind. Wenn man aber gerade auf Grund einer solchen Erfahrung sucht, wie man in das soziale Leben hineinkommt, dann muß man eben tiefer suchen, woran das eigentlich liegt. Und da bin ich wieder genötigt, ich möchte sagen, als Episode etwas Weltanschauliches einfließen zu lassen.

¹
⁴ Wenn wir hinüberblicken, wie wir das ja in diesen Tagen oftmals getan haben, in die asiatisch-orientalischen Kulturen, von denen so viele Erbstücke bis in unsere Schulen, sogar bis in unsere Mittel- und Hochschulen hinein vorhanden sind, so finden wir, daß da allerdings auf den Höhen der Bildung etwas ist, was uns auch heute noch von einem unsäglichen Wert sein muß. Das aber, was das Charakteristische ist, was einmal auf diesem Gebiet an Welterkenntnissen, Weltanschauungen gefunden worden ist, das ist doch erfaßt worden mit dem menschlichen Geist, der dann in weiterer Entwicklung der Intellekt geworden ist, von dem ich ja als der besonderen Kraft der neueren Zeit in diesen Tagen auch gesprochen habe. Unser neuzeitlicher besonders stark entwickelter Intellekt ist im Grunde genommen ein spätes Entwicklungsprodukt dessen, was im Orient drüben träumerisches Hellsehen war. Dieses träumerische Hellsehen hat abgeworfen, was unmittelbarer Einblick in die Außenwelt war, und hat sich heraufentwickelt zu unserer inneren logischen Ordnung, zu dem, was heute das große Mittel ist, um Naturerkenntnis zu erringen.

¹
⁵ Und im Grunde genommen müssen wir auch in dem, was wir heute als das Mittel



aujourd'hui en Europe comme moyen de communication pour le monde ce que nous pouvons voir, un héritage que nous avons de l'Orient. Les scolastiques médiévaux n'étaient pas les seuls à parler de telle sorte que leurs formes verbales et conceptuelles et leurs formes d'idées contenaient les forces de l'âme venues d'Orient, mais nous aussi - si nous le nions aussi - nous parlons jusque dans la chimie et la physique en mots avec lesquels nous ne parlerions pas, si notre formation jusqu'aux écoles les plus hautes n'était pas essentiellement un résultat de ce qui nous est venu de l'Orient.

Mais en ce que ce qui était l'ancienne clairvoyance est devenu intellect, cela a en même temps, comme une autre branche, propulsé hors de soi-même ce qui est souvent devenu décisif pour la vision du monde de larges masses du peuple, des visions/façons de voir qui ont en fait déjà déperé aujourd'hui pour une grande part en Europe, qui ont été exterminées par la nouvelle formation scolaire primaire, qui est encore seulement disponible en des restes des classes les moins instruites/formées. Tandis que, d'un côté l'intellect s'est développé jusqu'à des hauteurs merveilleuses, de l'autre côté, beaucoup plus s'est développé comme ce que montre l'histoire de l'âme aujourd'hui, sur le fondement de la culture populaire qui a projeté certaines expériences subjectives simplement involontairement dans l'espace, qui a certes pris des formes très variées, mais qui peut néanmoins être nommée avec le mot uniforme "superstition fantomatique". Cette superstition dans les fantômes, qui consiste dans le fait que les expériences subjectives sont objectivement transportées dans l'espace et dans le temps, a joué un rôle beaucoup

der Mitteilung für Welt anschauliches in Europa haben, ein Erbstück erkennen, das wir aus dem Orient haben. Nicht nur die mittelalterlichen Scholastiker haben noch so geredet, daß in ihren Wortformen und Begriffsformen und Ideenformen das enthalten war an Kräften der Seele, was herüber gekommen ist aus dem Orient, sondern auch wir — wenn wir es auch ableugnen — reden bis in die Chemie und Physik hinein in Worten, in denen wir nicht reden würden, wenn nicht unsere Bildung bis in die höheren Schulen hinauf im Grunde genommen ein Ergebnis dessen wäre, was vom Orient herübergekommen ist.

¹₆ Aber indem dasjenige, was altes Hellsehen war, Intellekt geworden ist, hat es gleichzeitig wie einen anderen Zweig aus sich das herausgetrieben, was vielfach maßgebend geworden ist für die Weltanschauung breiter Volksmassen, Anschauungen, die eigentlich heute in Europa zum großen Teil schon ausgestorben sind, die ausgemerzt worden sind von der neueren Volksschulbildung, die nur noch in Resten vorhanden sind in den ungebildetsten Klassen. Während sich auf der einen Seite der Intellekt bis zu wunderbaren Höhen entwickelt hat, entwickelte sich viel mehr, als das die heutige Seelengeschichte zeigt, auf dem Grund des Volkstums das, was gewisse subjektive Erlebnisse einfach unwillkürlich hin ausprojizierte in den Raum, was zwar die mannigfaltigsten Formen annahm, was aber doch mit dem einheitlichen Wort Gespensteraberglaube benannt werden kann. Dieser Gespensteraberglaube, der darin besteht, daß subjektive Erlebnisse objektiv hinausversetzt werden in den Raum und in die Zeit, spielte im Laufe der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit eine viel größere Rolle, als



plus important dans le développement historique de l'humanité qu'on le pense aujourd'hui. Et même si aujourd'hui, chaque personne à moitié instruite reconnaît cette croyance aux fantômes comme une superstition, les sentiments qui se sont développés sous l'influence de cette croyance aux fantômes vivent souvent encore en nous de façon atavique. Et dans bien des cas, dans la mesure où nous sommes les descendants de l'être oriental à cet égard, nous travaillons aussi dans notre art et dans d'autres branches de la vie au moins avec les sentiments qui sont nés de ce courant de l'évolution de l'humanité.

Quiconque regarde de plus près ce qui s'en vient, j'aimerais dire, des profondeurs du règne humain social actuel, qui peut regarder l'être humain qui s'est développé par l'être/le système technique, par le mécanique ces derniers temps, qui peut regarder dans son cœur, dans la façon dont son âme a été créée, il voit que, fondamentalement, dans cet humain qui n'a pas passé par ce qui nous rend aujourd'hui avant tout l'intellect valable, l'enseignement intermédiaire et supérieur, que dans cet humain un intérêt intérieur, réel, pas à puissance de phrase pour tout ce qui peut devenir à l'intérieur de l'intelligence n'est néanmoins pas disponible, mais quelque chose de tout autre. J'aimerais dire : ici il se découvre des choses élémentaires qui montent des profondeurs qui se meuvent vers en haut dans notre ordre social, des choses élémentaires qu'on comprend encore très peu en Europe aujourd'hui, parce que c'est fondamentalement quelque chose de nouveau et qui, quand ce sera compris, peut montrer comment il faut aller devant les larges masses avec de la vision du monde.

man heute denkt. Und wenn heute auch jeder halbwegs Gebildete diesen Gespensterglauben als Aberglauben erkennt, so leben doch vielfach noch atavistisch in uns die Gefühle, die sich unter dem Einfluß dieses Gespensterglaubens entwickelt haben. Und vielfach arbeiten wir, insofern wir auch in dieser Beziehung Nachkommen des orientalischen Wesens sind, auch in unserer Kunst und in anderen Lebenszweigen wenigstens mit den Gefühlen, die sich aus dieser Strömung der Menschheitsentwicklung ergeben haben.

¹/₇ Wer nun genauer hinsieht, was da heraufkommt, ich möchte sagen, aus den Tiefen des sozialen Menschentums in der heutigen Zeit, wer hinschauen kann auf den Menschen, der sich durch das technische, durch das maschinelle Wesen in der neueren Zeit herausgebildet hat, wer hineinschauen kann in dessen Herz, in dessen Seelenbeschaffenheit, der sieht, daß im Grunde genommen in diesem Menschen, der nicht durch das hindurch gegangen ist, was uns heute vor allen Dingen den Intellekt wertvoll macht, die Mittel- und Hochschulbildung, daß in diesem Menschen ein innerliches, wirkliches, nicht phrasenhaftes Interesse für all das, was innerhalb der Intelligenz werden kann, dennoch nicht vorhanden ist, sondern etwas ganz anderes. Ich möchte sagen: Hier offenbart sich Elementarisches, das heraufkommt aus den Tiefen, die sich nach oben bewegen in unserer sozialen Ordnung, Elementarisches, das man im allergeringsten Maße heute in Europa noch versteht, weil es im Grunde genommen etwas Neues ist und, wenn es verstanden wird, zeigen kann, wie man vor die breite Masse hintreten muß mit



Celui qui aujourd'hui, sans être lié à l'héritage de l'Orient, grandit dans l'humanité en Orient et est ainsi rejeté, comme le prolétariat et comme beaucoup, beaucoup d'humains des états supérieurs, chez qui ce n'est pas l'intellect en première ligne qui entre dans le cercle de son intérêt, chez qui c'est avant toutes choses la volonté, ce qui pénètre des profondeurs dans l'âme, ce qui vient absolument de l'humain lui-même. Parce que cela a malgré tout été remarqué extérieurement, est aussi disponible aujourd'hui une certaine nostalgie de considérer l'humain comme un être de volonté. Et beaucoup croient donc qu'ils peuvent tout de suite parler aux larges masses seulement alors selon la façon de voir le monde lorsqu'ils vont avant tout à ce qui a mesure de volonté dans l'humain. De ces nostalgies a grandi/cru ce que l'on trouve si fréquemment que l'on expose la "culture primordiale" aux larges masses, où l'humain est encore un être de pulsion. On présente aux prolétaires comment l'humain a vécu en de tels temps primitifs dans des circonstances simples, et on veut alors tirer des conclusions sur ce qui devrait être l'ordre social aujourd'hui. Aujourd'hui beaucoup de temps est consacré à l'éducation populaire avec ce qu'on décrit ces rapports humains primitifs, instinctifs. Et il y a encore beaucoup d'autres choses, qui indique là-dessus : il y a un certain instinct de disponible pour placer ce qui a mesure de volonté lorsqu'il s'agit de représenter de la vision du monde devant les humains.

À partir d'un certain besoin de sensation, l'humain accepte aujourd'hui de telles présentations, dans son propre être qui n'a pas atteint l'enseignement supérieur,

Weltanschaulichem.

¹₈ Wer heute, ohne verbunden zu sein mit dem, was Erbschaft ist aus denn Orient, in der Menschheit aufwächst und so auf sich zurückgewiesen ist, wie es der Proletarier ist und wie es auch viele, viele Menschen der höheren Stände sind, bei dem ist es nicht in erster Linie der Intellekt, der in den Umkreis seines Interesses tritt, bei dem ist es der Wille vor allen Dingen, dasjenige, was aus den Tiefen heraufdringt in die Seele, was durchaus aus dem Menschen selber kommt. Weil dies immerhin äußerlich gemerkt worden ist, ist heute auch eine gewisse Sehnsucht vorhanden, den Menschen als Willenswesen zu betrachten. Und viele glauben ja, daß sie gerade zu den breiten Massen weltanschaulich nur dann sprechen können, wenn sie vor allen Dingen auf das Willensmäßige im Menschen eingehen. Aus diesen Sehnsuchten ist erwachsen, was man so häufig findet, daß man den breiten Massen die «Urkultur» darstellt, wo der Mensch noch ein Triebwesen ist. Man stellt vor den Proletarier, wie der Mensch in solchen Urzeiten in einfachen Verhältnissen lebte, und will dann Schlüsse ziehen auf das, was heute soziale Ordnung sein soll. Viel Zeit wird gerade heute bei der Volksbildung damit zugebracht, daß man diese primitiven, triebmäßigen Menschenverhältnisse darstellt. Und vieles andere ist noch da, was darauf hin weist: es ist ein gewisser Instinkt dafür vorhanden, das Willensmäßige hinzustellen, wenn es sich darum handelt, Weltanschauung vor den Menschen zu vertreten.

¹₉ Aus einem gewissen Sensationsbedürfnis heraus nimmt zwar der Mensch heute solche Darstellungen hin, er fühlt gewissermaßen auch in seiner eigenen



il sent dans une certaine mesure aussi, quelque chose de familier avec ce qui a puissance de pulsion dans la nature humaine. Mais si on veut rendre les gens chauds, si on ne veut pas laisser leur âme devenir désolée, si on veut venir à l'humain entier, alors on ne parvient quand même pas à droit avec cela. Et là on doit être quand même un être humain à part entière si l'on veut répondre à la question : pourquoi ne peux-tu pas y arriver ? - Eh bien, non pas parce que, si l'on se tient actuellement sur les hauteurs de la science et que l'on s'est approprié ce qui est actuellement scientifiquement reconnu, tout de suite par ce que l'on développe quelque chose qui n'est pas encore reconnu comme tel, mais qui est néanmoins une superstition moderne : tout de suite ainsi que l'humain instruit d'un temps plus avancé a appris à percevoir la vieille croyance aux fantômes comme telle, de même la large masse de l'humanité perçoit actuellement comme prophétique, comme jetant un coup d'œil vers l'avenir, cela comme une sorte de superstition ce que nous exposons tout de suite comme idées et concepts et représentations sur ces conditions primitives de la nature humaine.

Qu'exposons-nous ? Nous soutenons que l'humanité est à l'origine gouvernée par une vie de pulsions. C'est quelque chose d'assez sombre qui règne dans les régions inconscientes, que l'on ne veut pas définir plus précisément : la vie des pulsions, dans laquelle brillent aussi les instincts des animaux, et tout ce qui est indéterminé dans l'expression de la volonté et des sentiments des humains. On indique sur quelque chose qui règne à l'intérieur de l'humain comme un être à puissance de nature. On regarde souvent aujourd'hui comme un idéal de dépeindre l'humain de telle sorte que ce qui est à l'intérieur de

Wesenheit, die nicht bis zu einer höheren Bildung emporgedrungen ist, etwas Verwandtes mit diesem Triebhaften in der Menschennatur. Aber wenn man die Leute warm machen will, wenn man ihre Seelen nicht veröden lassen will, wenn man an den ganzen Menschen herankommen will, dann kommt man damit doch nicht zurecht. Und man muß da doch etwas ein Vollmensch sein, wenn man sich die Frage beantworten will: Warum kommt man denn nicht zurecht? — Nun, deshalb nicht, weil man, wenn man heute auf der Höhe der Wissenschaft steht und sich das, was heute wissenschaftlich anerkannt ist, angeeignet hat, gerade dadurch etwas entwickelt, was zwar noch nicht als solcher erkannt ist, was aber dennoch ein moderner Aberglaube ist: Geradeso wie der gebildete Mensch einer späteren Zeit den alten Gespensteraberglauben als einen solchen empfinden gelernt hat, so empfindet gewissermaßen heute die breite Masse der Menschheit, wie prophetisch, wie in die Zukunft blickend, das als eine Art von Aberglauben, was wir gerade als Ideen und Begriffe und Vorstellungen über diese primitiven Verhältnisse in der Menschennatur vorbringen.

²₀ Was bringen wir denn da vor? Wir bringen vor, daß die Menschheit ursprünglich von einem Triebleben beherrscht wird. Das ist etwas recht Dunkles, was in den unbewußten Regionen waltet, das man nicht genauer definieren will: das Triebleben, in das die Instinkte, die man auch im Tiere findet, und alles Unbestimmte in den Willensäußerungen und Empfindungen des Menschen hereinscheinen. Man weist auf etwas hin, was wie ein Naturwesenhaftes innerhalb des Menschen waltet. Man betrachtet es vielfach heute als Ideal, den Menschen so darzustellen, daß man das, was im



l'être humain soit dépeint, le plus possible, comme des processus matériels, seulement élevés aux représentations indéterminées de vie de pulsions, de vie instinctive, et ainsi de suite.

Mais rappelons-nous ce qui a été développé par moi ces jours-ci sur l'intérieur de la nature humaine. J'ai montré comment les exercices de science de l'esprit, à travers le développement de l'humain, amènent en réalité à contempler en son intérieur. Il arrive alors à regarder son organisme intérieur non de l'extérieur comme le physiologiste ou l'anatomiste moderne, mais plutôt comment les choses dans cet organisme peuvent être vécues intérieurement. Une fois que l'on a percé le miroir de la mémoire, on voit vers en bas sur les poumons, le cœur et ainsi de suite comme sur ce qui dans sa forme physique n'est que l'expression extérieure, la révélation extérieure du spirituel, à savoir d'un spirituel que je pourrais représenter comme une mémoire du monde qui est reliée/pendante au grand cosmos.

Celui qui aujourd'hui est rejeté par son travail sur lui-même peut le présager. Mais désirer ardemment pour obtenir de la compréhension, il le doit partout. Mais alors nous atteignons seulement cette compréhension lorsque nous voyons au travers de ce que nous faisons en fait, lorsque ce qui vit en nous comme spirituel, comme d'âme, comme spirituel, qui n'est pas une fois le nôtre propre, n'appartient pas à notre personnalité humaine, mais est le golfe, aimerais-je dire, que le cosmos envoie en nous comme humain, lorsque nous voyons au travers cela dans son être spirituel-âme. L'humain peut seulement connaître l'humain quand

menschlichen Innern ist, möglichst als materielle Vorgänge, nur eben heraufgehoben in die unbestimmten Vorstellungen des Trieb-, des Instinktlebens und so weiter darstellt.

²
¹ Aber erinnern wir uns an das, was in diesen Tagen hier von mir über das Innere der Menschennatur entwickelt worden ist. Ich habe dargestellt, wie die geisteswissenschaftlichen Übungen durch Entwicklung den Menschen dazu bringen, in Wirklichkeit in sein Innerliches hineinzuschauen. Er kommt dann darauf, seinen inneren Organismus nun nicht wie der moderne Physiologe oder Anatom von außen anzuschauen, sondern so anzuschauen, wie die Dinge in diesem Organismus innerlich erlebt werden können. Hat man den Gedächtnisspiegel durchstoßen, so sieht man hinunter auf Lunge, Herz und so weiter als auf das, was in seiner physischen Gestaltung nur der äußere Ausdruck, die äußere Offenbarung des Geistigen ist, und zwar eines Geistigen, das ich darstellen konnte wie ein Weltengedächtnis, das zusammenhängt mit dem großen Kosmos.

²
² Ahnen kann das gerade der Mensch, der heute zurückgewiesen wird von seiner Arbeit auf sich selbst. Lechzen aber muß er überall, Verständnis dafür zu erlangen. Dann aber erlangen wir nur dies Verständnis, wenn wir durchschauen, was wir eigentlich tun, wenn wir das, was in uns als Geistiges, als Seelisches lebt, was nicht einmal unser Eigenes ist, nicht zu unserer menschlichen Persönlichkeit gehört, sondern was der Golf ist, möchte ich sagen, den der Kosmos in uns als Menschen hereinsendet, wenn wir das in seinem geistig-seelischen Wesen durchschauen. Der Mensch kann den Menschen nur erkennen, wenn er,



regardant en soi, il vient aussi sur l'existence/l'être fondamental de sa corporéité en tant qu'une chose spirituelle d'âme. Mais alors, quand nous le savons, nous savons aussi que lorsque nous parlons maintenant de "pulsions", d'"instincts", de tout ce dont on parle si volontiers aujourd'hui, c'est quelque chose que nous plaçons devant la vraie nature intérieure, tout comme la superstition a placé autrefois les fantômes devant la nature extérieure. Oui, quand on parle de "pulsions", d'"instincts" et d'autres choses semblables dans l'humain, c'est seulement, j'aimerais dire, ce qui est d'âme qui a été obscurcie par notre façon de voir. Quand nous parlons de la nature humaine en vérité, nous ne devons pas voir les fantômes de la vie de l'instinct, des passions et autres, mais nous devons regarder à travers eux sur la vérité, nous devons justement ainsi avoir surmonté, pour ainsi dire, les fantômes dans notre être intérieur, qui représentent toutes les définitions des pulsions, désirs, passions, volontés et autres, tout comme nous avons vaincu les fantômes vis-à-vis de l'ordre extérieur de la nature. Chez les fantômes, nous avons placé ce qui surgit en nous devant la nature extérieure, projetant le subjectif dans l'objectif. Nous présentons ici quelque chose qui est nature spirituelle d'âme dans son objectivité, comme s'il s'agissait d'une chose matérielle ; nos pulsions et instincts sont dans les définitions comme elles sont données, les fantômes matérialisés transposés à l'intérieur de l'humain qui se tiennent devant la vérité du spirituel d'âme. C'est quelque chose qui, en tant qu'état de fait de la connaissance/épistémologie, est peu vu aujourd'hui, mais qui est ressenti lorsque nous voulons approcher l'être humain aujourd'hui avec une connaissance réelle de l'humain, qui sort

hineinschauend in sich, auch auf die Grundwesenheit seines Leiblichen als eines Geistig Seelischen kommt. Dann aber, wenn wir das wissen, dann wissen wir auch, daß, wenn wir nun von «Trieben», «Instinkten», von all dem sprechen, wovon man heute so gerne spricht, es etwas ist, was wir vor die wahre innere Natur so hinstellen, wie einstmal der Aberglaube die Gespenster vor die äußere Natur hingestellt hat. Ja, wenn wir von «Trieben», von «Instinkten» und dergleichen im Menschen reden, so ist das nur, ich möchte sagen, das durch unsere Anschauung dunkelgemachte Seelische. Wenn wir von der Menschennatur in Wahrheit reden, dürfen wir nicht die Gespenster des Trieblebens, der Leidenschaften und dergleichen sehen, sondern wir müssen durch sie auf die Wahrheit hindurchschauen, wir müssen sozusagen das Realgespensterhafte in unserem Innern, das alle Definition von Trieben, Begierden, Leidenschaften, von Willen und dergleichen darstellt, ebenso überwinden, wie wir die Gespenster überwunden haben gegenüber der äußeren Naturordnung. Bei den Gespenstern haben wir das, was in uns entsteht, vor die äußere Natur hingesezt, das Subjektive hinausprojiziert in das Objektive. Hier stellen wir etwas, was geistig seelischer Natur in seiner Objektivität ist, so hin, als wenn es ein Materielles wäre; unsere Triebe und Instinkte sind in den Definitionen, wie sie gegeben werden, die materialisierten, ins Innere des Menschen verlegten Gespenster, die vor der Wahrheit des Geistig Seelischen stehen. Das ist etwas, was als ein Erkenntnistatbestand heute wenig durchschaut wird, was aber gefühlt wird, wenn wir heute mit wirklicher Menschenerkenntnis an denjenigen Menschen herankommen wollen, der aus



des profondeurs de son inconscient, et dans ces profondeurs de l'inconscient, il y a dans une certaine mesure, le spirituel d'âme, pressent : vous n'avez pas la permission de venir à moi avec les fantômes matériels ! Vous devriez me dire quelque chose sur comment l'humain a grandi ensemble avec le cosmos !

Mes très chers présents ! Quand on a un sentiment social aujourd'hui, alors ce sentiment intérieur se réjouit quand quelque chose vous arrive comme il m'est arrivé il y a quelques semaines, quand j'ai dû donner une conférence dans une compagnie de travailleurs. Ma première tâche a été de parler des concepts d'économie nationale. Mais j'ai toujours organisé les choses de telle sorte que je laisse les gens choisir les sujets eux-mêmes, que je laisse le sujet m'être remis ou me dire le sujet avant le début de la conférence, de sorte que ce qui doit leur être remis en tant que connaissance est en fait complètement cherché à partir du sens des gens. Et voici qu'un des ouvriers sortit un livret de notre revue "Die Drei" et dit qu'il avait lu un essai de moi et n'avait pas bien compris comment était la planète qui précédait la terre. Et j'ai pu commencer à présenter des discussions vraiment spirituelles-scientifiques en ligne droite, d'une manière simple, à ces travailleurs. Et l'on pouvait voir : tandis que lorsqu'on parle sèchement, en concepts abstraits, ils ressentent quelque chose comme ça : cela ne nous donne rien de spécial ! Leurs yeux s'illuminent quand on parle de ces choses, parce qu'ils sentent qu'il y a quelque chose dont leur âme peut se nourrir, comme leur corps se nourrit de la nourriture qu'il ingère - comme leurs yeux s'illuminent quand on leur donne quelque chose qui intervient maintenant dans l'humain entier, dans le cœur et l'âme, qui n'est pas purement une idée du

den Tiefen seines Unbewußten heraus, und in diesen Tiefen des Unbewußten ist ja gewissermaßen das Geistig-Seelische, ahnt: Ihr dürft mir nicht kommen mit den materiellen Gespenstern! Ihr sollt mir etwas sagen darüber, wie der Mensch mit dem Kosmos zusammengewachsen ist!

²
³ Meine sehr verehrten Anwesenden! Wenn man heute soziales Gefühl hat, dann jauchzt dieses innere Gefühl auf, wenn einem so etwas passiert, wie mir vor wenigen Wochen passiert ist, wo ich innerhalb einer Arbeiterschaft vorzutragen hatte. Zunächst war meine Aufgabe, über nationalökonomische Begriffe zu sprechen. Aber ich richte die Sache immer so ein, daß ich die Leute die Themen selber wählen lasse, daß ich mir vor Beginn des Vortrags das Thema überreichen oder sagen lasse, so daß eigentlich ganz aus dem Sinn der Leute heraus das geholt wird, was ihnen als Erkenntnis übergeben werden soll. Und siehe, da passierte es, daß einer der Arbeiter ein Heft unserer Zeitschrift «Die Drei» hervorholte und sagte, er hätte da einen Aufsatz von mir gelesen und hätte da nicht gut verstanden, wie der Planet eigentlich war, der der Erde vorangegangen ist, der dann in die Dunkelheit übergegangen ist und aus dem sich dann die Erde ergeben hat. Und ich konnte beginnen, nun wirklich geisteswissenschaftliche Erörterungen in gerader Linie, in einfacher Art vor diese Arbeiter hinzustellen. Und man konnte sehen: während sie, wenn man trocken, in abstrakten Begriffen spricht, etwa empfinden: Das gibt uns nichts Besonderes! -, ihre Augen aufleuchten, wenn man von solchen Dingen spricht, weil sie fühlen: da ist etwas, wovon ihre Seele zehren kann so, wie ihr Leib von der Nahrung zehrt, die er zu sich nimmt - wie



monde, mais une vision du monde dans le sens que dans cette vision du monde, il existe vraiment de la vie, que celle-ci peut susciter l'enthousiasme, même si le travailleur vient directement de la machine.

Et je crois qu'un tel travail social devrait précéder tout autre avant que nous puissions parvenir à gagner les gens - et ils doivent être gagnés - à avoir des conceptions sociales/façonnements sociaux en conséquence. Le temps que cela prendra dépendra de la bonne volonté des humains. Je sais combien d'humains disent : oui, là, tu nous indiques quelque chose qui ne peut devenir réalité que dans quatre ou cinq siècles. Alors je dis toujours : bien sûr, si trop peu de gens le veulent. Mais avec toutes ces choses, il ne s'agit pas de calculer combien de temps cela peut prendre pour que les humains arrivent à de tels arrangements sociaux, mais de laisser cette arithmétique être et laisser l'affaire faire route dans la volonté. Si cette volonté est disponible chez un nombre suffisamment important d'humains, alors nous pouvons espérer que dans peu de temps pourrait être atteint ce qu'intellectuellement on se représente, prendre des siècles. Rien ne nous empêche plus de parvenir à de tels arrangements sociaux que les hésitations qui résultent de ces calculs. Au début, on ne se soucie même pas de ce qui résulte du calcul au sens intellectualiste du terme, mais on cherche à se rapprocher des humains, et on verra comment on trouvera très vite de la compréhension avec une vision du monde qui ne place pas des fantômes matérialisés devant l'âme, mais qui leur révèle le lien de l'humain

ihre Augen aufleuchten, wenn man ihnen etwas gibt, was nun in den ganzen Menschen, in Herz und Seele eingreift, was nicht bloß Weltidee ist, sondern Weltanschauung in dem Sinn, daß in dieser Weltanschauung wirklich Leben vorhanden ist, daß sie Enthusiasmus erregen kann, selbst dann, wenn der Arbeiter unmittelbar von der Maschine kommt.

²
⁴ Und das glaube ich nun schon einmal, daß solches soziale Wirken vorangehen müsse allem anderen, bevor wir dazu kommen können, irgendwie sonst die Menschen dazu zu gewinnen - und sie müssen gewonnen werden -, die sozialen Gestaltungen dementsprechend zu haben. Wie lange das dauert, das hängt ab von dem guten Willen der Menschen. Ich weiß, wie viele Menschen sagen: Ja, da verweist du uns auf etwas, was erst in vier bis fünf Jahrhunderten Wirklichkeit werden kann. Ich sage dann immer: Ganz gewiß, wenn zu wenige Menschen das wollen. Aber bei all diesen Dingen handelt es sich nicht darum, daß man ausrechnet, wie lange das dauern kann, bis die Menschen zu solchen sozialen Gestaltungen kommen, sondern daß man dieses Rechnen sein läßt und die Sache in den Willen einfahren läßt. Wenn dieser Wille bei einer genügend großen Anzahl von Menschen vorhanden ist, dann können wir hoffen, daß das in einer gar nicht zu langen Zeit erreicht werden kann, wovon man sich sonst intellektualistisch vorstellt, daß es Jahrhunderte dauern könnte. Nichts hindert uns mehr, zu solchen sozialen Gestaltungen zu kommen, als jenes Zaudern, das aus solchem Berechnen hervorgeht. Man kümmerge sich zunächst gar nicht darum, was die Rechnung im intellektualistischen Sinne ergibt, sondern man suche an die Menschen heranzukommen, und man wird sehen, wie man mit einer



avec le cosmos.

Aujourd'hui, la compréhension est la suivante : quand on s'approche avec une telle vision du monde de ceux qui sont appelés à la juger, ils viennent et la comparent à ce que l'on a déjà, puis ils arrivent à la conclusion qu'elle est amateur, dilettante, et ainsi de suite. Ou l'autre est présent : si on doit parler aujourd'hui de ces choses, qui touchent vraiment le plus intérieur de l'humain à tel point que les instincts et les instincts et autres sont spiritualisés, alors nous sommes obligés de les revêtir des formes scientifiques en usage aujourd'hui ; sinon on sera rejetés dès le début avec ces choses. Si on fait cela, alors il est dit : tu parles dans une langue qui n'est pas pour le peuple. Cela, on le sait déjà. C'est pourquoi on plonge dans des contextes d'idées complètement différents lorsqu'on parle pour ceux qui posent l'exigence d'une formation scientifique. Mais la même chose est absolument donnée. On voit alors que l'humain dont l'intellect n'est pas d'abord guidé dans certaines voies par cette et telle formation intellectuelle, le comprend. Toutefois, il faut d'abord surmonter le temps où, parce qu'on le fait, on est expulsé des écoles de formation des travailleurs par ceux qui se considèrent comme les dirigeants désignés de ceux qui se tiennent comme la large masse du peuple.

Eh bien, j'ai dû vous faire remarquer que la constitution même des larges masses

Weltanschauung, die ihnen nicht materialisierte Gespenster vor die Seele rückt, sondern die ihnen den Zusammenhang des Menschen mit dem Kosmos enthüllt, sehr rasches Verständnis finden wird.

²
⁵ Heute ist das Verständnis dieses: Wenn man mit solch einer Weltanschauung an diejenigen herantritt, die berufen sind, sie zu beurteilen, kommen diese und vergleichen sie mit dem, was man schon hat, und dann kommen sie darauf, daß das laienhaft, dilettantisch sei und so weiter. Oder aber es liegt das andere vor: Wenn man heute sprechen muß über diese Dinge, die nun wirklich das Innerste des Menschen so berühren, daß die Triebe und Instinkte und dergleichen vergeistigt werden, dann ist man genötigt, das in die heute gebräuchlichen wissenschaftlichen Formen zu kleiden; sonst wird man von vornherein mit diesen Dingen zurückgewiesen. Tut man dieses, dann wird gesagt: Du sprichst in einer Sprache, die nicht für das Volk ist. Das weiß man schon. Daher taucht man das auch, wenn man für diejenigen spricht, die Anforderungen der wissenschaftlichen Bildung stellen, in ganz andere Ideenzusammenhänge. Es wird aber durchaus dasselbe gegeben. Dann gerade sieht man, daß der Mensch, dessen Intellekt zunächst nicht durch diese und jene intellektuelle Vorbildung in bestimmte Bahnen gelenkt ist, es versteht. Allerdings, die Zeit muß erst überwunden werden, in der man, weil man dieses tut, gerade aus Arbeiterbildungsschulen hin ausgeworfen wird durch diejenigen, die sich für die berufenen Führer derer halten, die als die breite Masse des Volkes dastehen.

²
⁶ Nun, ich mußte Sie also darauf hinweisen, daß schon durch die Beschaffenheit der



des humains signifie qu'aujourd'hui, il doit y avoir une vision du monde en tant que science de l'esprit orientée anthroposophiquement. Car ce n'est qu'à partir d'une telle vision du monde, qui, lorsqu'elle parle de l'humain, peut réellement parler du spirituel, que l'espoir peut jaillir, que l'on trouve la compréhension sociale. Et alors on peut passer de cette compréhension sociale avec les humains qui se comprennent à des supplémentaires. Cela peut être un espoir.

Cet espoir nous est extraordinairement proche en Europe centrale. En Europe centrale, tout au long du XIXe siècle, les meilleurs humains ont cherché une méthode d'éducation par laquelle on pouvait, pour ainsi dire, saisir l'enfant à la volonté. On a déjà pressenti que l'humain moderne doit être saisi à la volonté. On ne l'a toutefois pas envisagé ainsi que la conception du monde peut l'envisager, qui est représentée d'ici. Mais on l'a pressenti. C'est pourquoi on s'efforçait de trouver ces méthodes intellectualistes par lesquelles, sur le chemin des représentations, on peut approcher la volonté des enfants, peut saisir l'enfant avec ses forces de pensée dans la volonté. Et un énorme bien a tout de suite été fait en Europe centrale à partir de l'esprit allemand - cela est admis avec une pleine reconnaissance en Occident, a été admis au moins jusqu'à la guerre. Il a toujours été souligné en Angleterre comment, en Europe centrale, on a tenté de s'emparer de la volonté par un détour par la méthode pédagogique et comment cela a été transplanté en Angleterre. Cela a toujours été reconnu et présenté.

breiten Masse der Menschen heute eine Weltanschauung als anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft da sein muß. Denn nur aus einer solchen Weltanschauung, die, wenn sie vom Menschen spricht, wirklich vom Geistigen reden kann, kann die Hoffnung quellen, daß man soziales Verständnis findet. Und dann kann man von diesem sozialen Verständnis mit den sich verstehenden Menschen zu weiterem schreiten. Das kann eine Hoffnung sein.

²
⁷ Diese Hoffnung liegt uns in Mitteleuropa außerordentlich nahe. In Mitteleuropa haben die besten Menschen durch das ganze 19. Jahrhundert hindurch nach einer Erziehungsmethode gesucht, durch die man das Kind sozusagen doch beim Willen fassen könne. Man hat schon gehaut, daß der moderne Mensch am Willen gefaßt sein muß. Man hat es allerdings nicht so eingesehen, wie es die Weltanschauung einsehen kann, die von hier aus vertreten wird. Aber man hat es gehaut. Daher bemühte man sich, diejenigen intellektualistischen Methoden zu finden, durch die man auf dem Wege der Vorstellung an den Willen der Kinder herankommen kann, das Kind mit seinen Denkkraften im Willen erfassen kann. Und eine Unsumme Gutes ist gerade in Mitteleuropa aus dem deutschen Geist heraus — das wird im Westen mit voller Anerkennung zugegeben, wurde wenigstens bis zum Kriege zugegeben — geleistet worden. Immer wurde in England hingewiesen darauf, wie man in Mitteleuropa den Willen auf dem Umwege durch die pädagogische Methode zu ergreifen suchte und wie dieses hinüberverpflanzt worden ist nach England. Das wurde immer anerkannt und dargestellt.



Mais si nous allons encore plus à l'ouest, en Amérique, nous trouvons comment une certaine forme primitive, aimerais-je dire, mais je ne veux blesser personne, forme primitive de façon de voir le monde se développe à partir des conditions spirituelles-géographiques, qui, pourtant, porte en elle des germes étranges pour le futur. Nous trouvons, par exemple, que tout de suite en Amérique, les humains instruits, lorsqu'ils résument ce qu'ils pensent de l'humain, disent : Ce que l'humain pense intellectuellement dépend du parti auquel il a été assigné par les circonstances, dans quelle secte il se tient ; mais en ce qu'il redonne ainsi l'opinion de sa secte, de son état, de son parti, il se sert certes de son intellect ; mais ce dont cela source n'est pas l'intellect, mais c'est la volonté. Et toujours de nouveau, nous voyons, tout de suite à l'intérieur de la littérature américaine, sur la volonté de l'humain comme désignant l'être/l'entité originelle. Les Américains citent tout de suite volontiers de tels écrivains aujourd'hui qui disent : aujourd'hui, l'intellect n'est rien d'autre que le ministre d'un État, et le dirigeant est la volonté, même si cet intellect est un ministre coûteux, comme le disait Carlyle.

Mais ce n'est pas une façon de voir qui est théoriquement construite, c'est une façon de voir qui est passée en chair et sang, tout de suite chez les Américains instruits. C'est aussi comme ça que les physiologistes parlent là-bas. Et celui qui est à l'écoute de telles choses ressent une différence très nette entre le langage des physiologistes en Europe et celui des physiologistes en Amérique. Là, les gens parlent particulièrement clairement de la façon et la manière dont le cerveau d'un humain se forme à partir de la façon dont

²₈ Aber wenn wir noch weiter nach Westen gehen, nach Amerika, dann finden wir, wie sich aus den geistig-geographischen Verhältnissen eine bestimmte Form einer primitiven, möchte ich sagen, ich will aber niemand verletzen, einer primitiven Weltanschauung herausentwickelt, die aber merkwürdige Keime für die Zukunft in sich trägt. Wir finden zum Beispiel, daß gerade in Amerika die gebildeten Menschen, wenn sie zusammenfassen, was sie über den Menschen denken, sagen: Was der Mensch intellektualistisch ausdenkt, das hängt davon ab, welcher Partei er durch die Umstände zugeführt worden ist, in welcher Sekte er drinnensteht; aber indem er so die Meinung seiner Sekte, seines Standes, seiner Partei wiedergibt, bedient er sich zwar seines Intellekts; das aber, woraus das hervorquillt, ist nicht der Intellekt, sondern ist der Wille. Und immer wieder sehen wir gerade innerhalb der amerikanischen Literatur auf den Willen des Menschen als auf die ursprüngliche Wesenheit hindeuten. Gerne zitieren gerade Amerikaner heute solche Schriftsteller, die sagen: Der Intellekt ist heute nichts anderes als der Minister eines Staates, und der Herrscher ist der Wille, wenn auch dieser Intellekt ein teurer Minister ist, wie Carlyle gesagt hat.

²₉ Das ist aber nicht eine Anschauung, die theoretisch konstruiert ist, das ist eine Anschauung, die gerade bei gebildeten Amerikanern in Fleisch und Blut übergegangen ist. So reden auch die Physiologen dort. Und derjenige, der für solche Dinge ein Ohr hat, empfindet einen sehr deutlichen Unterschied zwischen der Sprache der Physiologen in Europa und der Sprache der Physiologen in Amerika. Da reden die Leute ganz besonders deutlich davon, wie aus der Art und Weise, wie der Mensch in der Welt drinnensteht,



il se tient dans le monde. Ils pensent que le cerveau serait un mécanisme qui serait dépendant lui-même de la façon et la manière dont l'humain se meut, de comment il avance dans le monde et ainsi de suite, de sorte que ces gens voient le déploiement de la volonté dans le monde comme l'originel dans l'humain et tout ce que le cerveau produit comme le serviteur, comme ce qui a au fond peu à voir avec l'individualité de l'humain. Ces gens disent : si tu veux apprendre à connaître l'individualité de l'humain, regarde sa volonté, regarde comment sa volonté s'est formée dans son enfance à partir de sa famille, de la secte, du Parti, et ainsi de suite ; et puis regarde comment il se crée un intellect, qui - a dit un Américain - n'a guère plus à faire avec son être qu'un cheval dont on se sert pour monter, avec le cavalier. <<<<

Maintenant, nous avons là, malgré que l'élément oriental est aussi venu jusqu'en Amérique en son héritage, immédiatement propulser hors de la formation, ce que nous trouvons sur les soubassements de l'existence/l'être-là humain en Europe. Et, on aimerait dire, notre propre Amérique, l'Amérique à l'intérieur de l'Europe, est l'indication/l'indiquer donné instinctivement de l'humain sur la volonté, donc sur une classe humaine nombreuse en Europe. Mais cela donne aussi le sol sur lequel l'Europe doit vraiment s'accorder avec l'Amérique si un accord social devait venir de par la terre.

Et dans le fait, nous trouvons que maintes choses que l'Américain a développées sont même les débuts primitifs de tels exercices à travers lesquels on vient à une

sein Gehirn gebildet wird. Sie meinen, das Gehirn wäre ein Mechanismus, der selbst bis in seine" Sprachzentren hinein abhängig sei von der Art und Weise, wie sich der Mensch bewege, wie er in der Welt vorwärtskomme und so weiter, so daß diese Leute die Entfaltung des Willens innerhalb der Welt als das Ursprüngliche im Menschen sehen und alles, was das Gehirn produziert, als das Dienende, als das, was im Grunde genommen nicht viel mit der Individualität des Menschen zu tun hat. Diese Leute sagen: Willst du die Individualität des Menschen kennenlernen, so schau auf seinen Willen, schau, wie sein Wille sich herausgebildet hat in seiner Kindheit aus seiner Familie, aus der Sekte, aus der Partei und so weiter; und dann sieh darauf hin, wie er sich einen Intellekt schafft, der — ein Amerikaner hat das gesagt — nicht viel mehr mit seiner Wesenheit zu tun hat als ein Pferd, dessen man sich zum Reiten bedient, mit dem Reiter.

³₀ Nun, da haben wir, trotzdem das östliche Element in seiner Erbschaft auch bis nach Amerika gekommen ist, unmittelbar aus der Bildung heraus das getrieben, was wir auf den Untergründen des menschlichen Daseins in Europa finden. Und, man möchte sagen, unser eigenes Amerika, das Amerika innerhalb von Europa, ist das instinktiv gegebene Hinweisen des Menschen auf den Willen, also auf eine zahlreiche Menschenklasse in Europa. Das gibt aber auch den Boden ab, wo Europa sich wirklich mit Amerika verständigen muß, wenn eine soziale Verständigung über die Erde hin kommen soll.

³₁ Und in der Tat finden wir, daß manches, was der Amerikaner entwickelt hat, die primitiven Anfänge von solchen Übungen sogar sind, durch die man zu einer



vision spirituelle. Ainsi on trouve toujours de nouveau et à nouveau vanté par les Américains comment c'est de maîtrise de soi, d'autodiscipline et d'autoéducation dont il s'agit ; qu'il ne s'agit pas d'avoir appris quelque chose, mais d'implanter quelque chose dans sa volonté par la répétition, revenant toujours, du même exercice. On sait ce que cela a de signification, de répéter les représentations, répéter rythmiquement comment cette action intervient sur centre réel/d'origine de l'humain dans la volonté. On rencontre des formes étranges à l'intérieur de cette indication consciente sur ce pour l'humain moderne doit en fait représenter le noyau le plus intérieur de l'être.

Et tout de suite à partir d'un tel accord se laissera développer, ce qui conduit, maintenant aussi à reconnaître qu'on devrait venir au spirituel d'âme de l'humain à travers la contemplation de la volonté. Il résulte du coup d'œil sur une conception du monde qui, quand aussi aujourd'hui encore le prolétaire doit encore être matérialiste, peut néanmoins être ainsi qu'elle est représentée ici, et telle qu'elle peut, j'aimerais le dire, être trouvée à partir des conditions sociales/rapports sociaux eux-mêmes comme une force, précisément par un accord de l'Europe avec l'Amérique.

Tout de suite en Europe centrale les esprits les plus nobles s'efforçaient de trouver ces contenus intellectuels qui pourraient alors saisir l'âme tranquille (Gemut), la nature de volonté des enfants. Au XIXe siècle, les pédagogues d'Europe centrale voulaient inventer l'art de conquérir la volonté de l'intellect. Mais ils sont restés avec une pensée abstraite, qui

geistigen Schau hinkommt. So findet man immer wieder und wiederum von den Amerikanern angepriesen, wie Selbstbeherrschung, Selbstzucht, Selbsterziehung das ist, worauf es ankommt; daß es nicht darauf ankommt, etwas gelernt zu haben, sondern darauf, etwas seinem Willen einzupflanzen durch immer wiederkehrende Wiederholung derselben Übung. Man weiß, was es für eine Bedeutung hat, die Vorstellungen zu wiederholen, rhythmisch zu wiederholen, wie dieses Wirken auf das eigentliche Zentrum des Menschen in den Willen eingreift. Merkwürdigen Formen begegnet man innerhalb dieses bewußten Hinweisens auf das, was für den modernen Menschen den innersten menschlichen Wesenskern eigentlich repräsentieren muß.

³
² Und gerade aus solcher Verständigung heraus wird sich entwickeln lassen, was dazu führt, nun auch anzuerkennen, daß man durch die Betrachtung des Willens hindurch zu dem Geistig-Seelischen des Menschen kommen müsse. Es ergibt sich der Ausblick auf eine Weltanschauung, die, wenn auch heute der Proletarier noch materialistisch sein muß, dennoch so sein kann, wie sie hier vertreten wird, und wie sie, ich möchte sagen, aus den sozialen Verhältnissen heraus selbst als eine Kraft gefunden werden kann gerade durch eine Verständigung von Europa mit Amerika.

³
³ Gerade in Mitteleuropa waren die edelsten Geister bemüht, diejenigen intellektuellen Inhalte zu finden, die dann das Gemüt, die Willensnatur der Kinder ergreifen können. Die Pädagogen Mitteleuropas im 19. Jahrhundert wollten die Kunst erfinden, vom Intellekt aus den Willen zu erobern. Aber sie blieben beim abstrakten Denken, das eben noch nicht zum lebendigen



n'avait pas encore progressé vers une pensée vivante. On était encore fiché dans le monde oriental, dedans l'héritage oriental, et on voulait alors saisir la volonté à partir de l'ancien héritage oriental.

Alors vint une grande masse d'humains, qui fit partout valoir la volonté. Et nous vivons aujourd'hui en un temps qui contraste avec ce qui était là naguère pour le maintien de l'ordre social. Quand aussi on n'est pas de mentalité réactionnaire, on doit quand même savoir, comment en des temps antérieurs, l'un, bien qu'il fût aussi prince, s'assit quand même dans le même sermon avec le dernier paysan du lieu, et celui qui parlait à partir de la vie spirituelle, parlait pour tous, avait quelque chose à dire qui saisissait tous. L'image tout à fait visible : comment on maintient les ordres sociaux ensemble par l'esprit, était justement si certainement là, pour les temps anciens, tel que c'est venu de l'Orient comme un héritage, comme c'est saisi par la tête et s'enfoncé alors en premier dans le cœur. Maintenant, quelque chose s'est placé dedans qui vient à partir de la volonté. Nous devons à nouveau trouver la possibilité de parler d'un esprit idéologique/à partir d'une façon de voir le monde qui saisit tous, du moins formé au plus instruit : c'est seulement ainsi que nous pouvons travailler ensemble, penser ensemble, sentir ensemble, vouloir ensemble, fonder des espoirs sociaux pour le futur dans le présent.

Mais cela se donnera si on peut provoquer un accord entre les nouveaux germes en Europe tels qu'ils ont été décrits en ces jours, et ce qui se donne absolument en Amérique, j'aimerais dire, même à un niveau plus élevé de la culture pour les instruits. Un accord qui vise à passer à

Gedanken vorgeschritten ist. Man steckte noch in der orientalischen Welt, in der orientalischen Erbschaft drinnen, und aus der alten orientalischen Erbschaft wollte man dann den Willen ergreifen.

³
⁴ Dann kam eine große Menschenmasse, die machte den Willen überall geltend. Und wir leben heute in einer Zeit, die kontrastiert ist zu dem, was einmal da war zur Aufrechterhaltung der sozialen Ordnung. Wenn man auch nicht reaktionär gesinnt ist, so muß man doch wissen, wie in früheren Zeiten einer, wenn er auch Fürst war, doch in derselben Predigt saß mit dem letzten Bauern des Ortes, und derjenige, der aus dem geistigen Leben heraus sprach, für alle sprach, etwas zu sagen hatte, was alle ergriff. Das ganz offenbare Bild: wie man durch den Geist die sozialen Ordnungen zusammenhält, war eben für frühere Zeiten so gewiß da, wie es als Erbstück aus dem Orient gekommen ist, wie es erfaßt wird durch den Kopf und sich dann erst zum Herzen senkt. Jetzt hat sich etwas hineingestellt, was aus dem Willen heraus kommt. Wir müssen wiederum die Möglichkeit finden, aus einem Geiste heraus weltanschaulich zu sprechen, der alle ergreift, vom Ungebildetsten bis zum Gebildetsten: Nur so können wir zusammen arbeiten, zusammen denken, zusammen empfinden, zusammen wollen, soziale Hoffnungen in der Gegenwart für die Zukunft begründen.

³
⁵ Das aber wird sich ergeben, wenn man eine Verständigung herbeiführen kann zwischen den neuen Keimen in Europa, wie sie in diesen Tagen geschildert worden sind, und dem, was sich in Amerika, ich möchte sagen, sogar auf einer höheren Stufe der Kultur für die Gebildeten



l'Occident créera le sol pour la compréhension d'un développement spirituel intérieur occidental.

Et si, en tant qu'humains occidentaux, nous montrons que nous sommes en état de faire apparaître comme par magie un spirituel de ce que nous saisissons intérieurement en nous-mêmes, si nous pouvons opposer l'esprit euroaméricain à l'esprit oriental, qui est aujourd'hui dans la décadence, alors en premier l'économie mondiale sera, le trafic mondial sera, comme il existe actuellement seulement extérieurement/en apparence, possible au vrai sens du terme, dans la confiance parmi les humains. Car aujourd'hui l'Asiatique, en quelque forme, comme toujours, peut faire des affaires/économie avec nous, Occidentaux, il a quand même dans son cœur le sentiment : ce que vous avez là de machines ne nous impressionne pas ! Vous vous faites ainsi vous-mêmes machines intellectualistes ! Ce sont des humains intérieurs ; pas une fois les rayons X/de Röntgen peuvent les impressionner. L'Oriental dira : eh bien, là, vous pouvez regarder spatialement dans l'intérieur humain ; ce qui a vraiment une signification, pour cela nous n'avons besoin d'aucun appareil, cela nous donne notre intérieur clairvoyant lui-même. - Cela aimerait être justifié ou non, mais c'est la mentalité, c'est façon de voir/contemplation qui existe/est disponible en Orient. Par là-bas on croit absolument que l'esprit est apparu de la nature humaine de l'Orient, et l'on regarde vers en bas avec un certain mépris tout ce qui, comme on le pense, se place sous la contrainte de la technique, de la mécanistique, de sorte que l'humain lui-même travaille à l'intérieur de l'ordre social comme une roue dans une machine.

überhaupt ergibt. Eine Verständigung, die darauf ab zielt, nach Westen hinüberzugehen, wird den Boden schaffen für das Verständnis einer inneren westlichen Geistentwicklung .

³
⁶ Und wenn wir als westliche Menschen zeigen, daß wir imstande sind, aus dem, was wir innerlich in uns selber ergreifen, ein Geistiges hervorzuzaubern, wenn wir den europäisch-amerikanischen Geist entgegensetzen können dem orientalischen Geist, der heute in der Dekadenz drinnen ist, dann erst wird Weltökonomie, wird Weltverkehr, wie er heute nur äußerlich besteht, im wahren Sinn des Wortes im Vertrauen unter den Menschen möglich sein. Denn mag heute der Asiate, in welcher Form auch immer, mit uns westlichen Menschen Wirtschaft treiben, er hat in seinem Herzen doch das Gefühl: Das, was ihr da habt an Maschinen, das imponiert uns nicht! Ihr macht damit euch selber zu intellektualistischen Maschinen! Das sind innerliche Menschen; nicht einmal die Röntgenstrahlen können ihnen imponieren. Der Orientale wird sagen: Nun ja, da könnt ihr räumlich ins menschliche Innere hineinschauen; dasjenige, was wirklich Bedeutung hat, dazu brauchen wir keine Apparate, das gibt uns unser hellsichtiges Innere selber. — Das mag berechtigt sein oder nicht, das ist aber Gesinnung, das ist Anschauung, die im Orient vorhanden ist. Man glaubt durchaus dort drüben, daß der Geist aus der Menschennatur des Orients entstanden ist, und man sieht mit einer gewissen Verachtung auf alles das herab, was sich, wie man meint, unter den Zwang der Technik, des Mechanistischen stellt, so daß der Mensch selber innerhalb der sozialen Ordnung wie ein Rad in einer Maschine arbeitet.



Mais c'est quand alors en premier à partir de fondements tels que je les ai décrits, de l'esprit européen et américain ensemble, on produit soi-même un spirituel dans la façon de voir le monde que l'on construira un pont vers l'Orient. Mais pour cela, il est besoin que le monde regarde maintenant quand même sur cette Europe centrale, qui l'a amené le plus loin dans le façonnement de l'intellect selon la pensée vivante. Les esprits du début du 19e siècle : Hegel, Fichte, Schelling sont allés le plus loin dans la formation des pensées à la vie. Ils croyaient au moins qu'ils avaient un vivant spirituel dans ce qu'ils éprouvaient encore comme le contenu substantiel du monde dans des pensées encore abstraites. Ce fut toutefois d'abord un germe à la pensée vivante. C'est pourquoi aussi l'Europe centrale a délaissé ces chemins, qu'ils avaient empruntés. Ils doivent être redécouverts en ce que la pensée est vraiment faite vivante. L'accord centre européen pourra l'amener en état.

Mais alors, quand l'Occident aura à nouveau mis l'esprit bas de lui-même, quand l'Orient ne verra pas seulement son propre esprit, quand il pourra aussi voir le représentant d'une vision spirituelle du monde chez le marchand et celui qui fait l'économie, alors il ne regardera plus de haut avec arrogance, alors il sera capable de communiquer. Mais c'est ce que nous devons rechercher si nous voulons avoir des espoirs sociaux. Nous ne pouvons en avoir aucun si nous n'envisageons pas ce qui doit disparaître.

Ici, en Autriche, il y avait un esprit qui l'a exprimé, que, finalement, tout s'effondre, mais que la vie nouvelle fleurirait des ruines. Ce n'est que lorsque l'on est

³
⁷ Erst dann aber, wenn man aus solchen Grundlagen, wie ich sie geschildert habe, aus europäischem und amerikanischem Geist zusammen, selber ein Geistiges in der Weltanschauung erzeugt, erst dann wird die Brücke auch zum Orient hinüber geschlagen werden. Dazu aber bedarf es dessen, daß die Welt nun doch auf dieses Mitteleuropa schaut, das es am weitesten gebracht hat in der Ausgestaltung des Intellekts nach dem lebendigen Gedanken hin. Die Geister aus dem Anfang des 19. Jahrhunderts: Hegel, Fichte, Schelling sind am weitesten gegangen in der Ausgestaltung des Gedankens zum Leben. Sie glaubten wenigstens, daß sie in dem, was sie in zwar noch abstrakten Gedanken als substantiellen Inhalt der Welt empfanden, ein Lebendig-Geistiges hatten. Es war allerdings erst Keim zum lebendigen Gedanken. Daher verließ auch Mitteleuropa diese Wege, die sie eingeschlagen hatten. Sie müssen wiedergefunden werden, indem der Gedanke wirklich lebendig gemacht wird. Die mitteleuropäische Verständigung wird es zustande bringen können.

³
⁸ Dann aber, wenn der Westen wiederum den Geist aus sich geboren hat, wenn der Osten nicht nur seinen eigenen Geist sieht, wenn er auch in dem Händler und Wirtschaftenden den Repräsentanten einer geistigen Weltanschauung sehen kann, dann wird auch er nicht mehr in Hochmut herunterschauen, dann wird er sich verständigen können. Das aber ist, was wir suchen müssen, wenn wir soziale Hoffnungen haben sollen. Wir können keine haben, wenn wir nicht einsehen, was verschwinden muß.

³
⁹ Hier in Österreich war ein Geist, der es ausgesprochen hat, daß schließlich alles stürzt, aber daß neues Leben aus den Ruinen blühe. Nun wohl, erst wenn man in



capable de regarder de l'extérieur-social sur l'intérieur-social que cet espoir peut s'épanouir. Mais alors on ne doit pas vouloir maintenir les anciens ordres, mais il faut avoir le courage de considérer que ce qui doit tomber vaut la peine de tomber. Car la parole demeure toujours vraie : rien ne peut se développer en plein fruit qui n'est pas d'abord jeté dans la terre comme une semence, de sorte que ça pourrit d'abord. Eh bien, le mot "pourrir" n'est pas juste ici ; mais l'image est valable. En reconnaissant correctement ce que nous devons laisser tomber comme pourri, nous devons aller vers les nouvelles pousses, vers ce qui doit fleurir des ruines comme une nouvelle vie. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions gagner des espoirs sociaux pour l'avenir à notre époque.

der Lage ist, von dem Äußerlich-Sozialen auf das Innerlich-Soziale hinzuschauen, dann kann diese Hoffnung erblühen. Dann muß man aber nicht durchaus die alten Ordnungen aufrecht erhalten wollen, sondern dann muß man den Mut haben, das als stürzenswert anzusehen, was stürzen muß. Denn wahr bleibt immer das Wort: Es kann nichts zur vollen Frucht sich entfalten, was nicht erst als Samenkorn in die Erde geworfen wird, damit es erst verfaule. Nun, das Wort «verfaulen» ist nicht richtig hier; aber das Bild gilt doch. Wir müssen, indem wir richtig erkennen, was wir als faul fallen lassen müssen, zu den neuen Trieben, zu dem schreiten, was als ein neues Leben aus den Ruinen blühen muß. Nur so werden wir in unserer Zeit soziale Hoffnungen für die Zukunft gewinnen können.



DIXIÈME CONFÉRENCE
LES POINTS-GERMES DE LA
QUESTION SOCIALE
Vienne, 11 juin 1922

ZEHNTER VORTRAG
DIE KERNPUNKTE DER SOZIALEN
FRAGE,
Wien, 11. Juni 1922

Très très chers présents !
Alors qu'il y a trois ans environ, sur la demande d'une série d'amis, qui étaient autrefois sous l'impression, dans la vie sociale, des événements d'après la fin de la grande guerre mondiale ayant précédée, j'ai publié mes « Points germinatifs de la question sociale », alors se présenta à moi, aimerais-je dire, comme immédiate expérience, que cette publication fut au fond mal comprise de tous côtés, et d'ailleurs tout de suite pour la raison, qu'on la classa tout d'abord dans ces écrits qui essayent de décrire d'une manière plus ou moins utopique dans des institutions extérieures, ce que leurs concepteurs éprouvaient comme une sorte de médicament contre les condition sociales chaotiques se présentant, du fait du déroulement de la récente évolution de l'humanité. Mon écrit était dans une certaine mesure pas pensé comme un appel à penser à toute sorte d'institutions mais un appel à l'immédiate nature humaine.
Que cela ne pouvait être autrement à partir de fondements de science de l'esprit ressort de l'attitude de toutes les conférences tenues jusqu'alors.

⁰
¹ Meine sehr verehrten Anwesenden!
Als ich vor drei Jahren etwa auf Verlangen einer Reihe von Freunden, die damals unter dem Eindruck der Ereignisse im sozialen Leben nach der vorläufigen Beendigung des großen Weltkriegs standen, meine «Kernpunkte der sozialen Frage» veröffentlicht hatte, da ergab sich für mich, ich möchte sagen, als unmittelbares Erlebnis, daß diese Veröffentlichung im Grunde mißverstanden worden ist auf allen Seiten, und zwar gerade aus dem Grunde, weil man sie zunächst einreichte in diejenigen Schriften, welche in einer mehr oder weniger utopistischen Weise in äußerlichen Einrichtungen versuchten darzustellen, was ihre Verfasser als eine Art Heilmittel gegen die auftretenden sozialen chaotischen Zustände empfanden, die sich im Verlauf der neueren Menschheitsentwicklung ergeben haben. Meine Schrift war gewissermaßen als ein Appell nicht an das Denken über allerlei Einrichtungen, sondern als ein Appell an die unmittelbare Menschennatur gemeint. Daß das aus geisteswissenschaftlichen Untergründen heraus nicht anders sein konnte, wird ja aus der ganzen Haltung der bisher gehaltenen Vorträge hervorgehen.

Ainsi a-t-on pris notamment de manière multiple comme le principal ce que je

⁰
² So hat man namentlich vielfach dasjenige, was ich eigentlich nur zur



n'ai donner qu'a titre d'illustration. Je devais, en ce que j'essayais de présenter, comment l'humanité pouvait arriver à un penser, sentir et aussi vouloir social, en illustrant par exemple, comment la circulation de capital pouvait être transformée de manière plausible, de manière à ce qu'elle ne soit pas éprouvée par beaucoup d'humains comme quelque chose de pressant, comme c'est le cas dans le présent de manière multiple. Je devais dire une chose ou l'autre sur la formation de prix, sur la valeur du travail et du genre. Mais tout cela seulement comme illustration. Car qui, si j'ai la permission maintenant de me servir de l'expression, veut s'ingérer dans la vie humaine, il revient aussi, d'épier au préalable cette vie humaine, pour à partir d'elle trouver de manière humaine des sortes de biais pour les égarements, et notamment pas en vantant certains gabarits idéels, qui devraient alors être développés dans différents domaines de la vie.

Illustration der Hauptsache gegeben habe, für die Hauptsache selbst genommen. Ich mußte, [278] indem ich versuchte darzustellen, wie die Menschheit zueinem sozialen Denken, Fühlen und auch Wollen kommen könne, dies zum Beispiel daran illustrieren, womöglichlicherweise die Kapitalzirkulation so umgewandelt werden könnte, daß sie von vielen Menschen nicht in der Weise drückend empfunden werde, wie das in der Gegenwart vielfach der Fall ist. Ich mußte das eine oder das andere über Preisbildung, über den Wert der Arbeit und dergleichen sagen. Aber das alles nur eigentlich zur Illustration. Denn wer, wenn ich mich jetzt des Ausdrucks bedienen darf, hineingreifen will ins volle Menschenleben, dem kommt es auch darauf an, dieses Menschenleben zunächst zu belauschen, um aus ihm heraus auf menschliche Art Auswege für Verirrungen zu finden, und zwar nicht durch Anpreisen gewisser Ideenschablonen, die dann auf den verschiedensten Gebieten des Lebens ausgeführt werden sollen.

Avant toutes choses se donne pour celui, qui a laisser agir sur lui la vie sociale européenne ces trente à quarante dernières années non pas avec telle ou telle opinion préconçue mais avec un sens non prévenu, ce qui donc en fait à aujourd'hui à se passer socialement, est déjà déterminé dans la volonté inconsciente de l'humanité européenne. On peut partout trouver les tendances inconsciente vers quoi que ce soit. Elles vivent déjà dans les âmes humaines, et

⁰₃ Vor allen Dingen ergibt sich für den, der das soziale Leben Europas nicht mit dieser oder jener vorgefaßten Meinung, sondern mit unbefangenen Sinn in den letzten dreißig bis vierzig Jahren auf sich hat wirken lassen, daß eigentlich dasjenige, was heute sozial zu geschehen hat, bereits vorgezeichnet ist in dem unbewußten Wollen gerade der europäischen Menschheit. Überall kann man die unbewußten Tendenzen nach irgend etwas finden. Sie leben schon in den Menschenseelen, und man braucht ihnen durch Worte nur Ausdruck zu



<p>on a seulement besoin de leur prêter expression par des mots.</p>	<p>verleihen.</p>
<p>C'est cela, ce qui me fit me décider de céder à la pression d'amis et d'écrire ce livre. Là était l'occasion, qu'a partir du sens de réalité, que la science de l'esprit - cela peut être exprimé de manière modeste - inculque aux humains, que j'ai essayé, d'observer, ce qui, dans toutes les classes et états sociaux s'est passé sous la surface des phénomènes et des institutions extérieurs dans les dernières décennies en Europe. Et je ne voulais en fait pas dire : ceci ou cela je le trouve juste, mais je voulais dire : ceci ou cela sera voulu à partir de l'inconscient caché, et il est nécessaire, que l'on devienne simplement conscient de ce après quoi l'humanité se presse/tend en fait. Et tout de suite là dedans est à chercher la raison pour beaucoup de nos dysfonctionnements sociaux, qu'aujourd'hui cette pression inconsciente se tient dans une certaine contradiction avec ce que l'humanité a pensé de manière intellectuelle et a introduit dans les institutions, de telle sorte qu'en fait nos institution contredisent ce qui sera voulu dans les profondeurs des cœurs humains aujourd'hui.</p>	<p>⁰ ₄ Das ist es, was mich veranlaßte, dem Drängen von Freunden nachzugeben und dieses Buch zu schreiben. Das war die Veranlassung, daß ich aus dem Wirklich-keitssinn, den die Geisteswissenschaft - in bescheidener Weise darf das ausgedrückt werden - dem Menschen an-erzieht, versucht habe, das zu beobachten, was in allen [279] sozialen Klassen und Ständen unter der Oberfläche der äußeren Erscheinungen und Einrichtungen in den letzten Jahrzehnten in Europa vorgegangen ist. Und ich wollte eigentlich nicht sagen: Das oder jenes finde ich richtig; sondern ich wollte sagen: Das oder jenes wird aus dem verborgenen Unbewußten heraus gewollt, und es ist notwendig, daß man sich einfach bewußt werde desjenigen, wonach die Menschheit eigentlich drängt. Und gerade darinnen ist der Grund für viele unserer sozialen Mißstände zu suchen, daß heute dieses unbewußte Drängen in gewissem Widerspruch steht zu dem, was die Menschheit in intellektualistischer Weise ausgedacht und in die Einrichtungen hineingetragen hat, so daß eigentlich unsere Einrichtungen dem widersprechen, was in den Tiefen der Menschenherzen heute gewollt wird.</p>
<p>Et encore à partir d'une autre raison, je ne crois pas qu'aujourd'hui il y ait absolument une valeur particulière à simplement instaurer, n'importe comment de manière utopique, l'une ou</p>	<p>⁰ ₅ Und noch aus einem anderen Grunde glaube ich nicht, daß es heute überhaupt einen besonderen Wert hat, irgendwie in utopistischer Weise die eine oder andere Einrichtung einfach hinzustellen. Wir sind innerhalb der</p>



l'autre institution. Au sein de l'évolution historique humaine dans le monde civilisé, nous sommes donc entré dans le stade, que, quand est aussi encore dit quelque chose d'aussi intelligent sur ce qui devrait se passer parmi et entre les humains, cela ne peut en fait avoir aucune signification, quand les humains ne le prennent pas en considération, quand ce n'est pas quelque chose à quoi les humains se pressent/se frayent eux même, toutefois la plupart du temps justement de façon inconsciente.

geschichtlichen Menschheitsentwicklung in der zivilisierten Welt doch in das Stadium eingetreten, daß, wenn auch noch so Gescheites gesagt wird über das, was unter und zwischen Menschen geschehen soll, dies eigentlich gar keine Bedeutung haben kann, wenn die Menschen es nicht annehmen, wenn es nicht etwas ist, wozu die Menschen selber sich hindrängen, allerdings zumeist eben in unbewußter Art.

Ainsi je crois, qu'aujourd'hui, quand on veut absolument penser sur de telles choses, doit être compté avec le sens démocratique qui est monté dans l'évolution historique de l'humanité, notamment le sens démocratique, comme il vit aujourd'hui sur le fondement des âmes des humains, avec ce sens démocratique, qui a en fait seulement de la valeur dans les rapports sociaux, quand il vise, non pas à dire des opinions démocratiques, mais d'amener les humains à pouvoir exprimer leurs opinions, faire valoir leurs opinions. Ainsi était pour moi la chose principale, de répondre à la question : sous quelles conditions/rapports les humains sont-ils en situation d'amener vraiment leur opinion sociale, leur volonté sociale à l'expression?

⁰₆ So glaube ich, daß heute, wenn man über solche Dinge überhaupt denken will, mit dem in der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit heraufgekommenen demokratischen Sinn gerechnet werden muß, namentlich dem demokratischen Sinn, wie er auf dem Grund der Seelen der Menschen heute lebt, mit diesem demokratischen [280] Sinn, daß eigentlich in sozialer Beziehung etwas nur Wert hat, wenn es darauf abzielt, nicht demokratische Meinungen zu sagen, sondern die Menschen dazu zu bringen, ihre Meinungen aussprechen zu können, geltend machen zu können. So war für mich die Hauptsache, die Frage zu beantworten: Unter welchen Verhältnissen sind die Menschen in der Lage, ihre sozialen Meinungen, ihren sozialen Willen wirklich zum Ausdruck zu bringen?

Nous devons nous dire, si nous contemplons le monde autour de nous en rapport avec la vie sociale : oui, on peut savoir beaucoup de ce que devrait être

⁰₇ Wir müssen, wenn wir die Welt um uns herum in bezug auf das soziale Leben betrachten, uns sagen: Ja, wissen könnte man schon vieles von dem, wie



une chose ou l'autre; mais tout ce qui est là comme obstacles, ainsi que ce que nous pouvons tout à fait bien savoir, que nous voulons très bien faire valoir, ne peut pas vraiment devenir réalité. Là sont les différences d'états et de classes elles mêmes et sont des clivages entre les classes d'humains, clivages, qui ne sont pas à surmonter simplement parce qu'on à une opinion sur comment ils devraient être surmontés, mais des clivages, qui se donnent justement parce que, j'y ai attaché une si grande valeur hier, la volonté, qui est le réel centre de la nature de l'humain, est engagée par la façon et la manière, dont on s'est adapté à un état, à une classe ou un quelconque autre contexte/pendant social.

- Et à nouveau, lorsque l'on regarde vers quelque chose, qui s'est placé comme de tels obstacles, en nos temps récent, sous nos conditions économiques compliquées, toujours de plus en plus à côté des préjugés d'états/de statut, des ressentis de statut, des impulsions volontaires de statut, alors on trouve ceux-ci/les trouve dans les institutions économiques elles mêmes. Nous sommes nés dans certaines institutions économiques et ne pouvons pas sortir de celles ci.

- Et une troisième sorte d'obstacle est là pour l'humain œuvrant véritablement ensemble socialement : que ceux, qui seraient peut être justement, comme personnalités dirigeantes, en situation d'exercer l'influence profonde de laquelle j'ai justement parlé, ont d'autres barrières, les barrières notamment, qui

das eine oder das andere anders sein sollte; aber was alles ist da an Hemmnissen, so daß das, was wir ganz gut wissen können, was wir ganz gut geltend machen wollen, nicht Wirklichkeit werden kann. Da sind die Standes- und Klassenunterschiede selber und sind Klüfte zwischen den Klassen der Menschen, Klüfte, die nicht einfach dadurch zu überbrücken sind, daß man eine Meinung darüber hat, wie sie überbrückt werden sollen, sondern Klüfte, die sich dadurch ergeben, daß eben, ich habe gestern so großen Wert darauf gelegt, der Wille, der das eigentliche Zentrum der Menschennatur ist, engagiert ist durch die Art und Weise, wie man sich in den Stand, in die Klasse oder in irgendeinen anderen sozialen Zusammenhang hineingelebt hat. - Und wiederum, wenn man auf etwas sieht, was sich in unserer neueren Zeit unter den komplizierten wirtschaftlichen Verhältnissen immer mehr und mehr neben die Standesvorurteile, die Standesempfindungen, die Standeswillensimpulse als solche Hemmnisse hingestellt hat, so findet man diese in den wirtschaftlichen Einrichtungen selber. Wir werden in gewisse wirtschaftliche Einrichtungen hineingeboren und [281] können aus diesen nicht heraus. - Und eine dritte Art Hemmnisse für das wirkliche soziale Zusammenwirkender Menschen ist da: daß diejenigen, die vielleicht gerade als führende Persönlichkeiten in der Lage wären, jenen tiefen Einfluß auszuüben, von dem ich eben gesprochen habe, andere Schranken haben, die Schranken nämlich, die sich ergeben aus gewissen dogmatischen Lehren über das Leben, aus gewissen dogmatischen



se présentent à partir de certains enseignements dogmatiques sur la vie, et certains ressentir dogmatiques sur la vie. Quand beaucoup d'humains ne peuvent passer par-dessus les barrières économiques, les barrières de classes et de statut, ainsi beaucoup n'arrivent pas à passer par dessus leur barrière de concepts et d'idées. Tout cela est, aimerais-je dire, déjà devenu abondamment un contenu de vie, qui alors, dans ses effets se présente de diverses manières comme un chaos.

Mais quand on tente maintenant d'être au clair sur tout ce qui, à travers ces obstacles et clivages, s'est montré dans les soubassements inconscients des âmes, alors on est rendu attentif à ce qu'en fait les points germinatifs/noyaux de la question sociale reposent tout à fait ailleurs que là où on les cherche d'habitude. Ils reposent en ce que dans les temps récents de l'évolution de l'humanité, simultanément à la montée de la technique rendant la vie si compliquée dans le monde civilisé, est montée en même temps la croyance en la toute puissance de l'État unitaire. Et cette croyance à la toute puissance de l'État unitaire est devenue toujours forte et plus forte au cours du 19^{ème} siècle. Elle est devenue si forte et solide, que même sous les maints jugements ébranlants/bouleversants que se sont formé de grandes masses humaines sur l'organisation sociale, elle n'a pas été ébranlée.

Empfindungen über das Leben. Wenn viele Menschen über die wirtschaftlichen Schranken, über die Klassen- und Standesschranken nicht hinaus können, so können viele nicht über ihre Begriffs- und Ideenschranken hinaus. Das alles ist, möchte ich sagen, schon reichlich Lebensinhalt geworden, der sich dann in seinem Ergebnis vielfach als Chaos darstellt.

⁰
8 Aber wenn man nun versucht, über alles, was sich durch diese Hemmnisse und Klüfte hindurch in den unbewußten Untergründen der Seelen in den letzten Jahr-zehnten gezeigt hat, klar zu werden, dann wird man dar-auf hingewiesen, daß eigentlich die Kernpunkte der sozialen Frage ganz woanders liegen, als wo man sie gewöhnlich sucht. Sie liegen darinnen, daß in der neueren Zeit der Menschheitsentwicklung gleichzeitig mit dem Heraufkommen der das Leben so kompliziert machen-den Technik in der zivilisierten Welt zugleich der Glaube an die Allmacht des Einheitsstaates heraufgekommen ist. Und immer stärker und stärker ist dieser Glaube an die Allmacht des Einheitsstaates im Laufe des 19. Jahrhunderts geworden. So stark und fest ist er geworden, daß er selbst unter den mancherlei erschütternden Urteilen, die sich große Menschenmassen über die soziale Organisation gebildet haben, nicht erschüttert worden ist.[282]



<p>Et avec ce qui vient ainsi sur les humains comme croyance dogmatique, se lie alors quelque chose d'autre. Avec cette croyance, on veut maintenir que dans ce sur quoi on oriente/tourne les croyances, reposerait une sorte de panacée, ainsi qu'alors on pourrait être en situation de dire quel est le meilleur État; qu'alors aussi déjà, je ne veux pas dire, on peut tenter de faire apparaître le paradis comme par magie, mais pense quand même, qu'on atteindrait les meilleurs institutions pensables.</p>	<p>⁰ ₉ Und mit dem, was als dogmatischer Glaube so über die Menschen kommt, verbindet sich dann etwas anderes. Mit diesem Glauben will man daran festhalten, daß in demjenigen, auf das man den Glauben wendet, eine Art Allheilmittel liege, so daß man dann in der Lage sein könne, zu sagen, welches der beste Staat ist; daß man dann auch schon, ich will nicht sagen, das Paradies herauf zu zaubern versuchen kann, daß man aber doch meint, man treffe die denkbar besten Einrichtungen.</p>
<p>Mais en cela nous avons perdu une chose, qui, avant tout, s'impose, à qui regarde la vie selon sa réalité ainsi qu'elle a été regardée ces derniers jours ici. Qui, tout de suite parce qu'il est rendu attentif à former ses idées pour la vie spirituelle, s'approprie un véritable sens pour la réalité, celui là vient notamment sur ce que les meilleures institutions, que l'on peut imaginer/échafauder pour une époque quelconque, peuvent justement seulement maintenir leur qualité au plus pour cette époque, mais que ça a, avec ce qui est là dans l'organisation sociale, une prémisse similaire, comme par exemple avec l'organisme naturel de l'humain.</p>	<p>¹ ₀ Dadurch aber ist uns eines verlorengegangen, das sich vor allem dem aufdrängt, der das Leben seiner Wirklichkeit nach so betrachtet, wie es in den letzten Tagen hierbetrachtet worden ist. Wer sich gerade dadurch, daß er darauf angewiesen ist, seine Ideen für die geistige Welt auszubilden, einen rechten Sinn für die Wirklichkeit aneignet, der kommt nämlich darauf, daß die besten Einrichtungen, die man für irgendein Zeitalter ersinnen kann, nur eben höchstens ihre Güte für dieses Zeitalter behalten können, daß es aber mit dem, was in der sozialen Organisation da ist, eine ähnliche Bewandnis hat, wie zum Beispiel mit dem natürlichen Organismus des Menschen.</p>
<p>Je ne veux pas pousser un jeu d'analogie fatal, mais j'aimerais indiquer comme illustration ce qui justement, à partir de l'organisme humain, peut aussi être saisi dans l'organisme social : nous ne pouvons jamais dire, que l'organisme humain mais aussi animal et végétal</p>	<p>¹ ₁ Ich will nicht ein fatales Analogiespiel treiben, aber ich möchte zur Veranschaulichung auf das hinweisen, was eben vom menschlichen Organismus aus auch im sozialen Organismus begriffen werden kann: Wir können niemals sagen, daß der menschliche, übrigens auch der</p>



puissent n'être que dans un développement ascendant. Si ce qui est organique devait prospérer, si cela doit pousser ses forces hors de soi, alors cela doit pouvoir devenir vieux, alors cela doit aussi pouvoir dépérir. Qui étudie plus précisément l'organisme humain, trouve que ce mourir/dépérir est disponible en lui à chaque instant. Éternellement sont disponibles les forces ascendantes, jaillissantes, bourgeonnantes, fructifiantes, éternellement aussi les forces déconstructrices. Et l'humain est tout de suite très redevable à ces forces déconstructrices. Oui, celui qui veut complètement surmonter le matérialisme, celui là doit tourner son attention tout de suite sur ces forces déconstructrices dans l'organisme humain.

Il doit rechercher partout dans l'organisme humain, où, dans une certaine mesure, la matière se délite sous l'influence de l'organisation. Et il trouvera alors, que la formation de la vie spirituelle dans l'humain est tout de suite liée au délitement de la matière. Nous ne pouvons comprendre l'organisation humaine seulement quand à côté des forces ascendantes, jaillissantes, bourgeonnantes, fructifiantes, nous observons le continuel délitement.

Et si je dis cela seulement aussi pour l'illustration, ainsi cela peut il aussi illustrer, ce que l'observateur non prévenu doit aussi trouver pour

tierische und pflanzliche Organismus nur in einer aufsteigenden Entwicklung sein könne. Soll das, was organisch ist, gedeihen, soll es seine Kräfte aus sich heraus treiben, dann muß es alt werden können, dann muß es auch absterben können. Wer genauer den menschlichen Organismus studiert, findet, daß dieses Absterben in jedem [283] Augenblicke in ihm vorhanden ist. Immerfort sind die aufsteigenden, sprießenden, sprossenden, fruchtenden Kräfte vorhanden, immer auch sind die abbauenden Kräfte vorhanden. Und der Mensch verdankt gerade die-sen abbauenden Kräften sehr viel. Ja, derjenige, der den Materialismus vollständig überwinden will, der muß sein Augenmerk gerade auf diese abbauenden Kräfte immenschlichen Organismus richten. Er muß überall das aufsuchen im menschlichen Organismus, wo die Materie gewissermaßen unter dem Einfluß der Organisation zerfällt. Und er wird dann finden, daß gerade an den Zerfall der Materie die Ausbildung des geistigen Lebens im Menschen gebunden ist. Wir können die menschliche Organisation nur begreifen, wenn wir neben den aufsteigenden, sprießenden, sprossenden und fruchtenden Kräften den kontinuierlichen Verfall beobachten.

¹
₂

Und wenn ich das auch nur zur Veranschaulichung sage, so kann es eben doch veranschaulichen, was der un-befangene Beobachter auch für den



l'organisme social : l'organisme social ne meurt certes pas, en cela il se différencie par exemple de l'organisme humain, mais il se modifie, et des forces ascendantes et descendantes sont conformes à sa nature. Seul comprend l'organisme social, celui qui sait : lorsque l'on fait réalité les meilleures intentions et établit une chose quelconque dans un quelconque domaine de la vie sociale, qui soit gagné à partir des conditions/rapports, cela montrera après quelques temps, parce que les humains travaillent en son sein avec leur individualité, des forces de dépérissement, des forces de déclin. Ce qui est le bon pour l'année vingt d'un siècle, cela s'est transformé ainsi jusqu'à l'année quarante du même siècle, que cela contient déjà en soi ses force de déclin. D'autres choses de ce genre seront parfois certainement exprimées en abstractions. Mais, dans l'époque intellectuelle, on reste à ces abstractions, aussi lorsque l'on prétend, penser encore si pratiquement. Et ainsi nous vivons aussi que les gens admettent en général que l'organisme social contienne des forces de dépérissement, des forces de déclin, que l'organisme social doive toujours se transformer, que les forces de déclin doivent toujours être agissantes au côté des forces ascendantes - mais là, où nous intervenons avec nos intentions, avec nos volontés dans l'ordre social, là nous ne le remarquons quand même pas dans les abstractions admises.

sozialen Organismus finden muß : Der soziale Organismus stirbt zwar nicht, dadurch unterscheidet er sich zum Beispiel von dem menschlichen Organismus, aber er wandelt sich, undaufsteigende und absteigende Kräfte sind ihm naturgemäß. Nur der begreift den sozialen Organismus, der weiß : wenn man die besten Absichten verwirklicht und irgend etwas auf irgendeinem Gebiet des sozialen Lebensherstellt, was aus den Verhältnissen heraus gewonnen ist, wird es nach einiger Zeit dadurch, daß Menschen mit ihren Individualitäten drinnen arbeiten, Absterbekräfte, Niedergangskräfte zeigen. Was für das Jahr zwanzig eines Jahrhunderts das Richtige ist, das hat sich bis zum Jahre vierzig desselben Jahrhunderts so verwandelt, daß es bereits seine Niedergangskräfte in sich enthält. Derlei [284] Dinge werden manchmal gewiß in Abstraktionen ausgesprochen. Aber man bleibt im intellektualistischen Zeitalter bei diesen Abstraktionen, auch wenn man vermeint, noch so praktisch zu denken. Und so erleben wir es auch, daß die Leute zwar im allgemeinen zugeben, es seien im sozialen Organismus Absterbekräfte, Niedergangskräfte enthalten, der soziale Organismus müsse sich immer umwandeln, die Niedergangskräfte müßten immer neben den Aufgangskräften wirksam sein - aber da, wo wir mit unsern Absichten, mit unserm Willen in die soziale Ordnung eingreifen, da bemerken wir das in der Abstraktion Zugegebene doch nicht.

Ainsi pouvait-on voir dans l'ordre social,

¹
3

So konnte man in der sozialen Ordnung,



qui était avant la guerre mondiale, que le capitalisme avait conduit à une certaine libération pour de larges masses, quand il était fiché dans un développement, qui était du genre ascendant. Les salaires grimpaient, lorsque le capitalisme était en développement ascendant pour une quelconque branche de la vie. Lorsque l'on vint donc toujours plus loin et loin, quand le capital pouvait se manifester toujours plus libre et librement, alors on pouvait voir que, de fait, le salaire du travail et les possibilités d'utilisation du travail grimpaient toujours de plus en plus. Mais on n'a pas orienté l'attention de la même manière sur comment, dans cette ascension, en même temps, d'autres facteurs sociaux sont contenus, qui vont parallèlement et doivent œuvrer à ce que des forces de déclin se font valoir, que par exemple, par salaires montants les conditions de vie doivent se former ainsi que justement les salaires montants agissaient de proche en proche ainsi qu'ils n'apportèrent pas extraordinairement plus à l'amélioration des conditions de vie. On a évidemment remarqué de telles choses. Mais on ne suivait pas les flux sociaux ainsi que les observations auraient été elles mêmes à la mesure de la vie et de la réalité.

Et c'est pourquoi la vie sociale doit aujourd'hui, où nous sommes placés à un point historique important, être observée dans ses fondements, pas aux phénomènes superficiels. Et la on sera conduit aux branches particulières qui sont contenues dans notre vie sociale.

die vor dem Weltkrieg war, sehen, daß der Kapitalismus zu einer gewissen Befriedigung auch für breitere Massen dann geführt hat, wenn er in einer Entwicklung drinnen steckte, die aufsteigender Art war. Die Löhne stiegen, wenn der Kapitalismus für irgendeinen Zweig des Lebens in aufsteigender Entwicklung war. Wenn man also immer weiter und weiter kam, wenn sich das Kapital immer freier und freier betätigen konnte, dann konnte man sehen, daß tatsächlich der Arbeitslohn und die Verwendungsmöglichkeiten der Arbeit immer mehr und mehrstiegen. Aber nicht in derselben Weise hat man das Augenmerk darauf gelenkt, wie in diesem Steigen zu gleicher Zeit andere soziale Faktoren enthalten sind, die ganz parallel gehen und die bewirken müssen, daß sich Niedergangskräfte geltend machten, daß sich zum Beispiel bei steigenden Löhnen die Lebensverhältnisse so gestalten mußten, daß eben die steigenden Löhne nach und nach so wirkten, daß sie gar nicht außerordentlich viel zur Besserung der Lebenslage beitrugen. Gemerkt hat man selbstverständlich solche Dinge. Aber die sozialen [285] Strömungen verfolgte man nicht so, daß die Anschauungen selber lebens- und wirklichkeitsgemäß gewesen wären.

¹
4

Und deshalb muß das soziale Leben heute, wo wir an einen wichtigen historischen Punkt hingestellt sind, in seinen Fundamenten betrachtet werden, nicht an den Oberflächenerscheinungen. Und da wird man auf die einzelnen Zweige, die in unserem sozialen Leben enthalten



	sind, geführt.
<p>Une de ces branches sociales est la vie spirituelle de l'humanité. Cette vie spirituelle de l'humanité – nous ne pouvons évidemment pas la regarder comme séparée du reste de la vie sociale – elle a ses propres conditions. Celles-ci sont attachées aux individualités humaines. La vie spirituelle prospère sur le soubassement des entités humaines d'une époque. Et de cela dépend alors toute la vie sociale restante. Que l'on se représente seulement comment beaucoup s'est tout simplement transformé par ce que s'est faite, par l'un ou l'autre, telle ou telle invention ou découverte. Mais alors, quand on demande : comment est on arrivé à cette invention ou découverte, alors on doit considérer le fondement de l'âme humaine : comment les âmes humaines ont parcouru un certain cheminement, comment elles ont été amenées, j'aimerais dire, à trouver une quelconque chose dans leur silencieuse chambrette, qui a alors transformé de larges domaines de la vie sociale.</p> <p>Que l'on se demande seulement une fois ainsi, que le jugement gagne une signification sociale : qu'est-ce que cela a comme signification pour toute la vie sociale, que le calcul différentiel et intégral ait été trouvé par Leibnitz ? Que l'on essaye une fois, à partir de ce point de vue de regarder, à la mesure du réel, l'influence de la vie de l'esprit sur la vie sociale, et l'on devra arriver, parce que la vie spirituelle a ses propres conditions,</p>	<p>1 5</p> <p>Einer dieser sozialen Zweige ist das geistige Leben der Menschheit. Dieses geistige Leben der Menschheit – wir können es selbstverständlich nicht abgesondert betrachten von dem übrigen sozialen Leben – hat seine eigenen Bedingungen. Diese sind an die menschlichen Individualitäten gebunden. Das geistige Leben gedeiht auf dem Untergrund der menschlichen Wesenheiten eines Zeitalters. Und davon hängt dann das ganze übrige soziale Leben ab. Man denke sich nur, wie vieles sich auf manchen sozialen Gebieten einfach dadurch verändert hat, daß von dem oder jenem diese oder jene Erfindung oder Entdeckung gemacht worden ist. Dann aber, wenn man fragt: Wie ist es zu dieser Erfindung oder Entdeckung gekommen, dann muß man auf den Grund der Menschenseelen hinsehen: wie die Menschenseelendurch einen gewissen Werdegang hindurchgegangen sind, wie sie dazu gebracht worden sind, ich möchte sagen, in ihren stillen Kämmerlein irgend etwas zu finden, was dann ganze breite Gebiete des sozialen Lebens umgestaltet hat. Man frage sich nur einmal so, daß das Urteil eine soziale Bedeutung gewinnt: Was hat es für eine Bedeutung für das ganze soziale Leben, daß die Differential- und Integralrechnung von Leibnitz gefunden worden ist? Man versuche einmal, von diesem [286] Gesichtspunkt aus den Einfluß des geistigen Lebens auf das soziale Leben wirklichkeitsgemäß zu betrachten, und man wird, weil dieses geistige Leben seine eigenen Bedingungen hat, daraufkommen, daß in diesem geistigen Leben ein besonders</p>



arriver à ce que, dans cette vie spirituelle est donnée une branche particulière de la vie sociale universelle.

gearteter Zweig des allgemeinen sozialen Lebens gegeben ist.

Et quand on demande, quelle est cette façon particulière, ainsi on doit dire : tout ce qui peut prospérer dans la vie spirituelle de l'humanité, doit provenir de la force humaine productive la plus intérieure. Et l'on devra trouver le plus avantageux pour la vie sociale d'ensemble, ce qui peut se développer sans empêchement dans cette vie spirituelle, ce qui est sur la base de l'âme humaine.

¹
6

Und wenn man fragt, welches diese besondere Artung ist, so muß man sagen: Alles, was im geistigen Leben der Menschheit wirklich gedeihen kann, muß aus der menschlichen innersten produktiven Kraft hervorgehen. Und man wird am günstigsten finden müssen für das gesamte soziale Leben, was sich in diesem Geistesleben unbehindert aus dem entwickeln kann, was auf dem Grund der menschlichen Seele ist.

Mais alors nous nous trouvons sous une autre impulsion, qui est apparue toujours de plus en plus sur l'avant ces dernières décennies : sous l'impulsion qui s'est alors déversée dans la croyance en la toute-puissance de la vie d'État, que l'humanité civilisée à partir des soubassements de son âme est devenue toujours plus démocratique et démocratique. Cela signifie que des aspirations sont disponibles dans les larges masses de l'humanité : chaque humain devrait dire son mot, quand il s'agit d'atteindre des institutions humaines. Ce train démocratique peut vous être sympathique ou non sympathique, il ne s'agit tout d'abord pas de cela. Il s'agit de ce que cela s'est donné comme une force réelle dans la vie historique de l'humanité récente. Mais tout de suite quand on regarde vers ce qui s'est donné comme un tel train démocratique, alors vous vient tout

¹
7

Dann aber stehen wir unter einem anderen Impuls, der immer mehr und mehr in den letzten Jahrzehnten hervorgetreten ist: unter dem Impuls, der sich dann hinein ergossen hat in den Glauben an die Allmacht des Staatslebens, daß die zivilisierte Menschheit aus den Untergründen ihres Wesens heraus immer demokratischer und demokratischer geworden ist. Das heißt, daß Aspirationen in den breiten Massen der Menschheit vorhandensind: jeder Mensch müsse mitreden, wenn es sich darum handelt, menschliche Einrichtungen zu treffen. Dieser demokratische Zug kann einem sympathisch oder unsympathisch sein, darauf kommt es zunächst nicht an. Darauf kommt es an, daß er sich als eine reale Kraft im geschichtlichen Leben der neueren Menschheit ergeben hat. Aber gerade wenn man auf das, was sich als sol-cher demokratischer Zug ergeben hat, hinschaut, dann kommt einem bei einem wirklichkeitsgemäßen



particulièrement au sens lors d'une pensée conforme à la réalité, comment à partir de la poussée intérieure, de la vie spirituelle d'Europe du centre chez les plus nobles esprits se sont tout de suite développées des idées sur la vie commune étatique des humains.

Denken ganz besonders in den Sinn, wie aus dem inneren Drängen, aus dem geistigen Leben Mitteleuropas heraus bei [287]den edelsten Geistern sich Ideen gerade über das staatliche Zusammenleben der Menschen entwickelt haben.

Je ne veux pas dire que l'on ait aujourd'hui à prêter une valeur particulière à ce que l'un des plus nobles humains allemands a présenté comme son « État commercial fermé ». Sur ce contenu on devra prendre moins d'égard qu'à la noble volonté de Fichte. Mais j'aimerais indiquer sur ce qui est apparu dans une forme très populaire, au tournant des 18 et 19 e siècles, que l'on peut appeler l'aspiration/l'effort à des idées d'un droit naturel. Cette fois-là des esprits très significatifs et nobles se sont occupés de répondre à la question : comment se tient l'humain à l'humain ? Qu'est après tout l'entité la plus intérieure de l'humain dans le rapport social ? Et ils crurent, s'ils comprenaient correctement l'humain, aussi pouvoir trouver, ce qui est légal pour les humains. Ils ont appelé cela le droit de la raison (NDT : raison synthétique), le droit naturel -. Ils croyaient pouvoir trouver à partir de la raison synthétique, quelles sont les meilleures institutions juridiques, sous lesquelles les humains peuvent le mieux prospérer. Vous n'avez besoin que de regarder l'œuvre de Rottecks, pour voir, comment, dans la première moitié du 19e siècle, l'idée du droit naturel est encore active chez

1
8

Ich will nicht sagen, daß man heute noch einen besonderen Wert zu legen hat auf das, was einer der edelsten deutschen Menschen als seinen «geschlossenen Handelsstaat» hingestellt hat. Auf den Inhalt wird man weniger Rücksicht nehmen müssen als auf das edle Wollen Fichtes. Aber ich möchte darauf inweisen, daß in einer sehr populären Form um die Wende des 18. zum 19. Jahrhundert aufgetreten ist, was man das Streben nach Ideen eines Naturrechts nennen kann. Dazumal haben sich sehr bedeutende und edle Geister damit beschäftigt, die Frage zu beantworten: Wie steht Mensch zu Mensch? Was ist überhaupt die innerste Wesenheit des Menschen in sozialer Beziehung? Und sie glaubten, wenn sie den Menschen recht verstehen, auch finden zu können, was für den Menschen rechtens ist. Das Vernunftrecht, das Naturrecht haben sie das genannt. Sie glaubten, aus der Vernunft heraus finden zu können, welches die besten Rechtsinstitutionen sind, unter denen die Menschen am besten gedeihen können. Sie brauchen nur Rottecks Werk zu betrachten, um zu sehen, wie in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts noch bei vielen die Idee des Naturrechts regsam war.



beaucoup.

Mais l'école de droit historique s'est opposée à cela en Europe au cours de la première moitié du 19e siècle. Celle-ci était animée de/par ce que l'on ne pouvait pas faire défiler, de la raison synthétique, ce qui est légal/ce que sont des droits parmi les humains.

1
9

Dem hat sich aber im Laufe der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts in Europa die historische Rechtsschule gegenübergestellt. Diese war davon beseelt, daß man nicht aus der Vernunft heraus spinnen könne, was rechtens ist unter den Menschen.

Mais on ne remarqua pas dans cette école du droit historique, ce qu'est ce qui rend infructueux toute cette cogitation d'un droit de la raison synthétique ; on ne remarqua pas que sous l'influence de l'époque intellectuelle était venue une certaine infécondité dans la vie spirituelle de l'humanité. Et ainsi les opposants du droit naturel se dirent : les humains n'étaient pas appelés à ce que, de leurs âmes, soit à trouver quelque chose, qui soit légalité, c'est pourquoi on devait étudier le droit historiquement ; on devait regarder sur comment les humains s'étaient développés historiquement, comment de leurs habitudes, de leurs rapports réciproques instinctifs se sont données des états/conditions de droit.

2
0

Aber man bemerkte in dieser historischen Rechtsschule nicht, was es ist, das alles Ausdenken eines Vernunftrechts unfruchtbar macht; man bemerkte nicht, daß unter dem Einfluß des intellektuellen Zeitalters eine [288] gewisse Unfruchtbarkeit in das Geistesleben der Menschheit gekommen war. Und so sagten sich die Gegner des Naturrechts: die Menschen seien nicht dazu berufen, aus ihrer Seele heraus etwas von dem zu finden, was rechtens ist, deshalb müsse man das Recht historisch studieren ; man müsse darauf hinschauen, wie sich die Menschen geschichtlich entwickelt haben, wie aus ihren Gewohnheiten, aus ihren instinktiven gegenseitigen Verhältnissen sich Rechtszustände ergeben haben.

On doit étudier le droit historiquement ! Alors, contre une telle étude, l'esprit libre Nietzsche s'est tourné dans son écrit : « De l'usage et inconvénient de l'histoire pour la vie ». Il pensait, si l'on regarde toujours sur ce qui a vécu historiquement dans l'humanité, alors on ne pouvait pas arriver à une productivité et des idées porteuses pour le présent ; ce

2
1

Man muß das Recht historisch studieren! Gegen solches Studium hat sich dann der freie Geist Nietzsches gewendet in seiner Schrift «Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben». Er meinte, wenn man immer nur hinblicke auf das, was historisch in der Menschheit gelebt hat, dann könne man nicht zu einer Produktivität und zu tragfähigen Ideen



<p>qui vit en l'humain de forces élémentaires, devait se cabrer contre le sens historique, pour arriver à partir de ses forces à une constitution de pendants sociaux.</p>	
<p>Parmi les personnalités dirigeantes, le 19e siècle fut justement, dans la plus haute floraison de l'intellectualisme, une dispute sur la montée de ce que sont en fait les bases du droit. Et avec cela était aussi donnée la dispute sur les fondements de l'État. Au moins dans le temps d'alors, on ne contestait pas cela du tout. Car l'État est au fond purement la somme finale, de ce qui se donne comme institutions particulières, dans lesquelles vivent les forces de droit. Et ainsi fut en fait donner qu'avec le fait que l'on avait perdu le sens pour la découverte des fondements juridiques, qu'aussi avec l'entité particulière de l'État, on ne pouvait plus arriver à la clarté. De ceci nous voyons, pas seulement dans les théories, mais aussi dans la vie pratique, comment la vie de l'État dans le cours du 19e siècle était devenue un problème, qui devait être résolu, pour d'innombrables humains, aussi les plus larges masses.</p>	<p>2 2</p> <p>Unter den führenden Persönlichkeiten war gerade im 19. Jahrhundert, in der höchsten Blüte des Intellektualismus, ein Streit über das heraufgekommen, was eigentlich die Grundlagen des Rechts sind. Und damit war auch der Streit über die Grundlagen des Staates gegeben. Wenigstens in der damaligen Zeit leugnete man das gar nicht. Denn der Staat ist im Grunde genommen bloß die Endsummierung dessen, was sich an einzelnen Institutionen ergibt, in denen die Rechtskräfte leben. Und so war eigentlich mit der Tatsache, daß man den Sinn für Auffindung von Rechtsgrundlagen verloren hatte, gegeben, daß man auch über die eigentliche Wesenheit des Staates nicht mehr mit sich ins klare kommen [289] konnte. Daher sehen wir, nicht etwa nur in den Theorien, sondern auch im praktischen Leben, wie das Lebendes Staates im Verlaufe des 19. Jahrhunderts für unzählige Menschen, auch der breitesten Masse, ein Problem geworden ist, das gelöst werden sollte.</p>
<p>Mais cela, j'aimerais dire, allait bien plus de soi dans les parties conscientes élevées de l'humanité civilisée. Dans les soubassements percevait ce que j'ai caractérisé comme la montée du sens démocratique. Cette montée du sens démocratique nous conduit, s'il est compris correctement, à saisir beaucoup</p>	<p>2 3</p> <p>Das ging aber doch mehr, ich möchte sagen, in den oberen, bewußten Partien der Menschheitszivilisation vor sich. In den Untergründen bohrte das, was ich als das Heraufkommen des demokratischen Sinnes charakterisiert habe. Dieses Heraufkommen des demokratischen Sinnes führt uns, wenn es richtig verstanden wird, dahin, die</p>



plus fondamentalement la question après l'essence du droit, beaucoup plus conformément à la réalité, qu'elle ne sera saisie diversement aujourd'hui. Il y a aujourd'hui beaucoup d'humains qui regardent comme une évidence, que l'on puisse arriver n'importe comment à partir de l'humain particulier à ce qu'est en fait le droit dans tel ou tel domaine. Toutefois, les plus récents érudits en droit perdent déjà leur sol avec une telle aspiration ; et ils trouvent alors, qu'ils, quand ils philosophent de cette manière ou aussi croient, réfléchir pratiquement sur la vie, perdre alors le contenu pour le droit, que le droit leur devient quelque chose de formel. Et alors ils disent : ce qui est purement formel, doit recevoir un contenu, dans cela l'économique doit se déverser comme contenu.

Ainsi d'un côté est disponible une sensation significative, comment l'on est impuissant, lorsque l'on veut arriver à partir de soi au concept de droit, à la sensation/au sentiment du droit ; de l'autre côté on cherche cependant toujours de nouveau et à nouveau l'essence du droit à partir de l'humain. Mais le sens démocratique se cabre de suite contre cette recherche. Car que dit-il ? Il dit : il n'y a absolument pas une fixation abstraite universelle du droit, mais il y a seulement la possibilité, que des humains, qui se tiennent dans une quelconque communauté sociale, s'accordent les uns avec les autres, qu'ils se disent réciproquement : tu veux cela de moi, je veux cela de toi – et qu'ils

Frage nach dem Wesen des Rechts viel gründlicher, viel wirklichkeitsgemäßer aufzufassen, als sie vielfach heute aufgefaßt wird. Es gibt heute viele Menschen, die es als eine Selbstverständlichkeit betrachten, daß man irgendwie aus dem einzelnen Menschen heraus auf das kommen könne, was eigentlich auf diesem oder jenem Gebiete das Recht ist. Allerdings, neuere Rechtsgelehrte verlieren mit einem solchen Streben schon den Boden ; und sie finden dann, daß sie, wenn sie in dieser Weise philosophieren oder auch glauben, praktisch nachzudenken über das Leben, dann für das Recht den Inhalt verlieren, daß das Recht ihnen etwas Formales wird. Und dann sagen sie: Das, was bloß formal ist, muß einen Inhalt bekommen, in das muß sich das Wirtschaftliche als Inhalt hinein ergießen.

²
₄

So ist auf der einen Seite ein deutliches Gefühl vorhanden, wie ohnmächtig man ist, wenn man aus sich heraus zum Rechtsbegriff, zum Rechtsempfinden kommen will; auf der anderen Seite sucht man dennoch immer wieder und wiederum aus dem Menschen heraus das Wesen des Rechts. Der demokratische Sinn aber bäumt sich gerade gegen dieses Suchen auf. Denn, was sagt er?[290]Er sagt: Es gibt überhaupt nicht eine allgemeine abstrakte Festsetzung des Rechts, sondern es gibt nur die Möglichkeit, daß sich Menschen, die in irgendeiner sozialen Gemeinschaft stehen, miteinander verständigen, daß sie sich gewissermaßen gegenseitig sagen: Das willst du von mir, das will ich von dir – und daß sie dann übereinkommen



conviennent alors sur ce qui se donne par cela à eux comme rapports/conditions. Alors, le droit se donne purement de la réalité de ce que veulent les humains réciproquement d'eux-mêmes, ainsi qu'il ne peut pas du tout y avoir un droit de/basé sur la raison synthétique, qu'aussi tout ce qui comme « droit historique » est venu en état, peut toujours encore venir en état quand on cherche seulement le sol correct pour cela, et que les humains peuvent venir sur ce sol en un rapport tel, que de concertation mutuelle, ils produisent en premier/tout d'abord le droit conformément à la réalité. « Je veux pouvoir donner mon avis/parler avec, lorsque le droit apparaît ! », c'est ce que dit le sens démocratique. Et celui qui veut alors, quelque peu théoriquement, écrire des livres sur le droit, il ne peut se sucer des doigts ce qu'est le droit, mais il a simplement à regarder sur ce qui apparaît comme droit parmi les humains, et a plus ou moins à l'enregistrer. Dans la science de la nature, nous ne voyons aussi pas ainsi dans le monde des faits que nous formons les lois à partir de nos têtes, mais laissons les choses nous parler et formons d'après cela les lois de la nature. Nous acceptons : que ce que nous voulons introduire dans les lois naturelles soit déjà fait ; mais ce qui est disponible dans le droit, cela sera fait parmi les humains. Là est la vie sur un autre niveau. Là l'humain se tient dans le domaine de l'agir, et d'ailleurs comme être social, à côté des autres humains, afin qu'une vie que le sens d'évolution de

darüber, was sich dadurch für sie für Verhältnisse ergeben. Dann ergibt sich das Recht rein aus der Wirklichkeit dessen heraus, was Menschen gegenseitig von sich wollen, so daß es eigentlich ein Vernunftrecht gar nicht geben kann, daß auch alles, was als «historisches Recht» zustande gekommen ist, noch immer zustande kommen kann, wenn man nur den richtigen Boden da-für sucht, und daß die Menschen auf diesem Boden in ein solches Verhältnis kommen können, daß sie aus gegenseitiger Verständigung wirklichkeitsgemäß das Recht erst hervorbringen. «Ich will mitreden können, wenn das Recht entsteht!», das ist das, was der demokratische Sinn sagt. Und derjenige, der dann etwa theoretisch über das Recht Bücher schreiben will, der kann sich nicht aus den Fingern saugen, was das Recht ist, sondern er hat einfach hinzuschauen auf das, was unter Menschen als Recht entsteht, und hat es mehr oder weniger zu registrieren. Wir sehen auch in der Naturwissenschaft nicht so in die Tatsachenwelt hinein, daß wir aus unserem Kopf heraus die Naturgesetze formen, sondern wir lassen die Dinge zu uns reden und bilden danach die Naturgesetze. Wir nehmen an: das, was wir in die Naturgesetze hinein fassen wollen, sei bereits geschaffen; das aber, was im Rechtsleben vorhanden ist, das werde unter den Menschen geschaffen. Da ist das Leben auf einem anderen Niveau. Da steht der Mensch im Gebiete des Schaffens, und zwar als soziales Wesen, neben den anderen [291] Menschen, damit ein Leben, das den Entwicklungssinn der Menschheit in die soziale Ordnung hineingießen will,



l'humanité veut déverser dans l'ordre social, se réalise/vienne en l'état. C'est justement le sens démocratique.

zustande komme. Das ist eben der demokratische Sinn.

La troisième chose, qui se place aujourd'hui devant l'humain et appelle à une nouvelle formation/réorganisation sociale, ce sont les rapports économiques compliqués, qui sont montés dans les temps récents, que je n'ai pas besoin de décrire, parce qu'ils seront décrits correctement de nombreux côtés. On peut maintenant dire : ces rapports économiques sont absolument ainsi, qu'ils proviennent à nouveau d'autres conditions que les deux autres domaines de l'organisme social, que de la vie de l'esprit – là tout ce qui doit devenir fécond dans l'ordre social doit dépendre de l'individualité humaine unique, seul le travail de l'individu peut donner la juste contribution à l'ensemble de l'ordre social – et comme la vie de droit, domaine dans lequel il ne peut s'agir que le droit et qu'avec cela, aussi le système d'État, provienne de la concertation des humains. Les deux conditions, l'une comme valable pour la vie de l'esprit, l'autre pour la vie étatique-juridique, ne sont pas là dans la vie économique.

2
5

Das dritte, das sich heute hinstellt vor den Menschen und nach sozialen Neugestaltungen ruft, das sind die komplizierten wirtschaftlichen Verhältnisse, die heraufgekommen sind in der neueren Zeit, die ich nicht zu schildern brauche, weil sie sachgemäß von vielen Seitengeschildert werden. Man kann nun sagen : Diese wirtschaftlichen Verhältnisse sind durchaus so, daß sie wiederum aus anderen Bedingungen hervorgehen als die beiden anderen Gebiete des sozialen Organismus, als das Geistesleben - da muß alles, was fruchtbar werden kann in der sozialen Ordnung, aus der einzelnen menschlichen Individualität hervorgehen, nur das Schaffen des Einzelnen kann da den rechten Beitrag geben zur gesamten sozialen Ordnung - und als das Rechtsleben, auf dessen Gebiet es sich nur darum handeln kann, daß das Recht und damit auch das staatliche Wesen hervorgeht aus der Verständigung der Menschen. Beide Bedingungen, die eine, wie sie für das Geistesleben, die andere, wie sie für das staatlich-rechtliche Leben gilt, sind nicht da im wirtschaftlichen Leben.

Dans la vie économique, ce n'est pas ainsi que le jugement sur ce qui pourrait se passer puisse surgir d'un seul. Nous avons justement au cours du 19e siècle, où l'intellectualisme s'est mis à fleurir ainsi parmi l'humanité, pu voir comment des humains individuels très significatifs – je ne le dis pas à partir de l'ironie, mais

2
6

Im wirtschaftlichen Leben ist es nicht so, daß das Urteil über das, was geschehen könne, aus einem einzelnen hervorspringen kann. Wir haben gerade im Laufe des 19. Jahrhunderts, wo unter der Menschheit der Intellektualismus so zur Blüte gekommen ist, sehen können, wie einzelne sehr bedeutende Menschen - ich sage das nicht aus Ironie heraus,



pour caractériser les choses dans une mesure véritable -, qui se tenaient sur les différents domaines, ont exprimés leur opinion sur une chose et l'autre, des gens, qui se trouvaient bien dans la vie économique, auxquels on pouvait faire confiance, qu'ils avaient un jugement. Quand donc ils devaient s'exprimer sur quoi que ce soit qui débordait de leur domaine, qui gagnait de l'influence sur la législation, alors on pouvait souvent dire : oui, ce que celui-ci ou celui-là a dit, par exemple sur l'influence pratique de la monnaie-or, est significatif et intelligent -, on admire même, si l'on suit ce qui s'est joué dans les différents groupements économiques dans le temps, alors que dans différents États le passage à cette monnaie-or a été fait, la somme d'intelligence, qui a été apportée là dans le monde ; mais quand on étudie plus avant, comment se sont alors développées les choses, qui avaient été prédites, alors on voit : là tel ou tel humain significatif a dit par exemple, que sous l'influence de la monnaie-or les barrières douanières disparaîtraient. Le contraire s'est produit !

Et on doit dire : sur le domaine de la vie économique, c'est ainsi que l'intelligence de l'un qui peut beaucoup aider dans le domaine de la vie de l'esprit, ne peut, en fait, pas toujours être un guide sûr. On vient progressivement à se dire : en rapport à la vie de l'économie, l'individualité unique ne peut absolument pas prononcer/tomber de jugements donnant la mesure/pertinent.

sondern um die Dinge wahrheitsgemäß zu charakterisieren -, die auf den verschiedenen Gebieten stehen, über das eine und andere ihre Meinungen geäußert haben, Leute, die gut darinnen standen im [292] wirtschaftlichen Leben, denen man auch zutrauen konnte, daß sie ein Urteil hatten. Wenn sie sich dann über irgendetwas, was über ihr Gebiet hinausging, was auf die Gesetzgebung Einfluß gewann, äußern sollten, dann konnte man oftmals sagen : Ja, das, was dieser oder jener gesagt hat, zum Beispiel über den praktischen Einfluß der Goldwährung, ist bedeutend und gescheit -, man staunt sogar, wenn man verfolgt, was sich abgespielt hat in den verschiedenen wirtschaftlichen Verbänden in der Zeit, als in verschiedenen Staaten der Übergang zu dieser Goldwährung gemacht worden ist, über die Summe von Gescheitheit, die da in die Welt gebracht worden ist; wenn man aber weiterstudiert, wie sich dann die Dinge entwickelt haben, die vorausgesagt worden sind, dann sieht man : da hat dieser oder jener sehr bedeutende Mensch zum Beispiel gesagt, unter dem Einfluß der Goldwährung würden die Zollschranken verschwinden. Das Gegenteil davon ist eingetreten!

2
7

Und man muß sagen: Auf dem Gebiete des wirtschaftlichen Lebens ist es so, daß einem Gescheitheit, die einem sehr viel helfen kann auf dem Gebiete des Geisteslebens, eigentlich nicht immer ein sicherer Führer sein kann. Man kommt allmählich darauf, sich zu sagen : In bezug auf das Wirtschaftsleben kann überhaupt die einzelne Individualität keine maßgebenden Urteile fällen. Da können



Là des jugements peuvent seulement, dans une certaine mesure, s'établir comme des jugements collectifs, en ce qu'ils se donnent par la collaboration de beaucoup (d'individus), qui se tiennent dans les plus différents domaines de la vie. Cela n'a à nouveau pas la permission d'être pure sagesse théorique, mais doit devenir sagesse de vie de la vie pratique, afin que des jugements ayant vraiment validité puissent provenir de l'accord de beaucoup.

Avec cela la vie sociale dans son ensemble s'articule en trois domaines différents les uns des autres. Sur le sol de la vie de l'esprit l'individu a à parler, sur le sol de la vie juridique démocratique tous les humains ont à parler, parce que là il s'agit du rapport d'humain à humain à partir de la pure entité humaine, là-dessus chaque humain peut s'exprimer, et sur le domaine de la vie de l'économie n'est possible ni le jugement de l'individualité ni le jugement, qui conflue des jugements dépourvus de différences de tous les humains. Sur ce domaine il s'agit de ce que l'individu introduise dans une globalité, la connaissance factuelle et l'expérience sur son domaine, mais qu'alors puisse, de groupements, apparaître de manière exacte, un jugement collectif. Cela peut seulement se présenter si les jugements justifiés des individus peuvent s'affûter (NDT : les uns aux autres). Mais à cause de cela, les groupements doivent être formés ainsi qu'en eux conflue, ce qui peut s'affûter et est alors en situation de donner un

Urteile nur zustande kommen gewissermaßen als Kollektivurteile, indem sie sich ergeben durch das Zusammenwirken vieler, die in den verschiedensten Gebieten des Lebens drinnen stehen. Das darf wiederum nicht bloße theoretische Weisheit sein, sondern muß lebenspraktische Lebensweisheit werden, daß wirklich Geltung habende Urteile nur aus dem Zusammenklang von vielen hervorgehen können.[293]

2
8

Damit gliedert sich das gesamte soziale Leben in drei von einander verschiedene Gebiete. Auf dem Boden des Geisteslebens hat der Einzelne zu sprechen, auf dem Boden des demokratischen Rechtslebens haben alle Menschen zu sprechen, weil es da auf das Verhältnis von Mensch zu Mensch aus der rein menschlichen Wesenheit heraus ankommt, darüber kann sich jeder Mensch äußern, und auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens ist weder das Urteil der Individualität noch das Urteil, das zusammenfließt aus den unterschiedslosen Urteilen aller Menschen, möglich. Auf diesem Gebiete handelt es sich darum, daß der Einzelne in eine Ganzheit Sachkenntnis und Erfahrung auf seinem Gebiete hineinträgt, daß aber dann aus Verbänden heraus ein Kollektivurteil in der richtigen Weise entstehen kann. Das kann nur entstehen, wenn die berechtigten Urteile der einzelnen sich abschleifen können. Darum aber müssen die Verbände so gestaltet sein, daß in ihnen zusammenfließt, was sich abschleifen kann und dann in der Lage ist, ein Gesamturteil zu geben. So



jugement d'ensemble. Ainsi la vie sociale d'ensemble éclate en ces trois domaines. Ce n'est pas une quelconque idée utopique qui nous dit cela, mais la contemplation de la vie à la mesure de la réalité.

zerfällt das gesamte soziale Leben in diese drei Gebiete. Nicht irgendeine utopistische Idee sagt uns das, sondern die wirklichkeitsgemäße Betrachtung des Lebens.

Mais maintenant, cela doit toujours de nouveau et à nouveau être établi, l'organisme social, le petit ou le grand, porte toujours en lui les forces du déclin, à côté des forces ascendantes. Ainsi, tout ce que nous laissons pulser dans la vie sociale porte en même temps ses forces destructrices en soi. Une guérison perpétuelle est nécessaire dans l'organisme social.

2
9

Aber nun, das muß immer wieder und wiederum festgehalten werden, trägt der soziale Organismus, der kleine oder der große, neben den aufsteigenden Kräften auch immer die Niedergangskräfte in sich. Und so trägt alles, was wir in das soziale Leben hinein pulsieren lassen, zu gleicher Zeit seine Zerstörungskräfte in sich. Eine fortwährende Heilung ist im sozialen Organismus notwendig.

Si de ce point de vue nous regardons la vie spirituelle, nous pouvons presque dire en conformité aux [294] considérations qui ont été cultivées ici en ces jours : Dans la vie sociale orientale, la vie spirituelle a donné universellement la mesure. Tout le détail, fondamentalement aussi dans la vie d'état, aussi dans la vie économique, a été retiré des impulsions de la vie spirituelle ainsi que je l'ai décrit ici dans les derniers jours. Mais si l'on considère le cours social, alors on trouve que pour une certaine époque - pour chaque époque c'est différent - des impulsions découlent de la vie spirituelle qui entrent dans les formations sociales, qu'alors des groupements économiques se forment selon les idées à partir de la vie de l'esprit, que l'état atteint/vise des institutions à partir de la vie de l'esprit.

3
0

Sehen wir von diesem Gesichtspunkt aus auf das geistige Leben hin, so können wir in Gemäßheit der [294] Betrachtungen, die hier in diesen Tagen gepflogen worden sind, geradezu sagen: Im orientalischen sozialen Leben war das Geistesleben universell maßgebend. Alles einzelne, im Grunde genommen auch im staatlichen, auch im wirtschaftlichen Leben, ist aus den Impulsen des geistigen Lebens so hervorgeholt worden, wie ich das in den letzten Tagen hier geschildert habe. Betrachtet man aber den sozialen Verlauf, dann findet man, daß für ein gewisses Zeitalter - für jedes Zeitalter ist es anders - aus dem geistigen Leben Impulse herausfließen, die in die sozialen Gestaltungen hineingehen, daß sich dann wirtschaftliche Verbände bilden nach den Ideen aus dem Geistesleben heraus, daß der Staat Einrichtungen trifft aus dem Geistesleben heraus. Aber man sieht



Mais on voit aussi que la vie de l'esprit a une perpétuellement une tendance à développer des forces de déclin ou des forces à partir desquelles de telles forces de déclin se forment. Si la vie de l'esprit dans sa toute-puissance se tenait devant nous, nous verrions comment de cette vie de l'esprit se donne perpétuellement l'impulsion que les humains se particularisent en classe, en état. Et si l'on étudie les raisons pour lesquelles la division des castes a un si grand pouvoir en Orient, ainsi on trouvera que l'on regarde la division de castes comme un nécessaire phénomène d'accompagnement de ce que la vie sociale s'est développée à partir d'impulsions spirituelles.

Et ainsi nous voyons encore chez Platon, comme il indique sur ce que, dans l'état idéal, l'humanité elle-même devait être séparée en état/ordre nourricier, état/ordre d'apprentissage/d'enseignement, état/ordre de défense, donc devait être séparé en états/ordres. Celui qui examine les raisons pour lesquelles cela est, constatera que c'est précisément dans la gradation qui est une fois donnée avec la toute-puissance de la vie de l'esprit que les classes, les différences de classe, se donnent, et qu'alors, à l'intérieur des classes, l'individualité humaine se présente à nouveau, qui éprouve ces classes comme un dommage à la formation sociale. Ainsi, à l'intérieur de la vie de l'esprit, se trouvent perpétuellement des occasions pour que des fossés apparaissent entre

auch, daß das Geistesleben fortwährend eine Tendenz hat, Niedergangskräfte zu entwickeln oder Kräfte, aus denen sich solche Niedergangskräfte bilden. Würde das Geistesleben in seiner Allmacht vor uns dastehen, so würden wir sehen, wie aus diesem Geistesleben heraus sich fortwährend der Impuls ergibt, daß die Menschen sich in Klassen, in Stände sondern. Und studiert man die Gründe, warum im Orient die Kasteneinteilung eine so große Macht hat, so wird man finden, daß man die Kasteneinteilung als not-wendige Begleiterscheinung dessen ansieht, daß sich das soziale Leben aus den geistigen Impulsen heraus entwickelt hat. Und so sehen wir noch bei Plato, wie er darauf hinweist, daß die Menschheit selbst geschieden werden müsse im idealen Staat in Nährstand, Lehrstand, Wehrstand, also in Stände geschieden werden müsse. Wer die Gründe untersucht, warum das ist, der wird finden, daß sich eben in der Abstufung, die einmal mit der Allmacht des Geisteslebens gegeben ist, die Stände, die Klassenunterschiede ergeben, und daß dann innerhalb [295] der Klassen wiederum die menschliche Individualität auftritt, die diese Klassen als Schädigung der sozialen Gestaltung empfindet. Also innerhalb des Geisteslebens finden sich fortwährend die Anlässe dazu, daß Klüfte zwischen Ständen, Klassen, selbst Kasten entstehen.



états/statuts/ordres, classes, même castes.

Et quand nous regardons alors sur le domaine du système d'État, alors nous devons de préférence chercher sur ce domaine ce que je vous ai dépeint en ces jours comme conquête du travail dans le déroulement de l'évolution humaine pour l'organisme social entier homogène. Justement parce que, par dessus l'Asie, la théocratie se développa en système d'État, qui maintenant se tient sous l'influence de l'impulsion de droit, tout de suite par là se développe le problème du travail. En ce que chaque individu devrait venir à son droit, se développa l'exigence que le travail devait être correctement placé dans l'organisme social. Mais en ce que la vie de droit se décolla/détacha de la vie religieuse, en ce que la démocratisation se presse dedans toujours de plus en plus, en ce que cela se développa toujours de plus en plus, nous voyons, comment dans l'humanité se pressa aussi toujours de plus en plus un certain élément formel/formaliste de la pensée sociale.

Le droit se développa donc à partir de ce que l'humain individuel a à dire à l'autre. On ne peut pas dévider le droit de la raison synthétique. Mais, si j'ai la permission me servir du mot, la vie du droit vivante parmi les humains apparaît de la circulation alternante /de l'échange réciproque des raisons synthétiques. Cela tend par là à la logique, vers des pensées

3
1

Und wenn wir dann auf das Gebiet des Staatswesens sehen, dann müssen wir vorzugsweise auf diesem Gebiete suchen, was ich in diesen Tagen bezeichnet habe als die Eroberung der Arbeit im Verlaufe der menschlichen Entwicklung für den gesamten einheitlichen sozialen Organismus. Gerade dadurch, daß sich aus Asienherüber die Theokratie zu dem Staatswesen entwickelte, das nun unter dem Einfluß der Rechtsimpulse steht, gerade dadurch entwickelt sich das Problem der Arbeit. In-dem jeder einzelne zu seinem Recht kommen sollte, entwickelte sich die Forderung, daß die Arbeit richtig in den sozialen Organismus hineingestellt werden solle. Aber indem sich vom religiösen Leben das Rechtsleben loslöste, indem sich das immer mehr und mehr zur Demokratisierung hindrängt, indem sich das immer mehr und mehr entwickelte, sehen wir, wie sich in die Menschheit auch immer mehr und mehr ein gewisses formalistisches Element des sozialen Denkens hineindrängte.

3
2

Das Recht entwickelte sich ja aus dem heraus, was der einzelne Mensch dem ändern zu sagen hat. Nicht aus der Vernunft kann man das Recht heraus spinnen. Aber aus dem wechselseitigen Verkehr der Vernünfte, wenn ich mich des Wortes bedienen darf, unter den Menschenentsteht das lebendige Rechtsleben. Das tendiert daher zur Logik, zum formalistischen Gedanken hin. Aber in-dem die Menschheit eben



formelles/formalistes. Mais en ce que l'humanité passe justement par son époque, elle passe à travers des partialités/unilatéralités. Comme elle est passée à travers l'unilatéralité de la théocratie, elle passe plus tard à travers l'unilatéralité de l'État. Mais par cela l'élément logique est quand même soigné dans la vie sociale, l'élément, qui invente/ imagine. On a besoin seulement de se souvenir, quelle somme de force de pensée humaine a été utilisée dans le déroulement de l'histoire humaine justement tout de suite sur la vie du droit.

Mais par là l'humanité conduit aussi à la force de l'abstraction. Et on pourra ressentir, comment toujours de plus en plus la pensée humaine tout de suite sous l'influence du principe de droit devient plus abstraite et plus abstraite. Mais ce qui saisit sur un domaine de l'humanité, cela s'étire à certains temps sur l'entière vie humaine. Et ainsi, aimerais-je dire, comme je l'ai évoqué plus tôt, même la vie religieuse fût transposée/entraînée dans la vie juridique. Le dieu de l'Orient donnant des lois mondiales et dispensant sa grâce aux humains, devint un dieu jugeant. La légité du monde dans le cosmos devint justice du monde. Cela nous le voyons particulièrement au moyen-âge. Mais avec cela quelque chose comme l'abstraction aura pénétré dans les habitudes humaines de penser et de ressentir. On voulut maîtriser toujours de plus en plus la vie à partir des abstractions.

durch ihre Epochen geht, geht sie durch Einseitigkeiten hindurch. Wie sie durch die Einseitigkeit der Theokratie hindurchgegangen ist, geht [296] sie später durch die Einseitigkeit des Staates hindurch. Dadurch aber wird im sozialen Leben das logische Element gepflegt, das Element, das ausdenkt. Man braucht sich nur zu erinnern, welche Summe von menschlicher Denkkraft gerade auf das Rechtsleben im Verlaufe der geschichtlichen Entwicklung verwendet worden ist.

3
3

Aber dadurch steuert die Menschheit auch zu der Kraft der Abstraktion. Und man wird empfinden können, wie immer mehr und mehr das menschliche Denken gerade unter dem Einfluß des Rechtsprinzips abstrakter und abstrakter wird. Was aber auf einem Gebiet die Menschheit ergreift, das dehnt sich zu gewissen Zeiten über das ganze Menschenleben aus. Und so, möchte ich sagen, wurde, wie ich das früher angedeutet habe, sogar das Religionsleben in das juristische Leben herübergenommen. Der Weltengesetzgebende und den Menschen Gnade verleihende Gott des Orients wurde einrichtender Gott. Weltengesetzmäßigkeit im Kosmos wurde Weltgerechtigkeit. Das sehen wir insbesondere im Mittelalter. Damit aber war in die menschlichen Denk- und Empfindungsgewohnheiten etwas wie Abstraktion hineingekommen. Man wollte immer mehr und mehr das Leben aus den Abstraktionen heraus meistern.



Et ainsi la vie abstraïsante se dilata aussi par-dessus la vie religieuse, par-dessus la vie spirituelle d'un côté et par-dessus la vie économique de l'autre côté. Toujours de plus en plus on gagna de la confiance à la toute-puissance de l'État, qui était placé sur sa vie d'administration et de constitution abstraite.

Toujours de plus en plus on trouva à la mesure du progrès que la vie spirituelle en forme de la vie éducative devait entièrement se couler dans le monde de l'État. Mais alors, elle devait être faite prisonnière/capturée dans des rapports abstraits comme ils sont attachés avec la vie de droit. L'économique fût aussi aspiré dans une certaine mesure de ce qu'on ressentait comme approprié pour l'État. Et dans les temps, dans lesquels la façon moderne de gérer monta, l'opinion fût en général que l'État devait être ce pouvoir, qui, avant toute chose, aurait aussi à déterminer la correcte organisation de la vie de l'économie. Mais avec cela nous apportons les autres branches de la vie sous le pouvoir de l'abstraction. Si abstrait que cela apparaisse en soi, c'est cependant aussi à la mesure de la réalité. Et j'aimerais seulement illustrer cela en rapport à l'éducation humaine.

À notre époque, où l'intelligence est si bon marché, les humains peuvent se réunir pour former un petit ou un grand collège - cela n'a pas d'importance - pour imaginer les meilleures mesures pédagogiques. Quand ils se réunissent ainsi - je le dis sans ironie - il

3
4

Und so dehnte sich das abstrahierende Leben auch über das religiöse Leben, über das geistige Leben auf der einen Seite und über das wirtschaftliche Leben auf der anderen Seite aus. Immer mehr und mehr gewann man Vertrauen zu der Allmacht des Staates, der auf sein abstraktes Verwaltungs- und Verfassungsleben eingestellt war. Immer mehr und mehr fand man es dem Fortschrittgemäß, daß das geistige Leben in Form des Erziehungslebens ganz einfließen sollte in die Staatswelt. Dann aber mußte es eingefangen werden in abstrakte Verhältnisse, [297] wie sie mit dem Rechtsleben verknüpft sind. Das Wirtschaftliche wurde auch gewissermaßen aufgesogen von dem, was man für den Staat als das Angemessene empfand. Und in den Zeiten, in denen die moderne Art des Wirtschaftens heraufkam, war die Meinung allgemein, daß der Staat diejenige Macht sein müsse, die vor allen Dingen über die richtige Gestaltung auch des Wirtschaftslebens zu bestimmen habe. Damit aber bringen wir die anderen Zweige des Lebens unter die Macht der Abstraktion. So abstrakt das selber aussieht, so wirklichkeitsgemäß ist es aber. Und ich möchte das nur veranschaulichen mit Bezug auf die menschliche Erziehung.

3
5

Es können sich in unserem Zeitalter, wo die Gescheitheit so billig ist, Menschen zu einem kleinen oder großen Kollegium - das ist schon ganz gleichgültig - zusammensetzen, um auszudenken, welches die besten pädagogischen Maßregeln sind. Sie werden - ich sage es ohne Ironie -, wenn



imaginerons avec excellence comment devrait être éduqué et tout ce qui devrait être dans le plan scolaire de telle ou telle classe. Je suis convaincu de ce que ces humains, s'ils sont seulement intelligents dans une certaine mesure, et ce sont aujourd'hui la plupart des humains, vont amener en l'état des programmes idéaux. Nous vivons ou vivions au moins - parce qu'on essaie déjà de s'en sortir - à l'époque des programmes. Qu'avons-nous alors en fait abondamment comme programmes, comme principes directeurs dans tel ou tel domaine de la vie ! Là des sociétés et de nouveau des sociétés seront fondées, qui élaborent leurs programmes : cela devrait être ainsi ou ainsi. Je n'ai rien du tout à objecter à ces programmes, je suis convaincu qu'aucun qui exerce une critique de ces programmes ne fait au fond vraiment mieux. Seulement il ne s'agit pas de cela [298]. Car ce que nous imaginons, nous pouvons l'imposer à la réalité, mais la réalité ne devient alors pas ainsi que les gens puissent y vivre. Et c'est de cette dernière chose dont il s'agit.

Et c'est ainsi que c'en est venu, j'aimerais dire, à une conclusion provisoire sur ce domaine. On a vu comment un humain ayant les meilleures et les plus nobles intentions pour l'évolution de l'humanité des temps les plus récents a mis en place un tel programme pour tout le monde civilisé tout entier en quatorze points excellents. Il vole immédiatement en éclats lorsqu'il entre en contact avec la

sie so zusammenkommen und sich ausdenken, wie erzogen werden soll und was alles in dieser oder jener Klasse im Lehrplan sein soll, ganz Ausgezeichnetes ausdenken. Ich bin davon überzeugt, daß diese Menschen, wenn sie nur einigermaßen gescheit sind, und das sind heute die meisten Menschen, ideale Programmezustände bringen. Wir leben oder lebten wenigstens -denn man sucht ja schon davon abzukommen - in der Zeit der Programme. Was haben wir denn eigentlich reichlicher als Programme, als Leitsätze auf diesem oder jenem Lebensgebiet! Da werden Gesellschaften und wieder Gesellschaften begründet, die entwerfen ihre Programme: das soll so oder so sein. Ich habe gar nichts einzuwenden gegen diese Programme, bin davon überzeugt, daß keiner, der Kritik an diesen Programmen übt, im Grunde bessere macht. Nur kommt es nicht darauf [298] an. Denn das, was wir ausdenken, können wir der Wirklichkeit aufdrängen, aber die Wirklichkeit wird dann nicht so, daß Menschen in ihr leben können. Und auf das letztere kommt es an.

3
6

Und so ist es, ich möchte sagen, zu einem vorläufigen Abschluß auf diesem Gebiete gekommen. Man hat gesehen, wie ein Mensch mit den besten, edelsten Absichten für die Menschheitsentwicklung der allerneuesten Zeit ein solches Programm für die ganze zivilisierte Welt in vierzehn ausgezeichneten Punkten aufgestellt hat. Es ist sofort zersplittert, als es mit der Wirklichkeit



<p>réalité. On devrait apprendre extraordinairement beaucoup du sort des quatorze points abstraits de Wilson qui provenaient de cerveaux humains intelligents mais qui n'étaient pas réalistes, n'ont pas été gagnés de la vie.</p>	<p>in Kontakt kam. Man sollte an dem Schicksal der vierzehn Wilsonschen abstrakten Punkte, die aus gescheiterten Menschenhirnen hervorgegangen sind, aber nicht wirklichkeitsgemäß waren, nicht aus dem Leben gewonnen waren, außerordentlich viel lernen.</p>
<p>Et ainsi, dans le système de pédagogie, d'éducation et d'enseignement, il ne s'agit justement pas du tout de programmes qui seront quand même seulement donnés à partir de la vie d'état et de la vie de droit. Il peut y avoir un décret de la meilleure manière de faire ceci ou cela ; mais dans la réalité, on a affaire avec un collège d'enseignants qui comprend des enseignants avec telles ou telles facultés. On a à compter pleins de vie avec cela. Aucun programme ne peut être réalisé. Seul ce qui peut provenir des individualités de ces enseignants peut être réalisé. On doit avoir des sensations, des sentiments pour ces individualités. Chaque jour, on aura à dire ce qui doit se passer à partir du neuf de la vie immédiate de l'individu. Alors on ne pourra pas mettre en place un programme englobant tout. Cela reste une abstraction. Quelque chose peut seulement être créé à partir de la vie [299]. Pensons au cas extrême : il n'y aurait là, pour un quelque domaine, absolument seulement un nombre de professeurs avec des capacités médianes. Maintenant, même quand ces professeurs dans une heure où ils n'enseignent pas, mais ont seulement besoin de penser, devrait réfléchir à des objectifs d'enseignement, devraient</p>	<p>3 7 Und so kommt es auch in der Pädagogik, in dem Erziehungs- und Unterrichtswesen eben gar nicht auf Programme an, die doch nur aus dem Staatsleben und Rechtsleben heraus gegeben werden. Da kann als Verordnung ergehen in der allerbesten Weise, man solle dies oder jenes machen; aber in der Wirklichkeit hat man es zu tun mit einem Lehrerkollegium, das Lehrer mit diesen oder jenen Fähigkeiten umschließt. Mit diesen hat man lebensvoll zu rechnen. Kein Programm kann verwirklicht werden. Nur das kann verwirklicht werden, was aus den Individualitäten dieser Lehrer hervorgehen kann. Man muß Empfindung, Gefühl haben für diese Individualitäten. Man wird jeden Tag aufs neue aus dem unmittelbaren Leben des einzelnen heraus sagen müssen, was zu geschehen hat. Dann wird man nicht irgendein allumfassendes Programm hinstellen können. Das bleibt eine Abstraktion. Geschaffen werden kann etwas nur aus dem [299] Leben heraus. Denken wir uns den extremsten Fall : Es wären für irgendein Gebiet überhaupt nur eine Anzahl Lehrer da mit mittleren Fähigkeiten. Nun, selbst wenn diese Lehrer in einer Stunde, wo sie nicht zu unterrichten, sondern nur zu denken brauchen, Lehrziele ausdenken sollten, Verordnungen geben sollten, so würden sie gewiß etwas außerordentlich</p>



donner des prescriptions, ainsi ils rassembleraient certes quelque chose d'extraordinairement intelligent. Mais c'est maintenant quelque chose d'autre de s'approcher de la réalité du cours, là viennent en question leurs facultés, comme humains globaux. C'est absolument une autre chose, si on compte avec la vie immédiate ou seulement purement avec ce qui s'est écoulé de l'intellect. Cet intellect a notamment la particularité qu'il exagère les choses, qu'au fond il veut toujours englober le non mesurable du monde. Dans la vie véritable, l'intellect devrait purement être serviteur sur le domaine concret particulier.

Mais quand on réfléchit particulièrement que peut se développer comme droit, ce qui apparaît entre les humains aussi loin qu'ils se tiennent en vis-à-vis en pleine égalité dans leur essence humaine, alors on doit dire : ce qui se développe en général parmi des humains devient entièrement juste quand cela sort des abstractions du présent, car ainsi les humains ressentent qu'ils fondent des rapports de droit entre eux qui prennent pied sur certains concepts abstraits de l'humain, et par cela, que les humains n'arriveront ensemble sur sol démocratique, qu'alors aux rapports de droit déterminés. Mais ce qui veut jaillir/éclore de l'immédiate vie de l'individu, cela ne pourra pas être réalisé à l'intérieur du généralement humain, mais seulement, ce qui peut valoir pour l'humain en général. Mais ce qui veut

Gescheites zusammenbringen. Aber etwas anderes ist es nun, an die Wirklichkeit des Unterrichts heranzutreten, da kommen lediglich ihre Fähigkeiten als Gesamtmenschen in Frage. Es ist durchaus ein anderes, ob man mit dem unmittelbaren Leben rechnet oder nur mit dem, was bloß aus dem Intellekt herausgeflossen ist. Dieser Intellekt hat nämlich die Eigenschaft, daß er die Dinge übertreibt, daß er im Grunde genommen immer das Unermeßliche der Welt umfassen will. Im wirklichen Leben sollte dieser Intellekt bloß Diener sein auf dem einzelnen konkreten Gebiet.

3
8

Aber wenn man besonders bedenkt, daß sich das, was zwischen den Menschen entsteht, insofern sie einanderin völliger Gleichheit in ihrem Menschenwesen gegenüberstehen, als Recht entwickeln kann, dann muß man sagen: Was sich im allgemeinen unter Menschen entwickelt, wird ganz richtig, wenn es aus den Abstraktionen der Gegenwart heraus kommt, denn so empfinden die Menschen; sie begründen Rechtsverhältnisse untereinander, die auf gewissen abstrakten Menschenbegriffen fußen, und dadurch, daß die Menschen auf demokratischem Boden zusammenkommen, erst zu den bestimmten Rechtsverhältnissen werden. Aber es wird innerhalb des Allgemein Menschlichen nichts geschaffen werden können, was aus dem unmittelbaren Leben des einzelnen hervorspringen will, sondern nur, was für die Menschen im allgemeinen gelten



jaillir/éclore de l'immédiate vie de l'individu, cela ne pourra pas être réalisé à l'intérieur du généralement humain, mais seulement, ce qui peut valoir pour l'humain en général. Cela signifie, sur sol démocratique ne pourra pas jaillir, tout de suite quand on veut être sincère, ce qui devrait s'écouler de l'individualité de l'humain à l'intérieur de la vie de l'esprit. C'est pourquoi il est nécessaire qu'on envisage comment certes la croyance à la toute-puissance de la vie du droit et de l'État fut un phénomène du temps, comment ce fut aussi justifié historiquement que dans le temps dans lequel les États modernes apparurent, ceux-ci s'adoptèrent l'école parce qu'ils devaient la retirer à d'autres pouvoirs qui ne l'administraient plus correctement. On ne devrait pas vouloir corriger l'histoire à revers/à posteriori.

Mais on se doit d'être au clair que du développement des temps les plus récents est issue la tendance de façonner à nouveau la vie de l'esprit autonome en soi ainsi que la vie de l'esprit ait en soi sa propre formation sociale, sa propre administration, ainsi qu'aussi ce qui va de soi dans l'heure de cours particulière peut ressortir de la vie vivante de l'individualité enseignante et non de l'observance d'une quelque prescription. Nous devons nous décider, bien que cela ait été considéré comme un progrès, de livrer la vie de l'esprit, et avec elle l'école à l'État, faire ce chemin de nouveau à rebours. Alors, il deviendra possible qu'à l'intérieur de la vie de l'esprit, aussi dans

kann. Das heißt, es wird [300] auf demokratischem Boden, gerade wenn man ehrlich sein will, nicht das fließen können, was aus der Individualität des Menschen innerhalb des Geisteslebens erfließen soll. Daher ist es notwendig, daß man einsieht, wie zwar der Glaube an die Allmacht des Rechts- und Staatslebens eine Zeiterscheinung war, wie es auch geschichtlich berechtigt war, daß in der Zeit, in der die modernen Staaten heraufkamen, sich diese der Schule annahmen, weil sie sie anderen Mächten abnehmen mußten, die sie nicht mehr richtig verwalteten. Man sollte die Geschichte nicht nach rückwärts korrigieren wollen.

3
9

Aber man muß sich klar sein, daß aus der Entwicklung der neuesten Zeit die Tendenz hervorgeht, das Geistesleben wieder selbständig in sich zu gestalten, so daß das Geistesleben in sich seine eigene soziale Gestaltung, seine eigene Verwaltung hat, so daß auch das, was in der einzelnen Schulstunde vor sich geht, aus dem lebendigen Leben der Lehrerindividualität hervorgehen kann und nicht aus der Beobachtung irgendwelcher Verordnungen. Wir müssen uns entschließen, obwohl es als Fortschritt angesehen worden ist, das Geistesleben und mit ihm die Schule dem Staate auszuliefern, diesen Weg wiederum rückgängig zu machen. Dann wird es möglich sein, daß innerhalb des Geisteslebens, auch auf



le domaine du système scolaire, la libre individualité humaine vienne en considération. Et personne n'a besoin de s'effrayer que, par là, l'autorité pâtisse ! Non, là où de l'individualité humaine doit être agit productivement, là ces individualités désirent l'autorité conforme à la nature. Nous pouvons déjà voir cela à l'école Waldorf. Là chacun est heureux quand l'un ou l'autre peut être une autorité parce qu'il a besoin de ce que cet autre produit à partir de son individualité.

Et ainsi la possibilité d'agir reste à la vie étatique-juridique à partir d'un sens démocratique. Mais à nouveau c'est ainsi que la vie étatique, tout de suite par sa tendance à l'abstraction, porte en elle-même de développer les forces qui deviendront alors forces de déclin. Et qui étudie, comment à l'intérieur du juridique-étatique par là qu'existe la tendance à l'abstraction, en fait ce que les humains font, doit se séparer toujours de plus en plus de l'intérêt concret aux domaines particuliers de vie, celui-là reconnaîtra aussi, comment tout de suite dans la vie d'État repose la fondation pour cette abstraction qui s'en est toujours de plus en plus formée à l'intérieur de la circulation du capital. La formation moderne de capital est souvent remise en question par les larges masses d'aujourd'hui. Mais ainsi que le combat est conduit, il est en fait seulement conduit à partir de l'ignorance des circonstances/rapports. Car celui qui voulait abolir quelque peu le capital ou le

dem Gebiete des Schulwesens, die freie menschliche Individualität zur Geltung kommt. Und es braucht sich niemand zu fürchten, daß dadurch etwa die Autorität litte! Nein, dawo aus der menschlichen Individualität heraus produktivgewirkt werden soll, da sehnen sich diese Individualitäten nach der naturgemäßen Autorität. Schon an derWaldorfschule können wir das sehen. Da ist jeder froh, wenn ihm der eine oder andere eine Autorität sein kann, [301] weil er das braucht, was dieser andere produziert ausseiner Individualität heraus.

4
0

Und so bleibt dem staatlich-rechtlichen Leben die Möglichkeit, aus demokratischem Sinn heraus zu wirken. Wiederum aber ist es so, daß das staatliche Leben geradedurch seine Neigung zur Abstraktheit es in sich selber trägt, die Kräfte zu entwickeln, die dann zu Niedergangskräften werden. Und wer studiert, wie innerhalb des Staatlich-Rechtlichen dadurch, daß die Neigung zur Abstraktion besteht, sich eigentlich das, was Menschentun, immer mehr und mehr abtrennen muß von dem konkreten Interesse am einzelnen Lebensgebiet, der wirdauch einsehen, wie gerade im Staatsleben die Grundlageliegt für jene Abstraktion, die sich innerhalb der Kapitalzirkulation immer mehr und mehr herausgebildet hat. Die moderne Kapitalbildung wird ja von den breiten Volksmassen heute vielfach angefochten. Aber so, wieder Kampf geführt wird, wird er eigentlich nur aus Unkenntnis der Verhältnisse heraus geführt. Denn derjenige, der das Kapital oder den Kapitalismus etwa abschaffen wollte, müßte das ganze



capitalisme, devrait abolir toute la vie économique et sociale moderne ; car cette vie sociale ne peut vivre sous un autre principe que celui de la division du travail, et avec lui la formation du capital est donnée en même temps. Ces derniers temps, elle s'est notamment extériorisée par le fait qu'une grande partie du capital sera représentée par les moyens de production. Mais l'essentiel, c'est que le capitalisme est d'abord un phénomène nécessaire dans la vie moderne, mais qu'en revanche il conduit toujours, surtout lorsqu'il se nationalise, à séparer l'argent des domaines concrets particuliers. Et au XIXe siècle, cette idée a été poussée si loin [302] que ce qui circule réellement tout d'abord dans la vie sociale est tellement séparé des domaines concrets individuels de la vie, comme chez un penseur qui ne vit que dans l'abstraction, ses pâles idées sont séparées de la vie réelle. L'économique, qui est ainsi séparé des différents domaines de la vie, est le capital-argent. Quand j'ai une somme en poche, cette somme peut représenter n'importe quel objet économique ou objet de vie de l'esprit. Comme un concept très général se comporte aux expériences particulières, ainsi cet élément se comporte aux domaines particuliers concrets de la vie. C'est pourquoi les crises doivent survenir à l'intérieur de l'ordre social.

moderne Wirtschafts-und soziale Leben abschaffen; denn dieses soziale Leben kann nicht unter einem anderen Prinzip leben als dem der Arbeitsteilung, und mit ihr ist zu gleicher Zeit die Kapitalbildung gegeben. Sie äußert sich in der neuesten Zeit insbesondere dadurch, daß ein großer Teil des Kapitals durch die Produktionsmittel repräsentiert wird. Das Wesentliche aber ist, daß der Kapitalismus erstens eine notwendige Erscheinung innerhalb des modernen Lebens ist, daß er aber auf der anderen Seite immerzu auch, gerade wenn er sich verstaatlicht, dazu führt, daß das Geld abgetrennt wird von den konkreten Einzelgebieten. Und im 19. Jahrhundert ist das so weit getrieben worden, [302] daß das, was eigentlich zunächst zirkuliert im sozialen Leben, so abgetrennt wird von den einzelnen konkreten Lebensgebieten, wie bei einem Denker, der nur in Abstraktionen lebt, seine blassen Ideen von dem wirklichen Leben abgetrennt sind. Das Wirtschaftliche, das in dieser Weise von den einzelnen Lebensgebieten abgetrennt ist, ist das Geldkapital. Wenn ich irgendeine Summe in meiner Tasche habe, so kann diese Summe jedes beliebige wirtschaftliche Objekt oder auch Objekt des Geisteslebens repräsentieren. Wie ein ganz allgemeiner Begriff zu den einzelnen Erfahrungen sich verhält, so verhält sich dieses Element zu den einzelnen konkreten Lebensgebieten. Das ist es, warum die Krisen entstehen müssen innerhalb der sozialen Ordnung.

Ces crises ont été étudiées à maintes reprises. Dans le marxisme, par exemple, la théorie des crises joue un rôle majeur.

⁴₁

Diese Krisen sind vielfach studiert worden. Im Marxismus zum Beispiel spielt die Krisentheorie eine große



L'erreur est que les crises sont attribuées à une série claire de causes, alors qu'en réalité elles sont à reconduire à deux courants sous-jacents. Il se peut que le capital soit excédentaire, alors il mène à des crises en circulant comme excédentaire. Mais il se peut aussi qu'il n'y ait pas assez de capital, alors cela conduit aussi à des crises. Et ces crises sont de différentes essences. Ces choses ne seront pas non plus étudiées conformément à la réalité dans l'économie nationale d'aujourd'hui. En réalité, une chose peut avoir les origines les plus diverses.

Rolle. Der Fehler besteht darin, daß man die Krisen auf eindeutige Ursachenreihen zurückführt, während sie in Wirklichkeit auf zwei Unterströmungen zurückzuführen sind. Es kann sein, daß das Kapital überschüssig ist, dann führt es dazu, indem es als Überschüssiges zirkuliert, daß Krisen entstehen. Es kann aber auch sein, daß zu wenig Kapital da ist, dann führt das auch zu Krisen. Und diese Krisen sind von verschiedener Wesenheit. Diese Dinge werden auch in der heutigen Nationalökonomie nichtwirklichkeitsgemäß studiert. In der Wirklichkeit ist es so, daß ein Ding die allerverschiedensten Ursprünge haben kann.

Et ainsi on voit que tout de suite ainsi la vie de l'esprit a tendance à conduire à des forces de déclin qui proviennent des différences d'état, de classe et de caste, ainsi que la vie qui travaille vers des abstractions, et qui avec droit a la tendance[303] en elle, d'un côté, de conduire aux forces montantes/ascendantes qui reposent dans la formation légitime du capital, mais de l'autre côté, parce que le capitalisme conduit dans une activité économique abstraite, les deux choses que l'on peut faire avec une somme de capital, l'une comme l'autre, conduisent à l'émergence de crises.

4
2

Und so sieht man, daß geradeso, wie das Geistesleben die Neigung hat, zu Niedergangskräften zu führen, die aus den Standesunterschieden, den Klassen- und Kastenunterschieden hervorgehen, so das Leben, das auf Abstraktionen hinarbeitet, und das mit Recht, in sich die [303] Tendenz hat, auf der einen Seite zu den aufsteigenden Kräften, die in der berechtigten Kapitalbildung liegen, zu führen, auf der anderen Seite aber dadurch, daß der Kapitalismus in abstraktes Wirtschaften hineinführt, beidem man mit einer Summe von Kapital das eine und das andere machen kann, dazu zu führen, daß Krisenentstehen.

Quand on s'en rend compte, on devient un réformateur social et on invente quelque chose qui devrait conduire au salut. Ce n'est qu'ici que vous vient quelque chose : que l'individualité

4
3

Wenn man dies merkt, wird man zum Sozialreformer und denkt etwas aus, was zum Heile führen soll. Allein da tritt einem das entgegen: daß die einzelne Individualität zwar maßgebend sein muß für das



<p>particulière doit effectivement être décisive pour la vie économique en apportant ses expériences dans des associations correspondantes, mais que de cette individualité particulière seule ne peut émerger la chose décisive pour elle-même dans la vie économique. C'est pourquoi j'ai placé l'association pour la vie économique comme le nécessaire à côté du légal/juridique-étatique et du spirituel.</p>	<p>wirtschaftliche Leben, indem sie ihre Erfahrungen beibringt, in entsprechenden Verbänden, daß aber aus dieser einzelnen Individualität für sich allein das Maßgebende im Wirtschafts-leben nicht hervorgehen kann. Darum stellte ich als das Notwendige neben dem Rechtlich-Staatlichen und dem Geistigen die Assoziation für das Wirtschaftsleben hin.</p>
<p>Et ici, quand j'ai parlé d'associations lors d'une petite réunion de travailleurs dehors en Allemagne, on m'a dit de façon évidente : Nous avons entendu parlé de beaucoup de choses, mais ce que sont en fait les associations, nous ne le savons pas, nous n'en avons en réalité rien entendu. L'association n'est pas une organisation, ce n'est pas n'importe quelle coalition. Elle apparaît du fait que les faisant l'économie individuels/particuliers se rassemblent et que chacun n'assume pas ce qui sera fait à partir d'une place centrale, mais que le particulier peut apporter ce qu'il sait et peut faire à partir de sa connaissance du domaine dans lequel il se tient. Et c'est du travail en commun, chacun donnant le meilleur de lui-même, et là où ce qui se passe naît de l'harmonie d'un certain nombre, de telles associations peuvent se donner toutes autres choses économiques restantes.</p>	<p>⁴ ₄ Und hier war auffällig, als ich in Deutschland draußen in einer kleineren Versammlung von Arbeitern über Assoziationen sprach, daß man mir sagte: Wir haben von vielem reden hören, aber was eigentlich Assoziationen sind, das wissen wir nicht, davon haben wir eigentlich nichts gehört. Die Assoziation ist keine Organisation, ist nicht irgendeine Koalition. Sie entsteht da-durch, daß sich die einzelnen Wirtschaftenden zusammen finden, und daß jeder einzelne nicht das aufnimmt, was aus irgendeiner Zentralstelle heraus gemacht wird, sondern daß der einzelne das beitragen kann, was er aus seiner Erkenntnis des Gebietes, in dem er darinnen steht, weiß und kann. Und aus dem Zusammenarbeiten, beidem ein jeder sein Bestes gibt und wo das, was geschieht, durch den Zusammenklang einer Anzahl entsteht, aus [304] solchen Assoziationen kann sich erst alles übrige Wirtschaftliche ergeben.</p>
<p>De telles associations s'assembleront. Ça se passera déjà, je n'ai aucun soucis. Celui qui me dit que c'est une utopie, je lui dis :</p>	<p>⁴ ₅ Solche Assoziationen werden sich zusammenfügen. Das wird schon entstehen, ich habe keine Sorge. Wer</p>



je sais que ces associations naissent/se constituent simplement des forces subconscientes dans l'humain. Mais nous pouvons promouvoir ces associations par la raison synthétique, nous pouvons les laisser émerger plus rapidement, ou nous pouvons attendre qu'elles se développent de la nécessité. Dans ces associations seront unis ceux qui produisent, commercent et consomment. Et pure production, circulation des marchandises, des biens et la consommation y joueront un rôle. Le travail rentrera toujours de plus en plus dans le domaine de la vie de droit. En ce qui concerne le travail, les humains doivent s'accorder de façon démocratique. Par cela le travail sera séparé de ce qui peut seul et uniquement être efficace dans le domaine de la vie de l'économie. Ce peut seulement être ce qui ressort d'un jugement collectif en associations à travers l'union de producteurs et de consommateurs avec ceux qui assurent la médiation du trafic/de l'échange.

Dans le domaine de la vie économique, dans les associations, à cause de cela, seuls les biens joueront un rôle. Mais avec cela, il y a quelque chose de très important que nous cesserons d'établir des principes fixes sur le prix et la valeur d'une marchandise, mais nous dirons : Ce qui est prix, ce qui est valeur d'un quelque bien, est quelque chose qui change avec les conditions/rapports de la vie. Le prix et la valeur seront imposés par ce qui provient des associations

mir sagt, das ist Utopie, dem sage ich: Ich weiß, daß diese Assoziationen entstehen einfach aus den unterbewußten Kräften im Menschen. Wir können aber diese Assoziationen fördern durch die Vernunft, wir können sie schnellerentstehen lassen oder aber warten, bis sie sich aus der Not heraus entwickeln. In diesen Assoziationen werden vereinigt sein diejenigen, die Produktion, Handel treiben, und die Konsumenten. Und bloß Produktion, Zirkulation der Waren, der Güter und Konsumtion werden darinnen eine Rolle spielen. Die Arbeit wird immer mehr und mehr in das Gebiet des Rechtslebens hineinkommen. In bezug auf die Arbeit müssen sich die Menschen in demokratischer Art verständigen. Dadurch wird die Arbeit abgetrennt von dem, was einzig und allein im Gebiet des Wirtschaftslebens wirksam sein kann. Das kann nur das sein, was aus einem kollektiven Urteil in Assoziationen hervorgeht durch die Vereinigung von Produzenten und Konsumenten mit denen, die den Verkehr vermitteln.

4
6

Auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens, in den Assoziationen, werden daher nur die Güter eine Rolle spielen. Damit ist aber etwas sehr Bedeutsames gegeben, daß wir überhaupt aufhören werden, über Preis und Wert einer Ware irgendwie feste Grundsätze aufzustellen, sondern wir werden sagen: Was Preis, was Wert irgendeines Gutes ist, ist etwas, was sich mit den Lebensverhältnissen ändert. Preis und Wert werden aufgedrückt werden durch das, was als Kollektivurteil aus den



<p>comme jugement collectif. Je ne peux pas le décrire plus loin ; mais [305] on peut lire le reste dans mon livre "Die Kernpunkte der sozialen Frage"(« Les points germinatifs de la question sociale »).</p>	
<p>Je voulais seulement indiquer que l'observation nous montre comment toute la vie sociale se décompose en trois domaines résultant de conditions complètement différentes : la vie de l'esprit, la vie de droit et étatique et la vie de l'économie. Dans un certain sens, ils se frayent un chemin vers une certaine indépendance au sein du développement moderne de la civilisation. Comprendre cette autonomie et assigner progressivement ce qui lui revient à chaque domaine pour qu'ils puissent travailler ensemble de la bonne façon, c'est ce dont il s'agit aujourd'hui.</p>	<p>4 7 Ich habe nur darauf hindeuten wollen, daß wir durch die Beobachtung darauf hingewiesen werden, wie das gesamte soziale Leben in drei Gebiete zerfällt, die aus ganzbesonderen, verschiedenen Bedingungen hervorgehen : das Geistesleben, das Rechts- und Staatsleben und das Wirtschaftsleben. Diese arbeiten sich gewissermaßen innerhalb der modernen Zivilisationsentwicklung zu einer gewissen Selbständigkeit heraus. Diese Selbständigkeit zu verstehen und jedem Gebiet das Seine allmählich zuzuteilen, damit sie gerade in der richtigen Weise zusammenarbeiten können, das ist es, worauf es heute an-kommt.</p>
<p>On a réfléchi des plus différentes manières dans l'humanité sur cette tri-articulation de l'organisme social. Et on a aussi, comme ça et là mes « Points fondamentaux/germinatifs de la question sociale » sont devenus familiers, rendu attentif sur l'un et l'autre, qui déjà sonne d'avant. Maintenant, je ne veux pas, soulever une quelque question de priorité. Il ne s'agit pas de si l'individu a trouvé ceci ou cela, mais comment cela s'introduit dans la vie. On pourrait seulement se réjouir si de nombreux humains y venaient. Mais cela doit quand même être remarqué : quand en France</p>	<p>4 8 Man hat in der verschiedensten Weise in der Menschheit über diese Dreigliederung des sozialen Organismus nachgedacht. Und man hat auch, als da und dort die«Kernpunkte der sozialen Frage» von mir bekannt wurden, auf das eine und andere, was aus Früherem schon anklingt, hingewiesen. Nun, ich will nicht irgendeine Prioritätsfrage aufwerfen. Es kommt nicht darauf an, ob der einzelne dies oder das gefunden hat, sondern wie es sich ins Leben einführt. Man könnte sich nur freuen, wenn recht viele Menschen darauf kämen. Aber das muß -doch bemerkt werden: Wenn von Montesquieu in Frankreich eine Art Dreiteilung des</p>



sera définie, par Montesquieu, une sorte de tripartition de l'organisme social, ainsi est simplement là une tripartition. Là sera rendu attentif sur ce que ces trois domaines ont justement absolument différentes conditions ; c'est pourquoi on doit les séparer les uns des autres. Cela n'est pas la tendance de mon livre. Là il ne s'agit pas de cela, de différencier ainsi vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie, comme on différencierait à l'humain le système nerveux-sensoriel, le système cœur-poumons et le système métabolique, en ce qu'on dirait en cela, que là seraient trois systèmes séparés les uns des autres.

Avec de telles répartitions n'est rien fait, mais en premier, quand on voit, comme ces différents domaines œuvrent ensemble, comment ils deviendront au mieux une unité par ce que chacun travaille à partir de ses conditions. C'est aussi ainsi dans l'organisme social.

Quand nous savons, comment nous plaçons la vie de l'esprit, la vie juridique-étatique et la vie de l'économie, chacun sur ses conditions primordiales propres, laissons travailler à partir de ses propres forces primordiales, alors se donnera aussi l'unité de l'organisme social. Et alors on verra que de chacun de ces domaines particuliers certaines forces de déclin seront générées, mais qui seront à nouveau guéries par l'activité commune avec les autres domaines. Avec cela est indiqué, non sur une tripartition de l'organisme social comme chez Montesquieu, mais sur une tri-articulation de l'organisme social, mais

sozialen Organismus definiert wird, so ist das einfach eine Dreiteilung. Da wird darauf hingewiesen, daß diese drei Gebiete eben durchaus verschiedene Bedingungen haben; darum sollte man sie voneinander abtrennen. Das ist nicht die Tendenz meines Buches. Da handelt es sich nicht darum, so zu unterscheiden: Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben, wie man am Menschen unterscheiden würde [306] de das Nerven-Sinnessystem, Herz-Lungensystem und Stoffwechselsystem, indem man dabei sagen würde, das seien drei voneinander geschiedene Systeme. Mit solcher Einteilung ist nichts getan, sondern erst, wenn man sieht, wie diese verschiedenen Gebiete zusammenwirken, wie sie am besten eine Einheit werden dadurch, daß jedes aus seinen Bedingungen heraus arbeitet. So ist es auch im sozialen Organismus. Wenn wir wissen, wie wir das Geistesleben, das rechtlich-staatliche Leben und das Wirtschaftsleben jedes auf seine ureigenen Bedingungen stellen, aus seinen ureigenen Kräften heraus arbeiten lassen, dann wird sich auch die Einheit des sozialen Organismus ergeben. Und dann wird man sehen, daß aus jedem einzelnen dieser Gebiete gewisse Niedergangskräfte hervorgerufen werden, die aber durch das Zusammenwirken mit den anderen Gebieten wiederumgeheilt werden. Damit ist hingewiesen, nicht wie bei Montesquieu auf eine Dreiteilung des sozialen Organismus, sondern auf eine Dreigliederung des sozialen Organismus, die sich aber dadurch in der Einheit des gesamten sozialen Organismus zusammenfindet, daß ja



<p>qui se trouve dans l'unité de l'organisme social d'ensemble, parce que donc chaque humain appartient à tous les trois domaines. L'individualité humaine, dont donc tout dépend quand-même, se tient ainsi dedans cet organisme social tri-articulé, qu'elle relie les trois membres les uns avec les autres.</p>	
<p>Ainsi nous pouvons dire, – tout de suite quand on se laisse stimuler par ce qui a été dit ici – que sera promu non quelque peu une division de l'organisme social, mais l'articulation du même, tout de suite pour qu'une unité se produise de la manière correcte. Et on peut aussi, quand on vient plus à la surface, voir, comment depuis plus d'un siècle l'humanité de l'Europe tend à chercher une telle articulation. Elle viendra, aussi si les humains ne la veulent pas consciemment ; car inconsciemment ils se mouvront ainsi dans l'économique, le spirituel et juridique-étatique que cette tri-articulation viendra. Elle est quelque chose qui sera exigée de l'évolution de l'humanité elle-même.</p>	<p>4 9</p> <p>So können wir sagen, daß - gerade wenn man sich an-regen läßt von dem, was hier gesagt worden ist - nichtetwa eine Teilung des sozialen Organismus, sondern dieGliederung desselben angestrebt wird, gerade damit dieEinheit in der richtigen Weise zustande komme. Und man kann auch, wenn man mehr an die Oberfläche tritt, sehen, wie seit mehr als einem Jahrhundert die Menschheit Europas dahin tendiert, eine solche Gliederung zu [307] suchen. Sie wird kommen, auch wenn die Menschen sie bewußt nicht wollen werden; denn unbewußt werden sie sich so im Wirtschaftlichen, Geistigen, Rechtlich-Staatlichen bewegen, daß diese Dreigliederung kommen wird. Sie ist etwas, was von der Menschheitsentwicklung selber gefordert wird.</p>
<p>Et ainsi, on peut aussi indiquer là-dessus, comme les trois impulsions viennent en considération vis-à-vis de ces trois domaines de vie différents, une fois comme trois idéaux pleins de signification, comme trois devises pour la vie sociale ont pénétré dans la civilisation européenne. Là, à la fin du 18e siècle dans l'Ouest européen s'est fait valoir l'appel après Liberté, Égalité, Fraternité. Qui ne se dirait pas, quand il</p>	<p>5 0</p> <p>Und so kann man auch darauf hinweisen, wie die drei Impulse, die gegenüber diesen drei verschiedenen Lebensgebieten in Betracht kommen, einmal wie drei bedeutungsvolle Ideale, wie drei Devisen für das soziale Leben, in die europäische Zivilisation eingetreten sind. Da hat sich am Ende des 18. Jahrhunderts im europäischen Westen der Ruf nach Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit geltend gemacht. Wer würde sich nicht sagen,</p>



le tient avec l'évolution des temps récents, que dans ces trois devises sont déposés trois idéaux humains pleins de signification ? Mais de l'autre côté, à nouveau, on doit dire qu'il y a eu beaucoup d'humains au 19^e siècle, qui, bien remplis d'esprit, ont réfuté qu'un quelque organisme social homogène, un quelque état soit possible s'il devrait réaliser ensemble ces trois idéaux. Plus d'un ouvrage plein d'esprit a été écrit, dans lequel est prouvé comme ne peuvent être pleinement unifiés en même temps dans l'État : Liberté, Égalité, Fraternité. Et on ne peut pas dire que ce qui a été écrit de manière pleine d'esprit ne devrait pas rendre bien correctement pensif. Et ainsi, on est là, placé à nouveau une fois dans une contradiction de vie.

La vie seule n'est pas là pour n'entraîner aucune contradiction, elle est partout pleine de contradictions. Et elle consiste en ce qu'elle surmonte toujours de nouveau les contradictions soulevées. Tout de suite la vie consiste dans le soulever et surmonter des contradictions. Ainsi, c'est extraordinairement justifié que les trois grands idéaux de Liberté, Égalité, Fraternité ont été dressés. Mais parce qu'on a perpétuellement cru au 19^e siècle et jusqu'en nos temps, que tout devait être ordonné de manière centralisée, c'est pourquoi on peut aussi, en cette relation, rentrer dans l'erreur de vie. Et c'est pourquoi on ne pouvait pas déceler comme cela n'a pas de

wenn er es mit der Entwicklung der neueren Zeit hält, daß in diese drei Devisen drei bedeutungsvolle menschliche Ideale gelegt sind? Aber auf der anderen Seite wiederum muß man sagen, daß es viele Menschen im 19. Jahrhundert gegeben hat, die sehr geistvoll widerlegt haben, daß irgendein einheitlicher sozialer Organismus, irgendein Staat möglich ist, wenn er diese drei Ideale miteinander verwirklichen soll. Mehr als ein geistvolles Werk ist geschrieben worden, in dem nachgewiesen ist, wie nicht gleichzeitig im Staat völlig vereint sein können Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit. Und man kann nicht sagen, daß das, was da in geistvoller Weise geschrieben worden ist, nicht recht sehr bedenklich machen müsse. Und so ist man da wiederum einmal in einen Lebenswiderspruch hineingestellt.

⁵
1

Allein das Leben ist nicht dazu da, keine Widersprüche zu treiben, es ist überall widerspruchsvoll. Und es besteht darin, daß es die aufgeworfenen Widersprüche immer wieder überwindet. Gerade im Aufwerfen und [308] Überwinden von Widersprüchen besteht das Leben. So ist es außerordentlich berechtigt, daß die drei großen Ideale von Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit aufgestellt worden sind. Weil man aber im 19. Jahrhundert und bis in unsere Zeiten herein fortwährend geglaubt hat, daß alles ganz zentralistisch geordnet werden müsse, deshalb kam man auch in dieser Beziehung in die Lebensirrtümer hinein. Und deshalb konnte man nicht durchschauen, wie es keine Bedeutung hat, sich herumzuschlagen über die Art und



signification de se débattre avec la façon et la manière dont les moyens de production deviendront apparentés, comment le capitalisme devrait être développé et ainsi de suite, mais qu'il s'agit d'amener les humains dans des rapports, dans lesquels ils peuvent ordonner leurs affaires sociales à partir des impulsions primordiales propres à leur être.

Là nous devons dire : nous devons saisir plein de vie comment doit agir la liberté dans la vie de l'esprit, le libre déploiement productif de l'individualité ; comment doit œuvrer l'Égalité dans la vie étatique-juridique, où chacun devrait développer avec chaque autre humain au sens démocratique ce qui revient à chaque humain ; comment doit œuvrer la fraternité dans les unions/groupement qui englobent ce que nous nommons associations. Seulement, qui regarde ainsi sur la vie, la voit correctement.

Alors on envisagera : c'est parce qu'on a cru pouvoir loger tous les trois idéaux en même forme de manière abstraite dans le pur État unitaire, dans lequel s'est immiscé l'économique, qu'en est venue la contradiction de vie. On comprendra une fois, plein de vie, les trois idéaux Liberté, Égalité, Fraternité quand on reconnaît comment la Liberté doit régner dans la vie de l'esprit, l'Égalité dans la vie étatique-juridique et la Fraternité dans la vie de l'économie.

Et certes pas de manière sentimentale, mais ainsi que cela conduise à des façonnements sociaux, à l'intérieur

Weise, wie die Produktionsmittel verwandt werden, wie der Kapitalismus entwickelt werden soll und so weiter, sondern daß es sich darum handelt, die Menschen in Verhältnisse zu bringen, in denen sie ihre sozialen Angelegenheiten aus den ureigensten Trieben ihres Wesens ordnen können. Da müssen wir sagen: Wir müssen lebensvoll erfassen, wie wirken muß die Freiheit im Geistesleben, die freie produktive Entfaltung der Individualität; wie wirken muß die Gleichheit im rechtlich-staatlichen Leben, wo jederdas, was jedem Menschen zukommt, mit jedem anderen Menschen im demokratischen Sinn entwickeln soll; wie wirken muß die Brüderlichkeit in den konkreten Verbänden, die das umfassen, was wir die Assoziationen nennen. Nur wer so hinschaut auf das Leben, der sieht es richtig.

5
2

Dann aber wird man einsehen: Weil man in abstrakter Weise geglaubt hat, in dem bloßen Einheitsstaat, inden sich das Wirtschaftliche hineingeschoben hat, alle drei Ideale in gleicher Form unterzubringen, darum ist es zu dem Lebenswiderspruch gekommen. Die drei Ideale Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit wird man einmal lebensvoll verstehen, wenn man einsieht, wie Freiheit im Geistesleben herrschen muß, Gleichheit im staatlich-rechtlichen [309] Leben und Brüderlichkeit im Wirtschaftsleben. Und zwar nicht in sentimentaler Weise, sondern so, daß es zu sozialen Gestaltungen führt, innerhalb welcher



desquels les humains peuvent vivre ainsi qu'ils font l'expérience de leur dignité humaine et de leur valeur humaine. Si on comprend que l'organisme homogène peut apparaître seulement par ce qu'à partir de la liberté, l'esprit se développe de manière productive, que l'Égalité doit œuvrer dans le système d'État et de droit, et la Fraternité dans la vie de l'économie, dans les associations, alors on surmontera les plus graves dommages du présent.

die Menschen so leben können, daß sie ihre Menschenwürde und ihren Menschenwert erleben. Begreift man, daß der einheitliche Organismus nur dadurch ent-stehen kann, daß aus der Freiheit heraus der Geist sich in produktiver Art entwickelt, daß die Gleichheit wirken muß im Staats- und Rechtswesen und die Brüderlichkeit im Wirtschaftsleben, in den Assoziationen, dann wird man hinwegkommen über die schlimmsten sozialen Schäden der Gegenwart.

Car seulement ce qui peut prendre source librement de l'humain comme individualité lui donne une vie spirituelle qui s'enracine dans la vérité ; cette vérité peut seulement venir au jour quand elle s'écoule immédiatement de la poitrine humaine. Le sens démocratique ne se reposera pas jusqu'à ce qu'il ait réalisé l'égalité sur le domaine étatique-juridique. Nous pouvons faire cela de la raison synthétique, sinon nous pouvons nous exposer à des révolutions. Et sur domaines économiques la fraternité doit vivre dans les associations.

5
3

Denn nur das, was aus dem Menschen frei als Individualität quellen kann, gibt ihm ein geistiges Leben, das in der Wahrheit wurzelt; diese Wahrheit kann nur zu-tage treten, wenn sie aus der Menschenbrust unmittelbar herausfließt. Der demokratische Sinn wird nicht eher ruhen, bis er auf staatlich-rechtlichem Gebiet die Gleichheit verwirklicht hat. Wir können das aus Vernunft tun, sonst setzen wir uns Revolutionen aus. Und auf wirtschaftlichem Gebiete muß die Brüderlichkeit leben in den Assoziationen.

Alors, le droit qui sera fondé parmi les humains à partir d'un rapport où l'égal se tient vis-à-vis de l'égal sera droit vivant. Tout l'autre droit qui dans une certaine mesure plane par-dessus les humains, cela deviendra convention. Le véritable droit doit provenir de l'être ensemble des humains, sinon il devient convention.

5
4

Dann wird das Recht, das unter den Menschen ge-gründet wird aus einem Verhältnis heraus, wo der Gleiche dem Gleichen gegenübersteht, lebendiges Rechtsein. Alles andere Recht, das gewissermaßen über dem Menschen schwebt, das wird zur Konvention. Wirkliches Recht muß hervorgehen aus dem Zusammensein der Menschen, sonst wird es zur Konvention.

Et la véritable fraternité peut seulement

5
5

Und wirkliche Brüderlichkeit kann nur



<p>fonder une pratique de vie, quand elle sera fondée à partir des rapports économiques eux-mêmes, dans des associations ; sinon le travail en commun humain ne fonde pas de pratique de vie dans les unions, mais de la routine de vie, comme nous avons cela presque généralement dans le présent.</p>		<p>eine Lebenspraxis begründen, wenn sie aus den wirtschaftlichen Verhältnissen selbst heraus, in Assoziationen, begründet wird; sonst begründet das menschliche Zusammenwirken [310] in den Verbänden nicht Lebenspraxis, sondern Lebensroutine, wie wir das fast allgemein in der Gegenwart haben.</p>
<p>C'est seulement quand on a appris à demander : quels contextes chaotiques se sont-ils donnés sous l'influence de la phrase à la place de la vérité sur domaine spirituel, de la convention à la place du droit sur domaine étatique-juridique, de la routine de vie à la place de la pratique de vie sur domaine économique, qu'alors on posera la question de manière correcte. Et alors, on se rendra sur un chemin, où, en fait, on peut pour la première fois entamer la question sociale de manière correcte.</p>	<p>5 6</p>	<p>Erst wenn man fragen gelernt hat: Was haben sich für soziale chaotische Zustände ergeben unter dem Einfluß der Phrase statt der Wahrheit auf geistigem Gebiet, der Konvention statt des Rechts auf staatlich-rechtlichem Gebiet, der Lebensroutine statt der Lebenspraxis auf wirtschaftlichem Gebiet, dann wird man die Frage in der richtigen Weise stellen. Und dann wird man sich auf einen Weg begeben, der eigentlich erst die soziale Frage in richtiger Weise anschneiden kann.</p>
<p>On sera peut-être quelque peu choqué qu'ici la question sociale ne doive pas être saisie comme maints croient qu'elle devrait être saisie. Mais ici devrait être seulement parlé à partir de ce qui pourra être gagné à partir de la réalité elle-même tout de suite avec l'aide de la science de l'esprit qui va partout sur la réalité. Et là se donne que les questions-germes de la vie sociale sont aujourd'hui celles-ci :</p>	<p>5 7</p>	<p>Man wird vielleicht etwas schockiert sein, daß hier die soziale Frage nicht so angegriffen sein soll, wie manche glauben, daß sie angegriffen werden müßte. Aber hier soll nur aus dem heraus gesprochen werden, was der Wirklichkeit selbst gerade mit Hilfe der Geisteswissenschaft, die überall auf Wirklichkeit geht, abgewonnen werden kann. Und da ergibt sich, daß die Kernfragen des sozialen Lebens heute die sind :</p>
<p>comment arrive-t-on par une articulation correcte de l'organisme social de la phrase régnante/dominante sous de multiples formes, qui provient de</p>	<p>5 8</p>	<p>Wie kommen wir durch eine richtige Gliederung des sozialen Organismus von der vielfach herrschenden Phrase, die aus der menschlichen Individualität</p>



<p>l'individualité par ce qu'elle doit se plier/s'incliner en sa création spirituelle à un autre, à la vérité, de la convention au droit et de la routine de vie à la véritable praxis/pratique de vie ?</p>	<p>dadurch hervorgeht, daß sie sich in ihrem geistigen Schaffen einem anderen beugen muß, zur Wahrheit, von der Konvention zum Rechte und aus der Lebensroutine heraus zur wirklichen Praxis?</p>
<p>C'est en premier quand on envisagera que l'organisme social tri-articulé est nécessaire pour créer liberté, égalité, fraternité, alors on pourra former la question sociale de manière correcte. Alors, on rattachera aussi correctement l'actuel instant au 18e siècle. Et alors l'Europe du centre peut trouver la possibilité de dire à ce qu'a dit l'Ouest de l'Europe, en ce qu'elle a promu : Liberté, Égalité, Fraternité, à partir de sa vie de l'esprit : Liberté dans la vie de l'esprit, Égalité dans la vie étatique-juridique et Fraternité dans la vie économique.</p>	<p>5 9</p> <p>Erst wenn man einsehen wird, daß der dreiegliederte soziale Organismus notwendig ist, um Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit zu schaffen, dann wird man die so-ziale Frage in der richtigen Weise gestalten. Dann wird man auch den gegenwärtigen Zeitpunkt richtig an das 18. Jahrhundert anknüpfen. Und dann kann Mitteleuropa [311] die Möglichkeit finden, zu dem, was Westeuropasagt hat, indem es gefordert hat: Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit, aus seinem Geistesleben heraus zu sagen : Freiheit im Geistesleben, Gleichheit im staatlich-rechtlichen Leben und Brüderlichkeit im wirtschaftlichen Leben.</p>
<p>Alors sera fait maintes choses pour la question sociale et on pourra se former une idée comment les trois domaines dans l'organisme social, à partir de Liberté, Égalité, Fraternité, peuvent travailler ensemble à un assainissement à partir de nos actuelles chaotiques conditions spirituelles, juridiques et économiques.</p>	<p>6 0</p> <p>Dann wird für die soziale Frage manches getan sein, und man wird sich eine Idee darüber bilden können, wie die drei Gebiete im sozialen Organismus aus Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit zusammenwirken können zu einer Gesundung aus unseren heutigen chaotischen geistigen, rechtlichen und wirtschaftlichen Verhältnissen heraus.</p>



Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de

Institut pour une triarticulation de l'organisme social

Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Bienvenue aussi à toute personne pouvant travailler à l'amélioration : traduction, relectures, conseils.

Contact :

François Germani 0388 691158
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

Dessin : Sylvain Coiplet

Informations diverses

- Choix de traduction
 - Glossaire et lexiques
 - Droits de propriétés
- sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :

www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant au contenu et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS

Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden

L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).

Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

Ce sont les circonstances de l'attention enfin portée sur la guerre larvée depuis 8 ans en Ukraine qui me font commencer la publication en document PDF de volumes complets, des œuvres complètes de Rudolf Steiner non encore traduits jusqu'à présent, et accumulés sur mon site internet, par celui consacré aux rapports Ouest-Est, mais dans une ampleur plus large que ce qui coupât le monde en deux chez nous, en Europe, de 1945 à 1989.

Peut-être avions-nous cru que le « mur » était tombé ! Comme certains ont cru jadis que la guerre de 14/18 était finie quand lui-même ne parlait que d'une trêve ?

Nous sommes-nous vraiment saisis du cheminement qu'il proposait il y a un siècle ?

D'abord dans les conséquences de l'énoncé de sa "triarticulation" ou sa "trimembration" (Dreigliederung) de notre nature humaine, comme il en récapitule les conséquences pour son anthroposophie dans la première partie ?

Puis ce que cela permît d'envisager dans une nouvelle approche de la vie en société, toujours si nécessaire à une échelle locale comme mondiale présentement ?